

CANADA  
PROVINCE DE QUÉBEC  
DISTRICT DE CHICOUTIMI

C O U R S U P É R I E U R E

---

DEVANT L'HONORABLE J. ROGER BANFORD, J.C.S

NO: 150-05-002108-001 et al.

Volume 2

**LE PROCUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC**  
requérant

c.

**GHISLAIN CORNEAU et al.,**

intimés

et

**MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE COMTÉ**

**LE FJORD-DU-SAGNENAY et al.**

mises en cause

et

**LA COMMUNAUTÉ MÉTISSE DU DOMAINE-**

**DU-ROY et LA SEIGNEURIE DE MINGAN**

intervenante

et

**LA PREMIÈRE NATION DE MASHTEUJATSH**

**et LA PREMIÈRE NATION DES INNUS**

**ESSIPIT et LA PREMIÈRE NATION DE**

**NUTASHKUAN**

intervenantes

---

**COMPARUTIONS :**

**Me LEANDRO ISAI STEINMANDER**

**Me DANIEL BENGHOZI**

procureurs du requérant

**Me DANIEL CÔTÉ**

procureur des intimés et de  
l'intervenante

**Me RICHARD BERGERON**

**Me NANCY FILLION**

procureurs des intervenantes.

---

AUDITION DU 12 NOVEMBRE 2013

---

**MacKay, Morin, Maynard et associés**

**Louise Philibert, s.o.**

**TABLE DES MATIÈRES**

**Page**

**PREUVE EN DÉFENSE (suite)**

**TÉMOIN: GHISLAIN CORNEAU**

- Interrogé par Me Daniel Côté . . . . . 5
- Contre interrogé par Me Leandro I. Steinmander 67
- Contre interrogé par Me Richard Bergeron . . . 131

**TÉMOIN: MARTIN PELLETIER:**

- Interrogé par Me Daniel Côté . . . . . 161
- Contre interrogé par Me Daniel Benghozi . . 231
- Contre interrogé par Me Richard Bergeron . . . 253

**TÉMOIN: ANDRÉ-ANNE LAVOIE:**

- Interrogé par Me Daniel Côté . . . . . 270

CONTINUÉE AU 13 NOVEMBRE 2013

1 IDENTIFICATIONS DES PARTIES

2 **LA COUR (L'HONORABLE JUGE ROGER BANFORD, J.C.S.) :**

3 - Bienvenue encore une fois. Je comprends que nous  
4 étions à compléter l'interrogatoire en chef de  
5 monsieur Corneau.

6 **Me DANIEL CÔTÉ :**

7 - Oui.

8 **LA COUR :**

9 - C'est toujours le cas.

10 **Me DANIEL CÔTÉ :**

11 - Monsieur Corneau.

1 En l'an deux mille treize, le douzième (12e) jour du  
2 mois de novembre, a comparu:

3

4 **GHISLAIN CORNEAU**

5 âgé de 69 ans, résidant au 1621, boulevard Tadoussac,  
6 St-Fulgence (Québec).

7 **LEQUEL** après avoir été dûment assermenté, dépose et  
8 dit :

9

10 **INTERROGÉ PAR Me DANIEL CÔTÉ :**

11 Q Monsieur Corneau, hier, je vous ai montré dix  
12 photographies, neuf, je vais vous les montrer encore  
13 une fois. Il y a des annotations derrière ces  
14 photographies-là.

15 R Oui.

16 Q Pourriez-vous nous dire qui les a faites?

17 R *Peuf...*, ça c'est sûr que, René Corneau... René  
18 Corneau et Paul Corneau, sur la première photo, comme  
19 j'ai dit hier.

20 Q Non non, je vous demande qui a écrit les notes  
21 derrière les photos?

22 R C'est moi, ça.

23 Q O.K.

24 R Qui l'ai écrit. J'ai demandé à ma mère, puis après ça  
25 c'est elle qui m'a dit, elle dit : «Ça c'est ton père

1 puis mon oncle Paul».

2 Q O.K.

3 R Oui.

4 Q Puis les autres, les autres photographies?

5 R Les autres, les autres aussi. Les autres aussi c'est  
6 moi qui ai tout écrit ça. Ça c'est tout...

7 **Me DANIEL CÔTÉ :**

8 - J'avais produit, Monsieur le Juge, les endos  
9 également de ces photographies-là, la pièce I-39, pour  
10 préciser.

11 R Oui.

12 Q Monsieur Corneau, hier, vous avez dit que vous vous  
13 identifiez Métis, puis ça vous gênait pas de le dire.  
14 Alors pourriez-vous nous dire, à qui vous dites ça?

15 R Je dis ça à tout le monde, que je suis Métis.

16 Q Et quand vous dites «à tout le monde» là, à quelle  
17 occasion vous dites ça?

18 R N'importe quelle occasion, moi, c'est ma vie être  
19 Métis, puis on parle de chasse, ça fait que moi je  
20 m'identifie comme un Métis, puis c'est ça, à toutes...

21 Q Pourriez-vous nous dire quelle réaction vous avez face  
22 à ça?

23 R Euh, bien au public on a pas de problèmes. Pas de  
24 problèmes au public.

25 Q Quand vous dites «au public», qu'est-ce que vous

1 entendez par, au public?

2 R Tout le monde, le monde... n'importe quel citoyen me  
3 fait pas de réprimandes à cause que je suis un  
4 autochtone.

5 Q Il y a pas de réprimandes?

6 R Mais j'ai des réprimandes... quand je dis que je suis  
7 un autochtone, des agents de conservation, c'est pas  
8 la même chose.

9 Q Expliquez-nous ça pour dire que «c'est pas la même  
10 chose»?

11 R Bien, c'est parce que là, à tous les ans ils sont  
12 rendus presque à mon camp, puis ils me harcèlent. Ils  
13 disent que j'ai pas le droit de chasser sans permis,  
14 quand j'avais... quand je chassais pas de permis. Puis  
15 c'est ça, les gardes-chasse me harcèlent.

16 Q Quand vous dites «à tous les ans», pourriez-vous  
17 préciser quelle année?

18 R Bien c'est, à tous les ans, c'est partir de deux  
19 mille... à partir de 2005, quand j'ai rentré dans la  
20 communauté, ils ont venu à mon *camp*, je chassais pas  
21 de permis. J'avais dis que j'en prenais plus de  
22 permis, ça faisait déjà trois ans que je n'en prenais  
23 plus de permis. Puis j'ai dit j'en prendra plus. Ça  
24 fait que, là, là, quand j'ai rentré dans la communauté  
25 métisse, bien les gardes-chasse ont *ressous* à mon

1 camp. Puis c'est là qu'ils m'ont fait une infraction  
2 de chasse sans permis, parce que moi je...

3 Q Ça c'est une occasion?

4 R Pardon?

5 Q Ça c'est juste une, une seule occasion?

6 R Juste une seule occasion.

7 Q O.K. O.K.

8 R Après ça, à tous les ans, ils venaient à mon camp,  
9 puis là ils venaient, ils venaient me harceler, comme  
10 de quoi j'avais pas le droit de chasser pas de permis.  
11 J'ai été... ça fait juste deux ans que j'ai recommencé  
12 à prendre des permis, j'en prenais plus avant.

13 Q O.K.

14 R Oui, j'en prenais plus. Puis, là, ils disaient, bien  
15 là... mais ils me faisaient pas d'autres infractions,  
16 parce que, je le sais pas pourquoi, je sais pas si  
17 c'était à cause que j'avais pas tiré sur une bête,  
18 mais j'avais mon fusil dans les mains, ma carabine,  
19 puis je faisais l'acte de chasse.

20 Q La dernière fois que vous avez eu la visite des agents  
21 de conservation de la faune à votre camp, c'est quelle  
22 année?

23 R C'est l'année passée.

24 Q L'an passé?

25 R L'année passée, ils ont venu. Là, ça faisait...

1 j'avais pris un permis.

2 Q O.K.

3 R Puis après ça, moi j'étais pas là, c'est ma femme qui  
4 était là, ils ont dit : «Monsieur Corneau où est-ce  
5 qu'il est, puis y a-ti son permis?» Bien ma femme a  
6 dit : «Vous devez le savoir - elle dit - vous avez  
7 rien qu'à regarder sur l'ordinateur, il en a un  
8 permis, il en prend un permis».

9 Q Vous aviez acheté votre permis de chasse à l'original,  
10 c'est ça?

11 R Oui, je m'avais acheté, oui, pour pas...

12 Q Pour la saison d'automne?

13 R Oui. Oui.

14 Q Vous avez dit, hier, que vous avez été membre de  
15 l'Association des Métis et des Indiens en réserve  
16 Saguenay-Lac-Saint-Jean et l'Alliance Autochtone du  
17 Québec, pourquoi vous avez... pourquoi vous êtes entré  
18 membre de ces organisations-là?

19 R Bien parce que moi j'étais autochtone, puis là, bien  
20 là, je voulais sauver mes affaires, j'ai dit : moi les  
21 autochtones ils ont le droit d'avoir des camps dans le  
22 bois, puis moi pourquoi j'en aurais pas, j'en aurais  
23 pas un moi, je suis autochtone aussi. Ça fait que  
24 c'est pour ça que j'avais fait... j'avais rentré dans  
25 l'Association des Métis et Indiens en réserve



1 Saguenay-Lac-Saint-Jean. Puis là on avait parti avec  
2 monsieur Paul Paradis, on avait été sur la réserve  
3 exprès pour ça. Je me souviens...

4 Q Vous êtes rentré membre, vous êtes rentré membre en  
5 94, comme vous avez dit, hier là.

6 R ...Euh, oui, oui.

7 Q Et pourquoi, pourquoi pas avant ça?

8 R Parce que, avant ça, là, le gouvernement, j'avais la  
9 possibilité de pratiquer ma culture, sans que... parce  
10 que j'avais pas mes... avant ça j'avais pas mes  
11 papiers puis tout ça, puis ça forçait pas, parce que  
12 le bûchage dans ce coin-là nous touchait pas trop, ça  
13 fait que le gouvernement avait pas trouvé nos camps.  
14 Puis là, la minute qu'ils ont trouvé nos camps, bien  
15 là, là, c'est là que j'ai commencé à dire, bien là,  
16 là, moi là, c'est ben de valeur mais je suis  
17 autochtone, m'a sortir mes... faire les recherches  
18 pour trouver mes papiers, comme de quoi que je suis  
19 autochtone. Ça fait que c'est là que j'ai rentré dans  
20 l'Association des Métis et Indiens en réserve du  
21 Saguenay-Lac-Saint-Jean. Je me suis présenté à la  
22 réserve, le chef m'a dit - que je me souviens pas son  
23 nom.

24 Q Ça vous l'avez dit, hier, je pense. Bon, maintenant  
25 vous êtes... après ça vous êtes rentré membre de la

1 Communauté métisse du Domaine-du-Roy?

2 R Oui. Après ça, j'ai rentré membre de la Communauté  
3 métisse du Domaine-du-Roy, puis là ils ont pris mon  
4 dossier en main, parce qu'ils ont dit : ah non, on va  
5 s'occuper de ton dossier de camps de chasse. Ça fait  
6 que...

7 Q Et pourquoi vous changez, pourquoi vous partez de  
8 l'Alliance Autochtone du Québec pour rentrer membre de  
9 la CMDRSM, en 2005?

10 R ...Euh, bien parce que là, là, dans ce temps-là, on  
11 faisait... moi j'ai fait... pour sauver mes origines  
12 puis ma culture, je me tirais un peu partout pour  
13 essayer de sauver mes outils de travail, la chasse, la  
14 pêche, la trappe, ça c'était sacré pour moi. Ça fait  
15 que j'ai dit que c'est clair qu'ils me dépouilleront  
16 pas de mes... au moins d'avoir un outil de travail, ça  
17 prend un camp pour pratiquer sa culture. Ça fait que,  
18 c'est pour ça que là j'ai dit moi, je suis Métis,  
19 pour commencer. Parce que les Métis on en avait jamais  
20 entendu parler, des Métis, on parlait tout le temps  
21 des Indiens hors réserves. Bien j'ai dit moi, je suis  
22 Indien hors réserves. J'avais pas de... j'avais pas de  
23 référence, puis personne nous disait il y a des Métis  
24 aussi, ça fait que... Et la Communauté métisse est  
25 venue au monde, bien là j'ai dit c'est ma maison, ça

1 c'est clair que moi je suis Métis, puis je rentre dans  
2 la communauté métisse. Ça c'est...

3 Q Comment vous avez découvert ça, de quelle façon vous  
4 avez découvert ça, ces associations-là?

5 R Bien, moi j'ai fait des recherches, parce que j'ai dit  
6 les réserves, les réserves... je restais pas sur une  
7 réserve, ça fait que j'ai dit, il y a des associations  
8 qui représentent les autochtones, ça fait que j'ai  
9 fait des téléphones, puis ils ont dit oui, on va...  
10 si vous nous fournissez vos documents de preuve, que  
11 vous êtes autochtone, oui on va vous émettre une carte  
12 là, de membre, de membre autochtone. Ça fait que c'est  
13 pour ça...

14 Q Comment ça se savait, ça, que ces organismes-là  
15 existaient?

16 R Les Métis?

17 Q Comment c'est venu à... Non, les autres organisations,  
18 n'importe quelle?

19 R Ah, ben...

20 Q Comment c'est venu à votre esprit ça, ces organismes-  
21 là?

22 R Ben c'est parce que j'ai pris des informations, parce  
23 que je voulais absolument protéger mes, mes...  
24 protéger ma culture. Ça fait que j'ai dit moi je suis  
25 autochtone, j'ai le droit d'avoir un camp dans le

1 bois, ça fait que j'ai fait des démarches, puis là  
2 j'ai su qu'il y avait ça l'Association des Métis et  
3 Indiens hors réserve du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Mais  
4 l'Alliance Autochtone, je n'en avais pas entendu  
5 parler, en cours de route là, on entend dire : bien il  
6 y a une autre association, il y a l'Alliance  
7 Autochtone. Ça fait que vu que moi j'ai pas été  
8 capable de sauver ma culture, puis mon camp de chasse,  
9 parce qu'ils m'avaient dit «T'as pas d'affaires à  
10 avoir de camp dans le bois». Oui, mais j'ai dit : «Vos  
11 membres, vous-autres, là ils ont tous des camps,  
12 comment ça se fait que moi je suis autochtone, puis  
13 j'ai pas le droit d'avoir un camp dans le bois, pour  
14 coucher, m'a coucher comme un animal au pied d'un  
15 arbre». Ça fait que j'ai dit... là, c'est là que j'ai  
16 trouvé... j'ai vu que, j'étais pas capable de me faire  
17 représenter pour sauver ma culture, puis mes outils de  
18 travail pour pratique ma culture. Ça fait que là, j'ai  
19 rentré dans l'Alliance Autochtone, l'Alliance  
20 autochtone, en 99, eux-autres ils ont pris mon  
21 dossier, ils ont... puis aller jusqu'à 2005.  
22 En 2005, moi quand j'ai été à la Ville, avec  
23 l'Alliance Autochtone, parce qu'ils m'avaient demandé  
24 d'aller prendre un castor pour la fête des  
25 Autochtones, le 21, 21 juin.

1 Q Quand vous dites la ville, quelle ville?

2 R À Chicoutimi, la ville de Chicoutimi.

3 Q O.K.

4 R Ils ont dit : il y a une communauté qui est venue au  
5 monde, ça fait à peu près un couple de mois, la  
6 Communauté métisse Domaine-du-Roy la Seigneurie de  
7 Mingan. *Oups!*, bien là, j'ai dit : la Communauté  
8 métisse, ça c'est... mais ça c'est... moi je suis un  
9 métis, je suis pas un indien, je reste pas sur une  
10 réserve, puis j'ai pas de carte d'indien, je suis pas  
11 un Indien, ça fait que je suis un Métis, ça c'est ma  
12 place.

13 Q Alors c'est comme ça.

14 R Ça fait que j'ai rentré, en 2005, j'ai rentré dans la  
15 Communauté métisse, puis c'est depuis ce temps-là que  
16 je suis dans ma maison, moi, dans ma communauté.

17 Q O.K. Alors vous découvrez ça, lors d'une manifestation  
18 à Chicoutimi, la Fête des Autochtones, qui est, quelle  
19 date?

20 R Oui.

21 Q C'est quelle date cette fête-là?

22 R Oui, c'était le 21, la Fête des Autochtones c'est le  
23 21. Puis on devait faire...

24 Q 21 de quel mois, Monsieur Corneau?

25 R Pardon?

1 Q De quel mois?

2 R C'est la... mois de juin.

3 Q O.K. 21 juin.

4 R Mois de juin. Puis elle, elle m'avait demandé d'aller  
5 prendre un castor, ça se trouvait au mois de avril,  
6 mai, là. Elle dit, elle avait dit là : «Mais que ça  
7 soit le temps on va t'appeler, puis tu vas aller nous  
8 prendre un castor». Puis après ça, elle dit : «On va  
9 faire venir un Indien de Mashteuiatsh pour le  
10 faire...», le faire mettre au feu, le faire, le cuire.  
11 Ça fait que là j'ai dit non. J'ai dit : «Moi, mon  
12 castor là, quand je veux le manger, c'est moi qui le  
13 fais cuire, je les fais pas cuire par les autres». Ça  
14 fait que j'ai dit, c'est ce que c'est que je leur  
15 avais dit, ça fait que j'ai dit : «Non, le castor,  
16 j'irai pas prendre de castor pour faire cuire ça par  
17 un autre». Mais, après ça, on avait été à la Ville  
18 pour pouvoir aller dans le parc, dans le parc de la  
19 Rivière Langevin, pour faire notre rituel, le 21, que  
20 je dis là, l'Alliance. Puis là on s'était présenté à  
21 la Ville pour avoir une place, pour faire cette fête-  
22 là, fêter la Fête des Autochtones. Ça fait que, c'est  
23 là que j'ai su qu'il y avait une Communauté métisse  
24 qui était venue au monde, ça faisait à peu près deux  
25 mois.

1 Q Mais vous étiez toujours dans l'Alliance Autochtone du  
2 Québec à ce moment-là?

3 R Oui, j'étais toujours dans l'Alliance Autochtone.

4 Q O.K.

5 R Après ça... là j'ai fait des contacts, puis avec Jimmy  
6 Tremblay, un monsieur de Saint-Fulgence, que je  
7 savais, j'avais entendu dire qu'il était d'une  
8 communauté métisse. Mais j'en savais pas plus. Ça fait  
9 que je l'ai appelé. Puis lui il m'a donné le numéro du  
10 chef de la Communauté métisse, qui est monsieur Jean-  
11 René Tremblay. J'ai communiqué avec, puis je l'ai  
12 rencontré, puis j'ai rentré la même journée que je  
13 l'ai rencontré, je lui ai demandé c'était quoi qu'il  
14 faisait pour les Métis, quel travail.

15 Q Maintenant, une fois que vous êtes rentré membre, est-  
16 ce que vous vous êtes impliqué?

17 R Oui.

18 Q De quelle façon vous vous êtes impliqué dans la  
19 communauté?

20 R Bien, moi, de quelle façon, moi j'étais  
21 administrateur. J'ai rentré administrateur sur le CA.  
22 Puis j'ai rentré, j'ai été chef de clan de mon  
23 secteur, beaucoup plus tard par exemple là. Après ça,  
24 bien j'ai, j'étais sur le CA de la communauté. On  
25 faisait des réunions pour informer les membres, parce

1 qu'il y avait pas d'informations, les gens savaient  
2 rien. Les Métis, là, faisaient ça dans un sous-  
3 bassement d'église, parce qu'on avait pas d'argent.  
4 Puis moi, là, pour ma part, puis pour les  
5 administrateurs, c'était primordial que les gens  
6 sachent que c'était bourré de Métis, puis ils le  
7 savaient pas.

8 Voyez-vous, on avait pas d'informations de personne.  
9 On avait pas de journal qui disait qu'il y a des Métis  
10 ou il y avait pas de place qui informait les gens, qui  
11 pouvaient être Métis, puis qu'il y avait une  
12 communauté métisse. On avait pas les journaux, on  
13 avait pas d'argent.

14 Q Comment, comment c'était organisé ces rencontres-là  
15 que vous dites là, vous me parlez de sous-sol  
16 d'églises, c'était organisé comment ça?

17 R Ça, bien là, on faisait des... on faisait du bouche à  
18 bouche, puis on disait : il va y avoir une réunion des  
19 Métis à soir, ceux qui pensent qui vont être Métis,  
20 ben, venez voir, on va faire... on fait une soirée  
21 d'informations, puis on va vous informer de la manière  
22 de procéder pour savoir si vous avez de l'autochtone,  
23 on va vous informer comment faire. Ça fait que là, et  
24 le monde commençait, ils venaient, ceux qui pensaient  
25 avoir du métis, ben ils venaient aux réunions, puis



1 c'est de même que les membres rentraient, puis ils  
2 nous disaient : «Bien, on savait pas ça, on avait pas  
3 l'infor... on pensait pas qu'il y avait une communauté  
4 métisse».

5 Q Et ça a duré combien de temps, sur quelle période vous  
6 avez fait ça ces rencontres-là?

7 R Ben à partir de 2005. À partir de 2005 on faisait ça  
8 là, on faisait des rencontres pour informer les gens  
9 qui pouvaient être Métis.

10 Q Ça a duré combien d'années ces rencontres-là?

11 R Bien ça dure encore, actuellement là, on a... de temps  
12 en temps on a des réunions que... dans nos clans là,  
13 les gens veulent avoir des informations, ça fait qu'on  
14 en fait encore.

15 Q Puis à quel endroit vous êtes allé pour donner ces  
16 informations-là?

17 R Ah, on a été jusqu'à, jusqu'à Sept-Îles. Sept-Îles,  
18 faire des réunions pour informer les gens que s'ils  
19 avaient de l'autochtone, ben il y avait une communauté  
20 métisse qui était, qui était vivante, qu'ils pouvaient  
21 rentrer membre de la communauté métisse, puis ils  
22 étaient pour les droits, et les droits des Métis,  
23 faire reconnaître les droits des Métis.

24 Q Vous, personnellement, vous êtes allé là à Sept-Îles?

25 R Oui, oui.

1 Q Est-ce qu'il y a d'autres endroits que vous êtes allé?

2 R Baie Comeau, toutes les places, Escoumins, Sacré-  
3 Coeur, Mistassini, beaucoup de places là. Chicoutimi,  
4 Valin, toutes les places que...

5 Q Qui participait à ces rencontres-là?

6 R Il y avait des gens qui étaient mandatés pour ça, il  
7 y avait monsieur Jean-René Tremblay, il y avait René  
8 Tremblay, il y avait André Tremblay, il y avait moi,  
9 il y avait monsieur Claude Pinault. Il a été une  
10 escousse qu'il y avait monsieur Gérald, Gérald Truchon  
11 était, il était avec nous-autres aussi pour les  
12 réunions.

13 Q O.K. Alors à partir de votre camp de chasse, Monsieur  
14 Corneau, quelles sont les activités que vous pratiquez  
15 là?

16 R Toutes les activités, la pêche, la trappe, toutes les  
17 activités. On va ramasser les bleuets. On ramasse,  
18 ramasse des framboises. On fait des... on fête. Quand  
19 on va à la chasse, on se ramasse familial. Quand on  
20 tue un orignal, on (inaudible).

21 Q Et quand vous parlez de chasse, quelles espèces vous  
22 chassez?

23 R L'orignal. L'orignal, le... Puis on trappe le castor.  
24 On pêche la truite dans la Rivière du Petit Bras.

25 Q Puis on parle de chasse là, est-ce que c'est...

1 l'orignal c'est la seule espèce que vous chassez?

2 R Oui. Oui, je chasse juste l'orignal, oui. J'ai chassé  
3 juste l'orignal. Le chevreuil, j'ai pas été à nulle  
4 part à part que l'orignal et... Mais j'ai chassé, dans  
5 mon secteur, j'ai pas chassé rien *qu'icitte* là. J'ai  
6 été chasser dans le Parc des Laurentides. J'ai été  
7 chasser sur... du côté de Portneuf. J'ai fait beaucoup  
8 de places.

9 Q O.K. Puis à votre camp, ça fait combien de temps que  
10 vous chassez là, à cet endroit-là?

11 R J'ai toujours chassé... dans ce secteur-là, j'ai  
12 toujours chassé là, moi, depuis treize (13) ans là que  
13 je parcours ce territoire-là.

14 Q O.K.

15 R Puis le secteur que, il est sur la carte de, du  
16 territoire ancestral là, ça c'est juste notre *trail*  
17 qu'on avait ça. On allait beaucoup plus loin que ça,  
18 on allait à la Rivière Sainte-Marguerite, au Pied des  
19 Monts, chercher de l'orignal. Puis on allait au pied  
20 de la Tête de Chien à Valin dans la Rivière Valin.  
21 Dans le Brûlé de Valin, on allait chercher de  
22 l'orignal là l'hiver, parce que, au début, dans ce  
23 temps-là il y en avait pas tellement d'orignal, on  
24 avait de la misère à trouver des ravages. Puis fallait  
25 faire, marcher beaucoup. Puis il y a des fois qu'on

1       trouvait ça là, juste avant la noirceur, ça fait qu'on  
2       était obligé de, de s'en revenir sur la lune, à notre  
3       *camp*. Ça fait que c'était ça.

4   Q   Maintenant vos chasses, vous préparez ça j'imagine?

5   R   La chasse, on prépare ça, à la minute qu'on a tué un  
6       original, faut la préparer pour l'année d'ensuite.

7   Q   O.K. Pouvez-vous nous expliquer comment vous préparez  
8       ça une chasse?

9   R   Une chasse, on fait des salines, on fait des salines  
10      là, mais moi je m'en fais depuis cinq ans. Des salines  
11      j'en ai pas beaucoup faites parce que j'ai pas besoin  
12      presque de ça. C'est plaisant, voir là, les animaux.  
13      Mais...

14  Q   Quand vous dites des «salines», c'est quoi ça une  
15      saline?

16  R   Ça c'est des pierres de sel.

17  Q   Oui.

18  R   On fait des pierres de... on leur met du sel avec une  
19      auge, moi j'en ai fait une en cèdre, il y en a  
20      d'autres qui peuvent faire ça dans un arbre là, puis  
21      des... avec des cabanes là, des toits là.

22  Q   Puis à quel endroit vous faites ça?

23  R   Moi je fais ça y'ou ma cache au Petit Bras.

24  Q   O.K.

25  R   Puis... mais le plus c'est dans... c'est je fais mes

1 *trails*, nettoie mes *trails*, nettoie mes *trails*, puis  
2 quand que l'orignal veut pas venir, ben je vais... mes  
3 enfants font tout ça aussi là, faut aller les chasser  
4 à la chasse fine. Ça fait que, c'est pour ça que j'ai  
5 beaucoup de succès que mon...

6 Q La «chasse fine» c'est quoi ça?

7 R Ça c'est d'approcher l'orignal, que tu t'en vas dans  
8 le bois, tu les trouves, puis faut que tu les  
9 approches sans qu'ils t'entendent. Parce qu'un  
10 orignal, s'il entend du bruit, il est parti. Ça fait  
11 que tu les approches, ils ont pas connaissance de toi,  
12 la minute qui savent et t'es devant lui, puis c'est là  
13 que tu fais ta chasse.

14 Q O.K. Alors vous dites, vous préparez ça à partir du  
15 moment où... à partir, tout de suite après la chasse  
16 l'automne?

17 R Oui.

18 Q Vous recommencez...

19 R Oui.

20 Q ... votre préparation?

21 R Oui. Prépare des *trails* pour...

22 Q Vous faites des salines. Faites-vous d'autres choses?

23 R Oui, on fait des salines. Après ça, ben là on fait  
24 notre bois de poêle, pour quand on trappe là, pour...  
25 Après ça, bien on y va, pour se ressourcer, à tout

1        bout de champ on est rendu là, dans le bois, c'est  
2        un... Un camp, là, c'est un... c'est primordial  
3        pour... Parce qu'on peut pas s'en aller à tous les  
4        jours à la maison, comme le ministère nous dit qu'on  
5        a pas le droit d'avoir un camp dans le bois, quand on  
6        chasse, puis descendre tous les jours.

7    Q    Puis on va revenir tout à l'heure, Monsieur Corneau,  
8        je veux continuer avec... Vous dites vous faites votre  
9        bois de poêle?

10  R    Oui.

11  Q    Pour quelle raison vous faites votre bois de poêle?

12  R    Pour chauffer notre poêle, l'hiver et l'automne,  
13        l'automne...

14  Q    Le poêle, le poêle de quel endroit?

15  R    Ben le poêle à bois dans le *camp*.

16  Q    O.K.

17  R    Oui.

18  Q    Vous chauffez pas votre maison avec ça là?

19  R    Non, là... non, je le fais sur... en bas, en bas à la  
20        maison là.

21  Q    O.K.

22  R    Parce que c'est plus proche à la maison faire notre  
23        bois de poêle de maison que aller le faire dans le  
24        bois, faut que tu transportes ça, l'hiver, en skidoo,  
25        puis amener ça au chemin. Ça fait que mes garçons ils

1 ont des lots à bois là, puis après ça... je vais le  
2 faire, je vais le faire sur leurs lots à bois.

3 Q O.K. Mais à votre camp de chasse, vous faites le bois  
4 de poêle pour...

5 R Mon camp.

6 Q ... pour le camp?

7 R Oui, le camp, oui.

8 Q Quel taux de succès vous avez, Monsieur Corneau, à la  
9 chasse à l'orignal?

10 R À la chasse à l'orignal?

11 Q Oui.

12 R Ah, beaucoup de succès, parce que... je suis, m'a dire  
13 comme on dit, j'ai beaucoup de... j'ai beaucoup de  
14 petits trucs dans mon sac, ça fait que... Mais j'en  
15 tue pas quand j'en ai pas besoin. Ça fait deux ans, là  
16 j'en ai tué un cet automne. Parce que j'étais le  
17 deuxième à tuer, mon garçon... Olivier - pas mon  
18 garçon mais mon petit-fils Olivier a tué, il a tué un  
19 premier, puis après ça moi j'ai tué un deuxième. Mais  
20 ça faisait deux ans que j'en tuais pas. Puis c'est  
21 parce que je voulais pas en tuer. On en avait déjà  
22 dans une *cold*, ça fait qu'on tue pas d'orignal l'année  
23 pour en jeter, on en tue juste pour se nourrir, point  
24 à la ligne.

25 Q Vous partagez ça comment, ça, votre chasse?

1 R Ça, quand on en tue... quand on en tue, il y en a dans  
2 la gang, moi j'ai quatre gars, ils ont quatre  
3 familles, puis c'est... ils se nourrissent tous à ça.  
4 Ça fait quand ils en tuent pas, nous-autres on sépare.  
5 Comme moi, là, ça faisait deux ans que je tuais pas  
6 là, ben là mes enfants séparaient la moitié d'un  
7 orignal, puis ils nous en donnaient à nous-autres,  
8 puis eux-autres gardaient la moitié. C'est ça.

9 Q O.K.

10 R On tue pas d'orignal pour rien. Ça fait que c'est pour  
11 ça que ça faisait deux ans que j'en tuais pas, ça fait  
12 que là, vu, moi, là, j'en ai vu un, avant que les  
13 autres en tuent, ben c'est moi qui a tué. Puis de  
14 toute façon, un orignal chez nous c'est juste pas mal  
15 ce que c'est que ça prend pour passer mon année, pour  
16 se nourrir.

17 Q Alors vous partagez ça en famille?

18 R En famille, en familial, puis il y a des fois qu'on en  
19 donne à mon beau-frère ou quelque chose comme ça là,  
20 quand ils en ont pas tué eux-autres là, on fait des  
21 petits cadeaux là, tu sais, pour... oui.

22 Q O.K. Vous parliez tout à l'heure, vous faites la  
23 chasse fine là, faites-vous d'autres... avez-vous  
24 d'autres méthodes de chasse à l'orignal?

25 R Oui. Ben oui, ben c'est si... ce n'est pas



1 nécessairement que je vais, je vais tuer mon orignal  
2 à la même place; je vais ailleurs aussi. Je vais  
3 ailleurs.

4 Q Quand vous dites «ailleurs», c'est où ça, ailleurs?

5 R Ben nous-autres là, comme on a un territoire à peu  
6 près, familial, là, de tous les Corneau là, on a un  
7 territoire à peu près deux milles carrés. Pendant deux  
8 milles carrés c'est ça qu'on fait, notre chasse dans  
9 ça. On va sur les autres montagnes, que c'est pas les  
10 secteurs de d'autres chasseurs, parce qu'on a toujours  
11 respecté les autres chasseurs. Puis c'est pour ça que  
12 personne nous haït non plus là, on est tous...  
13 personne, tout le monde nous aime dans notre coin, on  
14 se respecte un et l'autre, ça fait qu'on va sur  
15 l'autre montagne. Puis il y a des méthodes, il y a des  
16 fois que ça fait pas, on essaie, on *call*, moi  
17 habituellement *caller* c'est mes garçons plutôt, moi je  
18 fais la chasse fine. Oui.

19 Q Là vous m'avez parlé de l'orignal, maintenant avez-  
20 vous d'autres activités à votre camp?

21 R À mon camp, j'ai la pêche.

22 Q O.K.

23 R Mais en dehors de mon camp, ben j'ai beaucoup de, j'ai  
24 beaucoup d'activités.

25 Q La pêche, à votre camp, mais on va rester dans la

1 pêche là.

2 R Oui.

3 Q À votre camp, vous pêchez quoi?

4 R On pêche la truite dans la rivière. Après ça, on  
5 trappe. À part de ça, il y a pas d'autres choses. Moi  
6 j'ai pas de lac, moi, c'est une rivière, ça, puis on  
7 pêche dans la rivière.

8 Q Ça s'appelle comment la rivière où vous êtes?

9 R La rivière du... c'est un Petit Bras.

10 Q Petit Bras.

11 R La rivière du Petit Bras, oui.

12 Q Vous pêchez la truite dans cette rivière-là?

13 R Oui, oui.

14 Q Bon. La trappe, quels animaux vous trappez?

15 R Le vison, la martre, le castor, le rat musqué...  
16 voyons, ben il y en a plein là, le loup-cervier et  
17 etc., là, le renard, le loup. On chasse tout ça.

18 Q Ça fait combien de temps que vous trappez?

19 R Ben moi depuis que je suis tout petit là, depuis le  
20 temps que je suis mon père, depuis 13 ans, mon père  
21 trappait. Puis depuis ce temps-là, ben c'est lui qui  
22 m'a montré à trapper.

23 Q O.K.

24 R Oui.

25 Q Alors qu'est-ce que vous faites avec et ces animaux-là

1 que vous trappez?

2 R On les vend. On les vend, on les vend à des acheteurs  
3 de fourrures. Et puis il a été un temps, ben je  
4 prenais pas le permis, ça fait que je les passais à  
5 d'autres pour les ventes.

6 Q O.K. Habituellement est-ce que vous prenez des permis  
7 pour la trappe?

8 R Là, là j'en prends, oui.

9 Q O.K.

10 R J'en prends des permis. J'en ai déjà pris des permis.  
11 Mais là j'ai été un bout de temps j'en prenais plus,  
12 je prenais plus de permis de chasse. Ça fait que je  
13 prenais pas de permis de trappe non plus.

14 Q Vous pouvez en attraper combien par année des animaux  
15 à fourrure?

16 R Ah, c'est pas des grosses affaires là, c'est à peu  
17 près 2 000 \$ par année, j'ai pas... il y a plus que  
18 ça, puis je trappe avec mes garçons, mais on sépare  
19 tout ça tous ensemble. On achète des pièges, puis il  
20 y a toujours... ben là, on fait pas d'argent avec ça,  
21 parce que quand on y va, on y va en skidoo, le gaz  
22 puis tout là, puis les fourrures c'est pas tellement  
23 payant. On a pas un grand territoire nous-autres, on  
24 a juste le territoire qu'on chasse l'orignal là. On a  
25 pas... on a à peu près...

1 Q Pourquoi...

2 R Hein?

3 Q Pourquoi vous avez pas un grand territoire, vous  
4 dites, pour quelle raison?

5 R C'est parce que nous-autres là, on a jamais été... on  
6 a jamais demandé de territoire de trappe.

7 Q O.K.

8 R On a juste... avant on allait dans le Bras de l'Enfer,  
9 on trappait dans le Bras de l'Enfer, mais le Bras de  
10 l'Enfer là, il nous a reculés, avec le parc qui nous  
11 a reculés, ça fait que, on a encore... Puis il y a  
12 d'autres trappeurs chaque bord, nous-autres on est  
13 pris entre les deux, cette grandeur-là c'est juste...  
14 Ce qu'on a nous-autres, c'est à peu près deux milles  
15 et demi par deux milsle et demi carrés de trappage là  
16 qu'on fait, l'hiver. Ailleurs, on peut pas, parce que  
17 ça, ça, quand on dit qu'on respecte les autres, les  
18 autres ils chassent aussi sur leur terrain de chasse.

19 Q Quand vous dites que vous vous êtes fait reculer par  
20 le parc, de quel parc il s'agit?

21 R C'est le Parc des Monts Valin. Le Parc des Monts  
22 Valin, eux-autres ils ont, ils ont reculé jusqu'au...  
23 mon père me disait c'était les lots *dominials*, à la  
24 ligne des lots *dominials* dans ce temps-là ils  
25 appelaient ça comme ça. *Asteure*, je sais pas comment

1 que c'est qu'ils appellent ça là. Mais, là, la ligne  
2 du parc passe, elle passe à ras les lots *dominials*.

3 Q Ça fait combien de temps ça que le parc a été, a été  
4 installé là, le Parc des Monts Valin?

5 R Les dates, je le sais pas, mais ça fait certainement,  
6 ça fait, ça fait certainement une quinze... 15, une  
7 quinzaine d'années certainement que le parc est fait.  
8 Mais j'ai pas, j'ai pas les dates exactement là.

9 Q Ensuite de ça, avec les produits de vos chasses, vos  
10 pêches, qu'est-ce que vous faites avec ça?

11 R Ben la pêche, ça, on se partage ça, familial. Quand  
12 on... mais c'est surtout là quand on pêche dans le  
13 Petit Bras, on en pêche pour en manger dans notre camp  
14 seulement. On en fait pas, on en amène pas à la  
15 maison. La pêche, ben qu'on pêche au Saguenay, ou ben  
16 on va pêcher dans un lac, ben on se prend un repas de  
17 truite, puis après ça on l'amène à la maison. Mais au  
18 Saguenay, ça c'est une autre chose, c'est de la morue,  
19 c'est... le printemps, c'est la truite de mer qu'on  
20 pêche en chaloupe ou on pêche sur le bord du cran, on  
21 met une roche puis on met une *pârche* une roche en  
22 *dessous* de la *pârche*, puis on laisse ça à la ligne  
23 morte, puis on poigne des truites, 17, 18 pouces, 20  
24 pouces, dans le Saguenay. Puis on se partage ça toute  
25 la *gang*, quand on en prend pas, *m'a dire* comme on dit,

1 quand on en prend pas toute, toute la famille, ben on  
2 partage ça familial.

3 Q Qui participe à ces pêches-là sur le Saguenay, au  
4 printemps?

5 R Au printemps, ça c'est tous mes garçons, des amis qui  
6 viennent pêcher, on les... on invite des amis, des  
7 Métis, c'est presque tous des Métis qui viennent  
8 pêcher là avec nous-autres, parce que... ben la  
9 famille du bord de ma femme c'est tous des Métis  
10 aussi. Ça fait que c'est ça, c'est familial qu'on  
11 pêche...

12 Q Au cours de quelles saisons vous pêchez sur le  
13 Saguenay?

14 R Sur le Saguenay, là, on va commencer vers le mois de  
15 décembre, là... ben on peut pêcher à l'année dans le  
16 Saguenay, on commence le printemps quand la truite de  
17 mer monte, pour aller frayer dans les rivières. Ben,  
18 là, là, on pêche avec des perches, des *pâches*. Mais  
19 l'hiver, on pêche avec des lignes, des lignes à, des  
20 lignes à morues là. Puis des *backus*(sic) qu'on  
21 installe sur la glace là, pour prendre de la morue, du  
22 sébaste, tous ces poissons-là, sébastes, morues, oui.

23 Q Vous faites de la pêche d'hiver sous la glace là?

24 R Sur la glace, oui, l'hiver.

25 Q Vous êtes installé comment ça, ces pêches-là?

1 R On a des cabanes là. On a des cabanes, puis après ça  
2 on va percer des trous dans le milieu du Saguenay.  
3 Puis où est-ce qu'il y a assez épais d'eau là, puis on  
4 tend des lignes, puis on *watch* nos lignes. Quand que  
5 ça mord, ben on *hâle*(sic) puis on a une morue ou ben  
6 un sébaste, ou ben...

7 Q Vous dites que vous avez des cabanes, qui fabrique ces  
8 cabanes-là?

9 R C'est nous-autres qui fabriquent nos cabanes, tous  
10 nous-autres qui fabriquent nos cabanes.

11 Q De la famille, vous en avez combien dans votre famille  
12 à vous là, de ces cabanes-là?

13 R ...Euh, nous-autres on en a deux.

14 Q Deux cabanes?

15 R On en a deux cabanes, oui. Mais à moi... mais avec mes  
16 enfants là. Mais mes beaux-frères en ont aussi eux-  
17 autres des cabanes. On est à peu près... où est-ce  
18 qu'on pêche nous-autres là, à l'Île à Albert là, on  
19 est à peu près, on a à peu près six cabanes.

20 Q O.K. Ces cabanes-là, quand il y a pas de glace, vous  
21 les mettez à quel endroit?

22 R On les *parke* sur le terrain de mes garçons, que je  
23 disais tout à l'heure, qui avaient des lots, puis ils  
24 accotent le Saguenay les lots. Ça fait qu'on a, on  
25 peut... on *serre* nos cabanes là. On a fait une place

1 là, puis on les serre là, pour en attendant que la  
2 glace elle *ra-arrive* puis qu'on retourne pêcher.

3 Q O.K.

4 R Dans nos cabanes. Puis on poigne du capelan là, du  
5 capelan, de l'éperlan, on poigne du capelan aussi.  
6 Pour appâter nos morues, on poigne du capelan, après  
7 ça on appâte nos lignes pour prendre de la morue puis  
8 du sébaste.

9 Q Vous dites que vous mangez là les produits de votre  
10 chasse et pêche là, vous mangez ça de quelle façon vos  
11 produits?

12 R De quelle façon?

13 Q Oui.

14 R On fait cuire ça soit... ben moi j'en garde beaucoup  
15 pour fumer, parce que je fume le printemps. Je me  
16 garde du poisson, ça fait que le printemps quand que  
17 le beau temps arrive, moi je mange de la viande fumée,  
18 je suis fort là-dessus. Puis après ça...

19 Q De la viande de quoi, vous parlez la «viande fumée»,  
20 la viande de quoi?

21 R Le poisson, le sébaste... mais pas le sébaste, le  
22 capelan, l'éperlan, puis la morue. Puis en même temps  
23 ben là, quand qu'on a de l'orignal, ben là on prend  
24 des morceaux d'orignal puis on les fait fumer, on les  
25 sale, les marine, les fait fumer. Le bacon, le porc,



1 et nous-autres on achète pas le bacon, on fume tout  
2 notre... on fume tout notre porc, le bacon il est fumé  
3 dans une cabane que j'ai chez-nous. Du saumon fumé. On  
4 fait tout ça. J'en fume pour les autres aussi, quand  
5 ils... de mes amis qui me demandent : «Ben tu m'en  
6 fumerais-tu en même temps», ça fait que j'en fume en  
7 même temps.

8 Q Ça fait combien de temps que vous faites ça cette...  
9 ce fumage-là?

10 R Ah, je fais ça depuis, depuis que mon père en fume.  
11 J'ai appris de lui. Puis j'ai toujours continué à  
12 fumer du poisson, du salé, du lard salé, on fait tout  
13 ça là, on a...

14 Q Mais à part...

15 R J'arrête pas là.

16 Q À part les mets fumés là, avez-vous d'autres, d'autres  
17 préparations?

18 R Oui. Ben on... c'est sûr que, c'est sûr que quand on  
19 en trop, de la truite, on en canne quelques cruchons  
20 là, pour quand on est mal pris des fois, vite là, on  
21 débouche ça puis on fait cuire ça. On envoie ça dans  
22 un poêlon, la truite, on mange ça avec du beurre dans  
23 un poêlon, oui.

24 Q O.K. L'original, vous le mangez comment, de quelle  
25 façon?

1 R L'original, on le mange cuit, tu fais des *roasts beef*,  
2 fais du steak en tranches, tu fais toutes sortes  
3 d'affaires, qu'on mange avec ça.

4 Q Est-ce qu'il y a des recettes particulières que vous  
5 faites?

6 R Oui. Ben oui, des recettes particulières, du castor  
7 aussi, mange le castor, fait cuire de castor.

8 Q Par rapport aux activités, Monsieur Corneau, pourquoi  
9 vous avez choisi l'emplacement là du camp à l'endroit  
10 où il est actuellement. Pourquoi avoir choisi cet  
11 endroit-là?

12 R Ben pour commencer, c'était pas cet endroit-là que  
13 j'avais. Quand j'ai été pris pour démolir mon camp, je  
14 l'ai scié à la scie mécanique, parce que j'avais pas  
15 d'autre choix que m'en aller là. Parce que c'était la  
16 seule place qui était *d'adon* pour la chasse. Parce que  
17 les autres places, c'était dans un trou dans la *swamp*,  
18 parce que c'est rien que de la *swamp* qu'il y a là, à  
19 moins de monter dans la montagne, être au travers des  
20 arbres, là poigner une belle vision. Ça fait que je me  
21 suis *parké* au bord du Petit Bras, où est-ce qu'il y  
22 avait de l'eau, pour commencer. Ben sûr je me suis  
23 pris dans une coupe que... il m'amenait de l'eau pour  
24 pas dire tout l'hiver, parce que ça gèle pas l'hiver,  
25 je suis capable d'avoir de l'eau dans mon trou d'eau.

1 Puis je l'ai mis là pour avoir la paix une escousse,  
2 trois ans, parce qu'elle serait pas là, elle serait  
3 dans mon... dans mon site que, de mon autre camp que  
4 j'avais, en bois rond, sur le bout de la pointe quand  
5 j'ai déménagé, j'ai coupé mon *camp* en ripe pressée  
6 pour le déménager là, j'étais sur ce site-là.

7 Q Vous avez dit hier que vous aviez eu plusieurs camps  
8 là, que vous avez déménagé, que vous avez démolis,  
9 mais pourquoi avoir choisi ce secteur-là en  
10 particulier?

11 R Parce que, on a parti du parc, les Mont-Valin.

12 Q O.K.

13 R On a descendu là, le parc ça faisait, ça fait qu'on a  
14 descendu, puis je me suis installé là parce que  
15 c'était ma place, j'ai toujours été là depuis que je  
16 suis tout petit. On voyageait là. Puis c'était une  
17 place propice pour la chasse. Puis c'est pour ça que  
18 je m'étais installé là.

19 Q Pourquoi vous dites que «c'est une place propice pour  
20 la chasse»?

21 R Parce qu'il y a le Petit Bras, puis après ça il y  
22 avait une écluse de castors qui avait fait un lac. Ça  
23 fait que ça faisait une belle vision, tu sais, pour  
24 être capable de, de faire venir un orignal, puis  
25 d'être capable de le tirer. Ça fait que c'était plus

1 vaste. Plus loin, avant que ça soit bûché, ben c'était  
2 rien que des arbres, ça fait que... Mais là, quand  
3 j'ai... ils ont trouvé notre *camp*, mon *camp* à... quand  
4 ils ont fait le recensement, ben là j'ai été obligé de  
5 le faire brûler, puis là ils ont tout bûché le bois,  
6 ça fait que là j'ai tombé dans un désert. Ça fait  
7 que... c'est pour ça que j'ai choisi le dernier site  
8 là, que j'ai déménagé pour sauver mon *camp*, encore  
9 trois ans, là, au moins, avant que je le démolisse.  
10 Parce que, j'essayais tellement de garder mon, de  
11 garder mon *camp*, c'était sacré pour moi. J'ai eu  
12 tellement de misère à, à pratiquer ma culture, au  
13 moment qu'ils ont commencé à bûcher notre secteur,  
14 c'était, c'était l'enfer.

15 Q Et comment vous faites pour reconnaître que c'est un  
16 bon endroit pour la chasse?

17 R Par les montagnes, le manger, l'habitat, les orignaux,  
18 le terrain, le terrain où est-ce que c'est que  
19 l'orignal s'en va se coucher pour, pour avoir la paix,  
20 m'a dire de... c'est leur maison eux-autres, à eux-  
21 autres là. Eux-autres ils s'en vont pour... ils s'en  
22 vont se coucher pour être tranquilles du monde, du  
23 barda. Parce que vous savez, aujourd'hui, là, c'est  
24 pas comme c'était avant, il y a des chemins partout  
25 c'est... Ça fait que, ils ont du barda toute la

1 journée, ça fait que, les quatre-roues, les autos, ça  
2 fait qu'ils se montent sur une montagne là, puis ils  
3 s'en vont... puis des places propres. Il y a rien que  
4 l'hiver qu'ils choisissent les places sales, parce que  
5 un orignal, ça, l'hiver là, ça s'en va dans le sale.  
6 Parce que c'est là qu'ils peuvent... ils sont pas  
7 capable de se faire poigner par le prédateur, puis la  
8 neige est moins dure pour se sauver, quand ils ont  
9 du... ils ont des prédateurs qui veulent les...

10 Q Quand vous dites une «place sale», c'est quoi, ça, une  
11 place sale?

12 R Des sapins, des épinettes, des *saint-michel* (sic) là,  
13 ils s'en vont là-dedans eux-autres là, puis c'est les  
14 places que la neige est moins dure, puis nous-  
15 autres...

16 Q De quelle façon vous procédez pour constater ça, en  
17 forêt, que c'est une bonne place pour l'orignal par  
18 exemple? Vous procédez comment?

19 R Ben on va voir sur le terrain là, on va... moi j'ai,  
20 j'ai parcouru ce territoire-là tout le temps de ma  
21 vie, ça fait que je sais les bonnes places pour me  
22 *parker* pour avoir mon orignal pour me nourrir.

23 Q O.K.

24 R Le manger, le manger d'orignal. Parce qu'un orignal,  
25 ça, ça a besoin de bois blanc, puis l'orignal choisit

1 ces terrains-là.

2 Q Vous aviez des camps en bois rond autrefois,  
3 maintenant c'est des camps, vous dites que c'est  
4 plutôt fait en contreplaqué là?

5 R Oui, en ripe pressée.

6 Q Pourquoi vous avez changé votre méthode?

7 R La ripe pressée. Ben il y a plus de bois... pour  
8 commencer il a plus de bois pour bâtir des camps, ça  
9 a tout été bûché. C'est tout un désert. Quand ils  
10 passent, ils bûchent tout. Ça fait qu'il y a plus  
11 d'épinettes pour bâtir des camps. Ça fait qu'on le  
12 fait en ripe pressée. C'est ça j'avais dit à ma femme,  
13 j'ai dit : «On est pris pour faire brûler notre camp,  
14 on va s'en faire un en ripe pressée». Ça fait qu'on  
15 l'avait monté à peu près, 100, 150, 200 pieds plus  
16 haut, puis sur la butte là, et c'était bûché, ça fait  
17 que, c'est pour ça que...

18 Q La première fois que vous avez construit, le premier  
19 camp, avant de le déplacer là, comment vous avez fait  
20 pour amener les matériaux sur place?

21 R Ben c'est parce que c'était pas bûché.

22 Q Mais comment vous avez fait?

23 R En bois rond.

24 Q C'est quoi la méthode pour amener ces matériaux-là,  
25 là, sur place?

1 R Ah, les «matériaux» de... le contreplaqué, tout ça?

2 Q Oui.

3 R En skidoo. On a monté ça en skidoo.

4 Q Durant l'hiver?

5 R Oui.

6 Q O.K.

7 R Oui, on mettait ça dans une *time(sic)* là, puis on  
8 montait ça en hiver, parce qu'il y a pas de chemin  
9 pour se rendre là. Moi je monte par... *asteure* je  
10 monte par le chemin de Bon Entente, l'ancien chemin  
11 qui passait au Lac à Xavier là, c'est lui qu'on prend  
12 un *boutte* là, pour me rendre à mon *camp*. Mais on  
13 rentre par le rang, le rang Saint-François, pour aller  
14 à mon *camp*, ça dure, ça nous prend à peu près une  
15 heure et demie monter là en *pick-up* p. Parce que c'est  
16 un chemin, il est assez *rough* là.

17 Q Le rang Saint-François c'est dans quelle municipalité,  
18 ça?

19 R Saint-Fulgence.

20 Q O.K. Puis vous montez combien de kilomètres en *pick-up*  
21 vous dites?

22 R En kilomètres, j'ai pas, j'ai pas vérifié, mais  
23 certainement que, pour faire le contour, moi je mets  
24 35, 35, 40 milles de contour certainement.

25 Q O.K.

1 R Oui.

2 Q Mais là vous dites que vous vous rendez pas, il y a  
3 pas de chemin pour se rendre, vous arrêtez à quel  
4 endroit?

5 R On s'arrête à la Montagne à Desbiens.

6 Q O.K.

7 R À la Montagne à Desbiens, il y a un *parking*, mais on  
8 laisse notre *pick-up* là, puis on décharge notre  
9 quatre-roues, puis je fais à peu près un kilomètre  
10 pour aller à mon *camp*.

11 Q En quatre-roues?

12 R En quatre-roues. Mais avant il était juste en face,  
13 l'autre bord du Petit Bras, avant que je le fasse  
14 brûler.

15 Q O.K. Pourriez-vous nous raconter, Monsieur Corneau,  
16 une journée de chasse à l'orignal, une, typique, ça se  
17 passe comment, chez vous, dans votre camp là?

18 R Ben, dans mon *camp*, moi, quand on arrive pour la  
19 chasse, on débarque notre bagage, puis après ça c'est,  
20 c'est que, on se lève à quatre heures 4h le matin,  
21 puis ça va jusqu'à, à l'heure qu'on a le droit de  
22 chasser. Ça c'est... on est dans les caches ou on  
23 monte dans le bois, quand que l'orignal veut pas  
24 venir, on monte dans le bois, puis je vais le tuer  
25 dans le bois. Mais, ça c'est toute la journée, la



1 chasse là, ça peut durer... J'ai déjà vu, ça a pris  
2 trois semaines avant de tuer un orignal, avant, puis  
3 il en avait moins là, tu sais, *asteure* il y a plus un  
4 peu d'orignal. Mais avant là, euh, 15 jours, trois  
5 semaines, puis fallait que j'aïlle le tuer dans le  
6 bois, parce que quand il veut pas se *caller* là, on a  
7 beau faire la grimace qu'on veut, l'orignal il vient  
8 pas nous voir, lui. Il reste dans... *m'a* dire comme on  
9 dit, lui c'est sa vie. Puis même si on est un humain  
10 puis qu'on est, qu'on a beaucoup d'expérience, on peut  
11 pas vivre comme un orignal. Lui il sait, il sait c'est  
12 quoi faire pour détecter notre...

13 Q Vous dites, vous vous levez à quatre heures 4h,  
14 pourquoi vous vous levez à 4h du matin?

15 R Ben, parce que pour... faut s'en aller à notre cache.

16 Q O.K. Puis à quelle heure vous partez?

17 R Puis...

18 Q À quelle heure vous partez pour votre cache?

19 R Ben on part à, juste avant que, à la levée du jour là,  
20 quand tu commences à voir la levée du jour là, tu pars  
21 pour t'en aller à ta cache. C'est pas tellement loin,  
22 moi ça me donne à peu près, 1 000, 1 500 pieds là,  
23 *m'en* va à ma cache. Puis je suis pas toujours là-  
24 dedans là. Moi je suis plutôt, toujours dans le bois,  
25 là je m'en va dans le bois, puis j'en vois en masse

1 des orignaux, pour pas dire, je choisis.

2 Q Quand vous dites dans «le bois», vous vous déplacez  
3 comment à ce moment-là?

4 R À pied.

5 Q À pied.

6 R À pied, oui à pied, au travers du bois. Je *m'en* va, je  
7 rentre dans le bois ou en avant, ça dépend de la place  
8 que je va décider de ma journée de chasse. Je la  
9 détermine le soir que je suis arrivé, si j'ai pas, si  
10 j'ai pas un terrain propice pour voir les orignaux, je  
11 change de place le lendemain matin, je re-décolle de  
12 bonne heure, puis je vais dans un autre secteur pour  
13 voir s'ils sont pas là, je les trouve.

14 Q O.K. Puis vous mangez comment cette journée-là, vous  
15 mangez de...

16 R Ah, je mange pas grand-chose. Il y a des fois que je  
17 pars avec une barre de chocolat puis un morceau de  
18 fromage. Puis je reviens le soir, j'ai pas eu le temps  
19 de le manger. Je suis revenu... j'ai pas, j'ai pas  
20 pris le temps de manger, parce qu'il y a des fois que,  
21 je rentrais rien que juste dans la *nuite* là, ma femme  
22 était inquiète, j'allais trop loin. Puis quand je  
23 rentrais, ben il me manquait du temps pour me...  
24 presque, pour m'en aller à mon camp, ça fait que...

25 Q Quand vous rentrez à votre camp, il est quelle heure?

1 R Ben il y a des fois que, je rentrais il était... il  
2 faisait noir. Puis il y a d'autres fois que je  
3 rentrais, il faisait jour.

4 Q Pourriez-vous nous dire l'importance d'avoir un camp  
5 pour vos activités?

6 R Ben c'est primordial un camp, parce que c'est un outil  
7 de travail pour un autochtone d'avoir un camp dans le  
8 bois. Parce qu'on peut pas s'en aller, à tous les  
9 jours à maison pour faire la chasse à l'orignal, ça  
10 serait insensé. Je viens de vous dire que ça prenait  
11 une heure et demie faire le tour pour m'en revenir à  
12 mon *parking*, puis j'avais encore quasiment un  
13 kilomètre à faire pour m'en aller à mon camp. Mais  
14 avant là, c'était pas ça là, on montait au travers du  
15 bois. Quand j'ai commencé, en 71, à chasser l'hiver...  
16 l'été là... - l'automne je veux dire, ben je partais  
17 de Saint-Fulgence, je partais de chez nous, je me  
18 rendais jusqu'où est-ce qu'il y avait un chemin, après  
19 ça on poignait le bois, puis on faisait des milles  
20 dans le bois pour se rendre à notre camp de chasse.  
21 Comme l'emplacement que mon garçon a, Stéphane, là, on  
22 montait dans les montagnes là, on faisait deux, trois  
23 milles dans le bois avec des *packsacks* sur le dos,  
24 chargés de manger, pour aller semer l'orignal. Ça fait  
25 que c'est...

1 Q Mais pourquoi vous dites que c'est pas possible de le  
2 faire à partir de la maison chez vous, par exemple,  
3 tous les matins, tous les soirs, vous devez pas être...

4 R Ben que trop loin!

5 Q ...si loin de l'endroit de votre chasse là?

6 R C'est ben que trop loin. Faudrait que je passerais la  
7 nuit sur le chemin, ça prend trois heures, aller  
8 retour à m'en aller chez nous. Ça fait que, ça me  
9 prend trois heures à m'en aller chez nous, le soir.  
10 Puis en plus que, il y a pas rien que ça, c'est qu'on  
11 a, on a beaucoup de, on a beaucoup de matériel dans un  
12 camp. Ça prend un poêle à bois pour te chauffer. Tu  
13 peux pas coucher au pied d'un arbre. Une tente là, je  
14 le sais, je l'ai fait la chasse dans une tente, tu  
15 gèles. La minute qu'il mouille, ton linge est tout  
16 trempe dans la tente, ça fait... Puis nous-autres on  
17 part pour, quand on part pour la chasse là, on part  
18 jusqu'à temps qu'on ait tuer là, on peut descendre  
19 s'il nous manque quelque chose, à part de ça. On peut  
20 aller tous les jours, ça c'est impossible. Puis quand  
21 tu trappes, ça te prend un camp pour te coucher. Parce  
22 que, si j'arrive le soir à la noirceur, moi, puis je  
23 pars m'en aller, m'en va chez nous, une heure et  
24 demie, je me tape une heure et demie de *pick-up*, m'en  
25 aller chez nous. Puis je me retape encore une heure et

1 demie pour me revenir à mon camp, puis là je passe la  
2 journée dans le bois, puis je recommence encore la  
3 même chose le lendemain, c'est...

4 Ah non, c'est... c'est un... c'est sacré avoir un camp  
5 de chasse pour un autochtone, qui est un outil de  
6 travail pour pratiquer sa culture.

7 Q Quand vous avez tué un orignal, Monsieur Corneau,  
8 pourriez-vous nous expliquer comment vous faites pour  
9 ramasser ça? Qu'est-ce que vous faites avec un animal  
10 mort?

11 R Avec un animal mort, pour commencer on le rouvre, faut  
12 le rouvrir. On le laisse sur des baratins, on le lève  
13 parce que nous-autres on... tous mes enfants viennent  
14 me rejoindre quand ils sont dans le bois, ceusses qui  
15 sont dans le bois, ils viennent m'aider ou moi je va  
16 leur aider. On le lève pour éliminer la chaleur de la  
17 bête, parce que nous-autres... mon père m'a montré à  
18 jamais débiter un orignal tout de suite. On le prend,  
19 on le lève sur des baratins... on le vide, on le vide,  
20 on le lève sur des baratins pour pas que la viande  
21 chauffe. Il passe une nuit. Le lendemain, toute la  
22 famille s'en vient, on sort la bête du bois.

23 Q Quand vous parlez de la famille...

24 R On l'amène à la maison.

25 Q Quand vous parlez de la famille, il s'agit de qui?

1 R C'est tous mes garçons.

2 Q O.K.

3 R Mes garçons puis... oui.

4 Q Qui sont installés autour?

5 R Oui. Oui, ils sont installés... comme je disais, on  
6 est pas un grand secteur, on s'entend *caller*. Ça fait  
7 que, la minute qu'on tire, ça... on se ramasse tous...  
8 Puis nous-autres, mon père il m'a toujours montré, que  
9 quand qu'on tuait un orignal, les deux filets mignons,  
10 on amenait ça au camp, puis on mangeait ça toute la  
11 famille. La première journée qu'on tuait. Ça fait  
12 qu'on fait ça, depuis... depuis que j'ai été élevé  
13 comme ça avec mon père. L'hiver c'est ça qu'on faisait  
14 aussi, on s'amenait un filet, puis on le mangeait.  
15 Puis on... Oui.

16 Q Bon. Vous dites là que votre famille, le lendemain  
17 matin, ils s'en viennent... vous aller au camp de  
18 celui-là qui a tué; après ça, vous faites quoi?

19 R L'orignal?

20 Q Oui.

21 R Quand on va chercher... j'ai pas bien compris.

22 Q Quand... vous dites que le lendemain, le lendemain  
23 matin là, la famille s'en vient, qu'est-ce que vous  
24 faites là maintenant?

25 R Là, là on va chercher la bête dans le bois. Quand on

1 tue dans le bois. On se fait des *trails*, là  
2 aujourd'hui on se fait des *trails*, puis on a des  
3 quatre-roues, ça fait qu'on va chercher ça sur... Mais  
4 avant on sortait tout ça au *packsack*, on démanchait ça  
5 par quartiers, le lendemain, on mettait ça dans des  
6 *packsacks*, puis on descendait ça au camp. Après ça, on  
7 rendait ça au *pick-up*, pour charger ça dans le *pick-*  
8 *up*, quand on... on était... quand on montait les *pick-*  
9 *up* par le chemin du Lac à Xavier puis tout ça. Mais  
10 avant, là, c'était pas comme ça, on mettait ça sur des  
11 trois-roues, puis on descendait ça comme on pouvait,  
12 au moment que les trois-roues ont sorti là. Mais avant  
13 c'était sur notre dos. On chargeait ça dessus notre  
14 dos, à la maison. L'hiver, ça c'était sur notre dos  
15 qu'on descendait ça à la maison, en raquettes, oui.  
16 L'hiver, ça c'était clair qu'on pouvait pas, on avait  
17 pas de skidoos, c'était les petits skidoos qu'il y  
18 avait dans le temps, puis nous-autres on avait pas le  
19 moyen de... mon père travaillait pour les Price, puis  
20 c'était saisonnier, puis l'hiver, ben, il trappait  
21 dans le bois, puis...

22 Q L'hiver, vous étiez combien l'hiver pour ramener un  
23 orignal sur votre dos comme ça?

24 R Juste mon père puis moi.

25 Q Ça vous prenait combien de temps, sortir un orignal du

1 bois?

2 R Ben on sortait ça par morceaux. On en sortait une  
3 partie l'hiver. On en sortait une partie de l'hiver,  
4 quand on tuait de bonne heure, l'hiver. Mais dans le  
5 printemps, fallait le sortir de bonne heure, il était  
6 des fois qu'on se prenait une *toboggane*, une petite  
7 *toboggane*, on mettait un quartier là-dessus, chacun un  
8 quartier puis on descendait ça en bas, à ras le  
9 chemin. On sortait ça, ben souvent, par chez l'oncle  
10 Maurice, quand on pensait de se faire poigner par les  
11 gardes-chasse.

12 Parce que quand les chiens jappaient, qu'on partait de  
13 la maison, ils savaient que c'était nous-autres. Ça  
14 fait que tout de suite les gardes-chasse ils étaient  
15 chez nous. Dans la semaine, ils étaient chez nous.  
16 Puis on arrivait des fois... puis ils venaient à la  
17 maison. On arrivait des fois, dans la semaine  
18 d'ensuite, ils avaient venu deux fois vérifier, voir  
19 si on avait de l'orignal. Mais le père chez nous, il  
20 s'est jamais fait poigner, il savait comment faire  
21 pour se cacher. On faisait des tunnels dans la neige,  
22 puis on mettait... on enfilait tout ça là, puis ni vu,  
23 ni connu.

24 Q Oui. Je vous posais la question : vous tuez un orignal  
25 là, mais ça prend combien de temps, ça prend combien



1 de jours pour que tout soit descendu à votre maison,  
2 durant l'hiver?

3 R Aujourd'hui ou ben anciennement?

4 Q Anciennement?

5 R Ah, anciennement, ça prenait du temps.

6 Q Sur votre dos là?

7 R Ça prenait du temps sur notre dos là. On enterrait ça  
8 dans la neige là. On le faisait geler, puis après ça  
9 on creusait un trou, puis on mettait tout l'original  
10 dans la neige. Là, lui, là, là, en hiver là fallait...  
11 on le faisait geler, puis après ça on le débitait puis  
12 on le mettait tout en quartiers dans la neige. Puis on  
13 poignait, comme je disais là, quand c'était tard le  
14 printemps, parce que ça pouvait pas flâner ben, ben,  
15 parce que tu pouvais *pardre* ta viande, elle dégelait.  
16 Ça fait que de la viande qui gèle puis qui dégèle,  
17 c'est pus, c'est pus bon. Parce qu'on arrivait à la  
18 maison, elle était dégelée, puis elle avait déjà gelé,  
19 ça fait... puis t'as refaisait geler, c'est pas  
20 mangeable.

21 D'ailleurs l'original, l'original qu'on avait couru là,  
22 on en mangeait gros, puis elle était *morfondue* là,  
23 parce qu'il y avait pas le goût qu'il avait  
24 aujourd'hui l'original, là, je peux vous dire ça là.  
25 Bon, manger de l'original *morfondue*, je pense, on en a

1 mangé pas mal.

2 Q O.K. Mais ça vous prenait combien de temps à descendre  
3 ça à Saint-Fulgence, une fois que...

4 R À Saint-Fulgence, ah, ça pouvait prendre... ben avec  
5 une *toboggane*, oui, deux jours à peu près là.

6 Q O.K.

7 R Oui, deux jours. Mais sur notre dos, on faisait des  
8 bons *bouttes* là avec un quartier d'original là... ah  
9 oui.

10 Q Puis aujourd'hui, ça prend combien de temps?

11 R Aujourd'hui, aujourd'hui tu... tu le tues comme  
12 aujourd'hui là, tu le laisses dans le bois, laisser  
13 mourir un peu la viande, comme je disais tantôt, tu le  
14 lèves sur des... tu mets des bois *en dessour* pour pas  
15 qu'il chauffe, tu mets des sapins dedans pour pas que  
16 les mouches à vers y aillent dedans. Puis tu vas  
17 chercher ça, débités ça le lendemain, puis t'amènes ça  
18 chez vous, ça prend, à partir de, de dans le bois  
19 disons une demi-journée que la viande est rendue chez  
20 vous.

21 Q O.K.

22 R Anciennement, c'était pas ça.

23 Q Vous parliez tout à l'heure, la famille se réunit dans  
24 votre camp, pour manger le filet mignon, le soir-même,  
25 ou le lendemain là... c'est le soir ou c'est le

1 lendemain?

2 R C'est le soir, dans la même journée, on le rouvre, on  
3 ramasse les deux filets, on les amène au *camp* puis on  
4 mange ça, familial. Puis on...

5 Q Est-ce qu'il y a d'autres occasions où vous partagez  
6 des repas en famille?

7 R Ah oui.

8 Q Suite à la chasse?

9 R Durant les Fêtes. Beaucoup. Aux Fêtes, aux fêtes des  
10 enfants on... à Noël, au Jour de l'An, ça c'est tout  
11 familial. Puis on fait des fêtes aussi familiales, des  
12 deux bords, du bord de ma femme puis de mon bord, on  
13 se réunit, puis on fait des fêtes souvent. Oui, on  
14 fête.

15 Q Puis vous mangez le produit de vos chasses là?

16 R De la tourtière à l'orignal, au lièvre, perdrix, ça...

17 Q O.K. Alors la chasse, vous faites pas rien que  
18 l'orignal, vous faites d'autres espèces aussi?

19 R Ça peut arriver aussi, mais moins la perdrix, parce  
20 qu'il en a moins aujourd'hui. Puis quand on a tué une  
21 ou deux perdrix, pour... ma femme aime ben ça dans la  
22 soupe. Ah, elle nous fait une soupe à la perdrix, puis  
23 après ça... Mais le lièvre, on en met dans la  
24 tourtière, puis moi j'aime ça du lièvre rôti. Ça fait  
25 que j'en mange trois, quatre fois là, puis c'est tout.

1 Le lièvre c'est pas, c'est pas primordial, la  
2 primordiale c'est l'orignal, puis castor à l'occasion,  
3 puis c'est ça, chaque année.

4 Q Pour pratiquer vos activités à votre camp là, quel  
5 matériel vous possédez? Pourriez-vous nous décrire le  
6 matériel dont vous êtes propriétaire?

7 R Euh, mon...

8 Q Vous avez parlé tantôt, vous aviez un *pick-up* là?

9 R Oui. Un *pick-up*, oui, puis j'ai un quatre-roues.

10 Q Quatre-roues.

11 R Oui. Un quatre-roues, puis ça c'est... le quatre-  
12 roues, moi je le prends, je le débarque de mon *pick-*  
13 *up*, pour aller à la chasse, puis je le sors quand je  
14 sors mon orignal. Je le *parke* là, je marche plus avec  
15 le quatre-roues, je marche à pied. C'est... il passe  
16 le temps de la chasse là, si je suis trois semaines,  
17 le quatre-roues passe trois semaines. Après ça, on *re-*  
18 *croche* le *trailer*, puis quand on a tué un orignal on  
19 amène ça au *pick-up*, puis on ressort le quatre-roues  
20 au camp, il sort pas.

21 Q Vous avez dit que vous avez un *trailer*, un *trailer*,  
22 quel genre de *trailer* vous avez?

23 R C'est un petit *trailer* pour m'en aller, aller en  
24 arrière d'un quatre-roues là. Puis après ça j'ai un  
25 *trailer* pour mettre mon quatre-roues dans le *truck*,

1 parce qu'on a trop de bagages pour monter dans le  
2 bois, le quatre-roues, le manger, ça fait que le *pick-*  
3 *up* on met le manger dedans, les bacs puis tout ça.  
4 Puis après ça, on amène ça au *parking*, puis là au  
5 *parking*, ben on fait un kilomètre à peu près pour m'en  
6 aller au camp avec un petit *trailer* qui va en arrière  
7 d'un quatre-roues, en fer, là. On charges les bacs là-  
8 dedans puis on amène ça au camp.

9 Puis le quatre-roues, ben un coup qu'on a fini de  
10 charrier notre manger puis tout ce que c'est qu'on  
11 avait à amener au camp là pour la chasse, ben le  
12 quatre-roues il est *parké* là, puis il bouge pus de là.  
13 Ça sert, strictement...

14 Q Quand vous partez pour vous rendre à votre camp pour  
15 la chasse là, qui y va avec vous?

16 R Ma femme. Ma femme, ça c'est... c'est mon amie de  
17 chasse depuis, depuis que je suis marié.

18 Q Vos enfants montent pas en même temps ou comment ça  
19 s'organise, vos enfants qui sont autour?

20 R Ben avant quand que mes enfants venaient, quand qu'ils  
21 étaient jeunes, on les amenait aussi à notre camp. Ça  
22 c'était pas, c'était... ils montaient... on montait en  
23 trois-roues, puis ben souvent ils étaient trop petits,  
24 on les mettait dans un *packsack*, puis on les amenait  
25 au *camp*. Oui. Puis l'hiver, ben c'était en *skidoo* là

1 quand que le bois était tout bûché, ben là il y avait  
2 les chemins partout, ça fait qu'on montait en skidoo  
3 à notre *camp*. On montait jusqu'au Bras de l'Enfer.  
4 Quand que ça a été bûché là. Parce que dans ce temps-  
5 là... et la forêt était vierge dans ce temps-là, il y  
6 avait rien de bûché aller jusqu'aux années, moi je  
7 dirais, en 80 ils ont recensé mon territoire de chasse  
8 que j'ai là là. Mais dans le Bras de l'Enfer ça a été  
9 bûché ben avant ça. Ça été bûché peut-être une dizaine  
10 d'année avant. Là on pouvait monter par le chemin de  
11 la Console actuellement, mais ça c'était l'ancien  
12 Chemin à Albert qu'avant que la Console soit, ait fait  
13 le chemin de la Zec, Martin- Valin autrement dit.

14 Q Alors possédez-vous d'autres objets pour pratiquer vos  
15 activités en forêt?

16 R Carabines, des pièges pour... les carabines, les  
17 pièges.

18 Q Des pièges pour?

19 R Des fusils.

20 Q Des pièges, pourquoi les pièges?

21 R Pour poigner de la fourrure.

22 Q O.K.

23 R Pour trapper. Nos pièges, oui. Ça, on amène ça chez  
24 nous à tous les ans, parce qu'on peut pas laisser ça  
25 dans le bois, à un moment donné, ben des fois, ils

1 défont ton camp, puis il est défoncé. Ben là tu perds  
2 tout tes pièges, puis les pièges ben je sais pas si  
3 vous le savez, mais un conibear, un 330, ça coûte un  
4 35 \$, 40 \$, quand t'as payé la taxe, puis toute, puis  
5 qu'il est rendu chez vous, ça fait que faut pas s'en  
6 faire voler trop souvent. Ça fait qu'on les emmène...  
7 quand on a fini de trapper, aux Fêtes, on arrête aux  
8 Fêtes nous-autres, parce qu'on protège notre terrain  
9 aussi en même temps. Parce que vu que c'est pas grand,  
10 là, on vide pas toute là, tu sais, on en prend, puis  
11 quand on juge que c'est assez, c'est assez, on arrête  
12 tout ça, parce que... moi...

13 Q Vous avez parlé de deux mille et quart par deux mille  
14 et quart, tout à l'heure, votre terrain?

15 R Deux milles et quart, deux milles et demi, oui, de...

16 Q Puis, ça, vous qualifiez ça de pas grand, ça?

17 R Oui, c'est pas grand. C'est pas grand, parce que,  
18 quand que t'accotes ton deux milles et quart, là t'es  
19 rendu à ras un autre chasseur, là, tu sais, ça fait  
20 que tu peux pas aller plus loin que ça, aller à un  
21 autre trappeur je veux dire.

22 Q O.K. Puis votre période de trappage, ça commence à  
23 quelle date vous avez dit?

24 R Là c'est commencé, là, quand que la chasse finit là.

25 Q Oui.

1 R La trappe commence, dans... le samedi, le samedi ou le  
2 dimanche là, que la chasse est finie.

3 Q Et puis vous vous arrêtez à Noël?

4 R Oui, puis nous-autres on arrête à Noël. On pourrait  
5 aller plus loin que ça là, mais on arrête à Noël, pour  
6 pas... pour ménager notre terrain vu qu'il est pas  
7 grand. Ça fait qu'on... on arrête.

8 Q Quand vous dites vous, vous-autres, qui trappe avec  
9 vous?

10 R Mes enfants.

11 Q Lesquels?

12 R Tous mes enfants, Stéphane, Mike, Cedric, puis Olivier  
13 mon petit-fils.

14 Q À quelle fréquence vous allez à votre camp, votre camp  
15 de chasse?

16 R On y va souvent. L'été, on peut y aller six, sept fois  
17 l'été. Aller voir à nos photos qu'on met sur les  
18 pierres de sel, parce qu'on met un *buck timer* là, pour  
19 voir quelle sorte de bêtes puis l'évolution des  
20 panaches, voir les grosseurs des orignaux, puis tout  
21 ça.

22 Q Vous mettez une caméra cachée?

23 R Oui, une caméra, oui. Ah, elle est pas cachée par  
24 exemple, elle est, elle est de même après un chicot là  
25 qu'on met, puis il prend... on prend des photos.



1 Q Et vous dites, l'été, cinq, six fois. Maintenant le  
2 printemps, l'été, l'automne, vous pouviez y aller à  
3 combien de, à combien de reprises?

4 R Ah, pour aller à notre camp, 25, 30 fois par année.  
5 L'hiver on y va souvent, on y va, on y va à toutes les  
6 semaines qu'on trappe, faut aller s'occuper de nos  
7 boîtes, puis nos pièges.

8 Q Dans une année là, mettons dans une année là vous  
9 faites combien de jours, vous pouvez passer combien de  
10 jours à votre camp?

11 R Ah, dans une année, moi je dirais qu'on passe, en tout  
12 et partout à peu près un mois, à peu près un mois à  
13 mon camp. Oui. En tout et partout, oui, à peu près, un  
14 mois.

15 Q Avec le CMDRSM, est-ce que vous participez à des  
16 activités?

17 R Oui. La Fête des Autochtones, le 21. Puis des  
18 épluchettes de blé d'inde. Puis d'autres activités  
19 qu'on... que des membres préparent là, des fêtes, des  
20 méchouis.

21 Q O.K. Je vais vous montrer des photographies, Monsieur  
22 Corneau, d'autres photographies qui ont été produites,  
23 comme engagement numéro 4, qui correspond à - je vais  
24 essayer de trouver la cote, comment est-ce que...

25 ÉCHANGE DE PART ET D'AUTRE

1 **Me DANIEL CÔTÉ :**

2 Q Je vais vous montrer les photographies, Monsieur  
3 Corneau, qui avaient été produites, lors de votre  
4 interrogatoire, comme engagement numéro 4.

5 - Si le Tribunal veut prendre l'interrogatoire de  
6 monsieur Corneau.

7 **LA COUR :**

8 - Est-ce que vous avez l'intention de les produire ou  
9 elles ont déjà été produites, pour éviter toute  
10 confusion dans l'ordre des... de présentation des  
11 pièces. Faudrait peut-être qu'on suive l'ordre qu'on  
12 a déjà établi.

13 **Me DANIEL CÔTÉ :**

14 - C'est ça. Ça avait été produit lors de  
15 l'interrogatoire au préalable, alors l'interrogatoire  
16 fait référence à l'engagement numéro 4. Je sais pas si  
17 on devrait pas le laisser tout simplement dans  
18 l'interrogatoire, pour éviter justement... Mais c'est  
19 quand même une cote, l'engagement numéro 4, à  
20 l'interrogatoire.

21 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

22 - Qui serait re-coté...

23 **Me DANIEL CÔTÉ :**

24 - (Inaudible).

1 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

2 - Juste pour éclaircir, je vais le dire, ces  
3 photographies-là nous ont été fournies dans  
4 l'exécution d'un engagement contracté au moment de  
5 l'interrogatoire en 2009. Ça va. Maintenant, est-ce  
6 que ces photographies-là font objet de production par  
7 nous, avec les cotes GCPX, les pièces que je vous ai  
8 fournies, non. Elles n'ont pas été produites. Elles  
9 n'ont pas été produites au procès. Maintenant, nous  
10 n'avons pas d'objection à ce qu'un document que maître  
11 Côté voudrait introduire maintenant, puisque nous le  
12 connaissons déjà à l'avance, nous n'avons aucune  
13 objection à ce qu'il l'utilise comme une pièce, I-43  
14 pour l'instant.

15 **LA COUR :**

16 - Je pense qu'on devrait lui donner une cote, si vous  
17 avez l'intention de vous en servir comme pièce au  
18 dossier.

19 **Me DANIEL CÔTÉ :**

20 - Oui.

21 **LA COUR :**

22 - Bien qu'on lui donne une cote conforme à celles  
23 qu'on a développées dans votre cas, c'est des I.

24 **Me DANIEL CÔTÉ :**

25 - Alors, Monsieur le Juge, on poursuit, ça sera I-43,

1 c'est ça?

2 **LA GREFFIÈRE :**

3 - Oui, c'est bien ça.

4 **Me DANIEL CÔTÉ :**

5 - Pour suivre, pour suivre les explications de  
6 monsieur Corneau là, faudrait prendre les  
7 photographies qui sont dans l'interrogatoire après  
8 défense de monsieur Corneau, comme engagement 4.

9 **LA COUR :**

10 - Je devrais trouver ça joint à l'interrogatoire?

11 ÉCHANGE DE PART ET D'AUTRE

12 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

13 - Non, parce que ce sont des documents... Nous n'avons  
14 pas produit dans ces cahiers spiralés, tous les  
15 documents que vous nous avez fournis. Alors, Monsieur  
16 le Juge, ne les trouvera pas là.

17 **Me DANIEL CÔTÉ :**

18 - Ce que je vais faire, j'ai juste un exemplaire de  
19 ces photographies-là, faudrait peut-être, que si le  
20 témoin s'approche du Tribunal peut-être, parce que  
21 c'est le seul exemplaire que j'ai à ce moment-là. Je  
22 pensais qu'elles avaient été mises dans le... Alors  
23 allons-y.

24 **LA COUR :**

25 - Allez-y.

1 **Me DANIEL CÔTÉ :**

2 Q Vous allez vous approcher, Monsieur Corneau.

3 R Oui.

4 ÉCHANGE DE PART ET D'AUTRE - PHOTOS

5 **Me DANIEL CÔTÉ :**

6 Q Monsieur Corneau, venez ici. Alors vous allez regarder  
7 la photographie numéro 1.

8 R Oui.

9 Q Qui est l'engagement 4, mais qui va être cotée **I-43**.

10 R O.K.

11 - Je vois que c'est en noir et blanc, Monsieur le  
12 Juge, je vous fournirai des copies couleurs de ces  
13 photographies.

14 Q Alors dites-nous ce que c'est la photo numéro 1 sur  
15 I-43?

16 R Mais ça c'est un orignal que j'avais tué avec ma  
17 femme. Puis ça c'est toute ma famille, mes frères, mes  
18 amis, Yvon Gagnon, les femmes de mes garçons... les  
19 femmes de mes garçons, la femme à Yvon Gagnon, Linda.

20 Q C'est à quel endroit, ça, que ça se trouve ces photos-  
21 là?

22 R Ça c'est dans le bois, où est-ce que c'est qu'on  
23 chasse actuellement dans... en arrière de mon *camp*.

24 Q Et pourquoi tout ce monde-là se ramasse là, là, c'est  
25 un matin ou...

1 R C'est parce que là j'avais tué, puis après ça tout ce  
2 monde-là ils étaient tous à leur camp, à leur place de  
3 chasse, puis quand j'ai tué, ben ils ont venu nous  
4 trouver pour festoyer avec nous-autres, puis rendent  
5 hommage à la bête.

6 Q Comme vous avez expliqué tout à l'heure là?

7 R Oui, c'est ça.

8 Q La photo numéro 2 maintenant, est-ce que c'est à la  
9 même occasion ou...

10 R Euh, là je pourrais pas dire que c'est une autre  
11 photo, mais je pense c'est tout le même monde qui sont  
12 là, je pense. Mais je ne suis pas sûr là, parce  
13 qu'elle est en noir et blanc.

14 Q Expliquez-nous ce que c'est quand même là, ça a été  
15 pris?

16 R Ça c'est mes enfants. C'est mes enfants, mon frère,  
17 les femmes de mes enfants, puis ça c'est un orignal ça  
18 que j'avais tué là aussi, parce que je pense c'est pas  
19 le même. On voit que c'est pas le même.

20 Q C'est une autre occasion?

21 R Pas attaché de la même manière. C'est une autre  
22 occasion.

23 Q O.K.

24 R Oui.

25 Q Et c'était la même technique, les gens avec vous là?

1 R Oui, la même technique, nous-autres on a tout le temps  
2 la même technique, attache les pattes avec de la  
3 corde, puis...

4 Q Alors on est rendu à la photo numéro 3?

5 R Numéro, la photo numéro 3, ça c'est ma mère.

6 Q O.K.

7 R Puis ça c'est moi. Ma mère avait tué un orignal, puis  
8 elle était dans le bois avec nous-autres, elle venait  
9 souvent là, puis elle est vieille là elle vient plus.  
10 Elle venait souvent.

11 Q Quel âge elle a présentement votre mère?

12 R Je crois qu'elle a 83 ans. Oui, me semble là. Parce  
13 que je suis bête pour les âges, moi je sais même pas  
14 les âges de mes enfants.

15 Q La photo numéro 4 maintenant?

16 R La photo numéro 4, ça c'est ma femme, ça c'est Tony,  
17 puis ça c'est moi.

18 **VOIX NON IDENTIFIÉE :**

19 - Maître Côté?

20 **Me DANIEL CÔTÉ :**

21 - Oui.

22 **VOIX NON IDENTIFIÉE :**

23 - Est-ce que les photos sont toutes, en liasse, sous  
24 votre cote I-43, ou vous les re-cotez 44, 45...

1 Me DANIEL CÔTÉ :

2 - Non non.

3 VOIX NON IDENTIFIÉE :

4 - C'est 43?

5 Me DANIEL CÔTÉ :

6 - 43.

7 R 1, 2, 3, 4.

8 VOIX NON IDENTIFIÉE :

9 - A, B, C, D mettons.

10 Me DANIEL CÔTÉ :

11 - 1, 2, 3 4.

12 VOIX NON IDENTIFIÉE :

13 - 1, 2, 3 4.

14 Me DANIEL CÔTÉ :

15 - Oui.

16 R Ça c'était même, même une autre photo, parce que le  
17 panache est pas pareil.

18 Q Une autre occasion là?

19 R Oui.

20 Q Quel endroit ça a été photographié?

21 R Encore dans le bois, peut-être en avant de mon *camp*  
22 là, je peux pas vous dire au juste, peut-être en avant  
23 ou dans le côté dans mon *camp*, dans une montagne  
24 ailleurs. Mais c'est pas toutes à la même place. C'est  
25 jamais à la même place d'ailleurs (inaudible).



1 **Me DANIEL CÔTÉ :**

2 - Je vais les produire sous I-43.

3 Q Vous avez dit tout à l'heure, Monsieur Corneau, vous  
4 aviez des voisins de chasse, là, autres que votre  
5 famille, c'est exact?

6 R Oui.

7 Q Comment ça s'est partagé ça, ces secteurs-là?

8 R Ça s'est partagé, puis c'est des ententes qu'on a  
9 eues, depuis que je suis tout petit. Nous-autres on  
10 chassait dans une place, puis eux-autres chassaient  
11 dans l'autre. Avant que ça soit bûché, là, il y en  
12 avait qui chassaient au Lac Central, il y en avait  
13 d'autres qui chassaient au Lac Gagnon, ça fait qu'on  
14 a dit, nous-autres c'est ces secteurs-là, on les  
15 respecte, puis on les rencontre, qu'on leur parle, on  
16 conte nos voyages de chasses. Puis c'est comme ça que,  
17 mutuellement, là, qu'on se respecte, on va pas  
18 ailleurs, on va pas chasser ailleurs qu'à notre  
19 secteur de chasse. Puis ça fait bien longtemps que ce  
20 monde-là sont là. Je les connais depuis que je suis  
21 tout petit, parce que c'est tout du monde presque de  
22 Saint-Fulgence. Puis c'est tous des Métis qui sont  
23 dans notre communauté, aujourd'hui, ça fait qu'on a  
24 toujours...

25 Q Et c'est qui ces gens-là, pourriez-vous les nommer?

1 R C'est les Gagnon, il y a des Gagnon... les Gagnon,  
2 des... il y a les Simard, il y a les Brisson, puis  
3 c'est ça, en partie là, tu sais. Après ça, ben c'est  
4 nous-autres.

5 Q C'est vous-autres?

6 R Oui, les plus proches de nous-autres là, tu sais,  
7 c'est les Gagnon, puis les Simard, puis... puis nous-  
8 autres. Au Lac Harvey, ben c'est des gens de clubs là.  
9 Nous-autres on avait ce secteur-là.

10 Q C'est beau. J'ai pas d'autres questions. - Votre  
11 témoin.

12 **LA COUR :**

13 - Ça tombe bien, je pense que ça serait à peu près le  
14 temps qu'on prenne notre suspension de l'avant-midi.  
15 Alors 15 minutes.

16 SUSPENSION DE L'AUDIENCE...REPRISE

17 **LA COUR :**

18 - Alors vous pouvez y aller, Maître Steinmander, pour  
19 le contre-interrogatoire.

20

21 **CONTRE INTERROGÉ PAR Me LEANDRO ISAI STEINMANDER,**  
22 **procureur du Requéant :**

23 Q Oui. Et re-bonjour, Monsieur Corneau.

24 R Bonjour.

25 Q Et première question, est-ce que vous avez rencontré

1        votre procureur dans la pause, durant la pause?

2    R    Pardon?

3    Q    Avez-vous rencontré votre procureur pendant la pause?

4    R    Oui. Je l'ai vu.

5    Q    De quoi est-ce que vous avez parlé?

6    R    Ah...

7        **Me DANIEL CÔTÉ :**

8        - Je m'objecte, Monsieur le Juge. Je m'objecte de  
9        cette question-là. C'est mon client. Je peux bien le  
10       rencontrer durant la pause, je peux préparer mes  
11       clients. J'espère que mon confrère va faire la même  
12       chose, préparer les siens.

13    R    Je l'ai rencontré dans le passage.

14        **Me DANIEL CÔTÉ :**

15        - Attendez minute, Monsieur.

16        **LA COUR :**

17        - Juste un instant. Est-ce que vous maintenez votre  
18        objection?

19        **Me DANIEL CÔTÉ :**

20        - Pardon?

21        **LA COUR :**

22        - Vous êtes carrément là, dans le cadre du secret  
23        professionnel entre client et avocat. Est-ce que vous  
24        maintenez votre question ou vous voulez qu'on discute  
25        de cette...

1 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

2 - Non, c'est pas nécessaire.

3 **LA COUR :**

4 - Ça va.

5 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

6 Q Monsieur Corneau, je vais commencer avec votre père.  
7 Vous avez dit que son nom c'est monsieur René Corneau,  
8 c'est exact?

9 R Exact.

10 Q Et il est né en quelle année, à peu près?

11 R Je suis tellement bête pour les dates de naissance,  
12 que je peux pas vous dire, dans les années, je le sais  
13 pas, 1900... ça je peux pas vous dire. Je m'en  
14 rappelle pas.

15 Q Si je vous dis vers 1915, aux alentours de?

16 R Ça se peut, oui, 1915.

17 Q Quelle était sa profession?

18 R Mon père il travaillait dans le bois, il travaillait  
19 pour les Price. Il travaillait dans le bois, dans le  
20 temps, moi quand j'étais, quand j'étais à l'école  
21 c'était ça. Mais il travaillait dans le bois.

22 Q Et vous vous êtes né en 1944, c'est exact?

23 R Exact.

24 Q Et avant que vous veniez au monde, c'était sa  
25 profession à lui, à monsieur René Corneau, travailler

1        dans le bois?

2 R Euh, je peux pas vous dire, avant que je vienne au  
3 monde, tout probable, parce qu'il avait ben rien que  
4 ça dans le bois. Dans ce temps-là, le monde ils  
5 travaillaient tous dans le bois.

6 Q Vous êtes l'aîné de la famille, n'est-ce pas?

7 R Oui, je suis le plus vieux, oui.

8 Q Et il ne vous a jamais parlé de son expérience  
9 professionnelle, avant que vous veniez au monde? Il ne  
10 vous a jamais raconté sa jeunesse?

11 R Non.

12 Q Et vous dites qu'il vous a montré à travailler dans le  
13 bois?

14 R Oui. Après quand... oui. Il m'a montré à bûcher dans  
15 le bois.

16 Q Quel est le nom qu'on donne aux gens qui bûchent dans  
17 le bois?

18 R Des bûcherons.

19 Q Et ce sont des salariés, c'est des gens qui  
20 travaillent à salaire?

21 R Ben ça allait au nombre de cordes de bois que tu  
22 bûchais: si tu bûchais une corde de bois, t'étais payé  
23 pour une corde de bois, puis dans ce temps-là c'était  
24 quatre piastres et demie (4,50\$) la corde, moi, dans  
25 mon temps quand j'ai arrivé là, je me rappelle que

1 c'était 4,50 \$.

2 Q Qui payait ça?

3 R La compagnie qui... le *jobber*, qui avait le contrat de  
4 faire bûcher du bois.

5 Q Alors le bûcheron était payé par un *jobber*?

6 R Oui.

7 Q Et les *jobbers*...

8 R Étaient payés par la compagnie.

9 Q Donc quand vous dites que votre père travaillait pour  
10 les Price, il était *jobber*?

11 R Mon père était *jobber*, oui, pour les Price, ce que  
12 j'ai su, moi, quand j'étais petit.

13 Q Et où est-ce qu'il bûchait?

14 R Il a bûché pour les Price, au moment où est-ce que...  
15 où, il a bûché, dans le Parc des Laurentides. Mais,  
16 moi, toutes les places... toutes les places qu'il a  
17 bûché j'étais trop petit pour me rappeler de chaque  
18 place qu'il a bûché. Je sais qu'il a été bûcher dans  
19 le parc, puis il a bûché... il a été, il a fait la  
20 *cookerie* à Van Bruyssel aussi, il montait en train,  
21 puis moi aussi j'ai monté, j'étais tout petit, j'étais  
22 le premier, il m'a, il m'a monté dans le bois.

23 Q Alors vous mentionnez la Réserve des Laurentides,  
24 le... c'est le bout de Pikauba?

25 R Oui, c'est ça, Pikauba.

1 Q Vous mentionnez Van Bruyssel?

2 R Oui, Van Bruyssel.

3 Q C'est plus à l'ouest.

4 R Oui.

5 Q Vous mentionnez Lac à Jim, ça se peut?

6 R Oui, le Lac à Jim, moi... c'est la première fois que  
7 j'ai rentré dans le bois. C'est là que j'ai été bûcher  
8 au Lac à Jim.

9 Q Et c'est en tant que *jobber* qu'il vous amène, hein,  
10 c'est lui le chef de chantier à ce moment-là, à Lac à  
11 Jim?

12 R Non. Mon père c'est qu'il nous montrait... il m'a  
13 montré à bûcher dans le bois. Parce que je voulais  
14 plus aller à l'école. J'aimais pas ça l'école, moi.

15 Q Hum, hum.

16 R Moi là-bas, c'était le bois, moi c'était ma vie.  
17 J'aimais mieux être, aller dans le bois que... puis vu  
18 que, fallait gagner notre vie, ben il dit m'a aller te  
19 montrer à bûcher, moi puis mon frère Bernard; on était  
20 tous les deux qu'on a monté bûcher au Lac à Jim.

21 Q Et vous êtes monté bûcher au Lac à Jim avec lui?

22 R Avec mon père, oui, parce que c'est lui qui chauffait  
23 le *pick-up*. Puis on avait monté bûcher là pour Jonap  
24 Tremblay, qui était le *jobber* des Price dans ce temps-  
25 là.

1 Q Et vous avez dit que votre père, lui aussi, était  
2 *jobber*?

3 R Non, mais pas dans ce temps... pas dans ce temps-là.

4 Q Très bien.

5 R Dans ce temps-là il était pas... il nous montrait à  
6 bûcher du bois parce qu'on voulait plus aller à  
7 l'école. Ça fait qu'il dit «va falloir que vous alliez  
8 travailler si vous allez pas à l'école.» Ça fait qu'il  
9 nous avait montés dans le bois, au Lac à Jim, moi puis  
10 mon frère Bernard.

11 Q Et, lui, quand il vous a monté il était un salarié  
12 pour Jonap?

13 R Mon père, non. Il était pas salarié, dans ce temps-là,  
14 pour Jonap. C'est que, il nous a fait engager et...  
15 il s'est engagé à venir bûcher pour Jonap Tremblay, au  
16 Lac à Jim.

17 Q Alors vous, votre père et Bernard, vous étiez payés à  
18 la production?

19 R C'est ça. On bûchait du bois, à trois là, mon père  
20 nous montrait à bûcher du bois, puis c'était ça, on  
21 était payé, si on faisait deux cordes de bois par  
22 jour, ben on était payé pour deux cordes, puis si on  
23 en faisait juste une corde, ben on était payé pour une  
24 corde de bois, mais... Puis si on en faisait cinq, ben  
25 c'était ça, on...



1 Q Et parfois, dans sa vie, René Corneau a été à la place  
2 de Jonap, il a été... c'est lui qui a embauché  
3 d'autres pour couper? Vous avez dit qu'il était  
4 *jobber*?

5 R Oui. Il était *jobber*, mais là, il était pas engagé par  
6 Jonap, parce qu'il y avait plusieurs *jobbers*.

7 Q Hum, hum.

8 R Puis là, je peux pas vous dire, par exemple, j'ai  
9 jamais rentré dans les détails, pour savoir pour qui  
10 ce que c'est qu'il était engagé dans le bois. Moi, ce  
11 que je sais qu'il travaillait, il travaillait pour les  
12 Price. Il avait scié du bois, puis il avait les 21  
13 chevaux, ça, je me rappelle de tout ça.

14 Q Il possédait 21 chevaux?

15 R Oui, il avait... il a fait la job avec 21 chevaux.

16 Q Alors et expliquez-nous comment ça se passe et en  
17 quelle période de l'année on va bûcher du bois?

18 R C'est l'été qu'il bûchait du bois. Puis il arrivait,  
19 l'hiver, quand il tombait de la neige, ben il s'en  
20 revenait, parce que dans ce temps-là il y avait pas de  
21 chemin comme aujourd'hui, ça fait que, j'imagine que  
22 les contrats finissaient, puis il s'en revenait à la  
23 maison.

24 Q Très bien. Et il s'en revenait avec les chevaux qui  
25 lui appartenaient?

1 R Oui, les chevaux qui lui appartenaient.

2 Q Vous avez, hier, parlé de ce qu'il faisait, lui, avec  
3 ses chevaux, quand il en avait pas besoin, qu'est-ce  
4 qu'il faisait?

5 R Ben il les mettait en *package*.

6 Q Qu'est-ce que ça veut dire?

7 R Il était... ben il mettait les chevaux dans des  
8 étables, parce que les chevaux tu peux pas laisser ça  
9 partout, puis le nombre de chevaux qu'il avait. Ben il  
10 en mettait chez Jonap Tremblay, puis il en mettait sur  
11 René Gagnon.

12 Q Et vous me confirmez que ça appartenait à lui ces  
13 chevaux-là?

14 R Ben et c'est ça, parce que les attelages à chevaux  
15 étaient tous dans notre garage, crochetés dans le  
16 plafond après les *trusts* du garage. C'était à lui ça,  
17 les chevaux.

18 Q C'était... dans le temps, c'était quelque chose de  
19 posséder son cheval pour pouvoir donner de l'ouvrage.  
20 Il... comme... je ne sais pas si 21 chevaux, ça  
21 représentait une somme importante?

22 R Là, je peux pas vous dire. Je sais que moi, c'était ça  
23 là... euh, il avait beaucoup de chevaux, puis... moi,  
24 ce que c'est, dans ma tête, que j'ai entendu dire,  
25 c'était 21 chevaux. *Asteure*, ben moi je suis pas dans

1     le secret des dieux. C'est moi ce que je dis, c'est  
2     que c'était ça que, que j'ai su, quand j'étais petit.

3     Q    Bien. Et s'il en avait une telle quantité, c'est parce  
4     qu'il montait pas tout seul bûcher, il donnait de  
5     l'ouvrage, n'est-ce pas?

6     R    Ben j'imagine que oui, il avait des charretiers, ils  
7     appelaient ça des charretiers dans ce temps-là.

8     Q    O.K.

9     R    Parce que moi aussi j'étais dans le bois, bûcher dans  
10    le bois, puis on a charrié avec des chevaux, puis on  
11    était appelé les charretiers, charretiers du bois,  
12    charretiers du bois avec des chevaux.

13    Q    C'est quoi le rôle ou c'est quoi la tâche que fait un  
14    charretier?

15    R    Ben la tâche, c'est lui, le charretier, lui, c'est lui  
16    qui sort le bois du bûcheur. Il croche ça avec un  
17    *baccu* puis une chaîne, puis amène ça dans un...

18    Q    Il crochit ça avec quoi?

19    R    Avec une chaîne.

20    Q    Oui.

21    **VOIX NON IDENTIFIÉE:**

22    - Un *baccu*.

23    R    C'était une chaîne puis un *baccu*. Un *baccu* c'est en  
24    bois avec des crochets, puis lui les traits du cheval  
25    étaient crochetés après ça.

1 Q O.K. C'est comme un...

2 R Puis il y avait un autre crochet, un pouce...

3 Q Oui.

4 R ... qu'on appelle.

5 Q Oui.

6 R Puis là, là tu lui crochetais ses billots ou une *bunch*  
7 de quatre pieds, pour charrier en *packsack*, avec la  
8 chaîne, puis ils crochetaient ça dans le pouce, puis  
9 le cheval (inaudible), puis là ils partaient, puis ils  
10 allaient mener ça à (inaudible). Ils mettaient tout ça  
11 en tas.

12 Q Alors il y avait les bûcherons qui envoyaient à terre  
13 les arbres, puis là on voit le charretier.

14 R Oui.

15 Q Et avec l'aide de bûcherons il chargeait. Il envoyait,  
16 il envoyait le bois où? Il le...

17 R À une place...

18 Q Il le déposait où?

19 R À une place où est-ce qu'il fallait qu'ils le mettent  
20 pour qu'il y ait une autre *gang* qui reprenne le bois,  
21 parce qu'il était des fois qu'il était loin dans la  
22 montagne, ça fait qu'il pouvait pas partir mettons  
23 avec deux, trois billots dans la chaîne, puis il y  
24 avait des places que ça remontait, ça fait que le  
25 cheval était trop chargé, ça fait que, ils mettaient

1      ça en tas, puis là il y en avait une autre *gang* qui  
2      venait, ils faisaient des grands *tires* de bois, puis  
3      il y en avait une autre *gang* qui avaient des chevaux,  
4      ils chargeaient ça sur des *times*(sic), puis ils  
5      descendaient ça à, où ce que c'est qu'il y avait des  
6      chemins pour... ou en rivière pour draver. Dans ce  
7      temps-là ils dravaient.

8      Q Et cette deuxième *gang* qui descendait le bois, de  
9      l'endroit difficile à un autre endroit, travaillait  
10     pour le même *jobber*?

11    R Ça, je peux pas vous le dire, par exemple. Mais je  
12    sais que lui...

13    Q Avez-vous été dans un chantier de coupe?

14    R ...Euh...

15    Q Vous-même?

16    R Ben moi-même, oui.

17    Q Oui.

18    R Parce que j'ai bûché pour les Murdock, moi, au Lac  
19    Boivin. Puis on avait des chevaux, puis c'est ça qu'on  
20    faisait, on descendait ça où est-ce que c'est que  
21    c'était accessible pour...

22    Q Pour l'autre *gang*?

23    R Ouais. Ou quand c'était pas loin, ben tu mettais ça à  
24    ras un chemin d'hiver,

25    Q Hum.

1 R C'était un chemin d'hiver qu'ils faisaient au tracteur  
2 là. Après ça, t'emmenais ça au bord du chemin, puis  
3 les *trucks* prenaient ça puis ils charriaient ça au  
4 truck, puis c'était des boîtes à palettes dans ce  
5 temps-là. Ils *dumpaient* ça dans les rivières. Puis ils  
6 remontaient, puis c'était même que ça marchait le  
7 bûchage avec des chevaux.

8 Q Mais là, il y a des *trucks*?

9 R Ben il y a des *trucks* pour amener ça à la rivière,  
10 quand c'était loin, tu sais, ils faisaient des... ils  
11 faisaient ben souvent des bouts de chemin, puis là vu  
12 que le bois était trop loin, ben ils *dumpaient* ça au  
13 bord du chemin, avec les chevaux. Puis là, ils  
14 prenaient ça avec des *trucks*, puis ils amenaient ça  
15 aux rivières, puis ils allaient *dumper* ça avec des  
16 boîtes à palettes, dans le temps où c'était chargé à  
17 bras, puis il y avait deux panneaux en arrière avec  
18 deux chaînes, puis ils donnaient un coup sur le  
19 couteau pour débarrer les deux panneaux, puis ça, ça  
20 tombait à terre, puis ça déboulait dans la rivière, le  
21 bois.

22 Q Vous décrivez ça parce que vous l'avez fait?

23 R Oui. Ben moi-même, là, j'ai jamais vu charrier les  
24 *trucks* avec des boîtes à palettes. Moi ce que j'ai  
25 fait, j'ai bûché, puis j'avais un charretier qui

1      charriait avec le cheval, le *baccu*, la chaîne qui  
2      crochetait dans les billots, puis il traînait ça  
3      *enroule (sic)*, là, au bord de... au bord d'une autre  
4      place où est-ce que c'est qu'ils pouvaient, ben  
5      souvent ils pouvaient reprendre une *time* puis charger  
6      ça dans la *time*, puis descendre ça où est-ce que  
7      c'était accessible pour les *trucks*.

8      Q Vous avez dit que c'est à compter de 14 ans que vous  
9      avez commencé au Lac à Jim?

10     R Oui.

11     Q Première expérience?

12     R Oui.

13     Q Vous avez fait ça jusqu'à quel âge?

14     R Moi j'ai travaillé, ah, j'ai fait ça une bonne  
15      *escousse*, mais quand je suis... quand je me suis  
16      marié, là j'avais des enfants, puis là j'étais plus  
17      capable de faire vivre ma famille à aller bûcher du  
18      bois. Parce que vous savez très bien que bûcher du  
19      bois, c'est pas là qu'on va élever une famille, parce  
20      qu'on était pas payé cher. Puis *m'a* vous dire une  
21      affaire que les mesures, ben c'était mesuré mais... on  
22      avait pas toujours la mesure qu'on avait bûché du  
23      bois. Ça fait qu'on pouvait pas faire vivre une  
24      famille dans la forêt à bûcher du bois. Ça fait que  
25      j'ai pris un cours de soudeur, puis j'ai fait de la

1        soudure pour faire vivre ma famille.

2    Q    On va arriver à la soudure, mais si je comprends bien  
3        vous commencez à 14 ans, première expérience au Lac à  
4        Jim, au nord du Lac Saint-Jean, c'est ça?

5    R    C'est ça.

6    Q    Et nous sommes donc dans les années 50, la deuxième  
7        moitié des années 50, je vous aide avec les dates.  
8        Vous êtes né en 1944, vous avez 14 ans, vous  
9        commencez.

10   R    Oui.

11   Q    Nous sommes en 1958.

12   R    Oui.

13   Q    Il y a les chevaux pour faire une partie du transport  
14        et il y a les *trucks*, vous connaissez ça. Et la  
15        soudure commence, parce qu'il faut élever une famille,  
16        quand vous vous êtes marié et Stéphane, l'aîné...

17   R    C'est ça.

18   Q    ... il a mon âge, il est de la fin des années 60. Donc  
19        vous avez été dix années à essayer, à essayer de...  
20        vous avez fait votre première expérience  
21        professionnelle comme bûcheron, c'est ça?

22   R    Oui.

23   Q    Dix années?

24   R    Oui.

25   Q    Dans quels endroits vous avez bûché?



1 R J'ai bûché aux Passes-Dangereuses, j'ai bûché chez  
2 Murdock, sur les Monts-Valin, j'ai bûché dans le Parc  
3 des Laurentides, j'ai bûché à... *icitte*, sur la hache.  
4 J'ai bûché dans ben des places et le Saguenay, oui.  
5 J'ai bûché partout dans ces places-là.

6 Q Donc vous avez une certaine connaissance de ce que  
7 c'est couper, le travail de coupe?

8 R Couper du bois?

9 Q Alors vous nous avez dit que, est-ce que dans votre  
10 temps aussi, ça se faisait en été ou ça a débordé?

11 R Ben j'ai bûché l'hiver aussi. J'ai bûché l'hiver,  
12 parce que sur Murdock, c'était l'hiver.

13 Q Han, han.

14 R Il y avait des chevaux, c'était l'hiver. Sur Murdock  
15 c'était l'hiver...

16 Q Votre père, lui, il bûchait pas l'hiver?

17 R Non. Mon père, dans ce temps-là, lui... ben moi, là,  
18 j'étais rendu assez vieux que, lui il a été, il a été  
19 dans le bois, il a travaillé pour les Price, il a  
20 bûché du bois. Il a fait... il y avait les moulins à  
21 scie. Mais il était ouvrier, mon père, mon père il  
22 était ouvrier. Et après ça, là il a, il était ouvrier.  
23 Moi, quand j'allais à l'école là, mon père il a... il  
24 a... et je suppose qu'il a appris un métier d'ouvrier,  
25 parce qu'il travaillait sur la construction. Mais

1      partir de quelle date, je peux pas vous dire. Je sais  
2      que, moi, là, quand j'ai commencé dans le bois, aller  
3      à la chasse, ben il était, il était dans le bois, il  
4      travaillait pour les Price.

5      Q    Donc à un moment donné, durant votre enfance, lui  
6      aussi il a dû se reconvertir, il a dû saisir...

7      R    Oui.

8      Q    Le bois, le bois ça paie pas son homme, surtout si on  
9      veut élever une famille.

10     R    Hum.

11     Q    Et... on revient à vous. Dix années d'expérience dans  
12     le bois, dans le travail professionnel, dans le bois.  
13     Vous avez dit que ça se passe à l'été, mais que ça  
14     déborde à l'hiver aussi, grâce peut-être aux moyens de  
15     transport perfectionnés des années 50, 60, c'était pas  
16     la même chose que dans les années 20. Et un homme de  
17     bois d'expérience, il peut se faire embaucher par  
18     n'importe quel jobber, c'est ça?

19     R    Oui, on avait pas de misère à se faire embaucher non  
20     plus.

21     Q    Pardon?

22     R    Je dis qu'on avait pas de misère à se faire embaucher  
23     non plus.

24     Q    Et un homme d'expérience arrive en chantier, il sait  
25     qu'est-ce qu'il doit faire. Racontez-nous ce que fait

1    l'homme d'expérience qui arrive dans un chantier,  
2    qu'est-ce qu'il fait?

3    R Ben...

4    Q Il a été transporté par son *jobber*, il a été  
5    transporté sur le site et qu'est-ce qui se passe?

6    R Ben qu'est-ce qui se passe, quand tu commençais à  
7    travailler pour un *jobber*, pour commencer il te  
8    donnait un morceau de bois à bûcher.

9    Q Un secteur?

10   R Ouais, il te donnait un morceau de bois à bûcher.  
11   Parce que, au début là, c'était des... c'était chemin  
12   à chemin. Mettons qu'il y avait moi, mettons qu'il y  
13   avait une autre personne, mettons que c'était monsieur  
14   X qui bûchait du côté *droite*; on avait une largeur à  
15   peu près de 100 pieds, de 100 pieds par chemin puis,  
16   là, on prenait un chemin puis on le montait jusque sur  
17   la montagne en haut. On bûchait tout le bois dans ça.  
18   L'autre à côté, du côté gauche, lui il avait la même  
19   largeur que moi, il m'accotait; il accotait mon  
20   morceau de bois de 100 pieds, lui aussi il avait  
21   100 pieds, puis l'autre du côté *droite*, avait  
22   100 pieds, puis on montait nos chemins, chemin à  
23   chemin, puis on bûchait jusque sur la montagne. Quand  
24   on bûchait à la virée.  
25   Mais quand on bûchait avec une machine, un *Timberjack*,

1     j'ai bûché là-dessus avec un *Timberjack*, (inaudible)  
2     Saguenay, Murdock, après les chevaux, ça a été le  
3     *Timberjack*. Là c'était pas pareil, ils te donnaient un  
4     morceau de bois, avec une machine, puis là tu bûchais  
5     le bois. T'étais trois, quatre sur l'équipe, puis il  
6     y avait deux hommes à jétée(sic), il y avait un homme  
7     à abattre dans le bois, pour fournir la machine, puis  
8     il y avait le chauffeur de la machine, qui bûchait  
9     dans le bois. Puis qui, lui, le chauffeur descendait  
10    ça à jétée(sic) en bas, au chemin.

11  Q   Que des hommes, pas des femmes?

12  R   Non non, ah ben, il y avait pas de femmes qui auraient  
13    *toffé* là-dedans, mon cher Monsieur.

14  Q   Où les gens dorment?

15  R   Pardon?

16  Q   Où dorment les gens?

17  R   Dans les *camps*, les camps des hommes. C'est un grand  
18    *camp* là, puis tu couchais... les lits étaient tous un  
19    contre l'autre là, puis tu couchais dans le... tu  
20    couchais dans des *camps*. Puis après ça, il y avait la  
21    chambre des *boilers* là, où est-ce que c'est que tu  
22    faisais sécher ton linge là; tu mettais tout ton  
23    linge, le monde là tout... tout le monde mettait son  
24    linge dans la chambre de chauffage, les *boilers* là,  
25    pour faire sécher ton linge pour la nuit.

1 Q Et qui faisait la cuisine?

2 R Ah, ben ça, c'était les *cooks*.

3 Q Ça c'était le *cook*?

4 R Oui, les *cooks*, oui.

5 Q Y avait-il des femmes?

6 R Euh, non. Moi me semble pas qu'il y avait des femmes,  
7 non. J'ai pas vu de femmes, moi, j'ai vu des hommes.

8 Q Votre mère n'a pas été *cook* avec votre père dans un  
9 chantier?

10 R Ah, ben à Van Bruyssel, moi j'étais... dans le ber moi  
11 quand j'ai été là.

12 Q Hum, hum.

13 R J'étais tout petit.

14 Q Hum, hum.

15 R Oui, j'ai monté, j'étais tout petit, à Van Bruyssel,  
16 oui, j'étais tout petit, j'étais le premier de la  
17 famille, puis j'étais monté... mon père faisait la  
18 *cookerie* à Van Bruyssel.

19 Q Et la journée de travail commence quand?

20 R La journée de travail, dans le bois, m'a vous dire une  
21 affaire, on allait déjeuner, puis on partait à six  
22 heures (6h) pour prendre, monter, monter dans le bois  
23 pour aller bûcher, aller travailler sur les machines.

24 Q La journée terminait quand?

25 R Elle terminait quand on décidait d'arrêter, il était,

1      des fois il était... pour pas perdre le souper là,  
2      parce que des fois on arrivait en retard pour souper,  
3      puis le cook aimait pas ça. Ça fait que, cinq heures  
4      et demie (17h30), six heures (18h00) le soir, on avait  
5      bûché toute la journée, on amenait notre lunch dans le  
6      bois, puis, c'était ça. C'était ça la vie du bûcheron.  
7      Au jour le matin aller au soir, à cinq, six heures  
8      (17h-18h), on prenait, on mangeait puis on  
9      recommençait tout de suite. C'était pas, c'était  
10     pas... c'était pas des métiers pour faire vivre une  
11     famille, ça, je peux vous dire ça.

12 Q Et le cook préparait la bouffe avec quoi, avec ce qui  
13     fournissait son... le jobber?

14 R Oui, c'est ça.

15 Q Est-ce que les travailleurs de chantier, est-ce qu'ils  
16     apportaient des fois quelque chose?

17 R Euh, les travailleurs de chantier, vous voulez dire  
18     quoi?

19 Q Je veux dire, concrètement, est-ce que les bûcherons,  
20     après le quart de travail, pouvaient aller pêcher,  
21     pouvaient aller...

22 R Absolument. Quand que c'était l'été là, aussitôt qu'on  
23     avait fini de travailler, quand on travaillait à la  
24     virée là, ben on allait pêcher, c'est sûr qu'on allait  
25     pêcher, parce que c'est, on avait ça dans l'idée la

1 pêche. La minute qu'on avait une minute, on partait  
2 pour aller à la pêche. Puis...

3 Q Le cook il préparait ça pour vous?

4 R Ben le cook, au début là, au Lac à Jim, oui. Mais sur  
5 Murdock, là, quand on descendait, nous-autres on, on  
6 se poignait de la truite pour descendre, puis après ça  
7 on descendait ça à la maison, la fin de semaine. Mais,  
8 au début, quand j'ai commencé, au Lac à Jim, là, on  
9 était toujours, le soir on était sur le lac. Parce  
10 qu'à un moment donné, m'a dire comme on dit, la  
11 noirceur prenait à huit, neuf heures (20h - 21h), ça  
12 fait qu'on pouvait pas pêcher, chasser où est-ce qu'il  
13 y avait... pas, travailler jusqu'à huit, neuf heures  
14 (20h - 21h), bûcher, ça fait qu'on, on allait à la  
15 pêche. Ben c'était plaisant. Puis on apportait du  
16 poisson, puis il nous faisait cuire ça, puis on en  
17 mangeait.

18 Q Et vous étiez le seul qui faisait ça?

19 R Non non, ben moi, mon frère, mon... mon frère Bernard.

20 Q Mais parmi les gens qui dormaient sous le même toit?

21 R Ben, oui il y en avait toujours d'autres aussi qui  
22 pêchaient, oui. Oui.

23 Q C'était habituel?

24 R Ben c'était pas... ben moi je sais pas si c'était  
25 habituel, mais moi c'était une culture, parce que moi

- 1 la pêche c'était... c'était sacré pour moi.
- 2 Q On a parlé de, on a parlé de René. Parlons des oncles,  
3 Maurice, Joseph, Paul.
- 4 R Oui.
- 5 Q Maurice, sa profession?
- 6 R Sa profession, lui il travaillait dans le bois aussi.
- 7 Q Et Joseph, sa profession?
- 8 R Après ça, il a été... Il a été ouvrier, pareil comme  
9 mon père, il travaillait sur la construction. Il a  
10 lâché le bois, parce que c'était pas assez payant.
- 11 Q Vous parlez de Maurice?
- 12 R Oui, Maurice, oui.
- 13 Q Alors comme votre père, il quitte le travail dans le  
14 bois pour s'en aller dans la construction?
- 15 R Oui, c'est ça.
- 16 Q Pourquoi?
- 17 R Ben parce que c'était pas assez payant pour faire  
18 vivre une famille dans le bois.
- 19 Q Et dans quel corps de métier dans la construction?
- 20 R Ouvrier.
- 21 Q Général, manoeuvre?
- 22 R Non, ouvrier. Il était ouvrier. Il construisait des  
23 maisons, comme *icitte*, à Chicoutimi, ils ont travaillé  
24 sur les autogares là...
- 25 Q Il était menuisier?



1 R Oui, menuisier, oui, ouvrier, menuisier.

2 Q Et Joseph?

3 R La même affaire, c'était tous des... c'était tous...  
4 et excepté, son... Paul, son oncle Onésime, lui il  
5 était ouvrier, puis Joseph, lui il était ouvrier  
6 aussi.

7 Q Après avoir travaillé dans le bois?

8 R Oui.

9 Q Et Paul et Onésime?

10 R Paul... ah, Paul je le sais pas, je m'en rappelle pas  
11 tellement lui, de mon oncle Paul, s'il a été sur la  
12 construction, mais je pense que oui aussi, qu'il était  
13 ouvrier. Ben mon oncle Onésime était ouvrier aussi,  
14 ben il a fini, il a fini ses jours, il travaillait sur  
15 la construction, aussi lui.

16 Q Et vos cousins, les enfants de ces hommes-là, est-ce  
17 qu'ils travaillaient dans le bois?

18 R Euh, Théo a été dans le bois. Puis Horace. Mais après  
19 ça, ils ont travaillé sur la construction aussi, ils  
20 se sont mis sur la construction, c'était des *riggers*  
21 eux-autres, ils posaient du fer sur la construction.  
22 Il y avait des *riggers* ou des *steelman*, une affaire  
23 comme ça là, ils posaient le fer dans le ciment eux-  
24 autres. Ils posaient du fer dans le ciment, c'était  
25 des gens de construction.

1 Q Donc, si je comprends bien, certains des cousins, des  
2 cousins commencent, travaillent comme leurs parents  
3 dans le bois et, ensuite...

4 R Oui.

5 Q ... ils font un métier dans la construction.

6 R Oui.

7 Q Et certains des cousins, eux, peut-être les plus  
8 jeunes, les plus jeunes vont directement à la  
9 construction, sans avoir l'expérience de bûcher dans  
10 le bois; est-ce que je me trompe?

11 R Oui, c'est ça, justement. Parce qu'ils ont eu  
12 l'expérience de leurs parents, je suppose bien, parce  
13 que c'est ça.

14 Q Pardon?

15 R Je dis je suppose, parce qu'il y en a qui ont été dans  
16 l'armée, j'ai des cousins qui ont été dans l'armée,  
17 après ça... c'est ça, mais... Puis eux-autres, les  
18 frères de mon oncle Paul, de... pas de mon oncle Paul,  
19 mais de Horace puis Théo, eux-autres ils ont toujours  
20 travaillé sur la construction. Chose à (inaudible)  
21 travaillait sur la construction, puis...

22 Q Savez-vous dans quel métier?

23 R Ils travaillaient sur la construction, sur le fer  
24 aussi, eux-autres. Ils travaillaient... ils étaient  
25 *rigger* sur le fer ou *steelman*, je m'en rappelle plus

1      trop là, c'est quoi... C'est qu'ils posaient du fer  
2      dans le ciment eux-autres, pour pouvoir couler le  
3      ciment.

4      Q    Alors à un moment donné vous constatez, après avoir  
5      marié madame Brisson, ça marche pas travailler dans le  
6      bois. Et vous, vous avez mentionné que vous avez fait  
7      un cours?

8      R    Oui, un cours de soudeur, oui.

9      Q    Où est-ce que vous l'avez fait?

10     R    À l'École technique, *icitte* à Chicoutimi.

11     Q    Qui vous en avait parlé?

12     R    Euh, ben non, ben là, moi c'est que, j'ai dit, là  
13      faut que je suive un cours, parce que... absolument,  
14      faut je change de métier, parce qu'on est pas capable  
15      de vivre avec ça. Ça fait que j'ai suivi un cours de  
16      soudeur à l'École technique.

17     Q    Et peut-être que votre père il... quand il a essayé de  
18      vous dompter comme vous dites, hein.

19     R    Oui.

20     Q    Quand vous... il voulait vous écoeurer du bois et il  
21      n'a pas réussi, vous l'avez suivi au Lac à Jim?

22     R    Oui, c'est ça, oui.

23     Q    Et vous avez continué par la suite?

24     R    Oui.

25     Q    Mais il a voulu que vous fassiez l'école?

1 R Mais...

2 Q Il a voulu que vous fassiez l'école, avant de... de se  
3 rendre, avant de se rendre à l'évidence que vous étiez  
4 pas domptable?

5 R Il a voulu...

6 Q Il voulait que vous continuiez l'école?

7 R Oui. Mais moi c'était pas mon intention, moi mon  
8 intention c'était de m'en aller dans la forêt, avec  
9 les animaux, c'était ça, moi. Mon but, c'était de  
10 vivre dans le bois, aller à la chasse, la pêche, la  
11 trappe. C'est ça mon... mon... ma... mon sentiment  
12 que j'avais. C'est pour ça qu'on était toujours dans  
13 le Cap de la Mer à faire des cabanes.

14 Q Et attendez. Ça c'est... vous l'avez dit à maître  
15 Côté. Le Cap de la Mer, qui est le Saguenay, vous  
16 l'avez expliqué. Mais je retourne à la soudure. Vous  
17 faites le cours à l'École technique, ici, de  
18 Chicoutimi?

19 R Oui.

20 Q Et qu'est-ce qui se passe ensuite, vous travaillez à  
21 salaire? vous travaillez autonome? vous faites votre  
22 propre entreprise? Racontez-nous un peu comment ça  
23 s'est passé. Après tout, c'est votre vie comme papa,  
24 comme père, comme père de famille, comme chef de  
25 famille, racontez-nous, racontez-nous ça, s'il vous

1      plaît?

2 R Ben comme père de famille, c'était pas compliqué,  
3 fallait que je suive un métier, que j'aie un métier,  
4 faire vivre ma famille. Euh, dans le temps là, je  
5 savais pas comment est-ce que j'allais en avoir, mais  
6 payer les logements, payer un logement, j'avais pas de  
7 maison, nourrir les enfants, puis tout ça, ça prend de  
8 l'argent. Dans le bois, non, dans le bois. À bûcher du  
9 bois, il y avait pas d'avenir pour élever une famille.  
10 À part qu'avoir, être contracteur avec un *timber*, là  
11 aux premiers temps les gens ils faisaient de  
12 l'argent.

13 Q Avec quoi?

14 R Mais pas nous-autres, les bûcheurs, on faisait pas  
15 d'argent.

16 Q Qui faisait de l'argent, qui pouvait faire de  
17 l'argent, excusez-moi, j'ai manqué le mot?

18 R Ben là, c'est pas compliqué, dans le bois quand on  
19 allait, allait bûcher dans le bois, nous-autres là on  
20 était pas propriétaires de la machine, c'était un  
21 *timberjack* ou une garette. Il y avait deux sortes de  
22 machines dans le temps. Celui qui avait la garette,  
23 dans le temps, au début, lui il faisait de l'argent  
24 parce que, on était plusieurs à alimenter, puis à  
25 faire des montagnes de 1 000 pieds de bois. Lui, il

1        emmenait ça, il avait tant du 1 000 pieds pour  
2        l'emmener au chemin. Lui il faisait de l'argent.  
3        Mais nous-autres, là, on faisait pas d'argent, on  
4        avait tant du 1 000 pieds, puis c'est tout. Mais, lui,  
5        les 1 000 pieds, mais nous-autres on avait pas le même  
6        prix que le monsieur qui avait un *timber*. Le  
7        propriétaire de la machine, lui, il avait une machine  
8        à faire vivre, ça fait qu'il avait un gros montant  
9        pour sortir des 1 000 pieds de bois. Mais nous-  
10       autres... je me souviens pas comment que c'est qu'on  
11       avait dans le temps, là. Mais à la machine, je pense  
12       c'était 35, 40 cents de l'arbre que, quand on  
13       abattait. Ça fait que fallait en abattre des arbres  
14       d'une journée là, pour faire un salaire pour manger.  
15       On arrivait rien que, juste là, on était pas capable  
16       d'élever une famille.

17 Q Et arrivent les années 70 et vous voilà soudeur.  
18       Comment vous vous êtes débrouillé, vous travaillez à  
19       salaire pour des employeurs de la construction, vous  
20       travaillez tout seul, artisan, comment est-ce que ça  
21       s'est passé?

22 R Euh, là, je comprends pas, vous parlez pas assez  
23       fort, je comprends pas là.

24 Q Pas assez fort?

25 R Oui, là là, je comprends là.

1 Q O.K., excusez-moi. Et vos premiers pas comme soudeur,  
2 vous êtes indépendant ou vous êtes salarié, qu'est-ce  
3 que vous faites?

4 R J'ai travaillé pour les Industries Couture, *icitte*, à  
5 Chicoutimi. Il y avait une grosse... Industries  
6 Couture et j'ai commencé, après que j'aie eu fini de  
7 prendre mon cours, j'ai travaillé pour les Industries  
8 Couture.

9 Q Qu'est-ce qu'ils faisaient, Industries Couture?

10 R Ils faisaient de la soudure.

11 Q Ils faisaient de la soudure en (inaudible), ils  
12 faisaient de la soudure dans leurs établissements et  
13 après ils livraient?

14 R Oui. Ils faisaient de la soudure pour les compagnies.  
15 Ils faisaient n'importe quoi, des portes de barrages,  
16 toutes sortes d'affaires comme ça, là, pour... Ils  
17 travaillaient pour les compagnies. Ils prenaient les  
18 contrats eux-autres, puis ils faisaient... ils  
19 arrivaient avec des pièces à souder là ou à monter ou  
20 à faire, puis c'était nous-autres qui faisaient ça.

21 Q Et à ces moments-là, monsieur Ghislain Corneau, à tous  
22 les jours, tous les matins traverse le Saguenay?

23 R Oui.

24 Q Vous veniez travailler...

25 R Aux Industries Couture.

1 Q Pour faire son *shift* à l'usine?

2 R Oui, à l'usine, oui.

3 Q Et qu'est-ce qui se passe par la suite?

4 R Qu'est-ce qui se passe par la suite, ben là, j'ai dit  
5 là, moi, là, je me suis acheté une soudeuse puis un  
6 *pick-up*, puis j'ai dit c'est pas vrai que je vais  
7 faire de la soudure pour les autres, puis *m'a* crevé  
8 tout le temps, parce que les salaires étaient pas gros  
9 non plus là. Je commençais comme apprenti. Ça fait que  
10 j'ai été, *m'a* m'acheté un *pick-up* puis une soudeuse  
11 une tonne, puis j'ai fait de la soudure plusieurs  
12 années à mon compte. Là, là, là j'étais capable de  
13 faire vivre ma famille.

14 Q Et les contrats que vous faisiez, pouvez-vous décrire  
15 dans quoi ça consistait, ça, de la soudure à votre  
16 compte?

17 R Ben ça consistait que moi j'avais de l'entretien au  
18 moulin à Murdock.

19 Q Hum, hum.

20 R Je faisais de la soudure au moulin. J'avais tous les  
21 forestiers qui montaient sur les monts, les tracteurs,  
22 c'est moi qui faisais la soudure pour eux-autres quand  
23 qu'ils étaient cassés, je m'occupais de ça.

24 Q Et vous faisiez la réparation sur place?

25 R Oui.



1 Q Ou ils descendaient les pièces endommagées, vous  
2 réparez ça chez l'établissement de votre client?

3 R Ben moi j'étais chez mon père, puis il avait un garage  
4 assez grand.

5 Q Hum, hum.

6 R Pour... quand c'était pas des pièces grosses, ben là  
7 je les réparais au garage, ils me les apportaient,  
8 mais quand c'était une van qui était cassée dans les  
9 monts, (inaudible) *shaft*, quelque chose comme ça sur  
10 la van, en arrière, bien elle pouvait plus marcher,  
11 puis elle était chargée de bois, ça fait que fallait  
12 que je m'en aille dans le bois lever la van, charger  
13 le bois, puis raccommoder le gros *shaft* qui était  
14 cassé ou il y avait d'autre chose, un piquet qui était  
15 cassé, c'est toutes des réparations comme ça que je  
16 faisais sur les chantiers, l'été et hiver.

17 Q Il fallait s'y connaître en mécanique aussi pour  
18 toucher à ces engins-là?

19 R Ben absolument, parce que moi, depuis... mon père il  
20 connaissait la mécanique, il réparait toutes ces autos  
21 lui-même. Moi j'ai appris ça de lui. La menuiserie,  
22 ben je l'ai apprise de lui aussi. À chasser, j'ai  
23 appris ça de lui aussi. Euh, des métiers, j'en ai en  
24 masse, j'ai pas de carte mais je répare mes autos moi-  
25 même, j'ai pas besoin de garage pour réparer mes

1        autos, parce que...

2    Q    Et c'est votre père qui vous a transmis ça?

3    R    Oui.

4    Q    Peut-être que lui il l'a trouvé aussi de son père?

5    R    Je le sais pas si son père...

6    Q    C'est un héritage de son propre père, monsieur Adélarde  
7        Corneau?

8    R    Oui, peut-être, peut-être, je le sais pas. Et c'est  
9        sûr que lui il a appris sa culture, comme moi j'ai  
10       appris ma culture de mon père.

11   Q    Hum, hum. Je vais vous montrer quelques documents.

12   R    O.K.

13   Q    Alors, Monsieur Corneau, ce document...

14   R    Oui.

15   Q    ... vous vous rappelez, vous avez été interviewé par  
16        Camille Girard et son étudiante, en 2000.

17   R    Hum, hum.

18   Q    Et vous avez été interrogé par moi en 2009. Mais entre  
19        les deux, il y a un autre qui est venu vous poser des  
20        questions, et c'est Jessy Baron.

21   R    Oui.

22   Q    On était à la fin de 2007. Et vous voyez, à la  
23        première page de ce document-là.

24        **LA COUR :**

25        - On va l'appeler comment ce document? On va le coter

1 devrais-je dire?

2 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

3 - Ce document a un nom, c'est la pièce I-10 du  
4 défendeur, mais la pièce I-10 du défendeur est  
5 beaucoup plus grosse et contient une analyse d'un  
6 expert. Voici un extrait de la pièce I-10, que je vais  
7 coter, si vous le permettez, Madame la greffière, on  
8 était rendu à GCP?

9 **LA GREFFIÈRE :**

10 - Là la 13, oui.

11 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

12 - 13. Alors ça sera la 14, n'est-ce pas?

13 **LA GREFFIÈRE :**

14 - La 13 a été retirée, est-ce qu'on l'a retirée ou...

15 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

16 - On profite alors pour... si la 13 a été retirée,  
17 alors on va appeler *GCP-13*, d'accord, et on va  
18 l'appeler : extrait des entrevues de Jessy Baron, de  
19 août 2008.

20 Q Vous voyez que les pages, les pages sont numérotées  
21 d'accord.

22 R Oui.

23 Q Allons à la page 37. Et là, à la page 37, dans le  
24 secteur que j'ai souligné en vert, alors que vous  
25 parliez du secteur dans lequel vous allez à la chasse

1 à l'original, je vais lire :

2           *«On est tous dans le même coin à peu près, dans*  
3           *deux mille carrés».*

4 Comme vous avez dit aujourd'hui.

5           *«...dans deux mille carrés, puis on est quatre*  
6           *familles dans ça, mes garçons en plus, j'ai mes*  
7           *cousins puis mes frères qui sont là aussi. Ils*  
8           *sont tous dans ce territoire-là. C'est déclaré*  
9           *territoire ancestral. Il y a des études de*  
10          *faites».*

11 C'est ce que vous avez dit?

12 R Oui.

13 Q Alors je vais produire une nouvelle pièce, je montre  
14 au témoin. Et on sera rendu à?

15 **LA GREFFIÈRE :**

16 - **GCP-14.**

17 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

18 - Oui, c'est ça.

19 Q Ça, Monsieur Corneau, c'est un courriel adressé à tous  
20 les avocats dans le dossier par la personne qui a fait  
21 les entrevues, non pas de Jessy Baron, la première  
22 rencontre, en 2000, avec... dans le camp de chasse,  
23 avec Camille Girard, hein?

24 R O.K., oui.

25 Q Camille Girard était présent hier matin, il tenait

1        absolument à dire ce qui est écrit dans ce courriel et  
2        pour éviter d'avoir à l'appeler à la barre, maître  
3        Côté était d'accord avec moi que je peux vous montrer  
4        ce courriel-là. Et je vais vous lire ce qu'il dit.  
5        Encore une fois, je ne relis que la section en vert.

6 R O.K.

7 Q D'accord.

8 R C'est beau.

9 Q        *«Puisque le document en question cite madame*  
10        *Édith Gagné et moi-même comme auteurs, je me*  
11        *permets de faire une mise au point. D'abord,*  
12        *Madame Gagné n'a pas participé à la rédaction de*  
13        *ce document que j'ai préparé afin de lui proposer*  
14        *un projet de maîtrise. Cela reste l'ébauche d'un*  
15        *possible projet de mémoire de maîtrise qui n'a*  
16        *jamais eu de suite».*

17 Et le professeur dit :

18        *«Aucun des faits allégués n'est avéré dans ces*  
19        *ébauches non vérifiées».*

20 Je vais continuer, d'accord.

21 R O.K.

22 **LA COUR :**

23 - Est-ce que vous continuez sur ce document-là, Maître  
24 Steinmander?

1      **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

2      - Pardon?

3      **LA COUR :**

4      - Est-ce que vous continuez sur ce document-là?

5      **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

6      - Non. J'ai...

7      **LA COUR :**

8      - Bon. Alors vous allez devoir me préciser là, à quel  
9      document on fait référence?

10     **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

11     - On fait référence à ce courriel-là.

12     **LA COUR :**

13     - Mais ce courriel-là parle d'un document...

14     **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

15     - Et ce courriel-là fait référence à ceci.

16     **LA COUR :**

17     - Qui est le projet de mémoire de maîtrise?

18     **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

19     - Je vais m'approcher pour vous le montrer et vous  
20     l'avez déjà en votre possession.

21     **LA COUR :**

22     - Oui. Alors c'est une pièce déjà cotée?

23     **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

24     - I-3: Histoire ancestrale de chasse, qui est...

1 **LA COUR :**

2 - Préparée par Camille Girard?

3 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

4 - Exactement. Alors j'ai posé la question au témoin  
5 si, quand il affirmait que ça a été déclaré  
6 «territoire ancestral et qu'il y a des études là-  
7 dessus», comme il l'exprime à l'intervieweur Jessie  
8 Baron, en 2008, j'ai posé la question s'il faisait  
9 référence à l'étude de Camille Girard. Et il m'a  
10 répondu :

11 Q Est-ce que c'est bien l'étude de Camille Girard,  
12 Monsieur Corneau?

13 R Euh, ben là, je suis un peu embêté, parce que là je  
14 sais pas là... je sais pas de quoi que vous vous  
15 voulez parler. Il y a une étude de Camille Girard, ça,  
16 je suis d'accord avec ça, qui a été faite.

17 Q Et quand vous avez dit, en 2008, à Jessy Baron, que  
18 «le territoire a été déclaré territoire ancestral, il  
19 y a des études là-dessus», quand vous avez dit ça vous  
20 aviez dans la tête l'étude de Camille Girard, est-ce  
21 exact?

22 R Ben absolument, parce que Camille Girard avait fait  
23 l'étude de notre territoire. Puis dans des documents  
24 que j'ai, des feuilles que j'ai, c'est marqué que  
25 l'étude du territoire ancestral de la famille Corneau

1      est toute dans un... pas le document, non, un autre  
2      document que ça, je le sais pas là, mais moi j'ai  
3      d'autre chose que ça là qu'eux-autres ils étaient  
4      (inaudible), les gens qui avaient travaillé sur des  
5      territoires ancestrals puis on était mentionné dedans  
6      nous-autres.

7      Q    Hum, hum.

8      R    Oui.

9      Q    O.K.

10     R    Puis ça fait que moi j'ai... c'est tout simplement ça  
11     que j'ai dit.

12     Q    Et vous faites référence à ce document-là?

13     R    Oui. Mais il y en a un autre, il y a d'autres choses  
14     qu'on est mentionné dans d'autres documents, des  
15     recherches, des documents de recherches qui ont été  
16     faits pour d'autres, mais nous-autres on est dedans  
17     aussi. On est dedans, la famille Corneau est dans des  
18     recherches des autochtones qui ont vécu, puis qui ont  
19     des territoires ancestrals là, que des recherches qui  
20     ont été faites là-dessus.

21     Q    Vous pouvez les fournir?

22     R    Euh, j'aurais rien qu'à les trouver, puis je serais  
23     capable de fournir les documents, parce que... peut-  
24     être que je les ai donnés à monsieur Côté aussi là, je  
25     peux pas vous dire là. Parce que des documents j'en ai



1 tellement dans ce dossier-là, que... on s'en perd le  
2 latin, quand surtout qu'on est des gens qui a pas  
3 d'instruction, ca fait que de tout déchiffrer ces  
4 affaires-là, ça prend quasiment un cours classique.

5 Q O.K. Je vais prendre la paperasse. J'ai terminé avec  
6 ce document-là.

7 R Merci.

8 Q Merci. Monsieur Corneau et en début de votre  
9 témoignage hier vous avez expliqué que vous, vous êtes  
10 Métis par le côté du père puis par le côté de la mère?

11 R Oui.

12 Q Et en disant ça, vous répétez ce que vous nous aviez  
13 dit en début d'entrevue après défense en 2009. Et à  
14 l'époque, on vous avait demandé de fournir la  
15 généalogie de madame Gagné, puisque vous aviez fourni  
16 avec votre défense la généalogie de monsieur René  
17 Corneau. Alors on apprenait à ce moment-là qu'il y  
18 avait un ancêtre autochtone du côté de la mère. Alors  
19 je vais demander, s'il vous plaît, qu'on montre à  
20 l'écran la pièce GCP-11. Vous voyez qu'en bas, il y a  
21 le nom de votre mère, à gauche.

22 R Oui.

23 Q Et, Monsieur Corneau, qui est l'ancêtre autochtone  
24 ici?

25 R Pardon?

1 Q Qui est l'ancêtre autochtone de madame Gagné?

2 R Euh, je peux... moi je peux pas vous le dire, parce  
3 que je le sais pas. La seule qui peut, qui peut le  
4 dire c'est *ceusses* que... les frères et les enfants de  
5 ma mère. Comme Lucien Gagné a des enfants, puis eux-  
6 autres sont autochtones, c'est des frères et soeurs;  
7 eux-autres peuvent le dire. Ou ma femme peut me le  
8 dire, mais moi j'ai pas, j'ai pas fait de recherches  
9 là-dessus.

10 Q Et comment est-ce qu'ils savent qu'ils sont  
11 autochtones, les Gagné?

12 R C'est parce que leurs généalogies sont faites.

13 Q O.K. Je vais vous montrer, à l'écran, la transcription  
14 de notre entrevue en 2009.

15 R O.K.

16 Q Que pour les fins de notre cotation a été produite  
17 hier comme GCP-10. Et nous allons aller à la page 23,  
18 ligne 1. Quand je dis, 23, ligne 1, Monsieur Corneau,  
19 c'est la phrase qui est en haut, à gauche.

20 R O.K.

21 Q *«Ça avait été fait par les bûcherons dans ce*  
22 *temps-là».*

23 R Pardon?

24 Q Je lis, je lis ce qui est écrit, en haut, à gauche,  
25 d'accord?

1 R O.K.

2 **LA COUR :**

3 Q Aimeriez-vous mieux avoir le document entre les mains,  
4 Monsieur Corneau?

5 R Euh, non, ben...

6 Q Ah, vous l'avez à l'écran, ça va?

7 R Oui, je l'ai à l'écran, oui.

8 Q Merci.

9 R Merci, Monsieur le Juge.

10 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

11 Q Alors, Monsieur Corneau, je vais lire, vous faites  
12 référence au camp de la limite, hein, si je me trompe  
13 pas, c'est le camp numéro 2 dans la pièce I-3, hein?

14 R Euh, je sais pas si c'est...

15 **LA COUR :**

16 Q Si on revient à la page précédente, là c'est plus  
17 clair.

18 R Parce que c'est 2 ou 3, là, ça fait que...

19 Q On regarde à la fin là.

20 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

21 Q À la page précédente, vous dites :

22           *«Nous-autres quand on couchait dans le camp à*  
23           *Alfred Canuel, on couchait dans sa cabane. Puis*  
24           *lui il pouvait aussi bien coucher dans notre*  
25           *camp. Mais, ça, ça c'était le camp de la limite,*

1           *le numéro 2».*

2           Donc, peu importe quel est le numéro qui apparaît sur  
3           le croquis, peu importe...

4 R C'est le premier en bas, le camp.

5 Q Vous êtes en train de parler du camp de la limite?

6 R Oui, le camp de la limite, c'est celui-là qui est le  
7           premier en bas, dans la ligne.

8 Q En bas.

9 R Pas le deuxième, le deuxième c'est la tente à Canuel,  
10          cabane.

11 Q Et voici les propos que vous teniez alors, en 2009, et  
12        je vais vous lire à propos de ce camp-là :

13           *«Ça avait été fait par les bûcherons dans ce*  
14           *temps-là, il y avait des jobbers. Puis ils*  
15           *avaient fait un camp là, puis il était debout, au*  
16           *début. Puis nous-autres on l'avait modifié, on*  
17           *avait rapetissé pour pouvoir se coucher là quand*  
18           *on passait l'hiver à voyager par là, nous-autres,*  
19           *c'était notre trail pour voyager l'hiver».*

20           *Q Mais les bûcherons, est-ce que c'était des*  
21           *Blancs ou c'était des Métis?*

22           *R Bien c'était des Métis, parce que les Blancs*  
23           *ils ne peuvent pas... ils ne peuvent pas faire ce*  
24           *qu'on fait, c'est impossible, parce que...*

25           *Q Pourquoi pensez-vous...*

1            R Parce que pour commencer, un blanc n'a pas  
2            notre culture qu'on a, pour commencer, parce que  
3            la forêt, coucher dans le bois, arriver dans le  
4            bois, puis se faire un camp le soir, même si on  
5            en a pas, nous-autres on est capable de faire ça.  
6            On arrive dans le bois, c'est la nuit ou près, on  
7            se fait un abri, puis on couche là. Ça fait que  
8            le numéro 2 ça a été fait par un jobber, des  
9            jobbers métis, ça devait être Desbiens».

10          J'arrête de lire là. C'est qui les Blancs?

11 R C'est un non autochtone.

12 Q Et, c'est où que vous les avez connus?

13 R Euh, les Blancs?

14 Q Oui.

15 R Euh, j'ai jamais dit que j'avais connu les Blancs;  
16          j'ai dit qu'il y avait des Blancs. Le camp, le camp et  
17          ça peut être qu'on s'est mal expliqué, je me suis mal  
18          expliqué ou il a été mal transcrit. Moi j'avais dit  
19          que le camp avait été fait par une compagnie  
20          forestière, qui s'appelait les Price. Le camp là, il  
21          y avait plus de monde qui l'habitait, c'était un vieux  
22          camp. Nous-autres on a arrivé, puis on l'a séparé pour  
23          être capable de coucher sans se geler dedans, mais  
24          c'est un vieux camp, puis il était magané le camp.  
25          Puis de toute façon, si c'est pas moi qui l'avais, qui

1    l'avais séparé, c'était papa avec mes cousins Théo  
2    puis Horace, dans le temps.

3    Q Mais, ça, c'est l'histoire du camp... et ça c'est  
4    l'histoire de ce que vous connaissez du camp. Mais  
5    vous avez affirmé alors que la culture des Blancs, ça  
6    marche pas, ça marche pas dans le bois, et c'est  
7    impossible, vous affirmez, c'est impossible. Alors  
8    vous connaissez les Blancs, expliquez-moi qui sont les  
9    Blancs?

10   R J'ai peut-être dit ça, mais je le sais pas pourquoi  
11    que j'aurais dit ça, parce que... la culture blanche,  
12    moi je les vois... c'est pas la même culture que moi,  
13    pas *pantoute*.

14   Q Ça on l'a compris.

15   R Oui.

16   Q Mais expliquez-nous pourquoi?

17   R Pourquoi? Parce que c'est pas des autochtones, c'est  
18    des Blancs, ils ont pas...

19   Q Et qu'est-ce qui fait... qu'est-ce qui fait de vous un  
20    autochtone?

21   R Un autochtone, ça c'est quelqu'un qui est capable de  
22    prouver ses origines, puis qui pratique sa culture  
23    autochtone, ça c'est un autochtone. Un blanc, ben lui  
24    il a pas, il est pas... il a pas la même culture que  
25    nous-autres. Puis de toute façon, moi je... j'ai

1      jamais chassé avec des Blancs. Je peux pas savoir  
2      quelle culture qu'ils ont. Si j'ai dit ça, c'est parce  
3      que j'ai fait une erreur ou quoique ce soit, je le  
4      sais pas. Mais moi, la culture blanche, j'ai jamais  
5      côtoyé les Blancs, puis j'ai jamais côtoyé les Indiens  
6      non plus pour savoir leur culture. Moi j'ai dit, j'ai  
7      une culture métisse et...

8      Q Alors attendez un instant. Vous êtes un homme de  
9      69 ans.

10     R Oui.

11     Q Vous avez habité toujours à Saint-Fulgence?

12     R C'est ça.

13     Q Vous avez connu la région de long en large, pour  
14      élever votre famille, fallait travailler.

15     R Hum, hum.

16     Q Et vous n'avez jamais vu les Blancs?

17     R Je dis pas que je n'ai pas vu de Blancs, je ne connais  
18      pas la culture blanche dans le fond de ses racines.

19     Q Monsieur Corneau, et juste une petite remarque,  
20      éloignez-vous un petit peu du micro, parce que la  
21      respiration risque de brouiller l'enregistrement.

22     R O.K., c'est beau. Mais est-ce que je peux rajouter  
23      quelque chose?

24     Q Oui, vous pouvez, bien sûr.

25     R Euh, les Blancs chassent pas comme nous-autres, ça je

1       peux le dire, ils ont pas la même culture que nous-  
2       autres. Un blanc...

3   Q   Mais on parlait pas de chasse. Vous avez dit qu'ils  
4       sont incapables de travailler dans le bois.

5   R   Non non non non, non, pas dit ça, parce que... ben  
6       j'ai peut-être dit qu'ils avaient pas... il étaient  
7       pas pareils comme nous-autres, mais j'ai jamais dit  
8       qu'ils étaient pas capable de travailler dans le bois.  
9       Dans le bois, tout le monde travaille, peut travailler  
10      dans le bois.

11  Q   Hum.

12  R   En autant qu'ils savent comment... Moi, comme mon père  
13      me montrait à bûcher dans le bois, s'il me l'aurait  
14      pas montré, qui me l'aurait montré, je l'aurais appris  
15      peut-être tout seul, à avoir des accidents, c'est  
16      terriblement dangereux.

17  Q   Oui.

18  R   D'ailleurs, j'avais passé proche d'avoir des  
19      accidents. Un blanc n'a pas la même, la même manière  
20      de chasser, je parle toujours de la chasse, que nous-  
21      autres. Parce que le blanc, lui, il chasse en quatre-  
22      roues, nous-autres on chasse à terre. Les chasseurs de  
23      quatre-roues, les *pick up* aujourd'hui, les gens ils  
24      chassent dans des chemins, nous-autres on chasse pas  
25      dans les chemins, on chasse dans le bois, on a des



1      cabanes, puis des... jouqués(sic) dans les airs, puis  
2      c'est de même que, que... Mais le blanc est pas, il  
3      est pas de la même manière que nous-autres. Il va  
4      chasser dans un chalet ou ben comme ça, c'est ça.

5      Q Et au début, au début de l'interrogatoire en chef,  
6      c'est-à-dire quand maître Côté a commencé à vous poser  
7      des questions devant le Juge, hier, vous avez dit - et  
8      ça serait le temps de le préciser, si vous pensez que  
9      ça le mérite - vous avez dit que vous connaissiez le  
10     nom de l'ancêtre Kichera depuis que vous êtes tout  
11     petit?

12     R Non. Euh, pas tout petit, parce que moi, là, avant que  
13     je fasse faire la généalogie par ma femme, je le  
14     savais même pas que mon grand-père c'était Adélarde.  
15     J'ai tout su ça dans mes ancêtres comme ça. Moi, c'est  
16     tout ce que c'est que je savais de mes origines. Mais  
17     mon père m'avait dit, par exemple, nous-autres on est  
18     des... on a du sauvage, c'est ça qu'il m'avait dit,  
19     pas plus que ça. Mais, en 80, quand ils ont commencé  
20     à vouloir démolir mon camp, là, ben là c'est là qu'on  
21     a commencé à faire des recherches pour savoir c'était  
22     quoi mes sauvages.

23     Q Et quand le père dit «On a du sauvage, nous-autres»,  
24     il faisait référence à quel «nous», quel «nous-  
25     autres»?

1 R Ben, lui.

2 Q Lui.

3 R Lui et mon père il dit : «On est descendant des  
4 sauvages nous-autres».

5 Q Et c'est quand que c'est arrivé, cette phrase où il  
6 vous dit ça?

7 R Ah, j'avais à peu près 8, 9 ans, je suppose, à peu  
8 près.

9 Q Oui. Et dans contexte il vous dit ça?

10 R Ben dans le contexte que lui c'est... il chassait dans  
11 le bois, puis j'étais tout le temps après lui. Puis  
12 j'ai dit «Comment ça se fait que tu repars encore dans  
13 le bois?» Ça fait que là... c'est là qu'il m'a dit :  
14 «Moi, on a, on a du sauvage nous-autres, on est tout  
15 le temps dans le bois» C'est ça.

16 Q Est-ce qu'il souriait quand il vous dit ça?

17 R Pardon?

18 Q Vous lui dites «Papa, pourquoi tu es tout le temps  
19 sorti chasser et, il dit on a du sauvage», est-ce  
20 qu'il souriait quand il vous disait ça?

21 R Ben je voulais... moi je voulais savoir pourquoi qu'il  
22 partait pour aller dans le bois, puis j'ai dit : «Moi  
23 j'aimerais ça y aller aussi», mais moi j'étais ben que  
24 trop petit pour aller là.

25 Q Oui.

1 R Je savais pas moi l'impact que ça avait, aller  
2 jusqu'au temps que je mette une paire de raquettes  
3 dans le bois, puis que je monte, que je monte là, dans  
4 le bois. Puis il disait, il m'avait dit : «Nous-autres  
5 on a du sauvage, c'est pour ça qu'on va dans le bois»,  
6 hum. Puis c'est tout. Je sais pas s'il en savait plus  
7 que ça, je lui ai jamais posé de questions. Moi c'est  
8 là que, que j'ai su que j'étais... qu'on avait du  
9 sauvage. Mais, moi...

10 Q Vous aviez 8, 9 ans?

11 R À peu près, oui, à peu près ça, parce que j'allais  
12 encore à l'école, puis...

13 Q Et 1971, donc, beaucoup plus tard, vous êtes un  
14 adulte, vous êtes déjà marié et père de famille.

15 R Oui.

16 Q Il faut arrêter de braconner l'hiver, parce que ça  
17 devient trop risqué?

18 R Oui, c'est ça. Parce qu'il y avai, là il y avait...  
19 les chemins étaient faits là. Nous-autres, notre *camp*  
20 en bois rond...

21 Q Et à ce moments-là, en 71, ça, ça n'allume pas que  
22 vous avez une... que vous avez de l'ascendant indien?

23 R En 71?

24 Q Hum, hum.

25 R Ben moi j'allume pas, aller jusqu'au temps que le

1       ministère arrive, puis qu'ils veulent faire brûler mon  
2       camp. Ah, ben là j'ai dit là, là... on voyait pas, je  
3       veux dire, je voyais pas l'utilité, je voyais pas la  
4       manière de trouver mes origines pour commencer,  
5       autochtones. Je le savais depuis que j'étais tout  
6       petit, mais...

7   Q   Ça, on a compris, vous l'avez expliqué à maître Côté.  
8       Donc en 71, vous êtes privé de chasse l'hiver, parce  
9       que c'est trop risqué de vous faire poigner comme vous  
10      dites, mais vous pouvez continuer à chasser à  
11      l'automne.

12  R   Oui.

13  Q   Et quant au camp, il n'a pas été encore détecté, c'est  
14      ça?

15  R   Ben non, et mes *camps* avaient pas été détectés dans le  
16      Petit Bras, ils avaient pas été détectés encore.

17  Q   Et la... quand vous faites le lien entre le souvenir  
18      de la phrase de votre père : «Nous-autres on a du  
19      sauvage» et le moment où le gouvernement commence à  
20      détecter vos *camps*, parce que c'est bûché, c'est là  
21      que vous, vous demandez à votre mère... à votre femme  
22      donc de sortir l'ancêtre?

23  R   Ben là, j'ai essayé de m'entendre avec le ministère  
24      là, au moins pour... je leur avais offert, dans ce  
25      temps-là c'est 25 \$ pour garder mon *camp*. Parce que

1 mon *camp* valait pour... pour mon coeur, puis pour ma  
2 culture, ça valait ben plus que 25 \$ dans ce temps-là.  
3 Je leur avais offert 25 \$, ils ont dit : «T'as pas  
4 d'affaire à être là, tu brûles ton camp».

5 Q Avez-vous demandé à être... que votre occupation soit  
6 régularisée?

7 R Pardon?

8 Q Avez-vous demandé à que le camp soit déclaré, qu'ils  
9 le mettent à bail?

10 R Oui, je leur avais offert 25 \$, puis ils ont jamais  
11 voulu!

12 Q Ils vous ont dit *no way*?

13 R Ils ont dit «T'as pas d'affaire à être là».  
14 D'ailleurs, comme la Réserve m'avait dit «T'as pas  
15 d'affaire à être dans le bois».

16 Q À toutes occasions et pour tous les cas, ils vous ont  
17 dit ça?

18 R Oui.

19 Q Je vais vous montrer un échange de lettres. Attendez  
20 un instant.

21 R Oui.

22 ÉCHANGE DE PART ET D'AUTRE

23 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

24 Q Là, brochées ensemble, vous avez quatre lettres.  
25 Regardez les dates.

1 R Oui.

2 Q Chaque page c'est une lettre. La première est datée,  
3 à Jonquière, le 31 août 1983.

4 R J'ai jamais eu de... j'ai jamais eu, pris connaissance  
5 de ces lettres-là, moi je comprends pas.

6 Q Oui. Et la deuxième c'est le 28 mai 1984. La troisième  
7 c'est une lettre de vous, qui répond à la deuxième et  
8 la quatrième, la quatrième c'est une lettre de relance  
9 du ministère. Alors, et on va, on va en parler mais je  
10 vais produire la pièce.

11 R Moi, cette signature-là, c'est pas à moi.

12 Q Donnez-moi juste, juste un petit instant. O.K.

13 R Oui.

14 **LA GREFFIÈRE :**

15 - GCP-15.

16 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

17 - Alors je souhaite le produire comme **GCP-15** : échange  
18 de entre le ministère des Ressources naturelles et les  
19 défenseurs.

20 Q Alors on va aller lettre par lettre, je veux vous  
21 écouter.

22 **Me DANIEL CÔTÉ :**

23 - Juste une remarque. Juste une remarque, Monsieur le  
24 Juge, j'aurais bien aimé avoir ces documents-là, bien  
25 avant le procès, pour en prendre connaissance.

1 **LA COUR :**

2 - Est-ce que vous en faites une objection, Maître  
3 Côté?

4 **Me DANIEL CÔTÉ :**

5 - Je vais m'objecter, parce que, effectivement...

6 **LA COUR :**

7 - Sur quelle base?

8 **Me DANIEL CÔTÉ :**

9 - Sur la base, le document...

10 **LA COUR :**

11 - Vous allez devoir me démontrer que c'est pas  
12 pertinent.

13 **Me DANIEL CÔTÉ :**

14 - Ben c'est sûr que c'est pertinent, c'est dans le  
15 dossier, sauf que...

16 **LA COUR :**

17 - Écoutez...

18 **Me DANIEL CÔTÉ :**

19 - ... j'aurais aimé les avoir avant.

20 **LA COUR :**

21 - Je comprends quand même que votre intervention peut  
22 suggérer que vous êtes surpris, que vous pourriez  
23 avoir une suspension pour pouvoir en prendre  
24 connaissance et puis en discuter avec votre client. Ça  
25 c'est une chose qui peut se produire. Mais il est

1    clair, ça m'apparaît tout à fait lié non pas seulement  
2    qu'au procès dans son entier, mais particulièrement au  
3    sujet qu'on est en train d'explorer.

4    **Me DANIEL CÔTÉ :**

5    - Oui. Ça, j'aurai le temps de rencontrer monsieur  
6    Corneau, c'est sûr là, mais c'est juste la remarque à  
7    l'effet que j'aurais aimé l'avoir avant.

8    **LA COUR :**

9    - Vous pouvez poursuivre dans ce cas-là.

10    **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

11    Q Alors nous sommes... la première lettre.

12    R La première lettre?

13    Q Oui. La première lettre a un en-tête, ça vous était  
14    adressé et, voici qui dit :

15            *«Monsieur, le 3 novembre, vous êtes venu nous*  
16            *rencontrer à nos bureaux pour déclarer votre*  
17            *occupation sise sur l'emplacement mentionné en*  
18            *rubrique. À cette date, nous ne pouvions*  
19            *régulariser votre occupation, or depuis le 22*  
20            *juin 1983, en vertu d'un décret, nous pouvons*  
21            *maintenant vous émettre une autorisation*  
22            *provisoire d'occuper à la condition de payer le*  
23            *loyer du 1<sup>er</sup> juillet 82 au 1<sup>er</sup> juillet 84, fixé à*  
24            *198 \$. Et sur réception dudit montant, nous vous*  
25            *transmettrons l'autorisation provisoire*



1            *d'occuper, valide du 1<sup>er</sup> juin jusqu'au 2 juin*  
2            *85.».*

3            Et on était au mois d'août 83 et vous vous ne vous  
4            manifestez pas, parce que, dans une deuxième lettre, -  
5            on tourne la page, qui vous est adressée aussi :

6            *«Monsieur, le 31 août 1983, nous vous*  
7            *transmettions une offre dans le but de*  
8            *régulariser votre occupation ci-haut décrite,*  
9            *nous vous demandions alors de nous transmettre la*  
10           *somme de 198 \$, représentant le loyer de, 1<sup>er</sup>*  
11           *juillet 82 au 1<sup>er</sup> juillet 84. Bien que nous*  
12           *n'ayons reçu aucune nouvelle de votre part, notre*  
13           *offre est valide jusqu'au 15 juin 84. À défaut de*  
14           *vous conformer à la présente, nous conclurons à*  
15           *vosre désintéressement et prendrons les mesures*  
16           *qui s'imposent pour faire libérer ce terrain».*

17           On était en mai. Et là voici une lettre manuscrite,  
18           qui dit... qui est datée du, je crois, le 10 juillet  
19           1984, avec *«Objet : Un emplacement à l'est d'un lac*  
20           *sans nom situé dans la partie est du canton de Harvey,*  
21           *dossier 206015».* Et voici ce qui est dit :

22           *«Si je n'ai pas donné suite à votre lettre du*  
23           *28 mai, je l'ai vraiment mise (inaudible). Je*  
24           *suis sérieusement intéressé en autant que je vous*  
25           *envoie le montant indiqué dans votre lettre,*

1            *198 \$.* Donc d'ici le 18 août 84, je vais régler  
2            *le montant. Merci. Ghislain Corneau, 1621,*  
3            *Tadoussac, Saint-Fulgence».*

4            Mais il y a pas de réponse, il y a pas de suite à  
5            votre lettre, il paraît. Parce que la quatrième et  
6            dernière lettre - on va tourner la page. Voilà. O.K.  
7            Alors elle est datée du 12 octobre 84 :

8            *«Monsieur, bien que sembliez intéressé à*  
9            *régulariser votre occupation située sur*  
10           *l'emplacement décrit ci-haut, vous n'avez*  
11           *toujours pas effectué le versement de 297 \$ qui*  
12           *vous était demandé pour la location du*  
13           *1er juillet (inaudible) au 1<sup>er</sup> juillet 85. En*  
14           *conséquence, nous vous accordons un dernier délai*  
15           *de 15 jours, à défaut duquel nous prendrons les*  
16           *mesures qui s'imposent pour libérer ce terrain».*

17           Voulez-vous ajouter quelque chose?

18 R           J'aimerais que, ajouter quelque chose, c'est... la  
19           lettre... moi je me rappelle pas de ça, *pantoute*. Puis  
20           ce qu'est qui est drôle là, c'est pas ma signature qui  
21           est là-dessus. Moi je signe pas comme ça, moi. Comment  
22           ça que c'est signé comme ça? J'accepte pas la  
23           signature qu'il y a, c'est pas à moi ça, c'est à qui  
24           je le sais pas.

25 Q           O.K.

1 R Puis, de toute façon, je me rappelle même pas, parce  
2 que je leur avais offert 25 \$ pour avoir, garder mon  
3 camp, un camp. Puis ils ont pas accepté. Ça fait que  
4 je sais... Ça, là, moé je pourrai jamais dire que...  
5 puis je perdrai pas mon nom pour un document comme ça,  
6 parce que moi je me rappelle pas de ça, pantoute. Puis  
7 la signature de d'là, c'est pas moi, moi je signe pas  
8 comme ça, moi, de toute façon.

9 Q O.K. On va changer de sujet.

10 R Oui.

11 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

12 - Madame la greffière, quelle est la cote qui sera  
13 dessus?

14 **LA GREFFIÈRE :**

15 - GCP-15.

16 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

17 Q Monsieur Corneau, vous avez dit que comme membre du  
18 conseil d'administration de la - je réussis jamais à  
19 le dire aussi vite que maître Côté - la CMDRSM.

20 R CMDRSM.

21 Q Oui. (Inaudible) Et vous étiez membre du conseil  
22 d'administration et vous vous déplacez beaucoup?

23 R Beaucoup, oui.

24 Q Et vous êtes allé, vous avez dit, dans quelle région  
25 pour ces déplacements-là?

1 R Ben «dans quelle région», sur la Côte-Nord, puis au  
2 Lac Saint-Jean. Mais vous voulez dire là, sur le CA?

3 Q Oui.

4 R Sur le CA ou des réunions qu'on faisait, comme  
5 (inaudible) puis tout ça, là, non?

6 Q Des réunions en tant que, en tant... des réunions qui  
7 vous amenaient là parce que vous étiez membre de la  
8 communauté?

9 R Mais, ben oui, ben j'ai toujours suivi les réunions  
10 de...

11 Q Et avez-vous participé sur la Côte-Nord?

12 R Oui.

13 Q À des réunions?

14 R Oui.

15 Q Où?

16 R À Sept-Îles. À Sept-Îles, à Port Cartier.

17 Q Hum, hum.

18 R À Baie Comeau.

19 Q Vous avez mentionné que vous aviez rencontré un groupe  
20 de Sept-Îles ou de Port Cartier, un groupe de  
21 personnes qui s'organisaient comme le vôtre à  
22 Chicoutimi, c'était, c'était qui ces gens-là?

23 R C'était des membres de la Communauté.

24 Q Vous avez donné un nom de famille, c'était qui ces  
25 gens-là?

1 R J'avais donné un nom de famille?

2 Q Oui, avez-vous dit que c'était les Thériault?

3 R Oui. On avait été bâtir un *camp*... ben on avait été de  
4 partir un camp qu'avait été brûlé, des Thériault, par  
5 la Réserve faunique de Port Cartier.

6 Q Hum, hum. Et à part les Thériault, qui connaissez-vous  
7 d'autre du conseil d'administration de la Communauté  
8 métisse à la Côte-Nord?

9 R Ben il y avait monsieur André Forbes qui montait, qui  
10 était administrateur, lui, à Sept-Îles de son clan.

11 Q Hum, hum. C'était lui l'administrateur du clan de la  
12 Communauté métisse sur la Côte-Nord?

13 R Oui.

14 Q Saviez-vous qu'il était...

15 R Sept-Îles.

16 Q ... il était fondateur de l'Association pour la  
17 défense des droits des Blancs?

18 R Non. J'ai jamais su ça.

19 Q Il vous l'avait pas dit?

20 R Non.

21 Q Il vous avait... il vous avait pas dit qu'il était  
22 opposé à l'approche commune, les négociations avec les  
23 Innus?

24 R On a jamais rentré dans le détail...

25 Q Vous n'aviez aucune... Ah, vous voulez pas rentrer

1 dans les détails?

2 R Ben j'ai jamais discuté de ces choses-là avec lui, je  
3 le savais même pas. C'est pour ça que...

4 Q Allez-y.

5 R Ah, j'ai jamais discuté de ces choses-là avec monsieur  
6 Forbes, non. Je le savais même pas. D'ailleurs, vous  
7 me l'apprenez là, qu'il était des droits, il défendait  
8 les droits des Blancs. Euh, je peux pas vous dire,  
9 non.

10 Q Il était dans le conseil d'administration de la  
11 centrale aussi?

12 R Pardon?

13 Q Il était dans le conseil de l'administration de  
14 l'organisation centrale, Communauté métisse du  
15 Domaine-du-Roy?

16 R Oui, il montait, quand on avait des réunions, ben il  
17 montait, il montait aux réunions.

18 Q Vous étiez dans le même conseil d'administration?

19 R Oui.

20 Q Très bien.

21 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

22 - Monsieur le Juge, je n'ai plus d'autres questions.

23 **LA COUR :**

24 - Mais j'aurais peut-être...

1     **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

2     - Merci beaucoup.

3     **LA COUR :**

4     - Oui.

5     **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

6     - Merci beaucoup, Monsieur Ghislain.

7 R    Au plaisir.

8     **LA COUR :**

9 Q    Monsieur Corneau, j'aurais peut-être une petite  
10     question de précision. Dans le cas du document qu'on  
11     vous a montré tout à l'heure, les quatre lettres.

12 R    Oui.

13 Q    Et qui ont été produites, en liasse, sous la cote  
14     P-15, GCP-15. L'adresse qui apparaît sur ce document-  
15     là, vous vous souvenez de l'avoir vue là, est-ce que  
16     c'était la vôtre?

17 R    C'est pas la mienne, moi je reste à 1621, boulevard  
18     Tadoussac, j'ai toujours resté à la même place.

19 Q    Regardez, sur le document là, l'adresse qui apparaît,  
20     est-ce que c'est la vôtre?

21 R    Oui, c'est la mienne. Ça c'est sûr que c'est 1621,  
22     boulevard Tadoussac, Saint-Fulgence.

23 Q    C'est la même adresse qui apparaît sur la deuxième  
24     lettre?

25 R    Euh, la deuxième lettre, grouillez pas, voir. Oui.

1 Q Et ce document-là, vous vous souvenez pas de l'avoir  
2 vu non plus?

3 R *Pantoute*. Je vous le dis, c'est pas pour mauvaise  
4 intention, parce que... Puis la signature qu'il y a  
5 là, c'est pas ma signature *pantoute*, je suis pas  
6 capable signer comme ça.

7 Q Ça c'est... ça apparaît assez clair que c'est pas une  
8 main masculine là, mais vous me dites que vous ne  
9 reconnaissez pas la signature, vous ne reconnaissez  
10 pas l'écriture?

11 R Non.

12 Q Vous n'avez aucune idée d'où ça peut venir?

13 R Non. Puis je... Non, *pantoute*, puis pas *pantoute*.

14 Q Et l'adresse qui apparaît, mentionnée en dessous de  
15 la signature, c'est bien la vôtre aussi?

16 R 6742876, moi je me rappelle pas que j'avais ce numéro-  
17 là, c'est 6749313, mais faudrait que, *m'a* prendre une  
18 note, par exemple, *m'a* m'informer, moi, si on a déjà  
19 eu un numéro comme ça, 2876. Le numéro de la case  
20 postale c'est G0V 1S0, ça c'est ça.

21 Q Ce que je voulais vous entendre dire, c'est que vous  
22 ne reconnaissez ni la signature, ni l'écriture de la  
23 personne?

24 R Ben moi c'est pas ma... c'est pas ma signature. Puis,  
25 là l'écriture, je peux pas vous dire... je peux pas



1 vous dire c'est qui qui a signé ça.

2 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

3 Q Est-ce que c'est possible que ce soit madame Brisson?

4 R Peut-être. Peut-être, mais j'affirme pas. Je dis peut-  
5 être. Je suis pas sûr, je le sais pas. Puis ça ces  
6 documents-là, moi j'ai...

7 **LA COUR :**

8 - Est-ce que vous avez d'autres questions?

9 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

10 - Non, Monsieur le Juge.

11 **LA COUR :**

12 - Vous avez terminé le témoin?

13 R Est-ce que je pourrais en avoir une copie?

14 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

15 - Oui.

16 **Me RICHARD BERGERON :**

17 - Monsieur le Juge...

18 R Pour essayer de décortiquer ça un peu là, parce que...

19 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

20 - Je vais vous en faire une. Permettez-moi de l'avoir.

21 R Oui.

22 Q Va falloir que je photocopie une autre, sinon je  
23 laisse les intervenants sans le document.

24 R O.K. Merci.

25 Q Mais je vais en faire faire immédiatement, dès que

1 possible.

2 R Merci.

3 **LA COUR :**

4 - Alors pour les intervenants, Maître Bergeron?

5 **Me RICHARD BERGERON :**

6 - Oui, j'ai quelques questions en complément, pas très  
7 long, mais je regarde l'heure et je me demandais  
8 qu'elle...

9 **LA COUR :**

10 - Je serais prêt à étirer encore pendant une quinzaine  
11 de minutes, si vous...

12 **Me RICHARD BERGERON :**

13 - Oui, je crois que ça rentre.

14 **LA COUR :**

15 - Si ça peut vous satisfaire.

16 **Me RICHARD BERGERON :**

17 - Oui oui. J'ai pas... c'est plutôt complémentaire.

18

19 **CONTRE INTERROGÉ PAR Me RICHARD BERGERON :**

20 Q Vous m'entendez bien, Monsieur Corneau?

21 R Oui. Oui.

22 Q O.K. Alors je vais...

23 - Comme ça, où est-ce qu'il faut que je me rapproche.  
24 J'ai cru comprendre que le mien avait l'air plus  
25 sensible que les autres.

1 **LA COUR :**

2 - Vous avez tout compris.

3 **Me RICHARD BERGERON :**

4 - Alors si je me rapproche trop, vous allez m'entendre  
5 respirer, comme on a vu tantôt.

6 Q Monsieur Corneau, j'aimerais revenir un peu sur  
7 l'époque où vous avez commencé à travailler comme  
8 soudeur, vous avez dit que vous aviez travaillé pour  
9 Les Industries Couture. Ça, est-ce qu'on peut situer  
10 dans les années... moi j'ai cru comprendre aux  
11 questions de maître Steinmander, que c'était plus ou  
12 moins dix ans, après plus ou moins dix ans de travail  
13 forestier, donc ça nous situe à peu près quand? Est-ce  
14 que vous vous rappelez?

15 R C'est loin...

16 Q Plus ou moins en 68, 69?

17 R Je peux pas... je peux pas affirmer vraiment des dates  
18 là.

19 Q Non, mais mettons qu'on se situe, fin des années 60?

20 R À peu près, euh...

21 Q Est-ce qu'à ce moment-là Les Industries Couture  
22 étaient encore sur la rue Jacques-Cartier ou...

23 R Oui, ils étaient justement sur la rue Jacques-Cartier.

24 Q Vous avez pas travaillé sur le boulevard Talbot?

25 R Non, j'ai pas travaillé sur le boulevard Talbot.

1 Q Donc, au bout de la rue Jacques-Cartier, plus au moins  
2 en face de ce qui était Smith Meubles avant?

3 R Oui, c'est ça.

4 Q O.K. Alors vous vous avez travaillé là?

5 R Oui.

6 Q Et vous aviez, j'imagine, plusieurs compagnons de  
7 travail?

8 R Oui.

9 Q Est-ce que vous vous rappelez combien d'employés à peu  
10 près il y avait?

11 R Ben il y avait certainement 10, 10-15 employés  
12 certainement.

13 Q Et puis vous avez travaillé aux Industries Couture  
14 pendant combien d'années?

15 R Je peux pas vous dire le temps que j'ai travaillé là,  
16 là.

17 Q Est-ce que c'est plus qu'une année? Quelques années?

18 R Ah non, puis des mois... question de mois, puis c'est  
19 tout. À part de ça, pas plus que ça. Je me suis mis à  
20 mon compte parce que je gagnais pas assez cher,  
21 puis... pour faire vivre ma famille, ça fait que j'ai  
22 dit là, là je vais arrêter de... je vais arrêter de  
23 virer en rond avec tout ça, m'a essayé de me... de  
24 vivre mieux. Ça fait que j'étais parti à mon compte.

25 Q Donc vous avez décidé de travailler comme soudeur à

1 votre compte. Et comment vous avez été... vous savez,  
2 quand on fait la transition entre partir avec un  
3 employeur, puis partir à son compte, j'ai compris de  
4 votre témoignage que vous aviez, votre client c'était  
5 surtout Murdock?

6 R Ah non non, j'avais...

7 Q C'était n'importe qui?

8 R Ah, n'importe qui. C'était... moi j'avais, j'avais des  
9 particuliers qui charriaient, puis je réparais leurs  
10 vans, puis le tracteur. Il y avait le Syndicat de  
11 Saint-Fulgence...c'est ça. Dans le temps c'était le  
12 Syndicat de Saint-Fulgence. Après ça il y a eu la  
13 Coopérative de Saint-Fulgence ça a changé de nom, puis  
14 c'est ça. Moi j'avais... c'était tous mes clients ça  
15 que, je réparais leurs machineries lourdes, les  
16 tracteurs, j'ai cramponné le tracteur, tout ça, quand  
17 il était brisé, c'est ça que je...

18 Q Tantôt quand on parlait de... on a employé  
19 l'expression *jobber* là, que tout le monde comprend,  
20 mais des *jobbers*, des transporteurs, des gens qui ont  
21 des *débusqueuses* en forêt, des gens qui ont des  
22 camions hors route, qui sont sur les chemins, puis qui  
23 sont soit des... ce qu'on appelle des artisans, qui  
24 sont propriétaires de leur camion ou qu'ils soient en  
25 syndicat, ça c'était vos clients. Donc vous aviez

1 plusieurs clients?

2 R Oui, j'avais plusieurs clients, oui. Oui.

3 Q Vous avez côtoyé ces gens-là?

4 R Oui.

5 Q Et pouvez-vous me dire, vous savez, quand on  
6 travaille, bon, on exécute un travail, mais souvent on  
7 est sur place, on discute avec les gens. Est-ce qu'il  
8 vous est arrivé d'échanger d'histoires de chasse et  
9 pêche avec vos clients?

10 R Ben, eux-autres, j'avais pas besoin de... ils le  
11 savaient, ils disaient : toi... vous-autres là, les  
12 Corneau, vous tuez tous les ans, il y a pas de  
13 problème avec ça. Moi, quand il arrivait l'instant de  
14 la chasse, là mais moi c'était sacré, il y avait pas  
15 de 1 000 \$ pour m'empêcher d'aller à la chasse. Je  
16 *parkais* tout ça là, puis je partais, puis je poignais  
17 le bois, puis c'était ça mon... mon temps de chasse,  
18 moi, il y avait pas de prix, c'était... la chasse ça  
19 avait beau coûter 10 000 \$, ça me dérangeait pas  
20 *pantoute*.

21 Q Vous vous faisiez ça, mais est-ce qu'à votre  
22 connaissance chez vos clients, est-ce qu'il y a  
23 d'autres gens... parce que vous savez, même ici au  
24 Palais de justice, on a de la misère à fixer les  
25 causes dans le temps de la chasse, est-ce que vous

1 aviez d'autres gens que vous connaissiez qui, comme  
2 vous, disaient «ah, ben là, je m'en va à la chasse là,  
3 je m'en va à ma chasse à l'orignal». Est-ce qu'il y a  
4 juste vous, les Corneau, qui faisiez ça ou bien vous  
5 avez connu dans votre vie d'autres gens qui faisaient  
6 ça?

7 R Ben, voyons, il y avait d'autres gens, oui. Il y avait  
8 d'autres gens certainement, j'en connais ben manque,  
9 les Gagnon, les Maltais, ça allait tous à la chasse  
10 ça. Quand que la chasse arrivait, ça poignait le bois,  
11 puis c'était... Oui. Il y avait les Simard et les  
12 Gagnon, les Maltais, ça c'était tous... Moi je les  
13 connais tous depuis, depuis que je côtoie le  
14 territoire. C'est toujours... c'est tous les mêmes  
15 aujourd'hui qui sont là, ça fait que, on peut pas...

16 Q Ben, ça, vous parlez du secteur Monts-Valin, mais si  
17 je pense à la chasse, puis je pense à toute la région  
18 du Saguenay-Lac Saint-Jean, êtes-vous d'accord avec  
19 moi qu'il y a beaucoup de gens qui vont à la chasse  
20 dans le Parc des Laurentides, au Lac Saint-Jean, un  
21 peu partout en fait? J'imagine que vous devez côtoyer  
22 des gens qui vont à la chasse ailleurs que sur les  
23 Monts-Valin?

24 R Ben moi-même j'y ai été ailleurs aussi, j'ai pas  
25 chassé rien que dans le Petit Bras, moi j'ai chassé

1 à Portneuf, j'ai chassé dans le Parc des Laurentides.  
2 Puis ceusses que je connais aujourd'hui là, ben ils  
3 chassaient dans le temps, en même temps que moi, puis  
4 c'est des Métis.

5 Q Quand vous avez chassé dans le Parc des Laurentides,  
6 est-ce que vous aviez... vous savez il y a des  
7 concours là, la SÉPAQ aujourd'hui, la Société des  
8 parcs donnent des permis pour aller chasser, vous vous  
9 êtes là...

10 R J'allais pas si loin que ça; moi j'allais rien qu'au  
11 Cyriac, moi je pêchais.

12 Q Dans Mars-Moulin là?

13 R Ouais.

14 Q Dans le bas de la Rivière à Mars, passé La Baie là?

15 R Oui, du côté *droite* là, on allait, en bas là, par  
16 la...

17 Q Avec votre autre permission, vous alliez dans ce  
18 secteur-là?

19 R Oui, ben, c'est que c'est qui arrive, que là c'était  
20 pas parc là, puis on pouvait y aller...

21 Q C'est la limite de la Réserve faunique?

22 R Oui, c'est ça.

23 Q On va juste parler un peu de Saint-Fulgence. Vous vous  
24 restez sur le boulevard Tadoussac, mais donc, vous...  
25 puis je vois que depuis assez longtemps, vous avez...



1 ça fait combien de temps vous avez cette habitation-  
2 là, au 1621, boulevard Tadoussac?

3 R Ben, au 1621, ça doit faire au-delà 30 ans, je sais  
4 pas les années au juste là.

5 Q À peu près?

6 R Mais c'est au-delà de 30 ans, parce que je restais  
7 dans le village Saint-Fulgence.

8 Q Ah! Vous avez tantôt, dans votre témoignage, vous avez  
9 dit j'étais travailleur forestier, puis je suis allé  
10 chez Couture, puis j'avais de la misère à me faire  
11 vivre, je suis parti à mon compte. Dans ce temps-là  
12 j'avais pas de maison, fallait que je paie mon loyer.  
13 Donc vous étiez, ce qu'on dit habituellement, à  
14 logement?

15 R Oui.

16 Q Dans le village?

17 R Oui, dans le village.

18 Q Est-ce que le 1621, c'est la... mais c'est une maison  
19 que vous avez fait construire?

20 R Oui, mais, ça, moi... c'était une maison mobile, puis  
21 v'là trois, quatre ans, mon garçon voulait s'acheter  
22 un terrain. Ça fait que, mon garçon, j'ai dit, j'ai  
23 dit à mon garçon «T'achèteras pas de terrain, j'ai  
24 dit, moi, si tu veux que... à mon âge là, j'ai dit...»  
25 On avait une roulotte nous-autres de 66 pieds de long.

1 Ça fait que j'ai dit : «Qu'est que t'en penses, j'ai  
2 dit, si on agrandirait de 22 pieds par en arrière par  
3 66 pieds de long, puis on ferait un jumelé? -Il dit:  
4 Oui». Ça fait que c'est ça qu'on a fait.

5 Q O.K. Mais ça c'est récent?

6 R Pardon?

7 Q Ça c'est récent?

8 R Oui, c'est récent, ça fait trois ans à peu près.

9 Q O.K. Mais depuis les, plus ou moins 30 dernières ou  
10 27 années avant là, vous avez habité dans cette maison  
11 mobile-là, c'était ça votre résidence?

12 R Exactement.

13 Q Et la maison mobile, vous étiez propriétaire, vous  
14 l'avez achetée?

15 R Exact, oui.

16 Q Et est-ce que c'était important pour vous d'avoir  
17 votre propriété à vous?

18 R Ben, ben sûr que c'était, c'était important, parce  
19 que... puis en plus que ma femme là, c'était les  
20 terres de son père. C'était les terres de son père.

21 Q Des Brisson?

22 R Oui, Brisson. Oui, oui, oui.

23 Q Maintenant, ça c'est situé où, est-ce que c'est dans  
24 le village ça, ce...

25 R Non, c'est à...

1 Q Parce que le boulevard Talbot, c'est pas vraiment dans  
2 le village, hein, c'est comme un peu...

3 R Au Lac Joseph.

4 Q C'est en allant vers Sainte-Rose ça ou en allant...

5 R Oui, c'est en allant vers Sainte-Rose, oui, c'est  
6 juste en face du Lac Joseph, moi que je reste. À peu  
7 près un mille et demi à peu près du moulin de la  
8 Console.

9 Q Ah oui.

10 R Oui, je reste du côté droit, un jumelé rouge.

11 Q O.K.

12 R Avec mon garçon.

13 Q Puis avant, les Brisson avaient une maison bien proche  
14 du lac, puis à un moment donné ils l'ont fait reculer,  
15 parce que la route passait quasiment dedans?

16 R Oui, la roulotte là.

17 Q C'est exact ça?

18 R Une roulotte, oui, puis...

19 Q La maison des Brisson, ils l'appelaient le Lac à  
20 Brisson d'ailleurs, dans le temps quand j'étais jeune.

21 R Oui, puis là là, ils l'ont changé de nom.

22 Q Donc vous êtes à un certain nombre de kilomètres du  
23 village comme tel de Saint-Fulgence?

24 R Oui, je suis à 12 kilomètres du village.

25 Q Presqu'à mi-chemin entre Sainte-Rose puis Saint-

1 Fulgence?

2 R Pardon?

3 Q Vous êtes pas très loin en fait de l'usine du moulin  
4 de sciage?

5 R Puis je suis à ras.

6 Q Vous êtes... oui, c'est ça.

7 R Je suis à ras, t'as à peu près un mille, un mille du  
8 moulin. Puis nous-autres quand on poigne le bois avec  
9 nos quatre-roues, ben on est direct dans le bois là,  
10 on s'enligne puis on monte à nos *camps*...

11 Q Je comprends. Est-ce que je me trompe ou c'est moins  
12 vrai maintenant, parce que l'industrie forestière va  
13 moins bien, mais il y avait énormément de gens à  
14 Saint-Fulgence qui travaillaient - vous l'avez dit  
15 d'ailleurs - mais notamment pour ce qu'on appelait le  
16 Moulin Murdock, on comprend qu'il a changé de nom.

17 R Oui.

18 Q C'est exact qu'il y avait beaucoup, beaucoup de gens  
19 de Saint-Fulgence qui travaillaient pour eux-autres?

20 R Il y avait Jalbert avant. Avant Murdock, c'était  
21 Jalbert qu'il y avait là, je m'en rappelle.

22 Q Jalbert.

23 R Oui.

24 Q Puis il y a eu aussi beaucoup de gens, est-ce que vous  
25 êtes d'accord avec moi, qui ont travaillé pour la

1 scierie Boulianne, qui a passé au feu là, juste avant  
2 la deuxième grande côte là?

3 R Oui. Oui.

4 Q Il y avait beaucoup de gens de Saint-Fulgence...

5 R Moi aussi je travaillais pour eux-autres.

6 Q ...qui travaillaient pour Boulianne?

7 R Je travaillais pour eux-autres. J'ai même travaillé à  
8 mon compte pour eux-autres aussi.

9 Q O.K. Vous étiez, donc, une espèce de *jobber*, pour  
10 Boulianne?

11 R Non. Bah, j'ai travaillé comme employé pour Boulianne.

12 Q Oui.

13 R Ça, ça j'ai travaillé au moulin un peu là, au planeur,  
14 moi j'étais pas... au moulin c'était au planeur.

15 Q O.K.

16 R Moi c'est à cause que je faisais du mécanique, puis ça  
17 c'était un *sticker*, puis la mécanique de ça c'est pas  
18 n'importe qui qui faisait ça, parce que c'était du  
19 *babette(sic)*, il fallait couler les têtes souvent. Ça  
20 fait que ça prenait quelqu'un qui était capable de  
21 réparer le... un *sticker*, puis c'est pareil comme un  
22 planeur, mais ça ça fait n'importe quoi, ça fait des  
23 *boisures*, ça fait des *boisures*, des *trinks(sic)*,  
24 toutes sortes, toutes sortes d'affaires.

25 Q O.K.

1 R Ça fait que moi je travaillais.

2 Q Mais, vous, j'ai compris tantôt que, Monsieur Corneau,  
3 que vous êtes un genre d'autodidacte, vous avez pas  
4 pris de cours de mécanique, c'est une espèce de...

5 R Non.

6 Q ... de talent que vous avez développé?

7 R Oui.

8 Q Est-ce que c'est votre père... vous avez dit que c'est  
9 votre... votre père vous a montré à être habile dans  
10 la mécanique?

11 R Oui.

12 Q Habile dans la menuiserie?

13 R Puis habile dans la chasse aussi.

14 Q Et habile dans la chasse aussi?

15 R Oui.

16 Q Et habile dans la pêche aussi, j'imagine, vous êtes  
17 pas pire pêcheur?

18 R Ah, mais absolument, parce qu'il pêchait aussi.

19 Q Donc vous avez travaillé pour Boulianne. Est-ce que  
20 vous avez travaillé directement pour Murdock aussi?

21 R Murdock, oui, j'ai travaillé au moulin.

22 Q Au moulin directement?

23 R Je réparais, je faisais de la réparation là, au début,  
24 là, au moulin.

25 Q Comme soudeur ou comme...

1 R Comme soudeur, oui.

2 Q Avant d'être soudeur?

3 R Oui.

4 Q Comme soudeur?

5 R Oui, comme soudeur, puis comme pileur aussi, j'ai été  
6 piler dans la cour du bois.

7 Q Ah oui.

8 R Avant que je sois à mon compte, je pilais du bois dans  
9 la cour, parce que je m'en rappelle.

10 Q Vous avez dû connaître monsieur Benoît Allard, il a  
11 commencé comme soudeur pour Murdock?

12 R Ben oui, puis en même temps, moi, Benoît, Benoît il a  
13 soudé pour Les Industries Couture.

14 Q Ben oui. Ben oui.

15 R Puis moi j'étais là aussi.

16 Q C'est un grand chasseur aussi, monsieur Allard, vous  
17 êtes au courant de ça?

18 R Oui. Ben oui.

19 Q Ben c'est un grand chasseur, il chasse à chaque année,  
20 il tue son orignal tout le temps, quand c'est pas  
21 plus.

22 R Oui, c'est ça. C'est un Métis aussi ça.

23 Q O.K. Vous tenez ça de où que c'est un Métis?

24 R Ah, mais c'est...

25 Q Vous avez fait des recherches généalogiques?

1 R Je le sais de bonne part.

2 Q O.K. C'est ce que... c'est de connaissance générale?

3 R Oui.

4 Q O.K.

5 R Oui, il a payé beaucoup de... Je connais beaucoup de  
6 gens. Parce que moi je suis chef de clan à Chicoutimi,  
7 puis j'ai beaucoup de membres, puis je connais, je  
8 connais tous les gens.

9 Q Également, juste on va terminer là-dessus, là,  
10 Monsieur Corneau, sur un peu, Saint-Fulgence, bon,  
11 est-ce vous savez comment il y a d'habitants à Saint-  
12 Fulgence?

13 R Actuellement...

14 Q Oui.

15 R Les habitants, 1 000, 1 200, pas pire, plus pas pire  
16 plus que ça, Saint-Fulgence.

17 Q Puis quand vous dites que vous avez été à l'école,  
18 c'est l'école primaire qui est à Saint-Fulgence?

19 R Oui, une petite école.

20 Q J'imagine.

21 R Oui, une petite école là. Il y avait l'école des  
22 soeurs, moi j'ai été à l'école des soeurs, puis j'ai  
23 été à l'école des frères. Il y en avait deux. Il y en  
24 avait le collègue, puis.

25 Q O.K. Il y avait deux écoles dans ce temps-là?



1 R Oui, il y avait deux écoles, oui, oui.

2 Q O.K. Et puis vous êtes allé jusque tout le primaire?

3 R Ben là, moi...

4 Q Parce que vous avez parlé que vous étiez, à 8, 9 ans  
5 là, votre histoire du Lac à Jim, ça c'est... c'était  
6 pour pas aller à l'école, vous êtes allé au Lac à Jim,  
7 vous aviez 12, 13 ans vous m'avez dit?

8 R Au Lac à Jim, c'est 14 ans.

9 Q 14 ans.

10 R Oui, 14 ans.

11 Q Est-ce que vous veniez de quitter l'école?

12 R Ben, oui j'ai quitté l'école, parce que je voulais  
13 rien savoir de l'école.

14 Q Ça, vous avez dit ça.

15 R C'est pas compliqué.

16 Q Maintenant, vous étiez à ce moment-là toujours à  
17 l'école à Saint-Fulgence?

18 R Oui, ben quand j'ai pris le bois avec mon père là, je  
19 voulais plus aller à l'école.

20 Q Je comprends.

21 R Ça fait qu'il a dit «Faut que tu gagnes ta... faut que  
22 vous appreniez à gagner votre vie». Ça fait qu'on a  
23 parti, mon père...

24 Q Il vous a montré un métier.

25 R Je sais même la marque de la scie qu'il a achetée,

1 c'était (inaudible) 52 McCulloch. Elle était flambant  
2 neuve! Il l'avait achetée chez Omer Simard... Omer,  
3 Omer Bouchard, puis...

4 Q De Chicoutimi Nord.

5 R Chicoutimi Nord. Puis on avait parti pour le Lac à  
6 Jim, en *pick-up*, puis notre moteur de *truck* avait...  
7 s'était mis à cogner en montant.

8 Q Maintenant, Monsieur Corneau, à Saint-Fulgence, il y  
9 a beaucoup de travailleurs forestiers, est-ce que  
10 c'est à votre connaissance qu'il y a aussi une  
11 industrie agricole, est-ce que vous êtes... vous savez  
12 qu'il y a des agriculteurs à Saint-Fulgence?

13 R Ben il y avait, il y avait...

14 Q Dans la pomme de terre mettons plus particulièrement?

15 R Il y avait Jonap qui en faisait un peu. Après ça, il  
16 y avait René Gagnon où est-ce que papa mettait ses  
17 chevaux, quand il avait fait la job.

18 Q Puis vous connaissez la ferme Raynald Simard peut-  
19 être?

20 R Raynald Simard, oui.

21 Q Assez importante.

22 R Oui.

23 Q Dans le rang Sainte-Anne, en haut?

24 R Oui. Après ça il y avait les Tremblay, il y avait les  
25 Tremblay à Saint-Fulgence, dans le village là.

1 Q C'est ça. Est-ce que vous êtes au courant qu'à Saint-  
2 Fulgence, il y a de l'industrie d'horticulture, les  
3 fleurs, les Serres Lapointe, vous connaissez ça?

4 R Oui. Ben oui.

5 Q Dans le rang Saint-Louis, les Serres Lapointe?

6 R Oui, c'est ça.

7 Q Puis vous connaissez les Serres Tremblay?

8 R C'est ça, je les connais toutes.

9 Q Est-ce que vous êtes au fait aussi qu'il y a des  
10 commerçants à Saint-Fulgence?

11 R Oui.

12 Q Achille Tremblay Quincaillerie, vous connaissez ça?

13 R Oui, il en avait plus que ça dans le temps, il y  
14 avait...

15 Q Il y en avait plus, mais moins maintenant.

16 R Oui.

17 Q Boulangeries?

18 R Oui, boulangeries, oui.

19 Q O.K. Et puis maintenant, ben c'est un peu nouveau,  
20 mais il y a beaucoup d'industries touristiques, vous  
21 êtes d'accord avec moi?

22 R Euh, l'industrie touristique...

23 Q Le Centre d'interprétation des battures...

24 R Oui, il y a ça, oui.

25 Q Le Centre d'interprétation ornithologique avec une

1 espèce d'hôpital des oiseaux là?

2 R Oui.

3 Q Vous connaissez ça?

4 R Oui, ben c'est parce que là, là, on peut plus aller à  
5 la chasse, avant on allait à la chasse aux oiseaux  
6 migrateurs, puis asteure on peut plus y aller, hein.  
7 Oui, c'est ça.

8 Q Ben non. Puis il y a le Parc Cap Jaseux, Parc  
9 Aventures?

10 R Oui.

11 Q Est-ce que vous connaissez beaucoup de gens qui  
12 travaillent dans ces endroits-là à Saint-Fulgence, ou  
13 vous connaissez juste votre, je vais dire votre gang  
14 là, mais est-ce que vous en connaissez beaucoup de  
15 gens à Saint-Fulgence qui, ceux qui travaillent à la  
16 SÉPAQ, ceux qui travaillent...

17 R Non.

18 Q ...au Parc Jaseux, ceux qui sont propriétaires de  
19 l'Auberge La Tourelle?

20 R Euh...

21 Q La (inaudible)?

22 R Ben, là, je peux pas les connaître... La Tourelle, je  
23 peux pas les connaître, parce que ça fait pas  
24 longtemps qu'ils ont changé, les autres avant ils ont  
25 pas été longtemps non plus. Euh, La Tourelle, non. Au

1 Cap Jaseux, je les connais pas non plus les gens qui  
2 sont là, parce que...

3 Q C'est une coopérative, vous êtes au courant?

4 R Euh, non.

5 Q Non?

6 R Je savais pas. Je me suis pas informé que s'ils  
7 étaient... si c'était une coopérative. Je sais que,  
8 par exemple, au crique là, nous-autres on va à la  
9 pêche, on va à la pêche assez souvent là là. Puis...  
10 mais on connaît pas le monde, le monde est tout  
11 changé.

12 Q Oui. Vous deviez appeler ça la Pointe aux Pins, ça  
13 s'appelait de même quand j'étais jeune?

14 R Oui. Puis après, le Cap Jaseux.

15 Q Oui.

16 R Puis après ça il y avait la Pointe aux Pins, la Pointe  
17 aux Pins, elle...

18 Q Oui?

19 R Oui.

20 Q Vous alliez dire quelque chose. Non, je vous écoute.

21 R Non. C'est pas...

22 Q Ah. O.K.

23 R C'est correct, c'est beau.

24 Q Finalement, dernière chose, Monsieur Corneau, j'ai cru  
25 comprendre tantôt dans vos explications aux questions

1 de maître Côté, sur une des photos, que votre grand-  
2 mère chassait. Parce que sur la photo E-3, de la pièce  
3 I-43, vous avez dit : ça c'est la photo de ma grand-  
4 mère, Lucienne, elle avait tué un orignal?

5 R Non, c'est pas grand-mère.

6 Q C'était qui?

7 R C'est ma mère.

8 Q Ah, c'est votre mère.

9 R Oui. Ma mère.

10 Q Ah. O.K.

11 R Ah oui, ma mère elle venait dans le bois avec nous-  
12 autres, puis elle venait avec son mari aussi.

13 Q Vous avez raison, c'est votre mère. C'est moi que je  
14 me plaçais trop bas là. Votre mère chassait?

15 R Oui.

16 Q C'était ça. Oui.

17 R Elle venait, elle venait à la chasse.

18 Q Lucienne, votre mère?

19 R Oui, elle venait à la chasse avec lui, oui.

20 Q O.K. Puis, de votre connaissance, votre mère a-t-elle  
21 toujours chassé?

22 R Non non. Elle... c'était pas une *chasseuse*, mais elle  
23 allait dans le bois avec lui, de temps en temps, là.

24 Q «Lui» étant votre père?

25 R Elle allait à sa cabane.

1 Q Excusez, lui étant votre père. Vous dites avec lui là,  
2 avec lui c'est René?

3 R Oui, mon père.

4 Q Votre père?

5 R Oui, mon père.

6 Q Alors votre mère accompagnait votre père à la chasse?

7 R Oui. Pas, mais pas tout le temps là.

8 Q Ben quel âge qu'elle avait... parce que tuer un  
9 orignal, moi je pense à ma mère là, puis je vois pas  
10 ça tellement, mais tuer un orignal c'est quand même  
11 pas rien, c'est pas juste prendre une marche à côté  
12 là. Elle l'a tué elle-même avec un fusil, puis elle  
13 l'a tiré?

14 R Non. Elle n'en a pas tué, elle, non, ma mère elle en  
15 a pas tué, mais elle en a vu.

16 Q Ah!

17 R Elle avait pas de fusil, elle a... elle chassait pas  
18 autrement dit, elle était juste comme une amie avec  
19 lui dans le bois. Parce que, puis ça, tout seul dans  
20 le bois, quand que tu vas à la chasse là c'est pas,  
21 c'est pas ben, ben, c'est pas ben, ben sécuritaire là,  
22 tu sais, ça fait que, elle...

23 Q Donc elle a accompagné votre père régulièrement à la  
24 chasse?

25 R Ben non, non, ah non, pas tout le temps, parce que

1 c'était nous-autres qu'on était avec notre père. Nous-  
2 autres on... nous-autres on chassait ensemble nous-  
3 autres. C'est lui qui nous a montré à chasser, ça fait  
4 que quand on a commencé à chasser, en 71, là, on était  
5 ensemble, là on chassait, on chassait l'automne, on  
6 chassait plus l'hiver.

7 Q Et Monsieur Corneau, et je vais terminer avec ça, ça  
8 va bien faire. Vous avez dit dans votre témoignage  
9 que, j'ai vu ça du dossier aussi, que madame Jocelyne  
10 Brisson, votre conjointe?

11 R Oui.

12 Q C'est celle qui a fait, qui fait, qui fait les  
13 recherches généalogiques. C'est-à-dire que c'est elle  
14 qui trouve si quelqu'un... vous dites que vous avez  
15 parcouru un peu partout au Québec, en disant aux gens:  
16 avez-vous un autochtone dans vos ascendants, puis si  
17 oui, ben vous êtes un Métis. Mais il y a une  
18 vérification qui se fait là quand que les gens  
19 rentrent membres de la Communauté métisse. J'ai cru  
20 comprendre que c'est votre femme qui fait cette  
21 vérification-là?

22 R Ben il y a ma femme, puis il y en a d'autres aussi là,  
23 il y en a une autre aussi.

24 Q Mais notamment elle?

25 R Oui. Oui.



1 Q Et c'est elle qui vous a appris finalement, à vous,  
2 parlant de vous là, c'est elle qui vous a appris que,  
3 parce que vous avez dit tantôt «je connaissais même  
4 pas le nom de mon grand-père»?

5 R Oui, c'est vrai.

6 Q Donc, si vous connaissez pas le nom de votre grand-  
7 père, vous connaissez rien d'autre en haut de votre  
8 grand-père?

9 R Non non.

10 Q Vous avez pas idée, vous, sinon que votre père vous a  
11 dit «On a du sauvage»?

12 R Oui. Puis c'est ça.

13 Q Mais c'était tout ce que vous aviez comme  
14 connaissance?

15 R Oui. Puis on avait pas, on sentait pas le besoin, puis  
16 on était pas capable non plus de, d'aller savoir si  
17 c'était vrai, on savait...

18 Q Vous saviez pas...

19 R On avait rien.

20 Q C'est ça.

21 R On avait pas d'outils, on avait rien pour... ça fait  
22 que là, c'est là que, en tout cas... en 80.

23 Q Quand vous êtes allé à Mashteuiatsh, parce que  
24 c'est... à quelque part j'ai vu ça dans le dossier,  
25 vous vous êtes rendu à Mashteuiatsh, vous avez parlé

1 de monsieur Paul...

2 R Ah, c'était un Paul, mais je me souviens pas si  
3 c'était monsieur Paul...

4 Q Pas monsieur Paul, Paul étant le prénom là. Paradis,  
5 voilà.

6 R Ah, c'est Paul Paradis.

7 Q Vous aviez parlé de Paul Paradis. Vous êtes allé à  
8 Mashteuiatsh et vous avez rencontré le chef Dominique  
9 peut-être pour, pourquoi, avoir un statut d'indien  
10 autochtone?

11 R Non.

12 Q De, hors réserve. C'est quoi, c'était quoi votre  
13 démarche que vous avez faite à Mashteuiatsh?

14 R Euh, la démarche qu'on avait faite, dans le temps  
15 c'est que j'avais rentré dans la Communauté mét...,  
16 dans...

17 Q L'Alliance autochtone.

18 R Non.

19 Q Non?

20 R Dans l'Association des Métis et Indiens hors réserve,  
21 du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Je... puis Paul c'était,  
22 le président c'était monsieur Paul Paradis.

23 Q O.K. Vous vouliez être reconnu comme autochtone hors  
24 réserve?

25 R Oui, parce que j'étais autochtone.

1 Q Ben oui, j'ai compris ça.

2 R Puis je me disais même, dans le temps je me disais  
3 Indien, parce que moi, Métis, je connaissais pas ça.  
4 On avait pas de... ça fait que j'avais été à  
5 Mashteuiatsh avec Paul Paradis. On avait été voir le  
6 chef, puis on avait été voir l'avocat. J'ai dit :  
7 «Écoute, moi j'ai dit, moi c'est sacré mon camp de  
8 chasse là, j'ai dit, moi je suis un autochtone, puis  
9 je fais partie de...» D'ailleurs, la femme à Paul  
10 Paradis, elle, elle travaillait pour la réserve, c'est  
11 une Indienne, elle s'appelait Diane Raphaël je crois.  
12 Puis on avait posé la question au chef, il dit : «T'as  
13 pas d'affaires à être là, il dit, tu l'abolis ton  
14 camp».

15 Q Parce que vous vouliez savoir... je veux juste, quand  
16 - parce que j'avais compris ça de votre témoignage -  
17 quand, vous avez toujours répété la même phrase «T'as  
18 pas d'affaire à être là», le «être là» vous étiez allé  
19 là pour, je sais pas trop - vous me direz si je suis  
20 pas correct là - pour dire : est-ce que j'ai le droit,  
21 est-ce que vous pouvez me donner le droit de garder  
22 mon *camp* là où il est?

23 R Non.

24 Q Comment vous avez posé votre question pour qu'il vous  
25 réponde ça?

1 R Moi, moi ce que c'est que, j'ai posé la question, j'ai  
2 dit : «Moi je suis un autochtone, puis j'ai le droit  
3 d'avoir un camp dans le bois. Ah, j'ai dit: Comment ça  
4 se fait que le ministère veut me faire démolir mon  
5 camp? Parce que, j'ai dit: Vos membres de la réserve,  
6 vous-autres, ils ont tous des camps dans le bois, puis  
7 moi j'ai pas le droit d'en avoir un».

8 Q O.K.

9 R Il dit : «Non, il dit, t'as pas le droit d'en avoir  
10 un, il dit, tu démolis ton camp. - J'ai dit : Comment  
11 ça, j'ai dit, moi je suis un autochtone comme les  
12 vôtres. - Non, il dit, démolis.»

13 Q Pour vous, vous étiez comme les leurs... Pour vous,  
14 là, il y avait pas de différence entre vous puis les  
15 gens de Mashteuiatsh?

16 R Ben il y avait...

17 Q Pour vous, dans votre tête?

18 R Ben moi je le sais pas, moi j'ai jamais côtoyé les  
19 Indiens. Je sais pas s'il y avait de la différence ou  
20 s'il y en avait pas. Mais j'ai... moi là, j'ai jamais  
21 côtoyé les Indiens à la chasse, ça fait que. Moi,  
22 c'était strictement pour mon *camp*.

23 Q Garder votre *camp*?

24 R Mon *camp*, pour pratiquer ma culture, parce que, tu  
25 sais, là j'étais dehors. Ça fait que j'ai dit... Ça

1 fait que j'ai été voir l'avocat, puis je me rappelle,  
2 l'avocat là, moi dans ce temps-là on avait pas  
3 beaucoup d'argent, puis je lui avais donné un 50 \$  
4 rond, pour me faire dire, là, c'est une très bonne  
5 cause, mais c'est 400 000,00 \$ en partant.

6 Q Et c'était quoi cause, c'était pour, c'était quoi  
7 votre demande à l'avocat?

8 R Ben pour défendre mon *camp*, pour... Parce que, là, là,  
9 moi je cherchais un avocat pour défendre mon *camp*.  
10 C'est pour ça que, en cours de route...

11 Q C'était pas maître Côté là? Je comprends.

12 R Pardon?

13 Q C'était pas maître Côté, l'avocat?

14 R Non, c'était... ben vous le savez très bien, vous...  
15 Après ça, j'ai été à la firme, Alain Côté avait pris  
16 mon dossier, de camp de chasse, pour me défendre.

17 Q Qui est juge, qui est juge... Alain Côté qui est juge  
18 aujourd'hui?

19 R Oui, il est juge aujourd'hui, oui.

20 Q O.K.

21 R Pour me faire dire que la cause était bonne, mais ça  
22 prenait 400 000,00 \$ en partant. Écoutez...

23 Q Ça fait que vous avez abandonné?

24 R Je lui ai donné 50 \$, puis...

25 Q Ça fait que vous avez abandonné vos démarches?

1 R Ah non, j'ai pas abandonné les démarches, là j'ai...  
2 puis je me suis pris un avocat, puis je l'ai payé de  
3 ma poche pour défendre mon camp de chasse. Mais ça a  
4 jamais... ça a jamais clos, ça débouchait pas, ça, ça  
5 bloquait plutôt. Ça fait que...

6 Q Merci, Monsieur Corneau.

7 **LA COUR :**

8 - Là je pense qu'on a atteint l'heure d'aller se  
9 restaurer un petit peu. Je vais suspendre. Et si vous  
10 avez d'autres questions, Maître Côté, on les reprendra  
11 après dîner.

12 **Me DANIEL CÔTÉ :**

13 - Oui. J'ai faim.

14 **LA COUR :**

15 - Alors je vais vous souhaiter bon appétit. On se  
16 revoit à deux heures (14h).

17 SUSPENSION DE L'AUDIENCE... REPRISE

18 **LA COUR :**

19 - Maître Côté?

20 **Me DANIEL CÔTÉ :**

21 - Monsieur le Juge, j'ai pas d'autres questions pour  
22 l'instant à demander à monsieur Corneau. Je lui ai  
23 remis la dernière pièce, les lettres en question, il  
24 va vérifier l'écriture de qui ça appartient là. Demain  
25 matin, probablement que j'aurai des questions

1 supplémentaires à lui poser. Là on pourrait commencer  
2 avec un autre témoin, monsieur Martin Pelletier.

3 **LA COUR :**

4 - Allons-y.

5

6

1 En l'an deux mille treize, le douzième (12e) jour du  
2 mois de novembre, a comparu:

3 **MARTIN PELLETIER**

4 âgé de 75 ans, résidant au 21, rue Notre-Dame, Rivière  
5 Éternité (Québec).

6 **LEQUEL** après avoir été dûment assermenté, dépose et  
7 dit :

8

9 **INTERROGÉ PAR Me DANIEL CÔTÉ :**

10 Q Alors, Monsieur Pelletier, pourriez-vous nous donner  
11 les noms de vos parents, votre père et votre mère?

12 R Ma mère c'était Yvonne Savard, mon père c'est Joachim  
13 Pelletier.

14 Q Est-ce que vous savez vers quelle, vers quelle année  
15 ils sont venus au monde, ces gens-là?

16 R J'ai pas compris.

17 Q Est-ce que vous savez vers quelle année ils sont venus  
18 au monde, l'année de leur naissance?

19 R Papa il suit les années.

20 Q Pardon?

21 R Papa il suivait les années

22 Q Pardon?

23 R Papa il suivait les années.

24 Q O.K. Alors en 1900?

25 R Oui.



1 Q Puis votre mère?

2 R Ma mère, je peux pas te dire.

3 Q Vous savez pas. Connaissez-vous le nom de vos grands-  
4 parents paternels?

5 R Oui, il y avait Pierre *Petit-Pit(sic)* qu'il  
6 s'appelait. Puis il y avait Françoise Gaudreault.

7 Q O.K. Et les parents de votre mère?

8 R Il y avait Marie Gagnon puis Xavier Savard.

9 Q O.K. Est-ce que vous avez connu vos grands-parents?

10 R Oui, je les ai connus, oui.

11 Q Les quatre grands-parents?

12 R Oui.

13 Q Est-ce que vous connaissez de vos aïeules ou vos  
14 ancêtres, plus haut dans votre lignée?

15 R Non.

16 Q Vous les connaissez pas?

17 R Non.

18 Q Je vais vous montrer un document, Monsieur Pelletier,  
19 la pièce I-1. Alors pourriez-vous nous dire là de quoi  
20 il s'agit?

21 R L'arbre généalogique Martin Pelletier.

22 Q «L'arbre généalogique Martin Pelletier». Qui vous a  
23 fait ça?

24 R C'est qui qui m'a fait, c'est Line Brisson.

25 Q Line Brisson qui vous a fait ça?

1 R Oui. Oui.

2 Q Alors c'est mentionné, ici, là, que vos ancêtres,  
3 alors regardez là, ici, il y a un dénommé Joachim  
4 Pelletier, qui est mentionné «montagnais»?

5 R Oui. Joachim Pelletier, montagnais.

6 Q O.K.

7 R Yvonne, Yvonne Savard, ça c'était... oui. Après ça,  
8 Xavier Savard était marié avec Marie Gagnon. Davie  
9 Savard de Tadoussac était... Arthémise Gagnon.

10 Q Catherine Pelletier, Guillaume Morel, avez-vous déjà  
11 entendu parlé de ça, vos...

12 R Oui, c'était le grand-père à mon père. Mais moi je les  
13 ai pas connus.

14 Q Vous les avez pas connus.

15 R Oui.

16 Q O.K. Quand vous dites... vous vous êtes identifié  
17 Métis, c'est exact?

18 R Oui.

19 Q Pourriez-vous nous dire pourquoi vous dites ça, que  
20 vous êtes Métis?

21 R Parce que j'ai fait l'arbre généalogique, puis je l'ai  
22 su par là. Parce que mes parents... papa m'avait dit  
23 que mon grand-père il avait du sauvage, puis... Mais  
24 moé je le savais pas. J'ai fait faire mon acte  
25 généalogique puis je l'ai vu.

1 Q Et quand votre père vous a dit ça, là, vous aviez...  
2 c'était à quelle époque de votre vie?

3 R Ah, j'étais pas vieux ce temps-là. Parce que lui, mon  
4 grand-père il venait dans le Bas du Fleuve, il avait  
5 dit ça. Je sais pas d'où est-ce qu'il venait au juste  
6 là, par là là.

7 Q Il venait du Bas du Fleuve, vous dites?

8 R Ouais.

9 Q Savez-vous précisément à quel endroit?

10 R Je le sais pas l'endroit, mais j'avais entendu dire  
11 par L'Isle Vette, quelque chose comme ça.

12 Q Par L'Isle Verte. O.K.

13 R Parce qu'il y avait des Pelletier entrant (sic) là.

14 Q Quand vous parlez de votre grand-père, c'est lequel?

15 R Pierre Pitre il s'appelait.

16 Q Pierre Pelletier...

17 R Oui.

18 Q ...dit Pitre?

19 R Oui.

20 Q Ça va. Et votre père vous parlait de ça, alors que...

21 R Bien il avait dit ça, il parlait pas ben ben là, mais  
22 il m'avait dit ça une fois.

23 Q O.K. Alors quand vous avez... vous me dites, Xavier  
24 Savard, ça c'est votre grand-père?

25 R Mon grand-père.

1 Q Qu'est-ce qu'il faisait, lui, monsieur Savard dans la  
2 vie, votre grand-père?

3 R Ben lui, il était cuisinier.

4 Q Il était cuisinier à quel endroit?

5 R Il était... à Rivière Éternité.

6 Q À Rivière Éternité.

7 R Mais il venait pas de là, par exemple.

8 Q O.K. Il venait d'où, votre grand-père Savard?

9 R Il venait de Tadoussac.

10 Q Tadoussac.

11 R Mais il est venu au monde à Saint-Thomas...la chose,  
12 tu l'as là, la chose... Saint-Thomas d'Alma, d'Alma,  
13 quelque chose comme ça, je le sais pas où est-ce  
14 que...

15 Q O.K. Il est venu au monde. Puis il a resté à Tadoussac  
16 vous dites?

17 R Oui, il a resté à Tadoussac.

18 Q Alors vous avez un camp, Monsieur Pelletier, là, qu'on  
19 tente de déloger, c'est exact?

20 R Oui.

21 Q À quel endroit est situé ce camp-là?

22 R Il est en arrière de la statue, au Lac Dernier, à ras  
23 le Lac Dernier, pas directement au Lac Dernier, mais  
24 avant d'arriver. Entre le Lac Dernier et le Lac  
25 Nordet.

1 Q O.K. Le Lac Dernier, vous dites?

2 R Dernier.

3 Q O.K. Est-ce que c'est le premier camp que vous, que  
4 vous avez eu, ça, ou vous avez eu d'autres camps?

5 R Non, c'est pas le premier.

6 Q Le premier camp que vous avez eu, est-ce que vous  
7 pouvez nous...

8 R C'était à ras.

9 Q Nous dire où il était?

10 R Ah, moi je l'ai débâti, ils me l'ont fait débâti.  
11 Parce que moi, le premier camp j'avais eu, c'était sur  
12 le Parc. Puis quand que le parc a rentré là, ils m'ont  
13 dit... et je payais bail là.

14 Q O.K. Vous aviez un bail.

15 R Ils ont dit... là, ils m'ont sorti de là. Ils ont  
16 dit: «Choisis-toi un terrain, puis t'auras un bail».  
17 Mais ils m'ont jamais donné de bail.

18 Q À l'endroit où vous étiez, mais c'est quel parc il  
19 s'agissait?

20 R Hein?

21 Q Quel parc il s'agissait, c'était quel parc?

22 R Parc... le parc chez nous là.

23 Q Ça s'appelle comment ça, le parc chez vous?

24 R Le Fjord qu'ils appellent là, puis tout ça... euh, le  
25 Parc Saguenay.

- 1 Q Parc Saguenay.
- 2 R Oui.
- 3 Q Alors vous aviez un premier camp.
- 4 R Oui.
- 5 Q À cet endroit-là. Vous aviez un bail?
- 6 R Oui.
- 7 Q Oui. À quel endroit il était exactement ce camp-là?
- 8 R Au Lac Travers.
- 9 Q Au Lac Travers.
- 10 R Oui.
- 11 Q O.K. Là, arrive le... c'était quoi les activités que  
12 vous faisiez à ce camp-là?
- 13 R Là, moi j'allais à la chasse.
- 14 Q O.K.
- 15 R Oui, j'allais à la chasse, puis j'allais trapper là.
- 16 Q Vous alliez trapper là.
- 17 R Oui. Après ça, le parc a arrivé, ça fait qu'ils m'ont,  
18 ils m'ont ôté de là. Mais mon camp il a été longtemps  
19 là.
- 20 Q O.K. Vous avez construit ça, c'est vous qui avez  
21 construit?
- 22 R Oui, en bois rond.
- 23 Q Vous avez construit en quelle année?
- 24 R J'ai construit ça, je peux pas te dire quelle année.  
25 Puis après ça... Eux-autres il y avait du monde là, le

1 Parc envoyait des gars de ski là. Puis il y en a un  
2 qui avait arrivé dans le *camp*, puis il a pris en feu,  
3 il a brûlé, ça fait que...

4 Q O.K. Mais est-ce que vous étiez déménagé à ce moment-  
5 là ou...

6 R Oui, j'étais déménagé, oui.

7 Q Ah. O.K. Vous étiez parti de là, là?

8 R Oui.

9 Q Quand vous êtes parti de là, vers quelle année vous  
10 êtes... vous avez quitté là, suite à l'implantation du  
11 Parc Saguenay?

12 R Ça doit bien faire 30 ans, le parc, une trentaine  
13 d'années certain, je peux pas dire.

14 Q O.K. Vous seriez, vous seriez parti au début des  
15 années 80?

16 R Oui. En 80 à peu près, oui.

17 Q À peu près en 80.

18 R Oui.

19 Q O.K. Puis à partir de là, à quel endroit vous vous  
20 êtes installé?

21 R Ben *yousse que* je suis là, là. Et j'ai trouvé cette  
22 place-là, là, puis je *m'en ai été* là, je *m'ai*  
23 construit un camp. Ils me l'ont fait débâter. Le  
24 deuxième, ben c'était...

25 Q Donc et le premier camp, là, vous vous installez...

1 vous étiez... vous vous installez à l'extérieur du  
2 parc évidemment?

3 R Oui, j'étais en dehors du parc.

4 Q C'est à quel endroit ça?

5 R Là, au Lac Travers, à ras le Lac Dernier.

6 Q Auprès du Lac Dernier?

7 R Oui.

8 Q O.K. Qu'est-ce qui est arrivé avec ce premier camp-là?

9 R Ben j'ai été obligé de le débâter...

10 Q Deuxième (inaudible)?

11 R ... parce qu'ils voulaient, ils me sommaient de le  
12 débâter, ça fait que je l'ai débâti.

13 Q O.K. Parce que vous avez dit tout à l'heure qu'on vous  
14 avait dit que vous pouviez obtenir un bail?

15 R Oui, je l'ai débâti. Je l'ai rebâti. Puis quand j'ai  
16 vu ça, je l'ai fait brûler, parce qu'il était fini.  
17 Mais j'en ai reconstruit un autre. Mais j'ai été plus  
18 loin un peu, à peu près une couple de cents pieds.

19 Q O.K.

20 R Ils l'ont trouvé aussi.

21 Q Ça c'est un troisième camp, ça?

22 R Ouais.

23 Q Bon. Lui, il est situé, vous dites à 100 pieds, y a-t-  
24 il un lac pas loin?

25 R À peu près 300-400 pieds. Puis, là, là...



1 Q Est-ce qu'il y a un lac pas loin?

2 R Ouais, c'était à ras.

3 Q Et c'est au Lac Dernier aussi, ça, ce camp-là?

4 R Oui, y'ouè ça, je te dis, Lac Travers, il y a un petit  
5 lac entre le Lac Dernier et le Lac Travers, le Lac à  
6 Nordet, puis c'est là qu'il est. Y'a pas de nom ce  
7 lac-là.

8 Q Alors quelles activités vous faites, vous faisiez à  
9 partir... avec ces trois camps-là que vous avez eus  
10 là, c'est quoi les activités que vous faisiez à ces  
11 endroits-là?

12 R Je faisais la chasse.

13 Q Oui.

14 R La trappe. Puis je vais à la pêche.

15 Q O.K.

16 R Ouais.

17 Q Quand vous dites la chasse, quelle sorte de chasse  
18 vous faites?

19 R Chasse à l'orignal.

20 Q O.K.

21 R Oui. Puis la trappe, je trappe n'importe quoi.

22 Q Est-ce que vous avez... est-ce que vous faites  
23 d'autres... est-ce que vous chassez d'autres espèces  
24 que l'orignal?

25 R Non, je chasse pas, là, rien que l'orignal.

1 Q Vous chassez juste l'orignal?

2 R Ouais. Ouais.

3 Q Ça fait combien de temps que vous faites, vous faites  
4 cette activité-là?

5 R Ah, ça doit faire certain 50, 50-60 ans certain.

6 Q 50-60 ans.

7 R J'ai commencé à aller à avec mon père. Pas là, mais  
8 j'ai commencé à 8 ans à aller dans le bois.

9 Q Mais c'est avec votre père?

10 R Oui.

11 Q O.K. Alors qui, qui vous a montré les rudiments de la  
12 chasse à l'orignal?

13 R C'est lui mon père qui m'a montré à chasser l'orignal,  
14 moi la chasse...

15 Q Est-ce qu'il y a d'autres personnes vous ont montré à  
16 chasser l'orignal?

17 R Ouais, mes frères, mon frère, mais il est décédé. J'y  
18 allais avec un de mes oncles là, Arsène Savard.

19 Q Quand vous dites votre frère, c'est?

20 R Mon frère, Eugène Pelletier.

21 Q Est-ce qu'il était plus jeune ou plus vieux que vous?

22 R Il était plus vieux que moi.

23 Q Il était plus vieux que vous?

24 R Oui.

25 Q Après ça, vous dites votre oncle, il s'agissait de

1       quel oncle?

2   R   Arsène Savard.

3   Q   Arsène Savard.

4   R   Oui. Il m'a montré à chasser, puis à pêcher.

5   Q   Il vous a montré à chasser puis à pêcher.

6   R   Oui.

7   Q   O.K. Est-ce qu'il existe encore monsieur, monsieur  
8       Arsène Savard?

9   R   Non, non, il est décédé.

10  Q   Il est décédé également?

11  R   Il était assez vieux, il est décédé à 75 ans, je  
12       pense.

13  Q   Alors quand vous avez commencé avec votre père là,  
14       c'est vers quelle année à peu près?

15  R   J'avais à peu près huit ans, j'ai 75. 7, 8 ans  
16       j'allais dans le bois, j'étais toujours là.

17  Q   Alors ça fait au-dessus de 60 ans?

18  R   Oui, je trappais, je montais trapper. Papa me  
19       disait... des attrapes dans ce temps-là, on avait pas  
20       de pièges, on fait des attrapes en bois.

21  Q   O.K.

22  R   Puis on trappait.

23  Q   O.K. Avec votre père. Maintenant c'était à quel  
24       endroit que vous chassiez avec votre père?

25  R   On allait partout là, on allait par le Lac à Allard

1 yousse que j'avais un camp là, au Lac Travers, Lac  
2 Allard, on allait par là, oui.

3 Q O.K. C'était le même territoire à cette époque-là?

4 R Oui, sur le même territoire. On a toujours été à la  
5 même place.

6 Q O.K. C'est dans quelle municipalité, ça, Monsieur  
7 Pelletier?

8 R Hein?

9 Q C'est dans quelle municipalité?

10 R Municipalité chez nous là, oui.

11 Q Qui est?

12 R Rivière Éternité.

13 Q Rivière Éternité.

14 R Oui.

15 Q Alors vous dites également que vous, vous pêchez?

16 R Hein?

17 Q Vous pêchez également?

18 R Oui, je pêchais.

19 Q À cet endroit-là, au camp où que vous avez là?

20 R Oui, oui. Ah oui j'ai des... on a des lacs, puis on  
21 sait *poissonner* des lacs, puis on pêche là.

22 Q Quelle espèce vous pêchez?

23 R De la truite.

24 Q De la truite.

25 R Oui.

1 Q Pêchez-vous d'autres espèces?

2 R Oui, j'ai pêché du saumon en masse là.

3 Q À quel endroit vous avez pêché du saumon?

4 R Dans la rivière chez nous.

5 Q La rivière chez vous.

6 R Oui.

7 Q Ça veut dire, ça s'appelle comment, ça, la rivière  
8 chez vous?

9 R La Rivière Saguenay, puis la Rivière Éternité là.

10 Q La Rivière Éternité.

11 R Oui, qui descend au fjord, en bas là.

12 Q O.K. Quand est-ce que vous avez commencé la pêche?

13 R Ah, j'avais à peine une dizaine d'années, 7, 8 ans,  
14 j'ai toujours été à la pêche là. Dans ce temps-là il  
15 y avait pas de chemins, *asteure* c'est le parc. On  
16 allait à la pêche, il y avait une petite *trail*, qu'on  
17 appelle là, puis ça allait pêcher au saumon par là.

18 Q Vous avez pêché au saumon sur la Rivière Éternité?

19 R Oui.

20 Q O.K. Puis il y avait... vous dites qu'il y avait pas  
21 de chemin?

22 R Non, il y avait pas de chemin.

23 Q Vous vous rendiez là comment?

24 R Oui. Il y avait rien en tout, juste une *trail*, on  
25 descendait carré en bas.

1 Q Mais avec quel moyen de transport vous alliez là?

2 R Allait à pied.

3 Q À pied».

4 R Oui.

5 Q Et qui construisait, qui avait construit ces sentiers-  
6 là?

7 R Ça c'est... je sais pas. Ben dans ce temps-là c'était  
8 un *jobber*, il s'appelait... c'était les Price.

9 Q O.K.

10 R D'abord les Price ils avaient comme une (inaudible),  
11 ils faisaient du bois là.

12 Q O.K.

13 R Puis... et les bateaux accostaient là, après... Il y  
14 avait des anneaux après des... des *crans* là, les  
15 bateaux collaient là, puis quand la mer haute, ils  
16 chargeaient le bois.

17 Q Dans la baie probablement là, dans la Baie Éternité?

18 R Hein?

19 Q C'est dans la Baie Éternité qu'il y avait ces bateaux-  
20 là?

21 R Oui, la Baie Éternité, oui.

22 Q Puis ces *trails*-là, vous dites c'était large comment  
23 ça?

24 R La *trail*, ah, elle était pas large là. Ah, c'est ça,  
25 moi là je mets... oui. Mais c'était un chemin de

1 cheval là, dans ce temps-là, il y avait pas d'autres  
2 choses que les chevaux.

3 Q O.K.

4 R Oui.

5 Q Alors vous empruntiez ces sentiers-là pour aller  
6 pêcher?

7 R Oui. On prenait ce sentier-là pour aller pêcher.

8 Q Puis à quelle fréquence vous alliez pêcher sur la  
9 Rivière Éternité? À quelle fréquence vous alliez  
10 pêcher?

11 R À quel endroit?

12 Q Oui, sur la Rivière Éternité?

13 R On allait pêcher dans la rivière.

14 Q Oui. Mais à quelle époque vous alliez pêcher?

15 R Ah, on allait pêcher là au mois de juin, juillet, à la  
16 Saint-Jean-Baptiste.

17 Q À la Saint-Jean-Baptiste.

18 R À la Saint-Jean-Baptiste, c'était sûr que le saumon  
19 montait.

20 Q O.K. Alors alliez-vous là, à chaque année ou...

21 R Ah, à tous les ans. Tous les ans, puis pas rien que  
22 tous les ans, quasiment toutes les semaines.

23 Q L'orignal est-ce que vous l'avez chassé avec votre  
24 père?

25 R Oui. J'ai chassé avec mon père. Oui.

1 Q O.K. Puis là à cette époque-là, ça fonctionnait  
2 comment, Monsieur...

3 R Ben pas de permis.

4 Q Vous faisiez ça comment la chasse à l'orignal?

5 R On prenait pas de permis dans ce temps-là, on avait  
6 pas besoin de permis. On tuait l'orignal quand on les  
7 voyait. Souvent papa les tuait de même, lui.

8 Q À quelle époque de l'année vous chassiez?

9 R Ben il chassait l'automne, mais des fois l'été.

10 Q Vous chassiez l'été?

11 R Oui, oui. Et ça arrivait.

12 Q Pourquoi est-ce que vous chassiez l'été?

13 R L'orignal. Pour manger.

14 Q Mais pourquoi?

15 R Pour manger.

16 Q O.K.

17 R On mangeait l'orignal. On mangeait de ça.

18 Q Vous mangiez juste de ça?

19 R Oui, il l'encannait puis on le mangeait.

20 Q Par année, vous pouvez...

21 R Ben oui, on...

22 Q ...vous pouviez en tuer combien?

23 R Non, j'en tuais un par année.

24 Q Un, par année?

25 R Oui. Des fois peut-être bien, j'ai pas eu connaissance



1 trop là, mais je sais que l'hiver il en tuait. Il en  
2 tuait un certain.

3 Q Durant l'hiver?

4 R L'hiver, oui.

5 Q Mais, vous, avez-vous déjà fait la chasse d'hiver?

6 R Oui oui, j'ai été.

7 Q Avec qui vous alliez là?

8 R Ben il y avait mon frère.

9 Q Votre frère, qui s'appelle?

10 R Mon frère il s'appelait Raymond.

11 Q Raymond.

12 R Raymond vivait, on en tuait l'hiver, ça arrivait.

13 Q Parlez un petit peu plus fort, parce qu'on a de la  
14 misère à vous entendre.

15 R J'allais en tuer un l'hiver.

16 Q Vous en tuez un l'hiver.

17 R Oui.

18 Q Et pourquoi, pourquoi vous chassiez l'hiver?

19 R Ben pour le manger.

20 Q Je comprends là, mais...

21 R Oui.

22 Q C'est quoi l'avantage de chasser l'hiver?

23 R Oui, mais on aimait ça puis on s'en allait à la  
24 chasse, pour aller à la chasse.

25 Q O.K.

1 R C'était notre vie, faire ça, à la chasse, l'hiver.

2 Q Oui. Vous pouviez chasser l'automne?

3 R Oui, mais... ça adonnait l'hiver aussi. On y allait  
4 l'hiver aussi. L'automne on faisait la chasse aussi.  
5 On faisait pas ça l'automne nous la chasse, nous-  
6 autres la chasse... *asteure* l'automne, on dit : on va  
7 à la chasse, mais (inaudible) l'automne. On  
8 (inaudible), on tuait un orignal, puis on le mangeait,  
9 c'est tout.

10 Q Et vous aviez pas de saison là pour aller à la chasse?

11 R Non. Ben l'été, on y allait pas.

12 Q Puis ça dépendait de quoi là, le fait qu'on part pour  
13 la chasse? Qu'est-ce qui faisait que vous partiez pour  
14 la chasse?

15 R On partait pour la chasse. On parlait rien que de ça,  
16 on pensait rien qu'à ça. J'ai été élevé de même.

17 Q Vous avez été élevé de même?

18 R Oui.

19 Q Votre père, lui, à quelles saisons il chassait  
20 l'orignal?

21 R Ah, il chassait n'importe quel temps.

22 Q O.K. Ça veut dire, «n'importe quel temps», ça veut  
23 dire quand ça?

24 R Oui, l'été des fois quand qu'il en voyait un, puis...  
25 moi, à ma connaissance, j'avais vu l'été, il dit : «On

1 va le tuer, on va le manger», il l'avait tué, on  
2 l'avait mangé.

3 Q Vous, pendant votre enfance, vous restiez où, par  
4 rapport au village, vous restiez à quel endroit?

5 R Moi, je reste...

6 Q Pendant... non, pendant est-ce que vous étiez enfant,  
7 là?

8 R Je restais là, à Rivière Éternité, mais là en haut du  
9 village.

10 Q En haut du village.

11 R Oui.

12 Q Ça veut dire vers... dans quel secteur?

13 R À Rivière Éternité.

14 Q À Rivière Éternité.

15 R Oui. Le long de la grand-route là, il avait une maison  
16 là, papa. Mais les premières années, on était en  
17 arrière. Parce que la route passait pas là. Il y avait  
18 un vieux chemin, puis il y avait un *camp* là. Son *camp*  
19 est brûlé.

20 Q Il y avait un vieux chemin qui allait vers quelle  
21 direction?

22 R Descendait au village, le vieux chemin.

23 Q O.K.

24 R Il est encore là, il paraît encore.

25 Q Puis il avait un camp. Votre père avait un camp dans

1 ce coin-là?

2 R Oui, il avait un camp.

3 Q O.K. C'était construit comment ce camp-là, Monsieur?

4 R C'était en bois rond.

5 Q C'est un camp en bois rond. O.K.

6 R Parce que papa il avait arrivé là, je le sais pas, il  
7 avait à peu près 25 ans.

8 Q Vous dites que vous... à partir de votre camp, vous  
9 faites également du trappage, c'est exact?

10 R Oui, du trappage.

11 Q Quelles espèces d'animaux que vous...

12 R À peu près de tout, je prends le castor, je prends le  
13 loup, le renard, le vison, la martre, n'importe quoi.

14 Q Ça fait combien de temps que vous...

15 R Ah, j'ai toujours fait ça, trapper.

16 Q ... que vous trappez?

17 R Tout le temps fait ça.

18 Q O.K.

19 R Depuis l'âge de 8 ans.

20 Q Puis qui vous a montré ces rudiments-là?

21 R C'est mon père.

22 Q Votre père.

23 R Je trappais avec.

24 Q Lorsque vous... combien vous prenez d'animaux à peu  
25 près, par année?

1 R Des années que je prends une cinquantaine, peut-être  
2 ben. Là, cette année ça vaut pas cher, j'ai des  
3 renards de pris, mais ça vaut pas...

4 Q Comment vous dites ça : «Cette année ça vaut pas  
5 cher»?

6 R Non, j'ai des castors, du renard, mais j'ai pas de  
7 martres.

8 Q Vous avez pas de martres.

9 R Ben j'ai des pièges de tendus.

10 Q Vous chassiez... vous trappiez plus la martre là?

11 R Oui, ben je trappe la martre, hein. Mais je trappe  
12 tout, on a tué du rat musqué, tout.

13 Q O.K. Puis votre saison de trappage, c'est de quelle  
14 date à quelle date?

15 R C'est 18 octobre.

16 Q 18 octobre.

17 R Ça commence, puis c'est tout l'hiver.

18 Q Puis vous... oui.

19 R Jusqu'au printemps, jusqu'au mois de mars.

20 Q O.K. Puis vous vous faites toute la saison?

21 R Non, pas tout. Rendu là, là, au mois de décembre  
22 j'arrête, parce que c'est trop dur. Avant ça, je  
23 faisais tout l'hiver, mais là, là... Ça me fait des  
24 bons *bouttes* aussi, quand que... que je fais ça avec  
25 le quatre-roues là, puis à pied là, c'est des bons

1       *bouttes.*

2   Q   O.K. Vous pouvez marcher sur quelle distance?

3   R   Ah ben, pour aller à mon camp de chasse, moi, il y a  
4       17 kilomètres.

5   Q   Puis vous y allez comment là, à votre camp de chasse?

6   R   Là, j'y va par les lacs là, parce que sur le parc j'ai  
7       des passes, je passe par là en quatre-roues là. Puis  
8       là je fais un *boutte* en quatre-roues jusqu'à mon camp.  
9       Mais des fois que je fais à pied aussi là.

10  Q   O.K. Là vous dites que, vous dites que vous êtes  
11       Métis, mais à qui vous dites ça que vous êtes Métis,  
12       Monsieur Pelletier?

13  R   N'importe quel... tout le monde.

14  Q   Quand on dit tout le monde, c'est qui?

15  R   Ah, je suis Métis.

16  Q   Vous dites ça à qui, en fait? À qui vous dites ça que  
17       vous êtes Métis?

18  R   Ben du monde que je rencontre là. Puis après ça, on a  
19       des assemblées, je rencontre ben du monde, je connais  
20       ben du monde. Puis ils le savent aussi là.

21  Q   Quand vous dites que «ils le savent», qui sait ça?

22  R   Les... le monde que je parle là, ils savent que je  
23       suis Métis.

24  Q   À quel endroit que...

25  R   À Rivière Éternité, partout.

- 1 Q À Rivière Éternité, on sait que vous êtes Métis?
- 2 R Ah oui. Parce qu'ils me disent, je suis toujours dans  
3 le bois.
- 4 Q Quand vous chassez actuellement, Monsieur Pelletier,  
5 avec qui vous chassez?
- 6 R Je chasse, avec quelqu'un?
- 7 Q Oui?
- 8 R Avec ma femme, ma femme monte trois semaines de temps  
9 à la chasse à l'orignal avec moi.
- 10 Q O.K.
- 11 R À part ça, là, je trappe tout seul là. Mais des fois  
12 mes garçons viennent avec moi.
- 13 Q Vos garçons, vous en avez combien de garçons?
- 14 R Garçons, j'en ai trois.
- 15 Q Ils s'appellent comment?
- 16 R Il y en a un qui s'appelle Michel, il y en a un qui  
17 s'appelle Steve, l'autre il s'appelle Dany.
- 18 Q O.K. Ils ont quel âge vos garçons?
- 19 R Il y en a un qui a 50, l'autre a 49 puis l'autre a 44.
- 20 Q Vos garçons est-ce qu'ils sont membres de la  
21 Communauté?
- 22 R Oui, ils sont membres.
- 23 Q Ça fait combien de temps, vous vous êtes membre de la  
24 Communauté?
- 25 R Ben ils ont entré quand que... quand moi. Je leur ai

1 pas reparlé, mais ils ont leur carte.

2 Q O.K. Mais vous vous êtes entré quand dans la  
3 Communauté?

4 R Moi j'ai rentré... parce qu'après ça, pour ce *camp*-là,  
5 là, quand que le *camp* avait été débâti là, j'avais vu  
6 une petite annonce là, après ça quelqu'un m'avait dit  
7 ça. Puis j'avais été voir un avocat pour commencer.

8 Q Oui.

9 R Avocat, Alette, Ayotte, quelque chose comme ça. Puis  
10 après ça on avait commencé à parler de ça. Après ça,  
11 j'avais été voir un médecin *icitte*, ben juste si  
12 c'était pas..., comment il s'appelait, puis lui il  
13 était indien puis il m'avait dit ça, il dit : «Essaie,  
14 va dans, il dit, il y en a ben *manque* des Pelletier à  
15 L'Isle Verte, il dit, tu vas peut-être ben connaître  
16 ta dé-lignée(sic) de ça». Ça fait que j'avais fait un  
17 peu la démarche, mais après ça là, j'ai rentré Métis.

18 Q O.K.

19 R Le docteur (inaudible). Oui, il est *icitte*, à Rivière-  
20 du- Moulin. Lui, il est indien, hein.

21 Q O.K. Puis il vous avait référé à de la parenté de  
22 L'Îsle Verte, vous dites?

23 R Non, j'ai pas été à L'Îlsle Verte.

24 Q Vous êtes pas allé.

25 R Puis je voulais y aller, mais j'y ai pas été.



1 Q O.K. Il vous avait dit de chercher dans ce coin-là?

2 R Oui.

3 Q Vos origines?

4 R J'avais cherché puis j'avais trouvé.

5 Q Alors toujours est-il là, que vous avez eu un placard  
6 rouge sur votre camp, pour démolir...

7 R Oui.

8 Q ... le camp. Puis là, vous dites vous être rentré  
9 membre de la Communauté?

10 R Oui.

11 Q O.K. Est-ce que vous avez fait partie d'autres  
12 associations avant cette... d'entrer membre de la  
13 CMDRSM?

14 R Oui, je pense que... je le sais pas, moi...  
15 j'étais... Alliance... là, quelque chose, j'avais  
16 commencé ça, mais ça a pas marché, ça marchait pas ça.

17 Q Quand vous parlez de l'Alliance, vous parlez de  
18 L'Alliance Autochtone du Québec?

19 R Oui.

20 Q Mais avez-vous déjà été membre de L'Alliance  
21 Autochtone du Québec?

22 R Non.

23 Q Vous avez juste...

24 R Moi là, quand... au commencement, quand j'avais fait,  
25 essayer faire sortir ma carte. Puis j'avais appelé,

1       puis il me restait plus rien que mon arrière grand-  
2       mère, mais je la connaissais pas. J'avais ma carte  
3       d'indien.

4 Q   Mais à qui vous avez demandé ça, d'avoir une carte  
5       d'indien?

6 R   J'avais écrit puis j'avais envoyé la *dé-lignée* de mes  
7       parents, puis ça marchait. Mais ça avait pris mon  
8       arrière grand-mère là, tu sais, de Pierre Pelletier  
9       là, mais moi je la connaissais pas.

10 Q  Mais vous souvenez-vous de l'organisme chez qui vous  
11      vous étiez adressé pour obtenir...

12 R  Non.

13 Q  ...cette carte-là là, que vous dites?

14 R  Non, j'ai tout ça chez nous par exemple. Je t'ai un  
15      paquet... je peux pas te dire là.

16 Q  Vous vous en souvenez pas?

17 R  Non.

18 Q  Est-ce qu'il y a d'autres membres de votre famille, à  
19      part vos fils, est-ce qu'il y a d'autres membres de  
20      votre famille qui sont membres de la CMDRSM?

21 R  Ben, ma femme.

22 Q  Oui.

23 R  Ma femme. Puis après ça, mes belles-soeurs, puis...  
24      C'est, je leur disais, puis ils rentraient. Ils  
25      faisaient leur arbre, puis ils rentraient.

1 Q Vos belles-soeurs.

2 R Oui.

3 Q Elles sont mariées avec qui, vos belles-soeurs? Vos  
4 belles-soeurs sont mariées avec qui?

5 R Avec Maurice Delisle.

6 Q Maurice Delisle.

7 R Puis elle elle s'appelle Ghislaine Lavoie.

8 Q Et les Lavoie, c'est du côté de...

9 R Oui. Et oui...

10 Q De votre mère ça, je suppose?

11 R ...sont sauvages je pense, hein.

12 Q Oui.

13 R Ils ont fait faire leur arbre, puis...

14 Q En connaissez-vous d'autres membres de la Communauté  
15 qui vivent autour de vous là, par exemple, à Rivière  
16 Éternité?

17 R Oui, j'en connais. Je connais André-Anne Lavoie.

18 Q André... comment vous dites ça?

19 R André-Anne Lavoie.

20 Q André-Anne Lavoie. O.K.

21 R Oui. J'en connais plusieurs. Raphaël Gagné. Puis...

22 Q Monsieur Lavoie, monsieur Lavoie est-ce qu'il est  
23 parent avec vous? Monsieur André-Anne Lavoie est-ce  
24 que c'est parent avec vous?

25 R Oui, il est parent avec moi. Moi je trouve son oncle.

1 Q Vous êtes son oncle, O.K.

2 R Oui.

3 Q En connaissez-vous d'autres personnes?

4 R Oui. Je connais Raphaël Gagné, tous les Gagné de là,  
5 là, Jacques Gagné, je connais... ils sont tous Métis.  
6 J'en connais plusieurs.

7 Q Qui sont membres de la Communauté?

8 R Oui.

9 Q Quand vous dites, là, vous dites, au village, je dis  
10 que «Je suis Métis», là, les gens prennent ça comment  
11 là, c'est quoi la réaction des gens quand vous dites  
12 ça?

13 R Ah, ils parlent pas.

14 Q Pardon?

15 R Ils parlent pas.

16 Q Ils parlent pas.

17 R Je leur dis «Je suis Métis», c'est tout. Ils me le  
18 disent aussi, ils disent «T'es sauvage, t'es rien que  
19 dans le bois», toujours dans le bois, moi.

20 Q Ils vous identifient comme ça?

21 R Oui.

22 Q Je vais vous montrer un document, Monsieur Pelletier,  
23 qui est la pièce I-16, et regardez ça comme il faut.

24 R Oui, c'est moi ça.

25 ÉCHANGE DE PART ET D'AUTRE

1 **Me DANIEL CÔTÉ :**

2 - C'est la pièce I-16 dans le dossier de Martin  
3 Pelletier.

4 ÉCHANGE DE PART ET D'AUTRE-PIÈCE I-16

5 **Me DANIEL CÔTÉ :**

6 Q Alors, Monsieur Pelletier, c'est un article, o.k.,  
7 vous me suivez, c'est un article qui a paru dans le  
8 *Progrès Dimanche*, v'là à peu près dix ans, là, en  
9 novembre 2003, c'est exact?

10 R Oui.

11 Q Ça s'intitule *«Martin Pelletier, coureur des bois, un*  
12 *demi-siècle, qui a fréquenté la forêt et la faune qui*  
13 *l'habite»*. Alors comment c'est arrivé ça, Monsieur  
14 Pelletier, cet article-là de Yvon Bernier?

15 R Je pense que c'est monsieur Bernier qui m'avait  
16 demandé ça. Il dit... il avait arrêté chez nous, puis  
17 il dit «on va te poser». Il m'avait fait faire... il  
18 m'avait fait ça. Il m'avait posé avec mes peaux,  
19 j'arrivais du bois, puis il m'avait posé.

20 Q Comment il vous a connu, monsieur Bernier, est-ce que  
21 vous le connaissiez déjà, vous?

22 R Oui, je l'avais déjà vu une fois, puis il m'avait dit  
23 ça, il dit : «J'irai te voir». Ça fait qu'il avait  
24 *ressous(sic)*.

25 Q Ah, vous lui aviez parlé de...

1 R Oui. Il le savait aussi que j'allais tout le temps  
2 dans le bois, puis...

3 Q O.K. Alors vous lui aviez parlé de votre mode de vie?

4 R Oui.

5 Q Entre le moment où vous lui aviez parlé la première  
6 fois, ça a pris combien de temps avant qu'il vous re-  
7 contacte?

8 R Il a été une se... tu vois, il a été une petite  
9 secousse, peut-être un an, un an ou deux, après ça  
10 quand il est venu, il est venu, il a arrivé, puis il  
11 m'a dit ça.

12 Q On voit que c'est dans la chronique là, *«Les gens du*  
13 *Progrès Dimanche»*, on voit un passage, Monsieur, là  
14 vous racontez votre vie, c'est exact, vous racontez  
15 votre vie?

16 R Oui.

17 Q D'amant de la nature, de coureur des bois?

18 R Oui.

19 Q Et on mentionne ici, j'ai fait un petit paragraphe en  
20 jaune, où c'est mentionné :

21 *«Au paradis là, le bois ça doit être dans mes*  
22 *gênes, comme cela devrait être aussi dans ceux de*  
23 *mes ancêtres. Mon arrière grand-père était un*  
24 *Autochtone ou un Métis, né sur le bord du fleuve*  
25 *disait-on».*

1 Alors qui vous disait ça?

2 R Ah, ça, ça j'ai su ça par mon père.

3 Q Vous avez su ça, par votre père?

4 R Comme je vous ai dit. Papa m'avait dit ça, qu'il  
5 venait là, puis il avait du sauvage. Il disait qu'il  
6 avait du sauvage, j'ai dit Autochtone, parce que, je  
7 sais pas, je le voyais aussi.

8 Q Alors, en 2003, Monsieur Pelletier, est-ce que vous  
9 aviez des problèmes avec vos camps?

10 R En 2003?

11 Q 2003.

12 R Ah oui. Je sais pas si... j'avais-tu campé... Oui,  
13 nous on allait camper puis... non, au commencement.

14 Q Aviez-vous déjà eu votre avis d'éviction, quand est-ce  
15 que vous avez eu votre avis d'éviction?

16 R Quand le parc?

17 Q Quand est-ce que vous avez eu votre avis d'éviction?

18 R Quand que, le parc?

19 Q Oui, votre papier rouge là qu'on voulait démolir vos  
20 camps?

21 R Je le sais pas au juste c'est...

22 Q Vous vous souvenez pas?

23 R Non, le savais pas. Je te l'avais pas envoyé là.

24 Q O.K. Par rapport au temps, par exemple, où vous êtes  
25 rentré dans la Communauté métisse.

1 R Oui.

2 Q Le papier rouge vous l'avez eu quand à peu près?

3 R Je l'ai eu, ben le premier je l'ai débâti. Le  
4 deuxième... c'est le troisième, en deux mille, c'est-  
5 tu en 2005, je le sais pas si c'est en 2005, hein,  
6 non?

7 Q Vers 2005, selon vous là?

8 R Oui. Ils ont revenu voir le *camp*. Ils ont retrouvé le  
9 *camp*.

10 Q O.K. Mais à l'époque de l'article de Yvon Bernier, là  
11 et vous aviez pas de problèmes.

12 R Non, il n'avait pas, j'avais pas de problèmes.

13 Q De maintien de camps?

14 R Il avait un petit *camp*, puis ils y allaient pas, ils  
15 le savaient pas.

16 Q Vous dites «ils y allaient pas», pourquoi ils y  
17 allaient pas dans ce coin-là?

18 R Ils le savaient pas, je suppose, ils passaient pas là.  
19 J'allais là tout seul, puis...

20 Q O.K. I-16. Alors vous dites, votre premier camp,  
21 Monsieur Pelletier, qui était sur l'ancien territoire  
22 du parc, il était fait en quel matériau?

23 R En bois rond.

24 Q En bois rond.

25 R Oui.



- 1 Q Celui-là vous l'avez abandonné?
- 2 R Ben, je l'ai abandonné parce que fallait que je m'en  
3 aille, il était sur le parc.
- 4 Q O.K.
- 5 R Le camp, ben ils l'ont laissé là.
- 6 Q O.K.
- 7 R Moi, parce que je le savais pas, je m'en avais pas  
8 occupé, parce qu'ils auraient pu me payer mon camp.
- 9 Q Ils auraient pu vous le payer vous dites?
- 10 R Oui. Ils payaient les autres, moi je m'en ai jamais  
11 occupé.
- 12 Q O.K.
- 13 R Ça fait que, et je le savais, mais il a été longtemps  
14 là.
- 15 Q O.K.
- 16 R Et là, ils y touchaient pas.
- 17 Q Vous avez pas été payé pour le camp?
- 18 R Après ça...
- 19 Q Vous avez reconstruit ailleurs, comme vous dites?
- 20 R Oui, j'ai construit là, là, au Lac...
- 21 Q Ce deuxième camp-là, était construit en quoi, lui?
- 22 R En veneer.
- 23 Q En veneer.
- 24 R J'ai dit là, je prendrai pas de bois, j'ai dit m'a  
25 prendre, on a pas le droit de couper le bois, hein,

1 j'ai dit m'a prendre du veneer, m'a le construire en  
2 veneer. Mais il a été, ben deux ans, trois ans là.

3 Q Qui l'a construit?

4 R C'est moi.

5 Q Mais avez-vous construit avec d'autres personnes?

6 R Oui, avec mes garçons, mes gendres, puis après ça  
7 André-Anne Lavoie est venu m'aider une fois.

8 Q O.K.

9 R Après ça, il a été deux, trois ans là. Après ça, là  
10 ils ont... ils ont passé puis...

11 Q Bon. Puis qu'est-ce qui est arrivé de ce deuxième  
12 camp-là, vous me dites là, il est arrivé quoi de ce  
13 camp-là?

14 R Ben il avait un nommé Descôteaux qui travaillait pour  
15 le ministère.

16 Q O.K.

17 R C'est lui qui passait, il mettait les papiers. Il nous  
18 somrait de, de... il y avait pas d'histoire, fallait,  
19 fallait décamper.

20 Q O.K. Puis qu'est-ce que vous avez fait à partir de ce  
21 moment-là?

22 R Je l'ai débâti. Je l'ai plié, on pliait.

23 Q Vous l'avez «plié»?

24 R Oui, plié. J'ai bâti, je l'ai mis à terre, l'année  
25 d'ensuite je l'ai levé pour aller à la chasse à

1 l'original. Après ça, je l'ai replié. Mais dans la  
2 troisième année, j'ai dit, m'a le laisser *deboutte*.  
3 Mais, là là, c'est là que...

4 Q Quand vous dites que vous le pliez, c'est quoi la  
5 technique que vous employez?

6 R Je le débâtissais. Je débâtissais par panneaux là, je  
7 le pliais, je le pliais de même là, puis je mettais la  
8 couverture dessus, je mettais une toile.

9 Q O.K.

10 R Mais ça brisait, hein.

11 Q Puis quand vous retourniez à la chasse à l'automne...

12 R Oui. Ben fallait que j'y aille dans le mois d'août,  
13 juillet, fallait pas... je le reconduisais.

14 Q Vous le construisiez là?

15 R Oui. Oui.

16 Q Vous le remettiez debout autrement dit?

17 R Oui, je le refaisais.

18 Q Puis vous l'avez, vous l'avez plié comme vous dites,  
19 puis remis debout combien de fois?

20 R Ah, ben trois fois certain. Puis la troisième fois,  
21 là... la quatrième fois, là fallait que je le  
22 débâtisse encore, mais là il était fini. Là il voulait  
23 plus *quiendre* là. Quand j'ai vu ça, je l'ai sacré à  
24 terre, puis je l'ai sacré en feu.

25 Q O.K.

1 R J'ai dit, m'a m'en rebâtir un autre, j'ai bâti à peu  
2 près 200 pieds plus loin.

3 Q Et ce troisième-là, là, il est fait en quel matériau?

4 R Il est fait en... oui, comme de la ripe pressée là.

5 Q O.K.

6 R Je l'ai fait là.

7 Q Qui l'a construit ce camp-là?

8 R C'est moi avec mes garçons, puis... Puis après ça, là  
9 ben ils l'ont retrouvé.

10 Q Ils l'ont trouvé?

11 R Ils l'ont trouvé. Ça fait qu'ils ont mis des papiers  
12 encore. Alors j'ai dit, je le démanche plus certain,  
13 fini.

14 Q O.K. Vous parlez de la chasse à l'orignal, vous  
15 préparez ça comment, vous, votre chasse à l'orignal?

16 R Ah, tout, tout l'été, puis le printemps, puis...

17 Q Alors «tout l'été, tout le printemps», qu'est-ce que  
18 vous faites, c'est quoi les activités?

19 R Ah oui, on fait les salines, on... tu sais.

20 Q C'est quoi les activités que vous faites là, le  
21 printemps?

22 R On fait les salines. On met du sel.

23 Q Vous faites des salines. Vous faites ça comment, vos  
24 salines?

25 R Hein?

1 Q Vous faites ça comment les salines?

2 R Ben je mets une pierre de sel sur un piquet, puis  
3 après ça je me fais une auge en bois, puis je mets du  
4 sel dedans.

5 Q O.K. Puis vous placez ça à quel endroit?

6 R Au bout des étangs qu'on a. J'ai un étang là, je mets  
7 ça là, à d'autres places aussi, puis...

8 Q Mais à quelle place vous pouvez placer ça, vous parlez  
9 d'un étang, pouvez-vous placer ça ailleurs?

10 R Oui, j'ai un étang, là, en face de mon *camp*, c'est à  
11 ras un petit lac.

12 Q O.K.

13 R Il y a un étang en face. Je mets la saline à peu près,  
14 elle est à peu près à 500 pieds du *camp*.

15 Q Puis ça, vous commencez à préparer ça à quelle époque  
16 de l'année?

17 R Ah, faire les salines, il y en a tout le temps, j'en  
18 mets tout le temps. Il y a tout le temps du sel. Puis  
19 à ce temps *icitte* il y en a encore. Quand que  
20 l'original passe, il vient, il arrête.

21 Q À part les salines, quels autres préparatifs vous  
22 faites pour aller à la chasse?

23 R Ah, on refait les *trails*, débarrasse les *trails*, puis  
24 on coupe toutes les *trails*, puis pour passer en  
25 quatre-roues, puis on se prépare tout partout là. On

1 va voir s'il y a de l'original puis... Je suis toujours  
2 là, je m'en va là dans le *camp* tout le temps.

3 Q Vous, vous êtes dans ce secteur-là, vous avez dit tout  
4 à l'heure que vous aviez chassé avec votre épouse là.

5 R Oui.

6 Q O.K. Puis vous dite qu'elle est trois semaines avec  
7 vous.

8 R Trois semaines avec moi, puis des fois plus.

9 Q Des fois plus.

10 R Puis là je re-trappe, moi.

11 Q Puis vos enfants, vos garçons là...

12 R Mes enfants ils viennent aussi.

13 Q Ils sont installés à quel endroit, vos garçons?

14 R Les enfants ils ont des caches puis ils ont des *camps*  
15 aussi eux-autres.

16 Q O.K.

17 R Des petits *camps* là, puis ils ont eu des papiers  
18 aussi, mais ça... ça s'est *trimé* là.

19 Q Par rapport à vous, ils sont à quelle distance par  
20 rapport à vous?

21 R Ah, ils sont à peu près, à une demi-heure chaque.

22 Q Une demi-heure chaque?

23 R Oui. Une demi-heure chaque. Il y en a un, bon, une  
24 demi-heure d'une place, d'une maison à l'autre là,  
25 moi, c'est moi qui est le premier.

1 Q O.K. Quand... c'est qui votre taux de succès à la  
2 chasse, Monsieur... à la chasse à l'orignal, Monsieur  
3 Pelletier, c'est quoi votre taux de succès?

4 R Je comprends pas.

5 Q Je veux dire, est-ce que... est-ce que vous avez un  
6 bon... c'est quoi le taux de succès que vous avez à la  
7 chasse?

8 R Ben c'est plaisant, parce que, on tue, puis cette  
9 année j'en ai tué trois, puis...

10 Q Vous dites «on tue» là, mais à quelle fréquence vous  
11 tuez?

12 R «Fréquence»?

13 Q À quelle fréquence vous tuez?

14 R Je comprends pas ton mot.

15 Q Je veux dire...

16 R Écoutez, moi...

17 Q Pourriez-vous nous expliquer le succès que vous avez  
18 à la chasse à l'orignal?

19 R Ben c'est plaisant. Parce que, après, quand on a tué,  
20 ben c'est pour manger la viande là.

21 Q O.K.

22 R On débite... on fait débiter la viande, puis après ça,  
23 après, là là on fête ça un peu.

24 Q Mais dans votre vie, Monsieur Pelletier, vous en avez  
25 tué combien d'orignaux?

1 R D'originaux?

2 Q Oui.

3 R Ah, ben je tue quasiment tous les ans, il y a pas une  
4 année... c'est ben juste si j'ai perdu une année.

5 Q Vous tuez quasiment tous les ans?

6 R Oui, on avait perdu une année, parce que là il y avait  
7 eu du monde dans mon territoire, puis ils avaient  
8 sorti un projet là, puis ça marchait, puis les  
9 originaux étaient... ça arrêtaient plus. Ça fait que  
10 cette année-là, là...

11 Q Vous dites «qu'ils ont sorti un projet», c'est quoi le  
12 projet?

13 R Ah, ils appelaient ça, «Projet des castors», là. Ils  
14 voulaient faire... je sais pas ce qu'ils voulaient  
15 faire, une affaire terrible là. J'avais entendu parler  
16 de ça là.

17 Q Mais pourquoi ça vous a empêché de...

18 R Ben parce qu'il y avait du monde là. Les originaux ils  
19 arrêtaient plus là.

20 Q Qu'est-ce qu'ils faisaient le monde qui était là?

21 R Ben ils cherchaient une *trail* pour monter à la statue,  
22 partout.

23 Q O.K.

24 R Je te dis, ils cherchaient une place pour monter là.  
25 C'est des affaires que ça a pas arrivé.



1 Q O.K. Vous tuez à chaque année, presque. Mais quand  
2 vous avez tué un orignal, qu'est-ce qui se passe là à  
3 ce moment-là?

4 R Mais après qu'on a tué là, on le débite là, puis après  
5 ça on l'accroche, parce que là, ils s'en viennent me  
6 trouver là, puis on fait une petite fête là, un feu,  
7 puis on fête ça, on mange du filet, puis «quienben».

8 Q O.K. Quand vous dites «ils viennent me trouver», vous  
9 parlez de qui là?

10 R Mes garçons.

11 Q Vos garçons, qui sont autour de vous là?

12 R Oui oui, ils sont tout le temps avec moi. Quand qu'ils  
13 travaillent, ils montent le soir, montent n'importe  
14 quel temps, mais... ils sont tout le temps avec moi.

15 Q O.K. Alors quand vos garçons sont là avec vous, vous  
16 avez tué, il se passe quoi exactement?

17 R Hein?

18 Q Il se passe quoi exactement quand vos garçons...

19 R Oui.

20 Q ...arrivent sur... à votre camp probablement là?

21 R Oui. Puis là on s'en va...

22 Q Qu'est-ce qui se passe à ce moment-là?

23 R On s'en va à mon camp, puis on fait une fête.

24 Q O.K.

25 R On mange du filet, là.

1 Q O.K.

2 R On fait un feu, les poêlons là, oui. On fait une  
3 petite fête, puis après ça, ben là, le lendemain on  
4 redescend, puis on remonte. On a des permis en masse,  
5 là, on en tue pas tout le temps, un. Cette année  
6 c'était un record là, trois là, parce que c'est deux,  
7 un, deux, pas plus.

8 Q Comment vous faites pour transporter ça, l'original?

9 R Ah, les premières, les premières années on  
10 transportait ça en *packsack* sur notre dos.

11 Q Quand vous dites «les premières années» là, vous  
12 faites référence à quelle année?

13 R Ben quand j'avais à peu près 20-25 ans là, on allait  
14 tuer l'original partout un peu là. Il n'en avait pas un  
15 *char* l'original, dès que t'en voyais un, ça prenait un  
16 chasseur pour tuer un original. Dès que t'en voyais un  
17 là, tu le tuais, tu partageais. J'avais pas de quatre-  
18 roues dans ce temps-là, là.

19 Q Quand vous le partagiez, c'était avec qui?

20 R On mettait des sacs de (inaudible). Hein?

21 Q C'était avec quel moyen de transport quand vous  
22 partagiez à cette époque-là?

23 R On mettait ça sur notre dos, puis on portait ça au  
24 *pick-up*.

25 Q O.K.

- 1 R Des fois on pouvait transporter une heure de temps.
- 2 Q Une heure de temps.
- 3 R Ah oui. (Inaudible) l'original, puis *envoyé*.
- 4 Q Vous étiez combien de personnes pour transporter ça?
- 5 R Bien mes petits gars étaient avec moi, mes garçons, on
- 6 était trois, quatre. On transportait. On faisait deux
- 7 voyages, que fallait faire... trois voyages.
- 8 Q Trois voyages.
- 9 R Puis après ça, on a venu, on a venu sur la fin qu'on
- 10 avait des quatre-roues. Quatre-roues, j'ai commencé à
- 11 acheter un quatre-roues en 85.
- 12 Q O.K.
- 13 R J'avais pas de quatre-roues là, on montait à pied.
- 14 Q Puis, maintenant, qu'est-ce que vous faites quand vous
- 15 partagez un original?
- 16 R Là, on le met à bord du quatre-roues, puis on le
- 17 descend jusque, jusque le *pick-up*. D'abord moi, moi ça
- 18 me prend une heure à monter avec mon *pick-up* là. Après
- 19 ça, je fais trois-quarts d'heure, une demi-heure en
- 20 quatre-roues, aller à mon camp. On le transporte en
- 21 bas, oui, au quatre-roues... au *pick-up*. Ils mettent
- 22 ça dans le *pick-up*.
- 23 Q Pour la chasse puis la trappe, Monsieur Pelletier,
- 24 c'est quoi les avantages d'avoir un camp?
- 25 R Ben pour ceux-là, oui, parce que c'est trop loin là,

1 puis c'est plaisant un camp, on s'en va là, on a  
2 toute.

3 Q O.K.

4 R Quand que t'as un camp de même, avec un *camp* qui a du  
5 bon sens, tu laisses les *slips*, tu laisses toute là.  
6 Tu laisses le bagage là, là, tu traînes pas ça tout le  
7 temps.

8 Q Ce que vous dites, vous laissez du bagage là?

9 R Ben oui, les *slips*, les *couvartes*, t'as pas besoin  
10 d'apporter ça.

11 Q O.K.

12 R Tu laisses ça là, puis... c'est tout le temps là.

13 Q O.K. Puis c'est quoi les avantages par rapport à, au  
14 gibier par exemple?

15 R Au gibier, ben c'est mieux aussi un *camp*. Moi, le  
16 soir, tu vas coucher au *camp*. Le matin t'es plus de  
17 bonne heure, un peu à la brunante là, hein.

18 Q Racontez-nous une journée de chasse pour vous là, à  
19 l'original toujours, ça se passe comment ça?

20 R Ah, moi, le matin là, je me lève à 04h30-05h00, on  
21 déjeune, puis on se prépare. Puis là on va *caller*.

22 Q Mais est-ce que vous chassez au camp même ou...

23 R Moi je chasse sur... à mon camp.

24 Q O.K.

25 R Pas ben loin, mais il y a un étang là que, je m'assis

1 dehors, en dessous d'une épinette, une grosse épinette  
2 là, je m'assis là. Moi j'ai pas de cache, mais mes  
3 garçons en ont. Puis je m'en va là, à bonne heure,  
4 puis je sors de là le soir. Le midi, des fois, que je  
5 va, je va au camp, mais pas longtemps, chercher du  
6 lunch, puis là je m'en reviens, sur l'heure, à la  
7 bonne heure le soir, vers 18h45 je m'en va au camp.

8 Q Vous passez toute la journée à cet endroit-là?

9 R Oui, toute la journée, à *watcher*.

10 Q Avez-vous d'autres méthodes de chasse?

11 R Ah, des fois je va dans le bois, mais là *asteure* je  
12 suis plus capable marcher là.

13 Q Oui.

14 R Je vieillis pas mal, avant ça j'allais dans le bois en  
15 masse, j'allais tuer...

16 Q Mais si on mettait là, v'là 10, 15 ans, vous faisiez  
17 ça comment une journée de chasse?

18 R Hein?

19 Q Si on se mettait, il y a 10 ou 15 ans, c'était quoi  
20 une journée de chasse pour vous à l'époque?

21 R Ah, je marchais.

22 Q O.K.

23 R Ah, je fais... j'allais partout, aller voir, puis je  
24 dis, si je peux en voir un, on va en tuer un, on  
25 *callait*, puis là c'était *d'adon*. Ce temps-là, avant

1 ça, on mettait pas de salines là, on mettait rien,  
2 (inaudible), t'avais pas ça du sel là, ça fait pas  
3 longtemps que t'en mets du sel là.

4 Q Vous dites, vous couriez l'orignal?

5 R On courait, on allait un lac à l'autre, de y'où  
6 c'qu'il y avait un beau petit lac, on s'assisait. On  
7 savait les places là, hein.

8 Q Puis quand vous tuer l'orignal, Monsieur Pelletier,  
9 comment vous partagez ça, cette viande-là?

10 R Ben là, là, nous-autres avant ça, là on le débitait  
11 nous-autres mêmes, mais là on le fait débiter par des  
12 bouchers.

13 Q Ça fait combien de temps que vous faites débiter par  
14 un boucher?

15 R Ça fait à peu près cinq, six ans.

16 Q O.K. Puis antérieurement à ça, qu'est-ce que vous  
17 faisiez?

18 R Oui. Avant ça?

19 Q Oui, avant ça, oui?

20 R On taillait ça toute par morceaux, puis on met ça dans  
21 les *cools*, puis on sépare ça à quatre. On est quatre,  
22 que j'ai... les trois garçons puis moi, puis quand mon  
23 gendre vient, on sépare en cinq.

24 Q O.K. À l'époque que vous débitiez là, ça se faisait à  
25 quel endroit ça?

1 R Dans mon garage.

2 Q Dans votre garage. Puis, aujourd'hui?

3 R Nous-autres mêmes.

4 Q Puis aujourd'hui, vous dites que vous avez...

5 R Oui, ben on l'envoie chez un boucher.

6 Q Vous l'envoyez chez un boucher.

7 R Oui. Parce que, à cause que, on envoie ça dans une  
8 chambre froide, là, puis on est plus tranquille de  
9 même.

10 Q O.K. Alors qu'est-ce que vous faites avec votre viande  
11 d'original par après?

12 R On la mange, en steaks, en roast beef, on fait  
13 n'importe quoi avec ça. On la... puis que le  
14 printemps, quand qu'il en restait là, à l'automne,  
15 l'automne avant de partir pour la chasse, j'encannais  
16 15, 20, 25, 30 bœufs là, que ce qui me restait je  
17 l'encannais.

18 Q Ce qui restait vous l'encanniez?

19 R Oui.

20 Q Vous faites ça à quel endroit ces...

21 R Chez nous. On faisait un feu, puis...

22 Q O.K.

23 R J'ai toujours un *drum* coupé là, puis je mettais ça  
24 dans le *drum*, que j'emplissais avec de l'eau, puis ils  
25 bouillaient cinq heures de temps. Quand tu le sortais,

1 elle était cuite.

2 Q Vous faites bouillir ça cinq heures de temps?

3 R Oui.

4 Q Vous faites bouillir la viande, ou le pot?

5 R Non non, le pot.

6 Q Bouillir le pot, oui.

7 R Il est dans le cruchon, puis je mets ça dans le pot.

8 Après ça, là, tu le sauves, tu le mets sur une

9 tablette de même là, puis... Une fois que, qu'ils

10 *sillent*, t'es entends *siller* un après l'autre, là sont

11 corrects.

12 Q Comment ça fait de temps que vous faites ce genre de

13 méthode-là, d'encanner?

14 R Hein?

15 Q Ça fait combien de temps que vous faites... vous avez

16 employé cette méthode-là?

17 R Ah...

18 Q Pour encanner l'original?

19 R J'ai tout le temps fait ça, on était jeune. Papa le

20 faisait, ça fait qu'on l'a appris de lui.

21 Q O.K. Avez-vous des recettes particulières pour manger

22 votre viande de gibier?

23 R Ah oui, là je... elle fait des cigares au chou, a fait

24 des hamburgers, du steak haché, a fait la sauce

25 barbe... la sauce à spaghetti, une bonne sauce à



1 spaghetti.

2 Q Quand vous dites «a fait une sauce à spaghetti».

3 R A fait...

4 Q C'est qui ça, «a»?

5 R Ma femme.

6 Q O.K.

7 R Ma femme puis ma fille.

8 Q O.K. C'est eux-autres qui cuisinent?

9 R Elles font, elles font la sauce. Fait hamburgers. Fait  
10 n'importe quoi. Des carrés aux légumes.

11 Q Puis à quelle époque vous mangez ça de la viande  
12 d'original?

13 R N'importe quel temps.

14 Q N'importe quel temps.

15 R Toutes les semaines.

16 Q Toutes les semaines.

17 R Oui. Une couple de fois par semaine.

18 Q Le camp que vous avez actuellement là, qui est...  
19 qu'on veut faire démolir, qu'on veut... Pourquoi vous  
20 avez choisi cet emplacement-là?

21 R Parce que c'était d'adon pour la chasse.

22 Q O.K.

23 R Puis je restais là là, tu sais, à ras le petit lac,  
24 puis c'est une belle place, puis j'avais construit ça  
25 là pour ça.

1 Q Quand vous dites «c'est d'adon pour la chasse», là...

2 R Ben il y avait de l'orignal.

3 Q Expliquez-nous pourquoi c'est d'adon pour la chasse?

4 R Un peu plus haut.

5 Q Expliquez-nous pourquoi c'est d'adon pour la chasse en  
6 particulier?

7 R Parce qu'il venait de l'orignal là.

8 Q O.K.

9 R C'était d'adon là, tu sais. C'est une belle place.  
10 Puis j'arrivais là, puis on montait jusque là en... on  
11 avait débarrassé une *trail* là, qu'on montait jusque là  
12 en quatre-roues, puis c'était d'adon.

13 Q Et qu'est-ce qui fait vous dire, Monsieur Pelletier,  
14 qu'il y a de l'orignal là?

15 R Hein?

16 Q Qu'est-ce qui vous fait dire qu'il y a de l'orignal à  
17 cet endroit-là?

18 R Ben je voyais les pistes. Je voyais l'orignal.

19 Q O.K.

20 R Parce que je connais ça, puis...

21 Q Vous connaissez ça?

22 R Oui oui oui. Ben j'ai toujours été à la chasse. Dans  
23 les premières années, là, il n'y en avait pas  
24 d'orignal, il y en avait un dans 10 000 carrés. Je  
25 m'en rappelle, chez nous, moi. Ça prenait un chasseur

1 pour tuer un orignal. Demandez-le à plusieurs, puis...

2 Là, asteure...

3 Q Mais quand il y en avait rien qu'un, c'est qui qui le  
4 tuait?

5 R Oui.

6 Q C'est qui qui le tuait quand il y en avait juste un?

7 R Fallait le savoir comment faire.

8 Q Hein, Monsieur Pelletier, répondez à ma question :  
9 s'il y en avait quelqu'un, c'était qui qui le tuait?

10 R Oui. Oui, mais... mais oui, moi j'en tuais... j'en  
11 tuais toujours un, ah, je sais pas...

12 Q Dans votre famille, Monsieur Pelletier, est-ce qu'il  
13 y a d'autres personnes qui ont... votre famille,  
14 grands-parents, etc., est-ce qu'il y a d'autres  
15 personnes qui ont eu des camps?

16 R Qui ont connu?

17 Q Qui ont eu des camps, qui ont...

18 R Oui, papa il a tout le temps eu un camp, lui.

19 Q O.K.

20 R Mais dans ce temps-là, il débâtissait pas le camp, il  
21 restait là.

22 Q À quel endroit votre père avait un camp?

23 R On appelait ça, à la savane, Anse Saint-Jean-Rivière  
24 Éternité.

25 Q «À la savane».

1 R Oui, il y avait un petit lac là. J'y va encore, je  
2 trappe là de temps en temps.

3 Q Est-ce que le camp est encore là?

4 R Non, le camp est plus là, là. Il y avait toujours un  
5 camp là, on est allé longtemps à ce temps-là.

6 Q Savez-vous à quelle époque que votre père a construit  
7 ce camp-là qu'il possédait?

8 R Il avait fait ça là, pour la chasse, j'étais pas ben  
9 vieux moi là.

10 Q Vous étiez pas vieux. Mais c'est vers quelle année?

11 R Ah... il y avait pas... la route était pas faite. Il  
12 y avait juste une petite route de rien, un *char*  
13 passait bien juste.

14 Q Et quel âge vous aviez?

15 R Ah, j'avais à peu près 8, 9 ans quand j'allais là.

16 Q Bon. Puis vous êtes né en quelle année?

17 R Moi je suis en 38.

18 Q En 38.

19 R Ça fait des années là.

20 Q Alors c'est vers 1945, c'est ça, ça vous dit rien de  
21 ça. Vous avez des souvenirs de ça, de...

22 R Oui oui.

23 Q De votre père, déjà à l'âge de 8 ans?

24 R Oui, oui oui, je m'en rappelle bien. On trappait aussi  
25 là, un peu. Il me faisait des attrapes, puis...

1 Q C'est quoi, ça, des «attrapes»?

2 R Une attrape c'est avec du bois.

3 Q Ça fonctionne comment?

4 R Il mettait, là, c'est comme une manière de cabane là,  
5 il équarrissait un bois de même là, puis il  
6 n'équarrissait un autre. Il mettait un bois de même,  
7 puis il accotait le bois sur le pointu, il mettait un  
8 autre bois, il mettait l'appât, appât après. La bête  
9 venait toucher à l'appât, quand qu'elle touchait à  
10 l'appât, ben la... *pa!*, la trappe y tombait sur le  
11 dos. Il mettait, il mettait à peu près un, un huit  
12 pieds de long, ben équarri.

13 Q C'était une bille de bois ça?

14 R Hein?

15 Q C'était une bille de bois?

16 R Oui, oui.

17 Q La pièce?

18 R *Deusse*, il y en avait une à terre, une dessus.

19 Q O.K.

20 R Pour que ça *farme*. Ça écrasait, hein.

21 Q C'était comme un coup de masse en fin de compte là?

22 R Ben... Ou ben il perçait un (inaudible), qu'il  
23 taillait dans un arbre, là, il mettait trois clous, il  
24 mettait quelque chose dans le... dans la viande dans  
25 le fond. Quand qu'elle rentrait, la bête là, la tête

- 1 leur ressortait plus. Les clous restaient là.
- 2 Q Mais c'est plus permis de faire ce genre de choses-là  
3 aujourd'hui, hein.
- 4 R (rires).
- 5 Q C'était un peu cruel, entre nous là. Ça fait que vous  
6 appelez ça des «attrapes»?
- 7 R Oui.
- 8 Q Puis des pièges, les pièges pour trapper là, les  
9 animaux à fourrure, quand est-ce que vous avez  
10 commencé à... à quelle époque vous avez commencé à  
11 vous en procurer?
- 12 R J'en ai acheté l'année passée. Je m'en ai fait saisir  
13 18. Les vieux pièges, j'en avais peut-être...
- 14 Q O.K. Mais à partir de quelle époque, vous avez  
15 commencé à en acheter?
- 16 R Des neufs là?
- 17 Q Oui. Non non, des anciens pièges?
- 18 R Ah, ça fait longtemps que j'ai ça. J'avais acheté  
19 ça... avant c'était des pièges à pattes.
- 20 Q Oui.
- 21 R Mais là, on a plus le droit, autrement de, système de  
22 noyage là, comme le castor t'as le droit de pièges à  
23 pattes mais système de noyage, vison pareil. Mais  
24 les... comme la blette, la martre, t'as plus le droit.  
25 J'avais acheté des pièges, des 120, là ils sont plus

1 bons, j'en ai racheté d'autres.

2 Q O.K.

3 R C'est les mêmes pièges par exemple. Je comprends pas  
4 ça.

5 Q Il a fallu que vous changiez vos pièges?

6 R J'ai tout changé mes pièges.

7 Q Pour quelle raison vous avez dû changer vos pièges?

8 R Ben, les gardes-chasse ont fait ma *trail*, puis ils en  
9 ont trouvé 18, ça m'a coûté 325 \$ d'amende.

10 Q Mais pour quelle raison, ils ont trouvé 18, pourquoi?

11 R Il dit qu'ils étaient pas bons.

12 Q Mais pourquoi, pourquoi c'était pas bon?

13 R Mais on a le droit de les tendre. T'as le droit de  
14 tendre un vison, le rat musqué, la blette, puis  
15 l'écureuil, puis la... oui, mais c'est ça. T'as le  
16 droit... Une martre c'est pas (inaudible), c'est pas  
17 ta faute là, elle a rien qu'a pas y aller là, une  
18 martre t'as pas le droit.

19 Q Alors ça vous prend un piège plus fort?

20 R C'est la même affaire. Il y a pas d'yâbe plus de force  
21 là, c'est juste ben pour (inaudible) qu'ils ont fait  
22 *accrère* ça, je suppose, je prends des pièges. Mais les  
23 autochtones, ça a l'air qu'eux-autres ils trappent  
24 avec ça, puis ils sont bons.

25 Q Alors vous nous avez dit tout à l'heure qu'autour de

1 vous là, vos garçons sont là, est-ce qu'il y a  
2 d'autres personnes qui sont autour de...

3 R Non.

4 Q ... de votre territoire, de votre terrain de chasse  
5 là?

6 R Tout le temps, mon terrain il y a rien que mes garçons  
7 qui est avec moi.

8 Q O.K.

9 R En bas, c'est borné par le parc.

10 Q O.K.

11 R Parc Saguenay. On est à ras le Parc Saguenay, les  
12 lignes sont à ras, ça fait que... il a pas droit. Il  
13 y en a là, en bas de moi, à peu près une demi-heure,  
14 trois quarts d'heure en bas de moi là.

15 Q O.K.

16 R C'est Jacques, je le connais, il arrête me parler,  
17 mais... Mais c'est des Métis aussi ça.

18 Q De quelle façon vous avez, vous avez séparé ça là, y  
19 a-t-il une frontière entre vous puis les autres  
20 personnes?

21 R Si j'ai... de la place-là?

22 Q Oui?

23 R Ben je l'ai...

24 Q Vous avez séparé ça comment le territoire avec ces  
25 gens-là?



1 R J'ai trouvé ça?

2 Q Oui. Vous avez séparé ça comment?

3 R Séparé la...

4 Q Le territoire là, vous, vous êtes... vous êtes plus  
5 haut.

6 R Ah, et oui oui, il y a une certaine... on a des... on  
7 a fait des *trails* là, puis au bout d'une demi-heure on  
8 arrive à quasiment la ligne du parc, ça fait qu'ils  
9 ont fait une cache-là, on a remonté plus haut, tu  
10 sais, on a séparé ça de même. Mais ils viennent  
11 coucher au *camp* pareil là, des fois là, puis...

12 Q O.K.

13 R La même affaire.

14 Q Mais, là, vous vous entendez comment avec vos voisins  
15 de chasse?

16 R Avec mes garçons?

17 Q Avec vos autres voisins de chasse là?

18 R Ah, ils s'entendent ben avec moi. Ils passent chez  
19 nous, puis c'est tout le temps... ils sont bien polis,  
20 puis ils sont Métis aussi.

21 Q C'est des gens de... vous les connaissez, c'est qui  
22 ces gens-là, vous dites c'est des Métis?

23 R Oui, il y en a de Jonquière, puis à Alma. Jonquière  
24 puis Alma.

25 Q Jonquière puis Alma. Quand vous dites «ils sont

- 1 Métis», pourquoi vous dites ça?
- 2 R Parce que je le sais, c'est moi qui leur a dit, entre  
3 Métis puis... Ils ont fait faire leur arbre, puis il  
4 y en a un que... Espérance.
- 5 Q O.K.
- 6 R Lui il est Métis, il a eu sa carte, puis il a mis ça  
7 après son *camp*.
- 8 Q Un L'Espérance?
- 9 R Oui. Espérance.
- 10 Q Son petit nom le connaissez-vous?
- 11 R Roger.
- 12 Q Roger L'Espérance. Pour pratiquer vos activités,  
13 Monsieur Pelletier, là, vous activités chasse-pêche,  
14 quel équipement vous avez pour procéder?
- 15 R Ben moi j'ai un *pick-up* là.
- 16 Q Oui.
- 17 R J'ai un quatre-roues. Je prends mon *pick-up*, je monte,  
18 on monte à peu près une heure en *pick-up*, c'est  
19 vilain.
- 20 Q O.K.
- 21 R Puis après ça, on passe à une barrière là, on donne  
22 150 \$ pour passer là par année. On monte jusqu'au Lac  
23 du Gros Ruisseau qu'on appelle, il y a un chalet là.  
24 On laisse le *pick-up* là, puis on débarque, on prend un  
25 quatre-roues, puis on monte à nos camps.

1 Q O.K. Alors vous avez un *pick-up*, un quatre-roues.  
2 Avez-vous d'autres, d'autres matériels pour pratiquer  
3 vos chasses et pêches?

4 R Ah, j'ai deux quatre-roues, j'ai un *pick-up*, puis...  
5 J'ai des skidoos, puis... j'ai toute.

6 Q Vous avez des skidoos, vous en avez combien?

7 R De skidoos?

8 Q Oui.

9 R Ah un, deux, on est rendu à trois skidoos.

10 Q Trois skidoos.

11 R Oui.

12 Q Pour pêcher l'été, qu'est-ce que vous avez?

13 R L'été, on pêche... au lac, on a poissonné des lacs là.

14 Q Oui.

15 R On pêche. On a monté de la truite. Mais après j'ai  
16 poigné ça dans les ruisseaux là. J'ai poissonné les  
17 lacs.

18 Q Et vous pêchez ça comment, à partir de quoi, sur le  
19 bord du lac ou...

20 R Non non, j'ai les chaloupes, on a des chaloupes. On  
21 s'est fait des chaloupes en bois là. On s'est fait une  
22 chaloupe en bois, puis on pêche, une belle grosse  
23 chaloupe, pas un canot.

24 Q Alors qui a construit la chaloupe?

25 R Oui. C'est moi puis mon garçon qu'on l'a refaite. On

1 avait acheté une vieille chaloupe, puis on l'a tout  
2 refaite.

3 Q O.K. Elle était en quel matériau?

4 R En bois.

5 Q Elle est faite en bois.

6 R Oui.

7 Q O.K.

8 R Les côtés en bois, puis le fond en *veneer*.

9 Q Vous en avez combien d'embarcations?

10 R On a une... oui, une chaloupe, puis on a deux... un,  
11 on a trois canots, trois canots puis une chaloupe. Ben  
12 des fois que, on est obligé de prendre les canots pour  
13 traverser l'original d'un lac à l'autre là.

14 Q Ils sont installés où ces canots-là?

15 R Sur le long des lacs. L'hiver on...

16 Q O.K. Puis vous avez combien de lacs dans votre...

17 R Hein?

18 Q Vous avez combien de lacs là, dans votre secteur?

19 R Un, deux, trois... six, sept lacs.

20 Q Six, sept lacs.

21 R Oui. Six lacs certain.

22 Q Est-ce que vous participez aux rencontres de la  
23 Communauté métisse du Domaine-du-Roy?

24 R Oui. Je participe, je viens aux assemblées quand je  
25 peux là. Puis après ça, c'est toujours... je viens

1 dans les assemblées, puis...

2 Q À quelles assemblées vous faites référence?

3 R Ben cet automne, il y a eu la grande assemblée, j'ai  
4 pas pu y venir, j'étais malade là. De coutume, je  
5 viens en assemblée. Puis à tous les fois, j'ai... J'ai  
6 participé au tabac qu'ils appellent là.

7 Q Oui.

8 R J'ai venu là, j'ai trouvé ça ben beau.

9 Q Puis ça se passe quand ça, quand vous dites le  
10 «tabac», ça se passe quand?

11 R Ah, c'était mois de... je sais pas, juin, juillet je  
12 pense.

13 Q Mois de juin?

14 R Hum. Juillet, quelque chose comme ça.

15 Q Il y a une assemblée des membres là?

16 R Oui.

17 Q De la Communauté. Là, vous êtes à votre retraite?

18 R Oui.

19 Q Vous avez travaillé dans quoi, vous, Monsieur  
20 Pelletier?

21 R J'ai tout le temps bûcher.

22 Q Toujours bûcher. À quel endroit vous bûchiez?

23 R Je bûchais dans le bois, Pikauba, Parc des  
24 Laurentides. Après ça, à (inaudible) en haut.

25 Q (Inaudible).

1 R J'ai été à Chibougamau aussi.

2 Q O.K.

3 R Oui.

4 Q Avez-vous travaillé pour des compagnies forestières?

5 R Non, moi j'avais des *timbers*, j'avais deux... j'avais  
6 deux machines que...

7 Q O.K. Ça marche comment quand vous avez un *timber* pour  
8 bûcher?

9 R Ça, on bûchait, puis on abattait le bois, puis on le  
10 (inaudible), on le (inaudible) au chemin là, en tas,  
11 puis la compagnie sciait.

12 Q Vous dites «la compagnie le sciait»?

13 R Oui. Ben ils le sciaient...

14 Q C'était quelle compagnie?

15 R Donahue. J'ai travaillé pour la Donahue. Puis j'ai  
16 travaillé pour Filion à Chibougamau. On bûchait ça en  
17 longueur.

18 Q O.K. Puis vous avez, vous avez fait cette activité-là,  
19 de...

20 R Oui, j'ai tout le temps fait ça jusqu'à 55, 60.

21 Q 55, 60 ans?

22 R Aahhh.

23 Q Puis vous avez commencé à quel âge?

24 R On a commencé... ben là, au commencement  
25 t'apprenais... j'ai commencé à 14 ans à bûcher.

1 Q O.K. À 14 ans, là, c'était quoi là...

2 R Un sciotte.

3 Q ...votre travail?

4 R Au sciotte.

5 Q O.K.

6 R On bûchait, puis...

7 Q Aviez-vous un employeur à ce moment-là?

8 R Oui. On bûchait pour... j'étais à Ferland-Boileau, au  
9 Lac Rond. Je m'en rappellerai tout le temps. Je  
10 bûchais une corde de bois (inaudible) , ça prenait une  
11 corde et demie pour faire une corde. Dans ce temps-là  
12 il était mesuré bûche par bûche. Quand que le bois  
13 était petit, ça en prenait.

14 Q O.K.

15 R 3,75 \$ la corde.

16 Q 3,75 \$ la corde?

17 R Oui.

18 Q Puis quand est-ce que vous avez changé de bûcheron à  
19 propriétaire de *timberjack*?

20 R Ah, ben là, j'ai bûch... j'ai été là une *secousse*,  
21 après ça, là on s'est acheté... les scies mécaniques  
22 a arrivé puis on s'est acheté des scies, puis on  
23 allait bûcher pour... Il y avait un de mes beaux-  
24 frères qui avait toujours... il se prenait des jobs,  
25 puis je bûchais pour lui.

1 Q Donc ça a été votre métier là toute votre vie?

2 R Tout le temps de ma vie.

3 Q De travailler en forêt?

4 R Oui.

5 Q Là le troisième chalet que vous avez, celui qui est en  
6 cause, Monsieur Pelletier, là, il est à quelle  
7 distance du premier que vous aviez dans le parc? Le  
8 chalet que vous avez actuellement, c'est-à-dire le  
9 camp que vous avez actuellement.

10 R Oui.

11 Q Il est à quelle distance du premier camp en bois rond  
12 que vous aviez, qui est situé maintenant dans le parc?

13 R Ah et c'est... c'était, ah, c'était... le bois, le  
14 *camp* en bois rond il était entre l'Anse Saint-Jean  
15 puis Rivière Éternité.

16 Q O.K. Mais ça a combien de distance, à partir de votre  
17 camp que vous avez là actuellement?

18 R Ah, ben mets six, sept milles à peu près.

19 Q Six, sept milles.

20 R À peu près, une dizaine de milles, mettons dix milles.

21 Q Je vais vous montrer, Monsieur Pelletier, des  
22 photographies, c'était l'engagement numéro 3 à votre  
23 interrogatoire, mais on va la coter **I-17**. Alors c'est  
24 une série de six photographies que vous aviez  
25 produites lors de votre interrogatoire, je vais vous



1 les montrer, Monsieur Pelletier.

2 ÉCHANGE DE PART ET D'AUTRE

3 **Me DANIEL CÔTÉ :**

4 Q Alors I-17. Je vais vous montrer les photographies.

5 Écoutez, Monsieur Pelletier, là vous allez nous parler  
6 de la photographie numéro 1, c'est quoi ça exactement?

7 R Ça c'était mon camp, celui-là que j'ai là. Puis là,  
8 c'est moi qui est au bout, ça c'est mon garçon, ça  
9 c'est mon petit-fils, ça c'est mon gendre, ça c'est ma  
10 mon fils.

11 Q Puis c'est des membres de votre famille?

12 R Oui.

13 Q Alors qu'est-ce qui se passe à votre camp là?

14 R Ben là, là, il y a un feu, donc on a fêté ça là.

15 Q Je parle de la photo numéro 1?

16 R Là on était après... ben on soupait le soir. On fêtait  
17 ça là, tué un orignal là.

18 Q Vous avez tué un orignal, vous fêtiez ça?

19 R Oui. On soupait là. On devait manger des... du steak.

20 Q O.K. La photo numéro 2?

21 R Ça c'était dehors, c'est en même temps quasiment.  
22 C'était dehors. On avait fait un feu, puis on... les  
23 femmes y étaient. Ça c'était ma fille.

24 Q C'est à quel endroit ça?

25 R En face de mon camp, *drette* en face.

- 1 Q Oui.
- 2 R Oui oui. *Drette* en face du camp.
- 3 Q Vous dites c'est la même, c'est la même journée?
- 4 R Oui, c'est la même journée, oui. Oui.
- 5 Q Est-ce que votre fille est là?
- 6 R Oui, *icitte* là.
- 7 Q Mais est-ce qu'elle chasse, elle aussi?
- 8 R Ah oui oui. (Inaudible), ils viennent tous.
- 9 Q O.K.
- 10 R Mais là...
- 11 Q Vous parlez de vos garçons mais votre fille...
- 12 R Les filles montaient.
- 13 Q Les filles montaient aussi?
- 14 R Oui.
- 15 Q O.K. Si on regarde la photo maintenant, numéro, la
- 16 photo numéro 3?
- 17 R Ben c'est ma femme, elle est au milieu.
- 18 Q O.K.
- 19 R Puis ça c'est l'homme-panache.
- 20 Q L'homme-panache.
- 21 R Oui. Puis, ça c'est mon petit-fils, elle *s'avait* fait
- 22 poser avec lui.
- 23 Q Comment qu'il s'appelle l'homme-panache, lui?
- 24 R Réal Langlois.
- 25 Q Réal Langlois. C'est parent avec vous, ça?

1 R Non.

2 Q O.K.

3 R Non, mais...

4 Q C'est à quelle occasion cette photo-là?

5 R Parce qu'on avait été... on doit avoir été voir son  
6 film. Il avait fait un film, puis on avait été voir.

7 Q Ah, il fait un film de...

8 R Oui, d'orignal, c'est un chasseur.

9 Q Un film de chasse à l'orignal?

10 R Oui.

11 Q O.K. Alors c'est pour ça que vous l'appellez l'homme-  
12 panache?

13 R L'homme-panache.

14 Q C'était à quel endroit, ça?

15 R On a été à, au vieux théâtre, ça devait être au vieux  
16 théâtre. Mais ça, là... regarde, l'orignal est au  
17 côté, ça devait être au Palais municipal de Grande  
18 Baie.

19 Q La Baie.

20 R De La Baie, oui.

21 Q O.K. C'est dans le cadre des soirées chasse et pêche?

22 R O.K. Oui.

23 Q C'est ça? Est-ce que c'est ça?

24 R Oui, oui. Ben c'était... il fait ça le printemps. Mais  
25 là il en fait plus, mais il faisait ça... il faisait

1 un film, on allait voir. C'est ça. Puis on le  
2 rencontrait, puis...

3 Q Est-ce que c'est la première fois que vous alliez dans  
4 ces... ce genre de...

5 R Oui, j'ai été rien qu'une... j'ai été une fois, puis  
6 c'est tout.

7 Q O.K. C'est la seule fois que vous êtes allé?

8 R Oui. Oui.

9 Q La photo numéro, le numéro 4?

10 R Oui. Ça c'est ma femme puis mes deux, les deux  
11 petites-filles, les deux petites-filles. Puis ça c'est  
12 mon garçon.

13 Q O.K. C'est les filles?

14 R C'est les filles de mon garçon, ils étaient monté  
15 (inaudible).

16 Q O.K. Le garçon il s'appelle comment, le garçon, lui?

17 R Steve.

18 Q Steve.

19 R Oui.

20 Q O.K. C'est à quelle occasion, ces photographies?

21 R On avait tué, j'avais tué un orignal.

22 Q Vous avez tué un orignal encore?

23 R Oui. Il était gros.

24 Q Alors si on regarde la photo numéro 5 maintenant.

25 R 5, on avait arrivé, on avait arrivé avec un orignal.

1 Puis ça c'était la, la blonde de mon petit-fils. Oui,  
2 c'est ça.

3 Q La blonde de votre petit-fils?

4 R Oui.

5 Q Qui est photographiée là devant la... devant la tête  
6 d'orignal?

7 R Oui. Oui devant la tête d'orignal. On avait arrivé,  
8 puis elle s'avait fait poser.

9 Q O.K. Maintenant, la dernière photo, le numéro 6.

10 R Oui. J'avais tué un orignal encore.

11 Q Qui est présent sur cette photo-là?

12 R Ben c'est moi.

13 Q Oui.

14 R Mon garçon. Mon autre garçon. Mon petit-fils. Ma  
15 femme. Puis ça c'était... c'est Jocelyn Gaudreau, on  
16 l'avait amené avec nous-autres à la chasse cette  
17 année-là; on avait tué ce gros mâle-là.

18 Q Alors c'est les membres de famille autrement dit?

19 R Oui.

20 Q Pour la plupart?

21 R Oui oui, tout le temps.

22 Q J'ai pas d'autres questions, Monsieur.

23 **LA COUR :**

24 - C'est bien. Alors je présume que vous allez avoir un  
25 contre-interrogatoire?

1 **Me DANIEL BENGHOZI :**

2 - Oui, tout à fait.

3 **LA COUR :**

4 - Je suggère qu'on suspende 15 minutes et puis on vous  
5 permettra de contre interroger. Alors suspension.

6 SUSPENSION DE L'AUDIENCE...REPRISE

7

8 **CONTRE INTERROGÉ PAR Me DANIEL BENGHOZI :**

9 Q Alors, bonjour, Monsieur Pelletier.

10 R Oui.

11 Q Je m'appelle Daniel Benghozi, pour le Procureur  
12 général. Je vais vous poser quelques questions, ça  
13 devrait pas être très long. On va revenir d'abord en  
14 arrière, vous m'avez dit, vous êtes né à Rivière  
15 Éternité?

16 R Oui.

17 Q En 1938.

18 R Pas compris.

19 Q Pardon?

20 R Parlez-moi fort...

21 Q Vous m'entendez pas?

22 R Non.

23 Q O.K. Vous êtes né à Rivière Éternité, en 1938?

24 R Oui.

25 Q Oui. Et vous êtes allé à l'école à Rivière Éternité?

1 R Oui.

2 Q Oui. Jusqu'en quelle année êtes-vous allé à l'école?

3 R Septième année.

4 Q Septième année. Et par la suite, vous avez commencé à  
5 travailler?

6 R Oui.

7 Q Dans quoi avez-vous travaillé? Je comprends que c'est  
8 la foresterie.

9 R Bûcheron.

10 Q Vous faisiez quoi?

11 R Je bûchais.

12 Q Puis quand vous bûchiez, vous... ça entraînait quel  
13 horaire de travail, vous partiez quand?

14 R Je partais le lundi, je revenais le samedi.

15 Q Puis vous couchiez dans un *camp*?

16 R Oui, il y avait des camps de bûcherons, puis on  
17 couchait là.

18 Q O.K.

19 R Je travaillais jusqu'au samedi.

20 Q Et à quelle période de l'année vous travaillez?

21 R Je travaillais tout l'été. L'hiver, l'hiver, on  
22 arrêta au mois de janvier, février.

23 Q Puis ça reprenait à quel mois?

24 R Ah, ça reprenait au printemps.

25 Q Puis qu'est-ce que vous faisiez entre janvier puis le

1 printemps?

2 R Janvier, le printemps, je faisais du bois sur des  
3 lots. J'avais un lot, puis je faisais du bois sur les  
4 lots, puis...

5 Q Vous le vendiez?

6 R Je le vendais. Puis je trappais.

7 Q Puis toujours ça, là vous reveniez à Rivière  
8 Éternité...

9 R Oui.

10 Q ... pendant l'hiver.

11 R Tout le temps.

12 Q Puis vous trappiez. Puis vous faisiez du bois?

13 R Oui.

14 Q C'était sur un lot à vous?

15 R Oui, j'avais un lot à *popa*, puis j'ai un lot à *moé*, il  
16 me les a donnés.

17 Q Et là, j'ai compris que vous avez été employé comme  
18 bûcheron pendant quelques années.

19 R Oui.

20 Q Par la suite, vous avez acquis de la machinerie?

21 R Oui.

22 Q Puis là, vous êtes arrivé à votre compte finalement?

23 R Oui.

24 Q O.K. Qu'est-ce que vous avez acquis comme machinerie?

25 R J'avais une... dans ce temps-là il y avait des C-4,



1 des garettes et puis John Deere.

2 Q Faut que vous expliquiez un petit peu mieux pour moi.

3 Qu'est-ce que c'est un C-4?

4 R C'est une machine qui tirait le bois.

5 Q Une garette?

6 R Nous-autres on abattait le bois en longueur, puis la  
7 machine, on appelait ça (inaudible) le bois, on  
8 mettait 15, 16 arbres puis on emportait ça au chemin,  
9 au chemin de machines.

10 Q Puis, là, donc... à partir de quel moment vous avez  
11 commencé à travailler à votre compte?

12 R Euh, je... en 66, ma première machine.

13 Q Ah, vous vous souvenez de l'année?

14 R Hum?

15 Q C'était une année spéciale pour vous?

16 R J'ai acheté cette machine-là en 66.

17 Q Puis à partir de ce moment-là, vous avez donc commencé  
18 à travailler à contrat pour quelle compagnie?

19 R J'ai été pour la Donahue et puis sur la fin j'étais à  
20 Chibougamau.

21 Q Vous êtes allé jusqu'à Chibougamau?

22 R Oui.

23 Q Puis là, vous logiez là-bas?

24 R À Chibougamau, on restait là, j'ai monté mes enfants,  
25 ma femme, on restait là.

1 Q D'accord. Donc vous avez pas demeuré à Rivière  
2 Éternité toute votre vie là?

3 R Ma maison est à Rivière Éternité.

4 Q Pardon?

5 R Ma maison est à Rivière Éternité. Mais là fallait  
6 rester là. Je partais pas de Chibougamau pour  
7 descendre à maison. Fallait...

8 Q Donc, vous partiez... vous êtes parti quelques années  
9 à Chibougamau?

10 R J'ai été deux ans à Chibougamau.

11 Q Et vous avez habité là avec votre famille?

12 R En 76, 77. Après ça, là en 77, j'ai vendu mes  
13 machines, puis j'ai arrêté.

14 Q Vous avez arrêté. Mais vous avez habité à d'autres  
15 endroits qu'à Chibougamau?

16 R Avec les machines?

17 Q Oui?

18 R Donahue.

19 Q O.K.

20 R Donahue c'était sur... c'était pas loin de chez nous,  
21 ça donnait à peu près 30 milles. On restait là pareil.

22 Q Et vous dites, en 77, vous avez vendu vos machines?

23 R Oui.

24 Q Qu'est-ce que vous avez fait après?

25 R Après ça, après j'ai... j'ai travaillé, il y avait

1 société touristique en face chez nous là. Il y avait  
2 des chalets là, puis on s'occupait de ça, moi puis ma  
3 femme, les chalets là.

4 Q C'est des chalets dans le... le parc qui était pas  
5 créé à ce moment-là?

6 R Oui, ils sont encore là, en avant chez nous. Ils  
7 louaient ça. Eux-autres louaient ça là, à des familles  
8 là, une semaine là, puis...

9 Q Mais ça appartenait à qui les chalets?

10 R À la Société développement touristique, qu'ils  
11 appelaient. Puis ils ont vendu ça au Parc asteure.

12 Q Et, donc, vous vous êtes occupé des chalets, vous  
13 faisiez l'entretien?

14 R Oui, je faisais l'entretien du terrain, puis on  
15 s'occupait de ça. Ah oui, ça là, j'ai...

16 Q Puis ça, ça vous occupait à l'année longue, ça?

17 R Ah oui, à l'année longue. Puis l'hiver, je faisais la  
18 pêche; je faisais la pêche sur le Saguenay.

19 Q Ça c'est dans votre temps libre, vous faisiez la pêche  
20 sur...

21 R Non non. Je faisais la pêche pour eux-autres. Ils  
22 louaient des cabanes sur le Saguenay là, puis moi je  
23 descendais avec un *snow*, je voyageais le monde avec  
24 les *snows*.

25 Q O.K. Donc vous ameniez des gens...

1 R Oui.

2 Q ...qui louaient les chalets, vous les ameniez à la  
3 pêche sur...

4 R Oui.

5 Q Vous étiez un guide autrement...

6 R Hey?

7 Q ...un guide touristique. Vous étiez un guide  
8 finalement?

9 R Oui oui, je guidais, oui.

10 Q Et ça, vous avez fait ça jusqu'à votre retraite?

11 R J'ai fait ça à peu près cinq ans, après ça j'ai  
12 repris... j'ai arrêté de travailler.

13 Q Là on est en 83 à peu près?

14 R Hein?

15 Q Vous m'avez dit, vous avez vendu vos machines en 77.

16 R Oui.

17 Q Cinq ans après vous arrêtez de travailler?

18 R Oui.

19 Q On est en 83.

20 R Oui. Oui, ça a commencé en... oui, en... oui.

21 Q Vous avez combien de frères et soeurs?

22 R (...)

23 Q Combien avez-vous de frères et soeurs?

24 R Frères et soeurs, j'ai... on était neuf chez nous,  
25 j'avais...

1 Q Combien de frères?

2 R J'avais des frères. J'avais trois soeurs, puis  
3 j'avais, c'était... ah, te t'ai dit trois soeurs, on  
4 était neuf, c'était plus que neuf, on était neuf  
5 garçons, plus trois soeurs. Mais il en reste pus.

6 Q Vous êtes le dernier survivant?

7 R Il en reste un.

8 Q Il en reste un.

9 R Un... deux, il y en a un qui a 87 ans.

10 Q Il en reste deux, ou il en reste un?

11 R Oui, il en reste deux.

12 Q Il en reste deux. Et ces frères-là qui vous restent,  
13 comment s'appellent-ils?

14 R Mon... le dernier, Raymond.

15 Q Pardon?

16 R Raymond.

17 Q Raymond. Raymond, qu'est-ce qu'il a fait comme métier  
18 dans sa vie?

19 R Lui aussi, il chauffe les machines, lui, des pelles,  
20 tout ça, là, les graders, les tracteurs, il chauffe  
21 ça. Il travaille encore, il a 68, 69 ans.

22 Q Ils possèdent ses machines?

23 R Oui. Pas à lui les machines, il travaille pour un  
24 contracteur.

25 Q Et votre autre frère?

1 R Mon autre frère, il est après... il est dans un foyer,  
2 il a 87 ans, (inaudible) là.

3 Q Et qu'est-ce qu'il faisait comme...

4 R Lui, il était monteur de lignes, il travaillait dans  
5 poteaux.

6 Q Les poteaux. Et vos autres frères qui sont décédés,  
7 est-ce que...

8 R Oui.

9 Q ... de façon générale, ils travaillaient dans la  
10 foresterie?

11 R Ils travaillaient toute... oui, ils travaillaient  
12 comme ça, dans le bois là, puis...

13 Q Est-ce qu'il y avait des... il y en avait qui étaient  
14 ouvriers de construction?

15 R Non.

16 Q Dans les usines?

17 R Non.

18 Q Donc c'était vraiment la foresterie?

19 R Oui.

20 Q Et dites-moi, votre père à vous, d'abord comment  
21 s'appelait-il, juste me rappeler son nom?

22 R Joachim Pelletier.

23 Q Joachim. Il vient de Rivière Éternité?

24 R Non. Il venait pas de Rivière Éternité; il venait de  
25 L'Anse Saint-Jean. Et entre L'Anse Saint-Jean puis

1 Petit Saguenay, il y avait un lac là, puis il a été  
2 élevé là, lui.

3 Q Il a déménagé à Rivière Éternité à quel moment?

4 R Ben quand qu'il a monté à Rivière Éternité, je pense  
5 qu'il avait à peu près 25 ans, 25-30 ans.

6 Q Puis savez-vous pourquoi il s'est établi là?

7 R Ben parce que, il a marié... maman venait de... elle  
8 était là, il l'a mariée, puis il a monté là, il  
9 s'avait fait un *camp* là, puis il restait là.

10 Q Qu'est-ce qu'il faisait comme occupation votre père?

11 R Il bûchait. Il bûchait dans le bois, *popa*.

12 Q Quand vous étiez jeune, il était bûcheron.

13 R Oui.

14 Q Mais là il bûchait, est-ce qu'il bûchait à l'année  
15 longue?

16 R Non. Il y avait... dans ce temps-là, il y avait des  
17 syndicats, il faisait ça l'hiver; l'été, ils  
18 s'occupaient de leurs terres.

19 Q Votre père avait une terre?

20 R Oui, il avait une terre, il avait des animaux.

21 Q Il était cultivateur aussi?

22 R Oui. Il cultivait.

23 Q Qu'est-ce qu'il cultivait?

24 R Il cultivait... il cultivait, il faisait des jardins  
25 là, toutes sortes d'affaires, puis des carottes, puis

1 toute, puis n'importe quoi. Il faisait ça pour  
2 l'hiver, pour manger, il (inaudible) ça.

3 Q Est-ce qu'il en vendait une partie de la production?

4 R Non, il en vendait... ouais, il en gardait, les  
5 patates, puis... il y avait...

6 Q Mais est-ce qu'il en vendait?

7 R Non, il en vendait pas.

8 Q Vous aviez des animaux de ferme?

9 R Oui. Il y avait des animaux. Ben il avait, il y avait  
10 des vaches pour le lait. Puis après ça, il tuait des  
11 boeufs de l'automne, puis les cochons, il se  
12 nourrissait avec ça. Il avait rien que ça. Il avait  
13 pas d'autres chose là, pas d'usine, il y avait rien.

14 Q Si je vous parle disons, votre père il avait des  
15 frères, vos oncles?

16 R Mon oncle?

17 Q Oui.

18 R Oui.

19 Q Vous avez... il y en a un en particulier, je pense qui  
20 vous a montré à chasser?

21 R Oui, Arsène Savard.

22 Q Arsène Savard. C'était quoi son occupation à monsieur  
23 Savard?

24 R Lui, c'est... il bûchait les syndicats comme ça, là.  
25 Après ça, l'été il travaillait pas, il pêchait.



1 Q Vous nous avez dit que vous avez appris dans votre  
2 enfance que vous aviez de l'indien, par votre père;  
3 c'est exact?

4 R Oui.

5 Q Comment ça s'est passé?

6 R Ben c'est *popa* qui m'avait dit ça, il dit : «Ton  
7 grand-père il est sauvage, il vient du Bas du Fleuve,  
8 puis il a de l'indien.» Ça fait qu'il m'avait dit ça,  
9 j'étais jeune moi.

10 Q Vous vous souvenez à peu près de ... vous vous  
11 souvenez du moment où il vous a dit ça?

12 R Bah, moi je suis pas... j'étais pas vieux là, hein, il  
13 me l'a pas dit cinq, six fois, il me l'a dit rien  
14 qu'une fois. Oui.

15 Q C'était dans quelles circonstances.... pourquoi il  
16 vous a dit ça, est-ce que ça...

17 R Oui, puis après ça... il travaillait assez le père, il  
18 était tout le temps tout seul, il parlait pas à  
19 personne. Puis il le disait, hein, il parlait pas. Il  
20 disait pas jamais un mot, ben rare. Il a été élevé  
21 tout seul au Lac (inaudible). C'est là qu'il a été  
22 élevé mon grand-père, au Lac (inaudible), tout seul.  
23 Ben il était pas tout seul, là, *popa* a été élevé là,  
24 il avait une maison là.

25 Q Puis un jour il vous a dit : «Nous on a l'indien».

1 R Oui.

2 Q Est-ce que ça a été une surprise pour vous?

3 R Non.

4 Q Ça vous a pas semblé sortir de l'ordinaire?

5 R Non. J'ai laissé faire ça de même là.

6 Q Vous lui avez pas posé de questions...

7 R Non.

8 Q ... sur vos ancêtres?

9 R Non.

10 Q Et qu'est-ce que c'est pour vous d'être Métis?

11 R Ben c'est plaisant, tu... je suis Métis.

12 Q Mais qu'est-ce qui vous fait dire que vous êtes Métis?

13 R C'est parce que j'ai fait mon arbre généalogique là,  
14 puis mon père me l'avait dit, puis j'ai fait mon arbre  
15 généalogique, puis je suis ben un Métis.

16 Q Puis à Rivière Éternité, là, vous devez connaître  
17 passablement beaucoup de monde?

18 R Oui, je connais... mais j'avais des frères là. Après  
19 ça, j'ai des neveux, j'en connais. Il y en a plusieurs  
20 Pelletier à Rivière Éternité.

21 Q Mais vous connaissez également des voisins et vous  
22 avez des amis?

23 R Oui. Ah oui.

24 Q Et à Rivière Éternité, comment vous faites pour dire:  
25 lui il est Métis, puis lui il est pas Métis?

1 R Parce qu'on se connaît toute. C'est pas grand Rivière  
2 Éternité là.

3 Q Mais est-ce que vous avez fait des recherches, pour  
4 savoir qui a...

5 R Oui oui, on a fait des recherches.

6 Q ...un ancêtre indien?

7 R Oui.

8 Q Puis vous diriez qu'il y a combien de Métis à Rivière  
9 Éternité en proportion là?

10 R Ah, il y a ben... moi je dis qu'il y a ben une  
11 quarantaine de Métis à Rivière Éternité.

12 Q O.K. Une quarantaine?

13 R Oui oui oui, certain. Oui oui. Pas tout le monde, mais  
14 j'en connais gros.

15 Q Sur combien... et c'est quoi la population de Rivière  
16 Éternité?

17 R Ah, il y a peu près 300 personnes, 300-400 dans le  
18 plus. On se connaît toute!

19 Q Puis comment vous voyez que ces gens-là sont Métis,  
20 est-ce que c'est parce que vous leur avez posé des  
21 questions ou c'est parce que vous les voyez chasser,  
22 comment ça se passe?

23 R Oui, ils chassent, c'est des chasseurs aussi. Puis  
24 après ça, ils ont fait la recherche aussi, ils ont  
25 fait leurs arbres, puis c'est ben des Métis. Ben moi

1 j'avais plusieurs frères, là là. J'ai des neveux, sont  
2 tous... puis j'ai des... du bord de ma femme aussi là.

3 Q Vous avez vu... votre avocat vous a montré I-1, la  
4 généalogie. Peut-être qu'on pourrait la montrer au  
5 témoin - Maître Côté, je sais pas si vous l'avez par  
6 devers vous. Alors je vous montre I-1. Monsieur  
7 Pelletier, pouvez-vous me dire, qui est votre ancêtre  
8 autochtone dans cette généalogie?

9 R Mon ancêtre c'est... il y a Catherine (inaudible),  
10 Pierre Pelletier.

11 Q Excusez-moi, vous avez dit qui?

12 R Pierre Pelletier, Pitre là.

13 Q Attendez, est-ce que vous avez la même feuille que  
14 moi? Excusez-moi, je veux juste regarder.

15 R Il y a Davie Savard, icitte là, Métis. Arthémise  
16 Gagné, Gagnon, oui c'est Métis ça.

17 Q On était à Arthémise Gagnon.

18 R Oui.

19 Q Arthimise Gagnon, la connaissez-vous?

20 R Je l'ai pas connue moi.

21 Q Mais c'était qui ça, par rapport à vous?

22 R Ça c'était la mère de ma grand-mère Gagnon, j'ai connu  
23 ma grand-mère là, elle elle s'appelait Marie, Marie  
24 Gagnon. Elle était mariée avec Xavier Savard.

25 Q Donc, c'est ça, votre ancêtre autochtone?

1 R Oui. Après ça, il y a... il y a *popa icitte*, là. Il y  
2 a Yvonne Savard, Joachim Pelletier montagnais.

3 Q Mais Joachim Pelletier, c'est votre père?

4 R Ouais, c'est mon père.

5 Q Pourquoi c'est écrit «montagnais» en dessous?

6 R Oui. Après ça, il y a...

7 Q Excusez-moi, Monsieur Pelletier. Joachim Pelletier,  
8 c'est votre père?

9 R Oui.

10 Q Oui. Je vois que c'est écrit en dessous «montagnais»?

11 R Oui.

12 Q Avez-vous une idée pourquoi c'est écrit montagnais en  
13 dessous de votre père?

14 R Parce que c'était un montagnais. Il descend de... la  
15 descendance je suppose. J'avais fait faire son arbre,  
16 puis...

17 Q Puis vous-même c'est écrit «montagnais», à côté?

18 R Oui. Hein?

19 Q Êtes-vous mont... Je regarde en dessous de votre père,  
20 Joachim Pelletier.

21 R Oui oui.

22 Q C'est écrit, Martin Pelletier?

23 R Martin Pelletier, oui, montagnais aussi.

24 Q Êtes-vous montagnais?

25 R Ben oui, je suis Métis.

1 Q Je vais reprendre la feuille, j'ai plus d'autres  
2 questions sur cette feuille-là. Merci.

3 On va revenir un peu en arrière. Quand vous étiez plus  
4 jeune, quand vous étiez... vous chassiez avec votre  
5 père.

6 R Oui.

7 Q Est-ce que vous chassiez l'hiver?

8 R Oui, l'hiver on y allait des fois. Ben j'étais jeune  
9 moi j'allais, je chassais... je trappais l'hiver,  
10 j'allais pas à la chasse à l'orignal avec, là, mais  
11 lui il y allait.

12 Q Puis quand vous chassiez par vous-même là, sans votre  
13 père, vous chassiez l'orignal, est-ce que ça vous  
14 est...

15 R Oui oui, je chassais. J'ai commencé à 15-16 ans, à  
16 chasser à l'orignal.

17 Q Est-ce que vous preniez votre permis?

18 R J'avais pas de permis dans ce temps-là, on s'occupait  
19 pas de ça, un permis, n'avait pas.

20 Q Est-ce que ça vous arrivait de vous cacher pour  
21 chasser?

22 R Ah oui, on se cachait l'hiver asteure on a pas le  
23 droit. Ben on se cachait...

24 Q Excusez-moi, j'ai pas compris.

25 R ...on allait à la chasse nous-autres, c'était normal

1 pour nous-autres.

2 Q Vous dites vous vous cachiez pourquoi?

3 R Ben parce qu'on avait pas le droit, ça a l'air, tuer  
4 un orignal l'hiver, qu'ils disaient là.

5 Q Donc vous chassiez l'hiver, vous aussi?

6 R Oui oui.

7 Q Et où est-ce que vous chassiez l'hiver, est-ce que...  
8 et je comprends que c'est dans le territoire que vous  
9 avez décrit un peu plus tôt, pas loin de vos *camps*?

10 R Oui, ben dans ce temps-là, là, j'avais pas de *camp* là,  
11 là, *popa* il en avait un à la savane, on était dans ce  
12 coin-là, le Lac Allard, on allait partout.

13 Q Est-ce que c'est dans le territoire qui est  
14 aujourd'hui occupé par le Parc du Saguenay?

15 R Oui, oui.

16 Q Puis, à l'époque, est-ce qu'il y avait un club privé  
17 qui était là?

18 R Club privé?

19 Q Oui?

20 R Non.

21 Q Il y avait pas de club privé?

22 R Il y avait pas de club privé dans ce temps-là.

23 Q Non. Le Club Étienne, ça vous dit quelque chose?

24 R Hein?

25 Q Le Club Étienne?

1 R Club Étienne, ah oui, mais c'est... ça c'est après ça,  
2 là.

3 Q Ah. O.K.

4 R Oui.

5 Q Et c'est quoi, ça, le Club Étienne?

6 R Le Club Étienne, dans ce temps-là il y avait des... il  
7 louait des terrains, puis des lacs là, à du monde, à  
8 une gang de personnes là, puis il y avait rien qu'eux-  
9 autres qui avaient le droit d'aller là.

10 Q Donc vous vous étiez pas membre de ce club-là?

11 R Non, j'étais pas membre.

12 Q Est-ce que ça vous arrivait de chasser sur ce...

13 R Il y a des fois, j'y allais.

14 Q Vous y alliez quand même?

15 R Oui oui.

16 Q Puis est-ce que vous aviez des fois de démêlés avec  
17 les gens du Club?

18 R Non. Ils me voyaient pas.

19 Q Pardon? Vous les voyiez pas?

20 R Ils me voyaient pas.

21 Q Non.

22 R Hein.

23 Q Et vous connaissez un Julien Riverin, ça vous dit  
24 quelque chose?

25 R Monsieur Julien Riverin, oui.



1 Q C'était qui ça?

2 R Lui il a toujours eu un chalet là, puis un camp. Il a  
3 93 ans, puis la dernière année là, le Parc y a ôté  
4 son camp. Et puis il a toujours été là. Puis je  
5 l'ai...

6 Q Il était membre du Club, c'est ça?

7 R Oui oui, lui c'était le premier.

8 Q Est-ce qu'il était président du Club?

9 R Il était président du Club. Dans ce temps-là, quand  
10 qu'ils montaient en cheval, il y avait pas de chemin,  
11 on montait en cheval là.

12 Q Puis est-ce que vous avez déjà... il vous a déjà dit  
13 que vous avez pas d'affaires à chasser là?

14 R Ben il me l'a jamais dit là, que... j'allais pêcher  
15 là, puis je disais pas que j'allais à la chasse là.

16 Q Vous le disiez pas?

17 R Non.

18 Q Puis, lui, est-ce que c'est un Métis, selon vous?

19 R C'est un Métis.

20 Q Oui? Vous lui avez demandé?

21 R Ben... demandé, il a sa carte. Son garçon a sa carte  
22 aussi.

23 Q On voit sur les photos que votre procureur nous a  
24 présentées comme I-17, je peux vous en donner une  
25 copie.

1 R Oui.

2 Q On voit là des panaches d'originaux aux photos 3, 4, ça  
3 c'est vous qui avez chassé?

4 R Ben oui.

5 Q Du gros panache... en photo 4, je regarde ça.

6 R Oui.

7 Q Un gros panache comme ça...

8 R Oui, c'est moi.

9 Q Ça doit pas être courant?

10 R Non, c'est moi, je suis là, là.

11 Q Pardon?

12 R Je suis là, là.

13 Q Celui, à la photo 4, là?

14 R La tuque, la tuque là, c'était... là *icitte* là.

15 Q Vous montrez la photo 4?

16 R Oui, c'est moi, ça.

17 Q Non non, excusez-moi, c'est pas la 4, c'est la 6. Ça  
18 c'était vous qui avez chassé ça?

19 R Ben c'était mes garçons.

20 Q Puis je vois, sur la photo 5, en haut là, votre...

21 R 5.

22 Q C'est la blonde de votre petit-fils?

23 R Ah oui, c'est la blonde à mon petit-fils, on a arrivé  
24 avec un original, puis elle s'est fait poser. Elle...

25 Q Puis elle pose devant le trophée, c'est ça? Elle pose

1 devant le trophée, la tête d'original sur le capot de  
2 la voiture?

3 R Oui.

4 Q C'est un trophée de chasse?

5 R Ouais.

6 Q Oui. Qu'est-ce que vous avez fait avec la tête, est-ce  
7 que vous l'avez fait empailler, vous la...

8 R Non non, on la jette, on ôte le panache puis on la  
9 jette. Mais le panache, je les ôte quasiment plus,  
10 j'en avait trop, j'en avais trop.

11 Q Vous aviez trop de panaches chez vous?

12 R Oui, j'en ai ben des panaches, ça fait que...

13 Q Puis vous faites quoi avec les panaches que vous  
14 amenez chez vous?

15 R Des fois il y en a un après mon camp de chasse. Il y  
16 en a un en dedans, il y en a un dehors.

17 Q Est-ce que vous avez déjà participé à des concours de  
18 gros panaches?

19 R Oui, oui.

20 Q Oui. Est-ce que vous avez gagné?

21 R Oui. On a gagné celui-là, là.

22 Q Le numéro 6?

23 R Oui. On avait gagné au party de chasse, 500 \$ je  
24 pense.

25 Q Ah oui.

1 R On a déjà gagné (inaudible), *icitte* là, on a gagné une  
2 carabine.

3 Q Mais c'est quoi, c'est des concours organisés par qui?

4 R Ça c'est... c'est Loisirs de Rivière Éternité là, il  
5 fait ça tous les ans.

6 Q C'est un...

7 R Un gros mâle c'est 1 000 \$, je pense. 500 \$. Puis ça  
8 baisse, 200 \$. Puis il y a toutes sortes de prix.

9 Q Puis à chaque année, vous vous inscrivez?

10 R Chaque année, il y a ça.

11 Q Puis est-ce que vous êtes inscrit à chaque année?

12 R Oui, ben on donne 20 \$ puis on s'inscrit. On gagne pas  
13 tout le temps là, ouais.

14 Q Non, je comprends que c'est...

15 R Mais, lui, on a gagné.

16 **Me DANIEL BENGHOZI :**

17 - J'ai pas d'autre questions, Monsieur le Juge.

18 **LA COUR :**

19 - Maître Côté, est-ce que... Je m'excuse, Maître  
20 Bergeron d'abord?

21 **Me RICHARD BERGERON :**

22 - Oui.

23

24 **CONTRE INTERROGÉ PAR Me RICHARD BERGERON :**

25 Q Alors bonjour, Monsieur Pelletier, est-ce que vous

1 m'entendez bien?

2 R Pelletier, oui.

3 Q Oui. Ah, moi j'ai un micro très efficace.

4 R Oui.

5 Q Monsieur Pelletier, êtes-vous d'accord avec moi que  
6 dans la Communauté de Rivière Éternité, mais je pense  
7 qu'on pourrait dire ça de Petit Saguenay puis d'Anse  
8 Saint-Jean, vous avez vécu là toute votre vie dans  
9 cette... ce qu'on appelle le Bas Saguenay?

10 R Oui.

11 Q En général, les gens, à l'époque, vivaient à peu près  
12 tous de la forêt, vous êtes d'accord avec moi?

13 R Oui.

14 Q C'était vraiment l'industrie principale?

15 R Oui. Oui.

16 Q T'avais les Houde à Petit Saguenay, avec la scierie.

17 R Oui. Oui.

18 Q Puis il y avait à Anse Saint-Jean.

19 R Oui.

20 Q Puis Lavoie. Puis après ça les gens de Rivière  
21 Éternité?

22 R Oui.

23 Q Vous êtes d'accord avec moi?

24 R Oui.

25 Q Et c'était donc l'industrie principale. Aujourd'hui,

1 vous êtes d'accord que ça a changé, l'industrie fait  
2 vivre moins de monde, la scierie est fermée. De quoi  
3 vivent les gens aujourd'hui? Vous vous êtes comme le  
4 vieux sage de la place, là.

5 R Oui.

6 Q De quoi les gens vivent maintenant dans...

7 R Ah, ils travaillent... moi mes garçons ils travaillent  
8 à La Baie, il y a des usines.

9 Q O.K.

10 R Il y en a un qui contremaître puis il va à l'Alcan.  
11 Puis il travaille pour... je peux pas dire le nom de  
12 la compagnie.

13 Q C'est pas Alcan, non?

14 R Oui, il y va à l'Alcan.

15 Q O.K.

16 R Il prend des contrats là, là, puis il va, il va...

17 Q Il va à l'Alcan. O.K. Pour son entreprise...

18 R Oui.

19 Q Il est sous-traitant à Alcan?

20 R Oui.

21 Q Rio Tinto Alcan.

22 R Oui.

23 Q O.K.

24 R Puis il va à Alma, il va partout.

25 Q O.K. Donc il travaille pour une industrie...

1 R Oui, il travaille pour... pas (inaudible), comment qui  
2 s'appelle, mais comment est-ce qu'ils appellent ça.

3 Q Il fait quoi son métier? Son métier, votre garçon,  
4 c'est quoi?

5 R Lui, il était soudeur là.

6 Q Il est soudeur.

7 R Il est soudeur, mais là il est contremaître là.

8 Q Ah. O.K.

9 R Puis il prend des jobs là, vous savez, il peut aussi  
10 bien descendre au Sacré-Coeur, faire une soumission,  
11 puis...

12 Q O.K.

13 R Il descend des hommes avec lui puis il les fait faire.

14 Q Vous, Monsieur Pelletier, dans votre carrière de...  
15 vous, vous avez fait, à part - on va en parler peut-  
16 être un peu tantôt - vous avez fini dans le tourisme.  
17 Mais vous avez fait toute votre carrière dans la  
18 forêt.

19 R Oui.

20 Q Puis vous avez passé du métier de ce qu'on appelait un  
21 bûcheron, aujourd'hui on dit un travailleur forestier,  
22 un bûcheron dans le temps, vous êtes devenu un  
23 opérateur forestier dans le fond?

24 R Oui.

25 Q C'est ça?

1 R Oui.

2 Q On a dit *jobber*, mais tu sais...

3 R Oui oui.

4 Q ... c'est des opérateurs forestiers.

5 R Oui.

6 Q Vous avez donc... vous avez acheté, dès 1966, vous  
7 étiez assez précurseur?

8 R Hein?

9 Q Vous étiez... un *timberjack*, en 1966, vous étiez  
10 pas...

11 R On appelait une C-4.

12 Q Oui.

13 R Une garette à gaz. Mais c'était... c'était comme un  
14 *timberjack*.

15 Q Oui.

16 R Oui.

17 Q Vous deviez être dans les premiers?

18 R En 66, ouais, c'est les premières machines qui a  
19 arrivé sur...

20 Q Pas mal.

21 R ... à Pikauba, au dépôt de Pikauba là. À Pikauba,  
22 c'est le milieu des Laurentides, tu sais.

23 Q Pour travailler dans le parc?

24 R Oui, dans le parc.

25 Q Est-ce que c'était pour Scierie Saguenay que vous



1       étiez, à Pikauba?

2 R Non.

3 Q Non?

4 R J'étais pour des *jobbers* qu'on appelait là.

5 Q O.K.

6 R Bertrand Fortin de Lac Saint-Jean là, puis tout ça.

7 Q Puis, vous là, dans l'époque, pour acheter ça, là,  
8 vous avez fait quoi, vous êtes allé à la banque, à la  
9 Caisse populaire, vous avez emprunté, vous avez fait  
10 un emprunt de banque?

11 R Oui. Mais le *jobber* rendossait pour nous-autres.

12 Q O.K.

13 R Mais ça coûtait par cher, celle-là elle coûtait  
14 8 000 \$.

15 Q Ça a changé, hein.

16 R Ouais.

17 Q Puis vous avez emprunté. Vous avez opéré votre  
18 machine. Puis là, vous avez nommé tantôt comme trois,  
19 trois marques ou trois types de machines; avez-vous eu  
20 plus qu'une machine en même temps ou bien c'est une  
21 après l'autre?

22 R Ben j'ai... quand que j'ai parti chez Donahue, là ma  
23 machine était trop petite, j'ai acheté une grosse  
24 machine, un John Deere. J'ai gardé ma petite machine  
25 pareil, ça fait...

1 Q Fait là, vous en aviez deux?

2 R J'en avais deux.

3 Q Est-ce que les deux opéraient en même temps?

4 R Ouais, il y en avait une qui opérait, puis j'avais  
5 fait opérer l'autre. Puis là, j'ai monté à  
6 Chibougamau.

7 Q O.K. Juste... on va y aller tranquillement. Quand vous  
8 en aviez deux, donc ça prenait un autre opérateur que  
9 vous, donc vous aviez un employé pour vous?

10 R On était trois hommes, puis des fois quatre par  
11 machine.

12 Q O.K. Parce que les machines marchaient sur deux  
13 *shifts*?

14 R Non.

15 Q Non, c'est un *shift*?

16 R Rien qu'un *shift*. Mais on abattait le bois et puis on  
17 le sortait au chemin.

18 Q C'est ça.

19 R En longueur.

20 Q Mais, ça, est-ce que c'était une abatteuse ou bien  
21 c'était juste un...

22 R Non non.

23 Q ... ce qu'ils appellent un *skidder*, là, qui faisait  
24 juste tirer?

25 R Moi, c'est... moi j'abattais en arrière de la machine,

1       puis j'avais un chauffeur dessus. Puis il y avait un  
2       autre... quand qu'on faisait des billots, on était, on  
3       était quatre, ça dépend qu'est-ce que c'est.

4   Q   O.K.

5   R   Ça peut être...

6   Q   Donc, vous avez été entre trois et quatre... Comment  
7       ça fonctionnait, vous, vous payez votre monde, puis  
8       vous collectiez?

9   R   Non. Oui, je trouvais... et c'est la compagnie qui  
10      payait.

11  Q   Vous, vous vous êtes fait une compagnie?

12  R   Non.

13  Q   Vous vous êtes incorporé une compagnie, non?

14  R   Non. Moi, je travaillais pour la compagnie Donahue.

15  Q   O.K.

16  R   Mais eux-autres ils payaient mes gars. Puis ma machine  
17      moi, qu'il me restait, il me payait ma machine, puis  
18      il me payait.

19  Q   Quand vous aviez deux machines, il payait...

20  R   Oui.

21  Q   Vos deux machines?

22  R   Oui.

23  Q   Puis vos gars?

24  R   Mettons que la machine gagnait 1 000 \$ par semaine, il  
25      me donnait 1 000 \$.

1 Q O.K. Ça marchait... ça allait par machine?

2 R Ça allait à la machine.

3 Q Ça allait à la machine.

4 R Mais nous-autres on était à part.

5 Q O.K.

6 R Mon salaire à part.

7 Q Puis, par la suite, ben j'ai compris de votre  
8 témoignage que vous avez... dans le fond vous avez  
9 pris votre retraite de votre métier forestier, puis  
10 avez votre femme vous avez travaillé, on peut dire,  
11 dans l'industrie touristique?

12 R Oui.

13 Q Il y avait eu, un peu avant la création de Parc  
14 Saguenay?

15 R Oui, puis on y a été, on a commencé en 80 je pense.  
16 J'avais des petits chalets en avant là.

17 Q Mais c'était pas trop trop longtemps avant par  
18 exemple?

19 R En avant de la maison, là.

20 Q Oui.

21 R Il y avait des chalets, ça.

22 Q C'est juste en montant la petite côte là, en haut là?

23 R Sont encore là.

24 Q Sont encore là, c'est...

25 R *Drette* sur la côte, ils étaient en face les chalets.

1 Q Oui oui. Et à partir le Parc Saguenay, mais  
2 l'administration... l'enregistrement de Parc Saguenay  
3 est là maintenant là?

4 R Oui. Ah, à l'autre *boutte*, ouais. Oui.

5 Q C'est ça. O.K. Ça fait que vous vous avez opéré ça,  
6 ces chalets-là?

7 R Oui.

8 Q Pendant quatre, cinq ans?

9 R Ah oui. On faisait le ménage de ça, là, tout sortir.  
10 Ma femme lavait le linge, puis moi j'étais...

11 Q Est-ce qu'il y a d'autres gens dans Rivière Éternité  
12 qui travaillent pour Parc Saguenay? Parce que... ben  
13 vous savez il y a un parc d'interprétation, en bas, il  
14 y a un centre d'accueil.

15 R Oui.

16 Q Il y a un camping de la SÉPAQ, il y a des gardiens, il  
17 y a des gens qui entretiennent les sentiers pédestres.

18 R Oui.

19 Q Il y a des croisières.

20 R Oui.

21 Q Il y a la statue.

22 R Oui.

23 Q Les travaux qui ont été faits. C'est des gens de  
24 Rivière Éternité, en majorité, qui font ces travaux-  
25 là?

1 R Ah non.

2 Q Un peu...

3 R Il en a quasiment plus.

4 Q Non?

5 R Non.

6 Q C'est pas comme à Sagard, tout le monde travaille pour  
7 les Desmarais?

8 R Ouais, mais chez nous c'est pas de même là. C'est en  
9 partie ben du monde étranger là ou ben du monde de la  
10 ville, je sais pas.

11 Q J'attire votre attention, Monsieur Pelletier, sur les  
12 photos que vous a exhibées votre procureur. Je sais  
13 pas si...

14 R Oui.

15 Q On a ça. Moi j'ai un exemplaire que m'a gentiment  
16 remis mon confrère.

17 **Me DANIEL CÔTÉ :**

18 - L'avez-vous l'original, Maître Côté, non?

19 ÉCHANGE DE PART ET D'AUTRE

20 **Me DANIEL CÔTÉ :**

21 Q Je vous montre la photo sur... qui a été cotée I-17 et  
22 c'est la photo numéro 1, qui votre célébration de  
23 la... on va appeler ça la fête de l'original.

24 R Oui.

25 Q Ce que vous avez dit, si j'ai bien compris.

1 R Oui.

2 Q C'est que vous aviez tué, puis là...

3 R Oui, c'est moi qui est assis là, là.

4 Q C'est vous ça?

5 R Oui, *icitte*, là.

6 Q Bon, jeune homme.

7 R Oui.

8 Q C'était en quelle année ça?

9 R Ah, j'avais ben 70 ans certain.

10 Q Oui. Mon Dieu, vous étiez ben conservé.

11 R Ah oui. J'ai 75 ans là.

12 Q Ben oui. Ça fait que là, ça c'est votre *camp*?

13 R Oui, c'est le dedans de mon *camp*.

14 Q Actuel?

15 R Oui.

16 Q Celui que vous avez toujours?

17 R Puis, ça, là *icitte* c'est... c'est mon garçon. *Icitte*,  
18 c'est mon petit-fils. *Icitte*, c'est mon petit-fils  
19 puis là, là, c'est moi.

20 **Me DANIEL CÔTÉ :**

21 - Est-ce que l'original de la photo...

22 Q Oui. O.K.

23 R Puis mon gendre.

24 - L'original de la photo, est-ce qu'il existe  
25 l'original ou c'est...

1 **Me DANIEL BENGHOZI :**

2 - Oui. Oui.

3 **Me RICHARD BERGERON :**

4 - Il est déposé au dossier de la Cour?

5 **Me DANIEL CÔTÉ :**

6 - Non. Il doit être dans le... Normalement, le  
7 Procureur général a une copie couleurs dans...

8 **Me DANIEL BENGHOZI :**

9 - Non.

10 **Me DANIEL CÔTÉ :**

11 - Ce qu'il vous a remis.

12 **Me DANIEL BENGHOZI :**

13 - Nous on a reçu, c'est un engagement, qu'on a reçu  
14 par fax.

15 **Me RICHARD BERGERON :**

16 - C'est ça. L'original est-il en noir et blanc ou en  
17 couleurs?

18 **Me DANIEL CÔTÉ :**

19 - L'original est en couleurs.

20 **Me RICHARD BERGERON :**

21 - O.K.

22 **Me DANIEL CÔTÉ :**

23 - Je pourrais les refaire, parce que ça c'est des  
24 engagements que j'avais donnés au Procureur général.



1 Me RICHARD BERGERON :

2 Q Je vois au-dessus de la tête de votre fils, là, il y  
3 a un radio satellite, ça ça fait pas longtemps que ça  
4 a été à votre camp?

5 R Un CB, ça.

6 Q C'est un CB, vous avez toujours...

7 R On parlait rien qu'avec ça.

8 Q Hein?

9 R On parlait rien qu'avec ça.

10 Q Oui. Vous fonctionniez avec vos CB?

11 R Oui.

12 Q À votre camp?

13 R Oui.

14 Q Sécurité?

15 R Oui, puis parler à mes garçons, mes garçons étaient...

16 Q O.K.

17 R Asteure on a des cellulaires, hein?

18 Q Oui, ben là je comprends là. Ben ça fait pas longtemps  
19 que le cellulaire prend là, par exemple?

20 R Oui, mais... Oui, ça prenait pas, pas tout le temps.

21 Q Oui. Puis là, je vois en haut, là, en haut de la  
22 fenêtre, avec j' imagine...

23 R Oui.

24 Q ...le reflet du flash là, il y a une belle photo d'un  
25 Sacré-Coeur, est-ce que...

1 R Oui. Ma femme qui a mis ça.

2 Q Ah oui.

3 R Ben oui.

4 Q Est-ce que vous êtes des gens pratiquants?

5 R Ben on pratique pas ben ben, mais on...

6 Q Croyants?

7 R On *cré*, on *cré*.

8 Q Catholiques, croyants?

9 R (rires).

10 Q Parlant de ça, Monsieur Pelletier, bien vous savez  
11 que, sûrement, vous êtes quelqu'un de Rivière  
12 Éternité, qu'il y a une activité importante qui est la  
13 collection des crèches?

14 R Oui.

15 Q Savez-vous comment il y en a de crèches à Rivière  
16 Éternité?

17 R Ah, moi j'y va pas.

18 Q Non, mais vous savez pas?

19 R Non. Et en dehors, il y en a plus. Il y a un petit  
20 parc, hein, c'est dehors?

21 Q Il y a un parc en entrant, puis les maisons les  
22 gens... vous en avez pas chez vous?

23 R Ah non, moi... non.

24 Q Vous suivez pas ça, quand il y a le festival des  
25 crèches là, c'est bientôt?

1 R Ah oui, c'est... il y en a qui vont voir ça. Mais, moi  
2 je suis pas accoutumé à ça, j'y va pas.

3 Q Oui. C'est bien.

4 R J'aime mieux aller dans le bois qu'aller aux crèches.

5 Q Oui.

6 R Oui (rires).

7 Q Vous aimez mieux les chemins de bois que les chemins  
8 de croix?

9 R Oui oui oui.

10 Q Pas d'autres questions, Monsieur Pelletier. Merci.

11 **LA COUR :**

12 - Maître Côté, est-ce que vous avez d'autres questions  
13 pour le témoin?

14 **Me DANIEL CÔTÉ :**

15 - Non, non, Monsieur le Juge.

16 **LA COUR :**

17 - Alors, Monsieur Pelletier, vous pouvez retourner à  
18 votre place. Merci.

19 **ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS**

20 **LA COUR :**

21 - Alors, Maître Côté, est-ce que vous avez un autre  
22 témoin disponible?

23 **Me DANIEL CÔTÉ :**

24 - J'ai un autre témoin disponible. Ça serait monsieur  
25 Lavoie, André-Anne Lavoie. On va commencer monsieur

150-05-002108-001 et al

**MARTIN PELLETIER**  
*Contre-int./Me Bergeron*

<sup>1</sup> Lavoie, on continuera demain.

1 En l'an deux mille treize, le douzième (12e) jour du  
2 mois de novembre, a comparu:

3 **ANDRÉ-ANNE LAVOIE**

4 âgé de 58 ans, résidant au 571, rue Principale,  
5 Rivière Éternité (Québec).

6 **LEQUEL** après avoir été dûment assermenté, dépose et  
7 dit :

8

9 **INTERROGÉ PAR Me DANIEL CÔTÉ :**

10 Q Monsieur Lavoie, pourriez-vous nous dire le nom de vos  
11 père et mère?

12 R Oui. Comment j'appelle mon père, Gaston Lavoie. Ma  
13 mère, Rachèle Gagné.

14 Q Rachèle Gagné.

15 R Oui.

16 Q Êtes-vous capable également de nous donner le nom de  
17 vos grands-parents paternels?

18 R Oui. Du côté de mon père, il s'appelait Alfred Lavoie.

19 Q Oui.

20 R Ma grand-mère c'était Marguerite Bergeron.

21 Q Marguerite Bergeron.

22 R Oui. Et du côté de ma mère, c'était Léopold Gagné.

23 Q O.K.

24 R Et Marie-Rose Bouchard... Anna-Rose Bouchard.

25 Q Connaissez-vous d'autres aïeules ou d'autres ancêtres?

1 R Ben il y a mon... il y a mon arrière grand-père du  
2 bord des Lavoie, il s'appelait Élie Lavoie.

3 Q Oui.

4 R Sa madame, elle, je m'en rappelle pas. Puis du bord de  
5 ma mère, t'as le, Welly Gagné, je pense, puis un  
6 Barbeau, Adéline Barbeau, je crois.

7 Q Ça c'est vos arrières grands-parents?

8 R Oui. Plus loin que ça là, ça je m'en rappelle pas.

9 Q Plus loin que ça, vous êtes pas capable?

10 R Non.

11 Q Alors vous êtes membre de la Communauté métisse du  
12 Domaine-du-Roy et de la Seigneurie de Mingan depuis  
13 combien de temps, Monsieur Lavoie?

14 R Depuis 2005, je crois.

15 Q 2005. Pourquoi vous dites, pour quelle raison vous  
16 dites que vous êtes Métis?

17 R Ben parce que ça revient pas mal tout au même pareil,  
18 c'est l'histoire des camps.

19 Q Non non, mais pour vous, là, pourquoi vous dites que  
20 vous êtes Métis?

21 R Ben parce que mon arbre a été fait.

22 Q O.K.

23 R Puis j'en ai, j'en ai du Métis, c'est ça, parce que  
24 moi, anciennement ben ma grand-mère, ben... j'ai été  
25 élevé par ma grand-mère, puis elle disait tout le

1 temps «T'as les deux», c'est ça.

2 Q Allez tranquillement.

3 R Oui.

4 Q Vous avez été par votre grand-mère?

5 R Ma grand-mère et mon grand-père.

6 Q Et lesquels?

7 R Les Lavoie.

8 Q Les Lavoie.

9 R Parce que mon père était décédé à 28 ans.

10 Q O.K. Vous avez été élevé par votre grand-père?

11 R Oui, en partie.

12 Q C'est important là. Votre grand-père qui s'appelait?

13 R Alfred.

14 Q Alfred Lavoie. Puis qu'est-ce qu'il vous disait, vous  
15 dites?

16 R Ben lui, il était... sa profession c'était un garde-  
17 feu, qu'on appelait anciennement.

18 Q O.K.

19 R Moi, l'école finissait, ben là je partais le mois de,  
20 début juin, fin juin aller jusqu'à quand ils  
21 recommencent, au mois d'août, fin d'août. Je passais  
22 l'été avec lui, ma grand-mère puis lui, puis les  
23 autres, ben, ils disaient tout le temps - parce que je  
24 sais pas si c'était mal vu dans le temps - ils  
25 disaient «Toi, t'as des deux, t'as des deux». Mais,

1 moi, à mon âge, que c'est que ça voulait dire, je  
2 savais pas ce que ça voulait dire, c'était sûrement  
3 ça, qu'on avait de l'indien. Parce que c'était mal vu  
4 dans le temps d'en parler, je sais pas pourquoi, peut-  
5 être c'était ça.

6 Q Vous aviez quel âge à cette époque-là?

7 R J'avais... *peuf*, Mon Dieu!, j'ai commencé de bonne  
8 heure, moi, l'école finissait... le vendredi je  
9 montais chez eux, à (inaudible). Mon père, j'avais  
10 deux ans et demi quand il est mort, ça fait que  
11 mettons ma mère s'est remariée j'avais 7 ans, avec un  
12 autrem commençons vers l'âge de 5 ans à aller jusqu'à,  
13 jusqu'à temps que je suis allé travailler, jusqu'à mon  
14 école là, 5 ans, 6 ans, 7 ans, 8 ans... jusqu'à 15-16  
15 ans j'allais... toutes les fins de semaine j'étais  
16 chez mon grand-père et ma grand-mère, puis l'été je  
17 passais... mais mon été avec eux-autres, avant que je  
18 commence à travailler.

19 Q Votre mère avec votre père Lavoie.

20 R Oui.

21 Q Il y a eu... ils ont eu combien d'enfants?

22 R On était quatre.

23 Q Vous étiez quatre. Qui était le plus vieux?

24 R C'était ma soeur, Jacynthe.

25 Q O.K.



1 R Il y avait moi. Il y avait Louise qui est décédée puis  
2 il reste Simon.

3 Q O.K. Vous étiez deux filles, deux garçons?

4 R C'est ça.

5 Q Et votre mère avec le nouveau mari, il s'appelait  
6 comment?

7 R Il s'appelle Vincent Tremblay.

8 Q O.K. Ils ont eu combien d'enfants?

9 R Quatre autres.

10 Q Quatre autres.

11 R Deux autres filles, deux autres gars.

12 Q Alors ça faisait huit, ça faisait hui à la maison?

13 R C'est bien ça, oui.

14 Q O.K. Vous avez fait faire votre arbre généalogique  
15 pour vous, on va l'examiner.

16 R Merci.

17 Q Pourriez-vous nous dire qui a fait cet arbre  
18 généalogique-là, Monsieur Lavoie?

19 R Madame Line Brisson.

20 Q Madame Line Brisson.

21 R Oui.

22 Q À quelle occasion vous avez fait faire cet arbre  
23 généalogique-là?

24 R Moi, c'est à l'occasion... ben, c'est une petite  
25 histoire, c'est pour tout... des camps, là. Parce que

1 moi j'avais, j'avais eu une lettre comme de quoi  
2 fallait que je débâtisse mon camp.

3 Q Il y a un avis, là.

4 R C'est bien cela.

5 Q Affiché sur votre camp?

6 R Oui. Oui. Carl Tremblay puis Descoteaux. Moi, pendant  
7 ce temps-là, ben j'ai fait référence... j'ai fait...  
8 j'ai été les voir, puis eux-autres ils avaient pris  
9 une entente avec eux-autres. Ils ont dit, ben là, que  
10 moi je peux pas y aller, ils ont dit : «On va te  
11 donner sept mois». Mais entre-temps, ben ma femme elle  
12 allait chez mon oncle de temps en temps, elle elle  
13 travaillait pour les aides familiales dans ce temps-là

14 Q Quand vous parlez de votre oncle, vous parlez de qui?

15 R Mon oncle Martin Pelletier.

16 Q Martin Pelletier.

17 R Lui, à ce moment-là, il était plus connaissant que moi  
18 dans le domaine. Puis il avait dit ça, il s'informait,  
19 mais elle a dit, elle y répondait : «Il va être obligé  
20 de débâter, mon oncle, il y a pas le choix». C'est à  
21 ce moment-là que mon oncle il dit : «M'a y donner, m'a  
22 te donner un numéro de téléphone, donnes-y ça, puis  
23 qu'il commence à faire, à faire les démarches par là».

24 Q O.K.

25 R Le numéro de téléphone, ben c'était le numéro de

1 téléphone du chef Métis, moi j'ai expliqué mon cas.  
2 Puis après ça il m'a référé à la Communauté, *patati,*  
3 *patata,* puis c'est comme ça que ça, ça a déroulé.

4 Q O.K. Maintenant quand vous avez eu votre arbre  
5 généalogique, comment vous avez pris ça cette affaire-  
6 là?

7 R C'est ça. Ben moi, moi là, Line Brisson, je l'avais  
8 jamais connue. Après ça, elle a dit : «Tu vas aller  
9 là, tu ramasses ça». Après ça, j'ai commencé.

10 Q Quand vous dites (inaudible), vous aviez besoin de  
11 quoi exactement?

12 R Puis ce qu'elle avait besoin pour décoller ça?

13 Q Oui.

14 R Ben ça prenait les baptistères, les actes de mariage,  
15 les ci, les ça, du côté de ma mère, côté de mon père,  
16 grands-pères. Alors fallait tout je prenne ça, puis  
17 j'envoie ça à elle.

18 Q O.K.

19 R Elle, elle, avec les archives, elle a fait la  
20 descendance, comme de quoi que...

21 Q Quels résultats vous avez obtenus concernant votre  
22 arbre généalogique?

23 R Ben t'as du côté des Lavoie, j'ai une descendance  
24 algonquin.

25 Q Et vous parlez de qui à ce moment-là?

1 R Gaston Lavoie.

2 Q O.K.

3 R Puis si on monte du côté de ma mère là, m'a vous lire  
4 son nom, c'est (inaudible), ça c'est une indienne là,  
5 en 1683, c'est vieux pas mal. Puis il me semble  
6 c'était du huron, je suis pas sûr de moi.

7 Q Et qu'est-ce que vous saviez de cette personne-là,  
8 indienne?

9 R Moi, remarque ben là, c'est... je sais pas, je le sais  
10 pas, je l'ai jamais connue, remarque ben, la première  
11 des choses elle, quand elle vit.

12 Q Et c'est à cette occasion-là que vous avez su là, que  
13 c'était une ancêtre amérindienne?

14 R C'est ça. Puis... mais les autres aussi du bord des  
15 Lavoie, ben, les Lavoie étaient des... il y a une de  
16 mes... il y a une de mes cousines qui en a un, un  
17 arbre fait... Et avant ça t'avais des Delavoy aussi,  
18 ça en était, c'était la même branche que les Lavoie.

19 Q Quand vous avez votre arbre généalogique, vous avez  
20 réagi comment?

21 R Ben j'étais fier de moi un peu.

22 Q Pour quelle raison?

23 R Après ça, en même temps, ben...

24 Q Pour quelle raison vous étiez fier de vous?

25 R Ben là, j'étais... ben ça corroborait un peu ce que,

1 avec ma grand-mère disait, mon grand-père, qu'on avait  
2 des deux, c'est ça, ça voulait dire j'étais Métis.

3 **Me DANIEL CÔTÉ :**

4 - Alors c'était la pièce I-1, produite.

5 Q Alors vous, Monsieur Lavoie, votre formation  
6 académique c'est quoi?

7 R À l'heure actuelle?

8 Q Jeune, vous allez à l'école?

9 R J'ai tout fait, oui, même l'école. J'ai été jusqu'en  
10 Secondaire IV.

11 Q À quelle école vous allez?

12 R Polyvalente La Baie. Le primaire à Rivière Éternité.

13 Q Oui.

14 R Le secondaire à L'Anse Saint-Jean-Fréchette, jusqu'à  
15 Secondaire III dans le temps.

16 Q O.K. Comment vous dites ça à L'Anse Saint-Jean?

17 R Oui. Polyvalente Fréchette.

18 Q Parlez moins vite qu'on comprenne.

19 R O.K. Après ça, ça montait à ille de La Baie,  
20 Secondaire IV, V, c'était à ville de La Baie. Après  
21 ça, ben c'était les... les cégeps. Mais, moi, j'ai  
22 abandonné après Secondaire IV. J'ai commencé à  
23 travailler pour...

24 Q Travailler à quel endroit?

25 R Price.

1 Q Quel métier?

2 R Parce que mon père, qui avait remarié ma mère, c'était  
3 un contremaître chez Price.

4 Q Quand vous dites votre «père qui a remarié ma mère»,  
5 pour vous?

6 R Vincent, Vincent.

7 Q Pourquoi vous dites que c'est votre père?

8 R Ben mon deuxième père là.

9 Q Votre deuxième père, oui.

10 R Oui, monsieur, bien monsieur Tremblay autrement dit,  
11 mon père adoptif, qui a remarié ma mère. Lui, il était  
12 contremaître-cadre chez Price.

13 Q Et quand vous dites, votre père adoptif, est-ce qu'il  
14 y a eu un acte d'adoption ou...

15 R Ben nous-autres, on a, on a gardé le même nom là.

16 Q O.K.

17 R Puis eux-autres, (inaudible) Tremblay, ses enfants  
18 qu'il a eus avec ma mère, c'est Tremblay, mais nous-  
19 autres on a resté Lavoie, du bord de mon père, oui.  
20 Parce que, eux, ils se sont remariés au bout de sept  
21 ans. Ma mère s'est remariée à l'église, puis...

22 Q O.K. En fait c'était comme votre beau-père, c'est ça  
23 que vous voulez dire?

24 R C'est ça, c'était mon beau-père autrement dit.

25 Q O.K.

1 R Mais moi, pour moi, personnellement, ça a toujours été  
2 mon père, parce que l'autre je l'ai pas connu.

3 Q O.K.

4 R Oui.

5 Q O.K. Alors vous dites, vous commencez à travailler là,  
6 chez Price?

7 R Oui.

8 Q C'était quoi votre emploi chez Price?

9 R Dans l'été... lui, mon beau-père, il me plaçait sur la  
10 drave, dans le temps, ça se dravait dans ce temps-là.

11 Q O.K. On parle de quelle époque, Monsieur Lavoie?

12 R Dans les années 70.

13 Q O.K.

14 R Oui.

15 Q Vous êtes né en quelle année?

16 R Moi je suis venu au monde en 1955.

17 Q O.K.

18 R J'ai fait ça deux ans de temps.

19 Q Ça veut dire vous aviez 16 ans?

20 R C'est ça. J'ai fait ça deux ans de temps, deux étés de  
21 temps, parce qu'eux-autres, leur philosophie c'était  
22 les enfants des contremaîtres qu'ils pouvaient engager  
23 dans l'été, les étudiants autrement dit.

24 Q O.K.

25 R Puis après ça, ben quand il y en avait besoin

1 d'autres, ils prenaient les enfants des travailleurs  
2 qui étaient là. Moi j'ai fait deux étés de temps, puis  
3 après ça, ben là, j'ai dit à mon père, j'ai dit :  
4 «Huit enfants, j'ai dit, je pense que là, des postes  
5 ouvrent pour la compagnie, si j'ai un poste m'a resté  
6 là.» J'ai resté là, puis j'ai été 24 ans de temps  
7 pour Abitibi Consol.

8 Q O.K. Mais quand vous avez travaillé durant l'été, chez  
9 Price là.

10 R Oui.

11 Q À quel endroit vous avez dit que vous avez travaillé?

12 R À la rivière, c'est à la Rivière Shipshaw.

13 Q La Rivière Shipshaw.

14 R On faisait de la drave. On partait de (inaudible) en  
15 haut.

16 Q Alors ça c'était un travail d'été ça?

17 R Oui. On descendait le bois jusqu'à *icitte*, à  
18 Falardeau. Oui.

19 Q O.K. Alliez-vous toujours à l'école à ce moment-là  
20 durant l'année?

21 R Oui, j'allais à l'école à... oui.

22 Q O.K. C'est un travail d'été?

23 R Oui, c'est durant l'été, c'est bien ça.

24 Q Alors là, vous abandonnez l'école, au bout de ces deux  
25 années là, là.



1 R C'est ça. Le Secondaire IV, puis j'ai abandonné  
2 l'école.

3 Q Qu'est-ce que vous faites comme métier après ça?

4 R Là, j'ai toujours après ça dans le bois, machineries  
5 forestières, mais pas bûcher comme... tel quel, mais  
6 de la machinerie forestière, des abatteuses, des  
7 ébrancheuses, des *skidders*.

8 Q Quand vous dites vous avez pas bûché comme tel,  
9 qu'est-ce que vous voulez dire?

10 R Bûcher avec une scie mécanique. Parce qu'à ce moment-  
11 là, il y en avait presque plus là, la grosse  
12 machinerie commençait à arriver en forêt là. C'est des  
13 grosses machineries là.

14 Q Alors ce que vous avez fait, vous étiez pas bûcheron,  
15 avec une scie mécanique?

16 R Non.

17 Q Vous opériez des machines?

18 R C'est ça, quoique je suis capable de bûcher pareil là,  
19 mais... De ce moment-là, moi chez Price, j'ai pas fait  
20 ça, j'ai toujours été... j'ai commencé dans, une autre  
21 année, ils me faisaient faire des... ils appellent ça  
22 des ponceaux, des calvettes là.

23 Q O.K.

24 R Avec un monsieur assez âgé là, on faisait ça. J'avais  
25 une machine, puis moi j'amenais son bois, le bois,

1 puis on faisait les ponceaux avant qu'ils fassent le  
2 chemin. L'année d'après, j'ai fait même de la drave  
3 sur les gros bateaux, les gros bateaux qui amenaient  
4 le bois d'un barrage à l'autre là. J'ai été deux ans  
5 là-dessus. Après ça, j'ai commencé sur les machineries  
6 forestières, couper le bois sur des grosses  
7 tronçonneuses. Après ça, les chargeuses de bois en  
8 longueur. *This is it*. Après ça, j'ai monté au port,  
9 j'ai été dix ans au port (inaudible). Puis après ça,  
10 ben là...

11 Q Puis vous restiez toujours à Rivière Éternité à ce  
12 moment-là?

13 R Toujours, j'ai toujours demeuré à Rivière Éternité. Je  
14 suis venu monde là, puis... oui.

15 Q On va y revenir tout à l'heure là. Alors ça a duré  
16 combien de temps ce travail-là, de forestier?

17 R J'ai été 24 ans pour Abitibi... ben Price, au début,  
18 après ça a été Abitibi Consol.

19 Q O.K.

20 R J'ai été 24 ans.

21 Q Après ça, qu'est-ce que vous avez fait?

22 R Là, ben là mais j'ai rechangé, j'étais encore dans le  
23 domaine de la forêt, mais par contre là, je montais  
24 sur la Côte Nord. J'ai été cinq, six ans pour un sous-  
25 traitant de Kruger. Puis là, en dernier, ben là, je

1 commençais à...

2 Q Et qu'est-ce que vous faisiez là pour le sous-traitant  
3 de Kruger?

4 R C'était encore la même... machineries forestières, les  
5 ébrancheuses, on abattait du bois avec des grosses  
6 abatteuses, c'était toujours dans le même domaine.

7 Q O.K.

8 R Oui.

9 Q Et vous avez arrêté ça quand est-ce, ça?

10 R J'ai arrêté ça en 2002.

11 Q En 2002.

12 R Oui.

13 Q Puis depuis 2002, qu'est-ce que vous faites?

14 R Là, je chauffe un tracteur, ça doit faire 13 ans là.  
15 C'est au site d'enfouissement *icitte*, boulevard Talbot  
16 pour la compagnie Matrec.

17 Q O.K.

18 R Oui.

19 Q Alors vous conduisez de la grosse machinerie lourde?

20 R C'est ça.

21 Q À quel endroit vous avez été élevé?

22 R Rivière Éternité.

23 Q Vos parents, ils ont été élevés à quel endroit?

24 R Mon père, Rivière Éternité, mais c'est tous des  
25 descendants de L'Anse Saint-Jean, ça vient de L'Anse

1 Saint-Jean, quand ça a immigré là avec les terres  
2 qu'ils donnaient aux cultivateurs, ça vient de dans ce  
3 coins-là.

4 Q O.K.

5 R Même plus bas là...

6 Q Puis votre mère, elle?

7 R ... vers La Malbaie.

8 Q Puis votre mère, elle, a été élevée à quel endroit?

9 R Ça vient de L'Anse Saint-Jean aussi, puis elle était  
10 à Rivière Éternité. Elle a venue au monde... ben elle  
11 est sûrement venue au monde dans la maison chez eux,  
12 dans le temps les hôpitaux... Mais ça vient de Rivière  
13 Éternité aussi.

14 Q Et puis vos grands-parents, eux-autres, venaient,  
15 venaient de... de quel endroit?

16 R De L'Anse Saint-Jean.

17 Q Et vos quatre grands-parents venaient de L'Anse Saint-  
18 Jean?

19 R Oui.

20 Q O.K.

21 R Peut-être plus loin que ça aussi là, mais dans le  
22 temps, les immigrants qu'on appelle là, ceux-là qui  
23 ont remonté coloniser.

24 Q O.K. Puis, vous, vous avez toujours demeuré à Rivière  
25 Éternité?

1 R Oui, toujours.

2 Q Alors tout à l'heure vous me racontiez votre enfance  
3 avec votre grand-père.

4 R Oui.

5 Q Alors votre grand-père Lavoie, quel métier il  
6 exerçait, lui, ce grand-père-là?

7 R C'était... il était un garde-feu.

8 Q C'était un garde-feu?

9 R Oui.

10 Q O.K.

11 R Pour la compagnie Price.

12 Q Et puis là, vous avez été élevé chez...

13 R Moi, l'école finissait le vendredi. Ma mère, dans ce  
14 temps-là elle était pas mariée, quand j'étais jeune.  
15 Le vendredi je partais, je montais chez lui. Lui il  
16 restait envers la SÉPAQ actuellement où est-ce qu'ils  
17 sont, moi je restais au village.

18 Q O.K. Vous avez resté combien de temps chez votre  
19 grand-père?

20 R Ben l'été, moi je passais mon été avec. Mais la  
21 semaine, ben j'allais à l'école, je redescendais à la  
22 maison chez nous avec ma mère.

23 Q O.K.

24 R Mais les fins de semaine, je passais les grandes fins  
25 de semaines avec mon grand-père et ma grand-mère.

1 L'été, ben on passait l'été parti.

2 Q O.K. Quand vous dites «vous passiez l'été parti», à  
3 quel endroit vous alliez?

4 R Lui, il a tout fait *icitte*, la Rivière Shipshaw. Il  
5 y avait des tours de garde-feu à différentes places.  
6 Après ça, il a été deux, trois ans sur... aux Passes  
7 Dangereuses, Lac à (inaudible), dans ces coins-là, La  
8 Bondeuse en haut. Oui.

9 Q O.K.

10 R C'est ça.

11 Q C'est quoi le métier de garde forestier, c'est-à-dire  
12 de garde-feu?

13 R Mais c'est surveiller pour les incendies de forêt dans  
14 le temps. Il y avait des tours dans le temps, mais  
15 maintenant ça existe plus, c'est tout fait par avion.  
16 Après ça on avait du... secteur des Passes, on avait  
17 du canotage à faire, sur une rivière, on appelle ça la  
18 Rivière Serpent, ça, on le faisait une fois par  
19 semaine. On avait cinq milles à faire en... avec un  
20 gros canot frêteur qu'ils appellent là, un gros canot,  
21 faire des randonnées pour surveiller pour les  
22 incendies de forêt, une fois par semaine.

23 Q Vous vous étiez avec votre grand-père. Est-ce que  
24 votre grand-mère était là également?

25 R Oui. Des fois elle montait, mais pas tout le temps.

1 Q O.K.

2 R Aux Passes, elle a pas toujours monté, parce que  
3 c'était assez loin, puis... Mais il y avait un petit  
4 camp pour eux-autres, on restait dans le petit camp,  
5 puis... oui.

6 Q O.K. C'est un camp qui était fait comment ça?

7 R Camp par eux-autres, Price, c'est des camps, des  
8 petits camps pas ben ben grands. Il y avait deux  
9 chambres, puis après ça... Puis c'est dans ce temps-là  
10 et le village des Passes existait, O.K., ils étaient  
11 en train de bâtir les barrages, le barrage Péribonka,  
12 le gros barrage en haut, Lac Péribonka.

13 Q O.K. Là vous avez un camp dont on tente de vous  
14 déloger, c'est exact?

15 R Oui.

16 Q Il est situé à quel endroit ce camp-là?

17 R Au Lac Delisle.

18 Q Au Lac Delisle.

19 R Sur l'île.

20 Q Ça se trouve à être, dans quelle municipalité ou dans  
21 quel secteur?

22 R Rivière Éternité.

23 Q Rivière Éternité.

24 R Oui.

25 Q O.K. Ça fait combien de temps que vous l'avez ce camp-

1 là?

2 R Il est là depuis 96.

3 Q 96.

4 R Oui.

5 Q Antérieurement à 96, est-ce que vous avez déjà eu  
6 d'autres camps?

7 R Euh, ailleurs que là?

8 Q Oui?

9 R Là, non, on a eu là, les premières années c'était pas  
10 un camp, c'était juste un abri temporaire, après ça on  
11 s'est bâti un camp.

12 Q O.K. Vous aviez un abri temporaire, c'était fait  
13 comment ça cet abri-là?

14 R C'était un abri tempo.

15 Q Un abri tempo.

16 R Oui, qu'on avait essayé d'isoler le plus possible pour  
17 peut-être avoir un peu de confort, mais...

18 Q Puis c'était quoi les activités que vous faisiez?

19 R La chasse, la pêche.

20 Q Vous faisiez la chasse, puis la pêche?

21 R Oui.

22 Q O.K. Mais pourquoi vous avez abandonné l'abri tempo?

23 R Ben là c'est pas... c'est assez, c'est assez humide  
24 une affaire de même quand c'est chauffé à l'intérieur.  
25 Ça fait qu'on a dit, on va se bâtir un petit camp.



1 Oui. Puis ça a résulté à ça. Depuis ce temps-là, mon  
2 camp est là, mais là... il est encore là.

3 Q Est-ce que c'est un petit camp... qui a bâti...

4 R Moi puis mon copain, mais à l'heure actuelle il est  
5 décédé.

6 Q Il s'appelait comment?

7 R Réjean Bergeron.

8 Q Réjean Bergeron. Il venait d'où, lui, ce...

9 R De Rivière Éternité aussi.

10 Q Rivière Éternité. Est-ce que c'était parent avec vous?

11 R Ben, ah oui, c'est un peu de parenté avec moi.

12 Q C'est un peu de parenté.

13 R Du bord de ma femme.

14 Q O.K. Alors vous avez construit ce camp-là. Puis le but  
15 de construire le camp, c'était quoi exactement?

16 R Mais c'était ça, c'était... ça nous prend un camp pour  
17 aller à la chasse, parce que quand on passe des  
18 grandes journées dans le bois, faut que tu sois en  
19 forme pour chasser autrement dit. Ça prend un bon lieu  
20 de, de sommeil, une bonne nuit de sommeil. Puis c'est  
21 ça. On a dit : on se va bâtir un camp, pour être au  
22 moins confortable, au moins faire sécher notre linge,  
23 puis quand on arrive mouillé (inaudible). C'est de là.  
24 Puis après ça, pour... parce qu'on en avait besoin  
25 pour chasser, parce que nous on fait quatre kilomètres

1 de quatre-roues aller à ce camp-là. Après ça, on  
2 marchait huit autres, on fait 12 kilomètres autrement  
3 dit pour se rendre à mon camp. On fait huit kilomètres  
4 de chemin gravelé vilain, après ça on fait quatre  
5 kilomètres dans la forêt. Mais on fait pas soir et  
6 matin, parce que...

7 Q Les premiers kilomètres vous les faites comment?

8 R En quatre-roues.

9 Q En quatre-roues.

10 R Oui.

11 Q Puis les autres?

12 R Ça peut se faire en *pick-up*, ben moi j'avais pas de  
13 *pick-up*, j'avais un véhicule, c'était sport.

14 Q Mais pourquoi vous dites c'est en deux sections là,  
15 ce...

16 R Je fais huit kilomètres de chemin gravelé, après ça on  
17 laisse le chemin gravelé, puis on fait quatre  
18 kilomètres ensuite. Ça c'est à travers, à travers le  
19 bois.

20 Q Puis vous faites ça en quatre-roues?

21 R Oui.

22 Q Puis vous partez de quel endroit en quatre-roues?

23 R Je pars de chez mon garçon. Moi je débarque mon  
24 quatre-roues là, je pars de chez mon garçon, en face  
25 du chemin... les anciens bûchers, Laurier Simard

1 qu'ils appellent là, à côté du Saguenay.

2 Q O.K. Vous partez de votre garçon?

3 R Oui.

4 Q Mais de quelles activités vous avez à partir de ce  
5 camp-là?

6 R Ce camp-là, mais c'est comme j'ai dit tantôt, la  
7 pêche, la chasse, c'est officiel. Mais après ça, ben  
8 quand on tue, c'est sûr qu'il y a un bon petit party  
9 le soir.

10 Q On va aller, là la chasse puis la pêche, vous dites,  
11 bon, vous chassez quoi?

12 R L'orignal.

13 Q Chassez-vous d'autres espèces?

14 R Non, et là j'essaie un peu le... ben chasser, trapper,  
15 mais là de ce moment-là, j'ai pas le temps de trapper,  
16 ça fait que je trappe plus. Là je pêche, puis je  
17 chasse.

18 Q O.K. Mais vous chassez pas d'autres espèces que  
19 l'orignal?

20 R Non.

21 Q O.K. La pêche, vous faites ça à quel endroit?

22 R Même place, (inaudible) le printemps, puis un peu  
23 l'été.

24 Q Puis quelles espèces vous pêchez?

25 R Ça c'est de la truite dans celui-là, c'est les lacs

1 qu'on ensemece aussi.

2 Q Pourquoi vous avez choisi ce secteur-là en  
3 particulier?

4 R Nous, en 96... 96, c'est ça, attends un peu l'année  
5 94... 93... 95-96, où est-ce qu'on chassait, où est-ce  
6 qu'on a un autre territoire, ça avait été braconné au  
7 coton, il y avait plus d'original. J'avais dit ça à mon  
8 *chum* qui est décédé, il dit : «On va se trouver un  
9 secteur ailleurs», puis on savait qu'il y en avait des  
10 gars qui avaient eu un camp, là.

11 Q À quel endroit, vous étiez à ce moment-là?

12 R On était au Lac des Coeurs.

13 Q Au Lac des Coeurs.

14 R Ça c'est entre Saint-Félix puis Rivière Éternité.

15 Q C'est à quelle distance de l'endroit où vous êtes?

16 R En ligne droite, c'est à peu près quasiment dix  
17 kilomètres.

18 Q O.K.

19 R Oui. Même à l'heure actuelle, on a encore des camps  
20 là, c'est mes autres frères qui sont là, puis...

21 Q O.K. Mais c'est plus à l'est à l'ouest?

22 R C'est à l'ouest, en revenant vers Chicoutimi.

23 Q O.K. C'est plus à l'ouest.

24 R Oui.

25 Q Alors vous êtes déménagé?

1 R Nous on a rien déménagé là et on avait pas de camp, le  
2 camp on l'a bâti là, mais nous on avait juste un petit  
3 abri temporaire, quand on chassait là, puis mon *chum*.

4 Q O.K.

5 R On a été deux ans là, puis après ça, ben là... Mais  
6 là on veut se trouver dans une place pour chasser  
7 l'orignal, on chasse l'orignal, s'il y a plus  
8 d'orignal on a plus d'affaires là.

9 Q O.K. Quand vous dites qu'il y avait plus d'originaux  
10 là, maintenant, comment est-ce que vous... comment  
11 vous avez réussi à trouver le nouvel endroit au Lac,  
12 au Lac Delisle, vous dites?

13 R Oui.

14 Q O.K

15 R Il y en avait qui avait eu un camp là, puis il avait  
16 été brûlé...

17 Q O.K.

18 R ... par le ministère. Puis on s'est informé, ils ont  
19 dit «On va pu là, de l'orignal il y en a». C'est à ce  
20 moment-là qu'on a parti. On a été voir. On s'est  
21 informé aux alentours. Ils ont dit : «Non, nous on  
22 chasse pas là, si vous voulez prendre le lac, prenez-  
23 le». Et là, c'est que là que ça a abouti, puis on a  
24 pris le lac là, puis...

25 Q Et quand vous dites vous regardez aux alentours, vous

1       parlez à qui à ce moment-là?

2 R Les autres chasseurs plus bas, parce qu'il y en a plus  
3 bas, avant d'arriver là. On empruntait le même sentier  
4 qu'eux-autres. Il y avait des... eux-autres ils en  
5 avaient fait un bout, mais aller jusqu'au lac ça se  
6 rendait pas à ce lac-là, fallait que tu ailles à pied.  
7 Là, nous on l'a rallongé, puis on est capable d'y  
8 aller maintenant avec nos quatre-roues, comme il faut.  
9 Oui.

10 Q Ça fait que vous vous êtes déjà, vous vous êtes  
11 entendu d'avance?

12 R C'est ça.

13 Q Pour prendre ce secteur-là?

14 R C'est ça. Parce que le lac avant d'arriver à nous-  
15 autres, il est... Mon Dieu!, d'une cache à l'autre, il  
16 est à peu près à 1 000 pieds. Il y a des chasseurs là,  
17 ça fait que... c'est ça.

18 Q Vous êtes à 1 000 pieds de...

19 R De l'autre, du dernier lac, avant qu'on arrive au  
20 nôtre, là, c'est ça.

21 Q O.K. Mais est-ce qu'il y a des chasseurs à cet  
22 endroit-là?

23 R Il y a des chasseurs là, oui.

24 Q O.K. Vous êtes 1 000 pieds de distance de...

25 R C'est ça, 1 000 pieds d'une cache à l'autre, d'où est-

1 ce que le lac, le début du Lac Delisle prend là,  
2 calcule-toi 1 000 pieds, 1 500 pieds, l'autre lac là  
3 il y a des chasseurs là, c'est ça.

4 Q Alors vous avez construit ce camp-là. Puis vous l'avez  
5 construit dans quel matériau?

6 R En coeurs de portes, en acier.

7 Q O.K. C'est quoi ça des «coeurs de portes»?

8 R C'est une porte d'acier qu'on achète pour des maisons,  
9 le milieu là, c'est taillé ça, tu mets la vitre que tu  
10 veux autrement dit, une grande peut aller jusqu'à  
11 terre, ça c'est récupéré ça. Ben asteure, ils en  
12 vendaient, asteure on a de la misère à en trouver.  
13 Nous on a réussi à en trouver chez Chic Métal dans le  
14 temps, *icitte*, boulevard Saint-Jean-Baptiste. Puis on  
15 l'a bâti avec ça.

16 Q Qu'est-ce que ça a de particulier, ça, un coeur de  
17 porte?

18 R C'est isolé, puis c'est très tranquille pour la  
19 vermine, c'est... il y a rien qui rentre dedans,  
20 c'est... c'est impeccable, c'est... c'est étanche.

21 Q C'est fait en quel matériau?

22 R Acier, acier, puis au milieu c'est du... c'est rempli  
23 de mousse, styrofoam. Oui.

24 Q O.K. Puis vous fixez ça sur quoi?

25 R Du bois vissé.

1 Q O.K.

2 R Le plancher de bois, tu mets ton camp là-dessus, puis  
3 la couverture elle, elle est en, comme une couverture  
4 ordinaire, en ripe avec du papier.

5 Q Puis à quelle époque de l'année vous avez construit ce  
6 camp-là?

7 R Ça fait qu'on l'a bâti dans le printemps.

8 Q Dans le printemps.

9 R Oui.

10 Q Puis comment vous avez monté vos matériaux?

11 R Tout en quatre-roues. Puis le chemin se rendait pas  
12 là, on mettait ça d'abord dans nos canots, on prenait  
13 le ruisseau, puis on sortait sur le lac. On l'a tout  
14 charrié comme ça, panneau par panneau, on l'a bâti.

15 Q O.K. Puis le bois vous l'avez monté, vous l'avez monté  
16 de quelle façon?

17 R Tout par quatre-roues aussi. Mais le bois, on avait  
18 délimité notre grandeur, on avait tout scié, prêt,  
19 préparé. Puis quand on a arrivé sur l'île, ben on a...  
20 on a re-modulé ça, puis on l'a construit comme ça.

21 Q Vous aviez juste à clouer là, genre?

22 R C'est ça. Visser, puis reclouer les...

23 Q Alors vous dites, vous vous êtes identifié Métis, vous  
24 vous êtes décrit comme Métis. Maintenant de quelle  
25 façon vous l'exprimez que vous êtes Métis?



1 R Vous voulez dire comment?

2 Q Par rapport aux autres là?

3 R Par rapport aux autres?

4 Q Oui.

5 R Ben c'est de la manière qu'on agit. Moi, la nature, ce  
6 que je travaille... mais le bois, veut veut pas, moi  
7 j'aime ça. D'ailleurs je suis bâti près du bois. Puis  
8 quand j'ai un moment même... quand j'ai un moment je  
9 vais dans le bois.

10 Q Non, mais je veux savoir c'est... est-ce que vous le  
11 dites que vous êtes un Métis?

12 R Ça, ça c'est sûr.

13 Q Bon. Puis c'est...

14 R Ça me gêne pas de le dire, parce que...

15 Q Et de quelle façon vous le faites?

16 R Quelle façon, ben on le dit, nous... je dis : «Moi  
17 j'ai des descendants», mais ben souvent : «Ah...», et  
18 eux c'est pas ça qu'ils me disent : «Ah, t'es un  
19 Indien. - Non, je suis pas un Indien, je suis un  
20 descendant d'indien, mais je suis Métis, j'agis comme  
21 une autre personne, je travaille, mais je suis  
22 métissé.»

23 Q O.K. Bon, de quelle façon... avez-vous d'autres façons  
24 de vous identifier?

25 R Ben d'autres façons... on... nous on fait des fêtes.

1 L'été, on a seulement des (inaudible), on se fait des  
2 méchouis et toute la gang, on met notre drapeau, puis  
3 c'est ça là. On s'identifie comme ça là.

4 Q Là, quand vous dites, «mettre votre drapeau», de quel  
5 drapeau il s'agit?

6 R Le drapeau des Métis.

7 Q O.K. Est-ce que votre camp est identifié?

8 R Oui, très bien identifié.

9 Q Le camp est-ce que la seule construction que vous avez  
10 dans ce coin-là?

11 R Oui, à part des caches, c'est ça.

12 Q À part les caches. Bon, les caches vous en avez  
13 combien?

14 R Une, deux, trois, quatre.

15 Q O.K. Mais pourquoi vous avez quatre caches?

16 R Parce que notre camp est sur l'île.

17 Q O.K.

18 R Nous-autres, ça prend un canot pour s'en aller sur  
19 l'île. Parce que sur l'île on est tranquille, on a pas  
20 de vermine, c'est sûr t'as pas d'ours qui va venir là  
21 pour briser tes affaires, ni...

22 Q Comment vous dites ça, parlez tranquillement.

23 R T'as pas d'ours qui va venir sur l'île certain.

24 Q O.K.

25 R Pour briser ton camp, parce que ben souvent un ours ça

1       *cherche* le manger. Nous on arrive où est-ce qu'on  
2       laisse nos quatre-roues là. Là on fait à peu près  
3       deux, 300 pieds, l'île est là. Une île à peu près  
4       150 pieds de circonférence, notre camp est sur l'île.

5   Q   O.K. Vous laissez un canot sur le bord de l'eau, je  
6       suppose?

7   R   Ben nos canots sont par terre, puis il y en a un autre  
8       sur l'île, on a trois canots. Quand on arrive, on  
9       embarque notre bagage, on traverse ça sur l'île. On  
10      débarque notre bagage, après ça on met ça dans notre  
11      camp.

12  Q   Puis vous avez quatre caches?

13  R   Quatre autres caches.

14  Q   Pourquoi quatre caches, pourquoi pas...

15  R   Parce que nous on ressort de sur l'île, le matin. Une  
16      cache en arrivant, une cache à la décharge, puis deux  
17      autres dans les montagnes.

18  Q   O.K. Mais qui occupe ces caches-là?

19  R   Ben, mes garçons.

20  Q   O.K.

21  R   Il y a mes cousins, puis mes beaux-frères, un de mes  
22      beaux-frères.

23  Q   Alors vous êtes combien quand vous chassez à partir  
24      de...

25  R   On est quatre.

1 Q Vous êtes quatre.

2 R Dans le secteur, on est quatre.

3 Q Vos garçons s'appellent comment?

4 R Daniel, Dany, ça c'est des jumeaux.

5 Q Ils ont quel âge les jumeaux?

6 R Ils ont vingt... ils sont venus au monde en 83.

7 Q Ils ont vingt... vous dites, ils ont vingt... 26 ans?

8 R (le témoin fait le calcul).

9 **Me RICHARD BERGERON :**

10 - Ils vont avoir 30 ans.

11 R Ils vont avoir 30 ans cette année.

12 **Me DANIEL CÔTÉ :**

13 Q 30 ans. O.K.

14 R C'est ça.

15 Q Après ça vous dites, il y a vous, puis l'autre c'est  
16 qui, qui chasse avec vous?

17 R Dany, Dany Paré, mon beau-frère.

18 Q O.K.

19 R Puis Robin Lavoie, ça c'est un de mes, un de mes  
20 cousins.

21 Q O.K. Là, là là vous êtes cinq autrement dit là?

22 R Quatre. J'ai dit mes deux garçons... oui oui, O.K.,  
23 ben parce que des fois on se ramasse quatre là. O.K.,  
24 c'est quatre chasseurs dans ce secteur-là, puis  
25 l'autre chasseur, l'autre camp... l'autre secteur, on

- 1 est quatre aussi, parce qu'on est huit chasseurs.
- 2 Q Vous parlez de l'autre, «l'autre secteur», c'est de  
3 quel secteur?
- 4 R Le Lac des Coeurs.
- 5 Q C'est le Lac des Coeurs.
- 6 R Oui.
- 7 Q Où vous étiez autrefois?
- 8 R C'est ça.
- 9 Q Qui chasse à cet endroit-là?
- 10 R Il y a Francis Bergeron. Il y a Sylvain Tremblay, mon  
11 demi-frère. Il y a Simon Lavoie, mon vrai frère. Puis  
12 il y a un de mes garçons là (inaudible). Et là, on a  
13 trois camps là.
- 14 Q O.K. Un...
- 15 R Oui.
- 16 Q Un des deux jumeaux là?
- 17 R C'est ça.
- 18 Q Un jumeau.
- 19 R En plein ça, oui. Parce que l'autre il a pas eu le  
20 temps, le temps de monter d'un bord ou l'autre, ben  
21 souvent il y en a un qui va là, l'autre vient là.
- 22 Q Puis vous dites vous avez trois camps?
- 23 R On a trois... là au Lac des Coeurs, on a trois camps.  
24 Il y a... Simon en a un. Francis en a un. Puis Sylvain  
25 en a. C'est des petites roulottes.

1 Q Ah. O.K., c'est pas des...

2 R C'est ça, oui.

3 Q C'est pas des... c'est pas des camps, là, bâtis sur  
4 place là?

5 R C'est ça, des petites roulettes sur roues, c'est des  
6 camps... c'est des petites roulettes faites, mais sur  
7 roues.

8 Q O.K. Qui peuvent être déménagées?

9 R C'est ben ça. Oui.

10 Q Elles peuvent être sorties du...

11 R Oui.

12 Q O.K. C'est quoi la différence entre une cache puis un  
13 camp?

14 R Une cache puis un camp?

15 Q Oui.

16 R Ben un camp c'est plus confortable certain qu'une  
17 cache. Une cache, ben là, dans une cache là, moi je  
18 sais pas, une cache... une cache, si tu veux coucher  
19 dans une cache c'est pas... moi j'aime pas coucher  
20 dans les caches première des choses, parce que je suis  
21 pas un chasseur de caches ben ben. Moi j'ai une cache,  
22 mais je suis pas longtemps dedans. Moi je fais de la  
23 chasse, j'aime autant faire de la chasse fine.

24 Q O.K.

25 R Puis les camps, ben c'est ça, c'est pour se... c'est

1 comme j'ai dit tantôt, c'est pour se reposer, quand  
2 t'as passé la nuit dans le bois... la journée dans le  
3 bois là, puis t'arrive tout mouillé, bien là t'aime  
4 bien d'avoir une bonne nuit de sommeil, puis faire  
5 sécher ton linge, pour que le lendemain matin, ben,  
6 tu sois apte à faire une bonne chasse.

7 Q O.K. Vous avez dit tout à l'heure que vous avez  
8 construit le camp dans ce secteur-là, parce qu'il y  
9 avait de l'orignal.

10 R Oui.

11 Q Comment vous avez fait pour constater qu'il y avait de  
12 l'orignal dans ce coin-là?

13 R Ben au tout début j'ai été voir avec lui... avec mon  
14 *chum*, mon *chum* qui est décédé. On avait monté, faire  
15 une *trail* à pied, parce qu'on savait pas qu'il y avait  
16 une *trail* pour le quatre-roues, on se l'ai fait dire  
17 par après. Puis quand on a arrivé, ben on a été voir  
18 les recharges des lacs, les décharges, puis les  
19 contours des montagnes, puis c'est là qu'on voit les  
20 pistes. Après ça, ben le manger d'orignal, *oups!*, on  
21 est... c'est des secteurs d'originaux.

22 Q O.K. Ça fait combien de temps que vous chassez  
23 l'orignal?

24 R Mon Dieu!, moi, depuis 88, 1988.

25 Q Qui vous a montré à chasser l'orignal?

1 R Ben mon grand-père m'a donné des bonnes notions de  
2 base, ça en était un chasseur, lui. Il aimait...  
3 l'automne quand il finissait le... voyons la... la  
4 forêt là.

5 Q Oui.

6 R Parce que les gardes-feu, l'hiver, il y en a pas  
7 besoin. L'automne, lui, il servait un peu comme guide,  
8 il parlait avec un monsieur Claveau - je me rappelle  
9 pas trop de son nom là - il pouvait partir un mois de  
10 temps, à la chasse à l'orignal. Oui. Puis, lui, il en  
11 tuait de l'orignal, il en a tué, après ça... même  
12 pas... même des ours. Il m'a déjà montré à sortir des  
13 ours dans un trou l'hiver. Même sortir un ours.

14 Q Puis est-ce que vous avez chassé avec grand-père?

15 R Quelques fois, les ours, la chasse à l'orignal, pas  
16 beaucoup.

17 Q O.K. Pour quelle raison?

18 R Quelques fois j'y allais, parce que lui il allait à  
19 l'extérieur de Rivière Éternité pour chasser  
20 l'orignal.

21 Q Pourquoi?

22 R Il était, il était comme guide autrement dit.

23 Q Ah. O.K. Ça fait que...

24 R Oui.

25 Q Il vous traînait pas à ce moment-là?



1 R C'est ça.

2 Q Bon. Puis quelle autre personne vous a enseigné à  
3 chasser l'orignal?

4 R On l'a appris mais comme ça, avec le temps, avec  
5 l'amour de la forêt, avec l'amour de l'orignal, comme  
6 ça.

7 Q Décrivez-vous donc, vous avez parlé tout à l'heure là,  
8 que vous chassiez pas comme ça là, dans une cache.  
9 Alors décrivez-nous c'est quoi, là, pour vous là, une  
10 journée typique de chasse à l'orignal?

11 R Ben première des choses, moi, c'est pas mal moi qui  
12 fait, tu sais, qui fait le réveil matin, à 04h00 c'est  
13 moi qui les réveille, qui me lève. C'est officiel, là,  
14 j'allume la chaleur, après ça je réveille les autres.  
15 On se lève. On déjeune. Après ça on décolle, aussitôt  
16 qu'on est capable.

17 Q Vous êtes quatre dans...

18 R Oui.

19 Q Vous couchez quatre dans ce camp-là?

20 R On couche quatre dans les... C'est pour quatre, c'est  
21 un petit camp de 10 X 12, c'est pour quatre, quatre  
22 lits, mais des fois on est juste deux, par rapport le  
23 travail, mais ils ont pas le temps, tout le monde,  
24 d'être à la chasse non plus. Mais à 04h00 c'est  
25 certain que c'est debout. Vers 05h30, aussitôt qu'on

1 commence à être capable de traverser en canot l'autre  
2 côté, ben on embarque dans nos canots puis on  
3 traverse, puis après ça on va prendre nos secteurs de  
4 chasse.

5 Q O.K.

6 R Oui.

7 Q Puis vous êtes dans vos secteurs de chasse combien de  
8 temps?

9 R Toute la journée.

10 Q Vous revenez pas...

11 R Non.

12 Q Vous revenez pas au camp?

13 R Non.

14 Q Comment vous faites pour manger là?

15 R Moi, le manger, moi j'ai mon *packsack* sur le dos, ma  
16 hache, de la corde si j'en ai besoin, moi poignard, ce  
17 que ça prend si j'en tue un. Après ça, du fromage,  
18 c'est... puis il y a le chocolat, puis de l'eau il y  
19 en a partout. Ça c'est mon manger pour la journée. Je  
20 mange un bon repas le soir, quand on arrive au camp.

21 Q Et quelle forme de chasse vous faites?

22 R Moi j'aime... j'ai pas, j'ai rien contre les caches,  
23 mais moi j'aime... j'aime marcher, j'aime mieux  
24 chasser à la chasse fine.

25 Q O.K.

1 R Oui. Marcher dans le bois, puis...

2 Q Est-ce que c'est la seule méthode que vous employez ou  
3 vous employez d'autres méthodes?

4 R Non non, je *call* aussi là, mais moi j'aime bien, j'ai  
5 bien faire la chasse fine.

6 Q O.K.

7 R Oui.

8 Q Quand vous dites vous «*callez*», vous êtes capable de  
9 *caller*?

10 R Oui.

11 Q Puis vous imitez quoi exactement?

12 R Ben la femelle et le buck.

13 Q O.K.

14 R Mais normalement c'est le buck puis mon panache, puis  
15 je gratte.

16 Q Quand vous dites le «panache» c'est quoi ça, c'est  
17 quoi le...

18 R Le *racling*, gratter.

19 Q O.K.

20 R Oui.

21 Q Vous grattez sur quoi, avec un panache?

22 R Après les arbres, après les bouleaux.

23 Q O.K. Quel succès vous avez à la chasse à l'orignal?

24 R Assez bon.

25 Q Ça veut dire quoi ça, «assez bon»?

1 R Ah, vois-tu, cette année on en a trois. L'année  
2 passée, on avait un. Mais c'est... c'est en partie un  
3 ou deux par année, des fois trois, à trois on arrête  
4 par exemple.

5 Q O.K.

6 R Oui.

7 Q Alors vous avez du succès à chaque année?

8 R Oui, ah oui.

9 Q Et comment vous partagez ça, le fruit de votre chasse?

10 R Nous, on est huit.

11 Q O.K.

12 R C'est en huit parts égales.

13 Q Quand vous dites vous êtes huit, ça veut dire que le  
14 Lac des Coeurs, puis...

15 R C'est ça.

16 Q Et Delisle, vous êtes ensemble?

17 R On est huit chasseurs.

18 Q O.K.

19 R Oui.

20 Q Alors vous partagez en... comment vous le partagez?

21 R Ben j'ai un de mes frères, moi, Sylvain, mais de  
22 deuxième famille, c'est un boucher.

23 Q O.K.

24 R Ça fait que nous-autres on a... on est tous organisés,  
25 chez mon garçon, qu'on amène ça là, puis on débite ça

1 là, au bout d'une semaine, après ça les femmes  
2 emballent, *patati, patata*, puis... Puis il y a huit  
3 roastbeef, il y a huit ci, huit ça, tout est séparé,  
4 puis.... en parties égales.

5 Q À parts égales?

6 R Oui.

7 Q O.K. Puis avez toujours un boucher comme ça, qui vient  
8 vous aider?

9 R Oui. Ben Sylvain c'est mon frère, puis il chasse avec  
10 nous-autres, ça fait que...

11 Q Son métier c'est boucher?

12 R Il est boucher.

13 Q O.K.

14 R Oui.

15 Q Le Lac des Coeurs, les camps au Lac des Coeurs, ça  
16 fait combien de temps qu'ils existent?

17 R Ils sont là depuis... en octobre 88, 90. Ils sont là  
18 au moins depuis 92, 93, 94, ces années-là.

19 Q Ils ont été construits en même temps que celui-là du  
20 Lac Delisle?

21 R Non. Non, ça c'est des roulottes que... c'est en  
22 partie des roulottes de pêche que les gars avaient.

23 Q O.K., c'est vrai, oui.

24 R Ils les ont amenées là, puis ils ont fait des petits  
25 camps avec.

1 Q Maintenant pour quelle raisons vous êtes, vous êtes  
2 entré membre de la Communauté métisse?

3 R Pour quelle raison?

4 Q Oui. Pour quelle raison vous êtes entré membre?

5 R C'est pour ça.

6 Q Qu'est-ce qui vous a...

7 R C'est ça qui m'a forcé. Moi, comme j'ai dit au tout  
8 début, je voulais garder mon camp debout, mais là...  
9 J'ai essayé de prendre des ententes, j'ai même été  
10 essayer d'avoir un bail, ça a pas, ça a résulté à  
11 rien. Ça fait que là, ben de *parlatant* avec mon oncle  
12 Martin, il dit : «Essaie ça», si ça fait, puis ça a  
13 fait jusque là. Là ça va faire plusieurs années, puis  
14 mon camp est encore debout, tant et aussi longtemps  
15 que je leur dis qu'il sera pas vendu là. Après ça, ben  
16 on verra.

17 Q Et pourquoi vous faites pas de demande pour avoir un  
18 bail peut-être ailleurs ou n'importe où là?

19 R Ça a été fait.

20 Q Puis?

21 R Puis ça a été refusé, ben souvent ils vont te donner  
22 un bail et ça a pas rapport.

23 Q Qu'est-ce que vous entendez par un «bail et ça a pas  
24 rapport»?

25 R Ben oui, mais moi je veux avoir un bail pour être dans

1 mon secteur, parce que moi je vis là, puis je reste  
2 là.

3 Q O.K.

4 R Et s'ils me donnent un bail à X lieu, je sais pas,  
5 mais ça... oui. C'est que...

6 Q Savez-vous comment ça marche le... à quoi ça  
7 fonctionne l'émission de baux par le ministère?

8 R Non, moi j'avais tout donné ma paperasse, moi, à un  
9 homme de la MRC. Parce que, hein, son père travaille  
10 avec mon frère.

11 Q O.K.

12 R Puis il dit : «Donne-moi ça - il dit - on va voir ce  
13 que ça va faire». Puis, lui... «Et ceux qu'ils  
14 ont...», mais il m'a fait pour réponse, il dit :  
15 «Avant c'était tarifaire (inaudible), il dit, à ce  
16 moment-là on avait moins de misère à émettre un bail  
17 que depuis que c'est rendu MNRF», ministère des  
18 Ressources naturelles.

19 Q O.K.

20 R C'est ce qu'il m'a fait réponse. Il dit : «*Entécas* et  
21 on garde tes papiers et advenant des changements, ben  
22 il dit, on communiquera avec toi» mais...

23 Q Mais est-ce que vous savez comment faire pour...

24 R Non.

25 Q Vous savez pas comment faire?

1 R Je le sais pas.

2 Q Vous connaissez pas la technique d'émission des baux?

3 R Non plus, non, non.

4 Q Vous vous êtes pas renseigné à ce sujet-là?

5 R Non. Mais, regarde, d'après les démarches-là, c'est ce  
6 qu'il m'a dit à ce moment-là. Peut-être j'en aurais  
7 un, moi sais-tu, puis ça va au tirage au sort. Il y en  
8 a des tirages au sort par chez nous, mais ben souvent  
9 c'est pour des chalets, mais moi c'est pas pour ça  
10 c'est pour un camp de chasse. Puis...

11 Q O.K. Quand il y a un tirage au sort, c'est... ils  
12 ouvrent un lac tout simplement ou...

13 R C'est ça. C'est réparti. Mais les tirages au sort là,  
14 si ça fait comme le tirage au sort d'un orignal dans  
15 le Parc des Laurentides là, j'ai... je sais comment ça  
16 marche. Je l'ai déjà fait, mais trois ans de file, moi  
17 puis mon *chum* qui est décédé, puis la première année  
18 on était trois *gangs* de y aller. Puis dans ce temps-là  
19 ils nous envoient la liste des noms qui sont choisis.  
20 C'est correct, c'est bien. La deuxième année, on était  
21 loin, dans le 10 000, encore la même liste de gars,  
22 puis les mêmes gars qui en premier, qui sont choisis.  
23 Sur trois ans là, les mêmes *gangs* sont quasiment  
24 toutes au premier rang là, c'est un peu... Là, ça a  
25 dépassé mon, mon imagination, c'est impossible, non.



1 Q Puis vous pouviez pas avoir un bail par tirage au  
2 sort, à l'endroit où vous êtes là?

3 R Non.

4 Q Au Lac Delisle, c'est impossible?

5 R Non, ils en donnent pas dans ce secteur-là.

6 Q Ils en donnent pas dans ce secteur-là, O.K.

7 R Pourquoi, ça je le sais pas. Ils m'ont déjà fait pour  
8 réponse «Il y a pas de chemin qui se rend là».

9 Q Dans votre famille, est-ce que vous connaissez  
10 d'autres membres de la Communauté métisse?

11 R Oui. Ben il y a mes garçons.

12 Q Oui.

13 R Mes frères, oui, ils sont tous là-dedans. Tout ce  
14 qui... nous notre *gang* de chasse ils sont tous, ils  
15 sont tous enregistrés, oui.

16 Q O.K. Vos frères puis vos enfants?

17 R Oui. Puis mon bébé, ben lui il l'est enregistré, mais  
18 il est handicapé, ça fait qu'il vient plus à la  
19 chasse, il viendra plus à la chasse jamais de sa vie.

20 Q Puis connaissez-vous d'autres Métis qui sont membres,  
21 qui sont pas dans votre famille, qui sont autour de  
22 vous?

23 R Oui, oui.

24 Q Qui vous connaissez?

25 R Tous les chasseurs on se connaît en partie tous. C'est

1 tous des Métis. Puis des...

2 Q Mais pourquoi vous dites ça, c'est des Métis?

3 R Ben des Métis, ce qu'il dit le mot «Métis», c'est un  
4 croisement de deux races différentes.

5 Q Mais pourquoi vous le savez qu'ils sont Métis?

6 R Ce que je sais sur Métis?

7 Q Non. Pourquoi vous le savez que les autres personnes  
8 dont vous parlez sont Métis?

9 R Ben quand on se fie... la manière d'agir autrement  
10 dit, si on va du côté de la chasse et de la pêche, on  
11 dirait que les Métis, je sais pas s'ils ont tous été  
12 moulés dans le même moule, mais on dirait qu'ils font  
13 tous pareil. Je sais pas s'ils se moquent l'un de  
14 l'autre ou ils prennent ça un de l'autre. Je veux  
15 dire, on le voit... dans la manière d'agir, moi je me  
16 dis, ah, d'après moi c'est un Métis ça, tu sais. Parce  
17 que c'est sûr qu'un Métis... un gars qui a pas de  
18 métissage, si on va dans un certain domaine, il va  
19 peut-être avoir plus de misère à faire une affaire  
20 qu'un autre.

21 Q Vous parlez-vous à des gens de la Communauté ou...

22 R De notre Communauté?

23 Q Oui.

24 R Tu parles du CA, n'importe quoi, là, quoi?

25 Q Oui de... non, de la Communauté, comment devenir

1 membre?

2 R Quand... ben moi, les premières années, c'est moi qui  
3 les ai fait descendre... Après, ça, descendre... la  
4 Communauté, le bureau de direction, à Rivière  
5 Éternité, faire une assemblée générale, de renseigner,  
6 de renseigner le monde.

7 Q O.K.

8 R Il a fait venir du monde de l'Anse Saint-Jean aussi de  
9 Petit Saguenay, ceux-là qui voulaient qui monter au  
10 Centre communautaire, de venir écouter ce qu'ils  
11 avaient à dire. Puis après ça, ben, vous déciderez ce  
12 que c'est qu'eux-autres ils...

13 Q Quand vous dites «au début», c'est à quelle époque à  
14 peu près là?

15 R Écoutez, c'est dans les années... (Inaudible) 2005,  
16 2006 que vous avez descendu à Rivière Éternité il me  
17 semble, je me rappelle pas.

18 Q Et puis c'est vous qui avez... c'est vous qui aviez  
19 été l'instigateur de ça?

20 R Oui, j'avais appelé monsieur Corneau, puis monsieur  
21 Corneau savait... il dit «On va, on va s'essayer  
22 d'aller faire une rencontre pour informer les gens».

23 Q Puis c'était des gens de votre... vous vouliez  
24 informer les gens de votre coin?

25 R Oui oui, il y en avait de Rivière Éternité, il y en

1 avait de L'Anse Saint-Jean qui est montés, la salle  
2 était presque pleine.

3 Q O.K.

4 R Oui. Là, une affaire de 150 personnes là venir savoir  
5 c'était quoi.

6 Q Quand vous dites aux autres que vous êtes Métis, de  
7 quelle façon c'est pris ça, ce message-là?

8 R De par les autres?

9 Q Quand vous dites...

10 R Oui.

11 Q ...que vous êtes Métis aux autres.

12 R Oui.

13 Q Ils réagissent comment, les gens en général?

14 R Quand moi je leur dis que je suis Métis?

15 Q Oui?

16 R Ah, eux-autres ben souvent... et ça va être porté à  
17 rire, ils nous mettent en dérision, mais... Ah, c'est  
18 sûr, là ils vont «C'est sûr t'es un Métis, t'aime la  
19 pêche, t'aime la chasse, t'es tout le temps dans le  
20 bois. - Je peux pas tout le temps dans le bois, quand  
21 je travaille je suis pas dans le bois», mais... C'est  
22 ça ils disent ben souvent. Puis moi ça me gêne pas de  
23 le dire.

24 Q C'est la réaction des gens face à...

25 R Oui, tu sais... ou ben ils voient ma casquette :

1 «C'est quoi ce signe-là?», ils s'informent. Mais m'a  
2 leur dire «C'est notre...», on met des autocollants.

3 Q Vous portez une casquette?

4 R Oui.

5 Q Pour vous identifier?

6 R Oui.

7 Q Avez-vous déjà essayé d'être membre d'une autre  
8 organisation autochtone?

9 R Non.

10 Q Jamais?

11 R Jamais.

12 Q Les connaissiez-vous les autres organisations  
13 autochtones?

14 R Je connaissais l'Alliance de par ça, parce que j'avais  
15 déjà eu un peu que... mais point final, pas plus que  
16 ça.

17 Q Mais pourquoi est-ce que vous connaissiez l'Alliance  
18 autochtone du Québec, pourquoi pas avoir essayé  
19 d'entrer là?

20 R Je sais pas là, à ce moment-là ça me... ça me... ça a  
21 passé comme ça, puis après j'ai vu des journaux là. À  
22 part de ça, c'était quoi leur but défini dans la vie,  
23 je sais pas c'était pour quoi là, mais j'avais juste  
24 vu ça, point final, parce que les autres... Ça a été  
25 quand j'ai vu, mais oui (inaudible) vu sur le journal

1 l'Histoire des Métis, c'était marqué dans les annonces  
2 classées, ça j'avais vu ça. Ça après ça là, puis après  
3 ça j'avais informé mon oncle Martin, puis il dit  
4 appelle... puis il dit ça là. Ça, ça m'intéressait là,  
5 parce que lui il était un peu au courant des choses.

6 Q Il était déjà membre, lui, votre oncle Martin?

7 R Oui.

8 Q O.K. Vous avez dit tout à l'heure que vous aviez, que  
9 vous avez déjà fait de la trappe, trappage des animaux  
10 à fourrure; à quelle époque vous avez fait ça?

11 R C'est quand j'étais dans le secteur des Passes.

12 Q O.K. Vous faisiez ça avec qui?

13 R Avec les gars que je travaillais là.

14 Q O.K.

15 R C'était trois frères, ils avaient de la machinerie,  
16 puis j'étais pour... je travaillais pour eux-autres.  
17 On était...

18 Q Vous étiez tous...

19 R Eux-autres ils allaient par les soirs, oui. Nous on  
20 était des *shifts*, à ce moment-là là c'était... c'était  
21 des rotations de trois *shifts*, t'avais 8 à 4, 4 à  
22 minuit, minuit à 8. Puis là il y avait le *shift* de 4 à  
23 minuit, ben là on tendait nos pièges.

24 Q O.K.

25 R Moi puis Yves, après ça Bertrand puis Lucien, les deux

1 autres frères là, ils étaient ensemble. On était deux  
2 gangs, on trappait la martre.

3 Q O.K.

4 R Tous les hivers, après ça l'hiver... après ça, la  
5 perdrix blanche aussi on en tuait l'hiver, quand elle  
6 descendait du Nord là.

7 Q Est-ce que vous trappiez d'autres espèces que la  
8 martre?

9 R La martre puis le loup.

10 Q La martre puis le loup.

11 R On avait les deux, oui.

12 Q Qu'est-ce que vous faisiez avec ces peaux-là?

13 R On avait un gars qui nous les pleumait, il pleumait,  
14 il chargeait 5 \$ de la peau.

15 Q O.K.

16 R Après ça, on les envoyait direct à la Baie D'Hudson.

17 Q O.K.

18 R Oui. On les vendait direct à la Baie D'Hudson.

19 Q Ça c'était en même temps que vous travaillez là  
20 (inaudible)?

21 R C'est ça. Moi quand, quand on était de jour... quand  
22 on était de 4 à minuit, ben là, on se levait de bonne  
23 heure, on se réveillait... puis dans l'après-midi on  
24 allait tendre nos pièges, puis le lendemain on allait  
25 les visiter, on ramassait.

1 Q O.K.

2 R On ramassait des belles peaux.

3 Q Quel succès que vous aviez à ce moment-là?

4 R Très bon succès.

5 Q Oui, vous pouviez en ramasser combien?

6 R On a été, un hiver, moi et Yves on en avait 22. Puis  
7 le secteur des martres c'est pas... le secteur des  
8 Passes c'est pas comme *icitte*, la martre est le  
9 redouble, double plus grosse.

10 Q O.K.

11 R Il y avait même des (inaudible) au travers. Puis eux-  
12 autres il en avait 32, nous en avait 22, plus, nous on  
13 avait un loup dans notre *gang*, puis ça nous donnait  
14 une affaire de 2 000 \$ en argent.

15 Q Puis là, aujourd'hui, vous faites plus de trappage?

16 R J'ai plus le temps. Non, j'ai plus le temps.

17 Q Par manque de...

18 R Parce que... là, en forêt ça adonnait j'étais là.

19 Q O.K.

20 R Le soir, moi je fais Rivière Éternité, tous les soirs,  
21 soir et matin, Chicoutimi/Rivière Éternité.

22 Q O.K.

23 R Ça me prend...

24 Q Vous avez plus le temps de vous adonner à...

25 R Non, le soir, non. Je garde mon temps pour l'original,



1 parce que j'adore chasser l'orignal, puis j'aime,  
2 j'aime en manger.

3 Q O.K. Qu'est-ce que vous faites avec les produits de  
4 votre chasse?

5 R Ce qu'on fait?

6 Q Oui?

7 R C'est sûr qu'on les consomme, c'est officiel. Comme,  
8 là, cette année, ça nous donne à peu près 70 livres  
9 chaque de viande, juste ben pour aller jusqu'à  
10 l'automne prochain, ça fait que... Puis on se garde  
11 une fesse là-dessus pour notre méchoui annuel, notre  
12 *gang* de chasseurs, l'été.

13 Q O.K. Vous faites le méchoui durant l'été?

14 R Oui.

15 Q Votre groupe ensemble, ça se fait où?

16 R C'est ça.

17 Q Ça se fait où ça ce...

18 R Mais une année chez moi, puis un autre année chez mon  
19 garçon. Puis on invite du côté de ma femme, puis de  
20 mon côté à moi, après ça... On met de l'orignal, on  
21 met une longe de porc, puis on met une fesse soit  
22 d'agneau ou de boeuf, un morceau de boeuf, après ça  
23 là...

24 Q Vous faites ça durant l'été?

25 R C'est ça, oui. Oui.

1 Q Puis quand vous avez tué un orignal là, est-ce qu'il  
2 se passe quelque chose là, dans le groupe?

3 R Ben dans le groupe, c'est certain qu'on est content,  
4 mais nous on mange le foie tout de suite, le soir  
5 c'est le foie. On le ramasse, puis... Ben souvent  
6 quand on tue dans un secteur, ils en ont pas tué, ben  
7 eux-autres on les appelle, là ils montent. «Montez,  
8 là, à soir on mange le foie, puis on fête un peu».  
9 Puis le lendemain... ils couchent à notre camp, puis  
10 le lendemain ils redescendent. On est tassé, huit dans  
11 le camp, (inaudible) mais, *entécas*. Le lendemain ils  
12 redescendent à l'autre *spot*, puis là ça recommence.

13 Q Comment vous communiquez entre les camps?

14 R Le cellulaire.

15 Q Le téléphone cellulaire.

16 R Oui.

17 Q O.K.

18 R Le cellulaire passe maintenant. Avant il passait pas,  
19 on avait des CB là. On pouvait parler direct à ma  
20 maison à moi, parce que moi je suis installé avec une  
21 base. Puis là, après ça, ma femme vient au téléphone,  
22 dire à la *gang* d'en bas de monter. Soit ils nous  
23 aidaient à porter aussi, parce que ben souvent, nous  
24 au Lac Delisle, il faut porter. Quand on tue sur une  
25 montagne, c'est assez loin.

1 Q Mais après ça, faut que vous ramassiez cette bête-là?

2 R Oui.

3 Q Bon. De quelle façon vous vous y prenez, puis qui  
4 participe à ça?

5 R Bien, ben souvent si on est juste deux... même moi  
6 tout seul je suis capable d'évider un orignal. Je le  
7 laisse par terre, puis... je le laisse raidir, après  
8 ça on le coupe en quatre quartiers, on l'accroche là,  
9 puis tu mets du coton fromage, pour les *bibittes*, puis  
10 le lendemain ben on le ramasse, on le portage. Parce  
11 que souvent... bon, cette année il a tombé à ras le  
12 lac, mais ben souvent il a été des années que, une  
13 montagne où est-ce que je va moi là, à six hommes ça  
14 prenait deux heures de portage, aller au lac  
15 seulement. Puis il faut retraverser le lac en canot.  
16 Après ça il faut descendre ça en bas au village.

17 Q Et vous participez combien pour faire ce, pour  
18 ramasser ça?

19 R Quand on a un bon portage à faire, dans ce temps-là on  
20 appelle, deux, trois, quatre, faut que ça monte.

21 Q O.K.

22 R Ceux-là qui sont disponibles, qui travaillent pas.  
23 Mais quand ça travaille, ben là on a pas le choix, ben  
24 souvent... Mais, normalement, tout le monde... quand  
25 il y a du portage à faire. Quand il y a pas de portage

1 à faire, ben là, quand il tombe près du lac, il y a  
2 rien là. C'est à bord des canots, puis tu traverses,  
3 puis à bord des bicycles puis tu descends ça aux  
4 maisons.

5 Q Votre chasse à l'orignal vous préparez ça comment?

6 R C'est tout le temps.

7 Q Quand vous dites tout le temps, ça veut dire quoi?

8 R Au printemps, c'est les salines. L'été on y va,  
9 débarrasser nos *trails*. L'hiver, on leur monte du  
10 seul, moi ils ont du sel à l'année.

11 Q O.K.

12 R Ça fait que... monte en skidoo l'hiver, j'en remets  
13 s'il y en plus.

14 Q Là vous parlez de salines, vous faites ça comment,  
15 vous, une saline?

16 R Moi, saline, la première des choses, ben je me trouve  
17 un en endroit propice. J'ai pas besoin d'être à ras  
18 d'un cours d'eau une saline. On déblaie ça, jusqu'à la  
19 terre, à la terre meuble, justement on met du soufre  
20 en premier.

21 Q O.K. Du soufre?

22 R Oui. Après ça, on enterre, après ça on met une côte,  
23 c'est une *patente*, ils appellent ça une côte, là, on  
24 en remet, on met du sel, on met un bloc de sel, après  
25 ça je mets de l'anis.

1 Q O.K.

2 R J'ai pas le droit de dire ma recette, mais là, vous me  
3 l'avez demandé.

4 Q Puis ça sert à quoi ça, une saline?

5 R Une saline?

6 Q Oui.

7 R C'est pour donner une dépendance à l'orignal.

8 Q O.K.

9 R Parce que, moi aux salines, il y a un secteur, tu vas  
10 souvent tuer les orignaux... mais il y a d'autres  
11 secteurs... l'orignal il vient, c'est par habitude, il  
12 va passer, tu viens que tu connais son chemin. Mais  
13 ben souvent, l'automne ils en ont même plus besoin du  
14 sel, c'est le printemps, après le rut ils vont en  
15 avoir besoin.

16 Q O.K. Vous avez parlé tout à l'heure que vous faites  
17 des méchouis durant l'été, à l'orignal.

18 R Oui.

19 Q Est-ce qu'il y a d'autres plats qui sont préparés avec  
20 votre gibier?

21 R Oui. Ma femme elle fait des bocals, elle fait de la  
22 saucisse. L'autre jour elle nous a fait... elle fait  
23 de la sauce à spaghetti avec ça aussi. Elle a fait un  
24 pâté chinois l'autre jour, plutôt que de mettre du  
25 boeuf, elle a mis de la viande d'orignal. Puis je

1 pense que c'est encore meilleur que du boeuf, j'en  
2 avais jamais mangé à venir à date, mais là c'est ça.  
3 Ben nous-autres, autrement dit mon frère... moi tout  
4 est prêt là, vous allez prendre l'original là, puis vous  
5 allez le prendre à l'épicerie c'est ben pareil. Nous  
6 on est installés, la corde c'est mis après le  
7 roastbeef, tout est mis, prêt. En steak haché, puis en  
8 steak en tranches, puis en roastbeef, puis encore en  
9 cubes, en des morceaux de cubes quand tu veux faire de  
10 la tourtière. Il les prépare, il les laisse en gros  
11 morceaux, puis là, après ça, que tu sors un morceau,  
12 c'est marqué «cubes» après, là tu le mets en cubes tu  
13 fais la tourtière.

14 Q O.K. Puis c'est quoi l'importance, Monsieur...

15 **LA COUR :**

16 - Maître Côté?

17 **Me DANIEL CÔTÉ :**

18 - Oui. Je m'arrête?

19 **LA COUR :**

20 - Si vous me dites si vous en avez pas encore pour  
21 très longtemps avec le témoin, je pourrais vous  
22 laisser continuer.

23 **Me DANIEL CÔTÉ :**

24 - Non, je vais...

1 **LA COUR :**

2 - Mais sinon, je pense qu'on a atteint pas mal la  
3 limite de, d'endurance.

4 **Me DANIEL CÔTÉ :**

5 - Oui, oui oui, il me reste encore, peut-être une  
6 demi-heure encore, oui, peut-être...

7 **LA COUR :**

8 - Alors dans ce cas-là, je pense que, on peut dire  
9 qu'on a déjà fait une bonne journée.

10 **Me DANIEL CÔTÉ :**

11 - Oui et...

12 **LA COUR :**

13 - Et je suspendrais.

14 **Me DANIEL CÔTÉ :**

15 - On vient qu'on ne voit plus clair.

16 **LA COUR :**

17 - Je vous comprends. Alors on va ajourner à ce moment-  
18 ci. Et puis je vais vous souhaiter une bonne soirée.

19 R Merci.

20 **Me DANIEL CÔTÉ :**

21 - Parfait.

22 **LA COUR :**

23 - Et on se revoit demain, à 9h.

24 CONTINUÉE AU 13 NOVEMBRE 2013

25

**150-05-002108-001 et al      Serment de la sténographe**

Je soussignée, **LOUISE PHILIBERT**, sténographe officielle, dûment assermentée, déclare et affirme sous mon serment d'office que les pages qui précèdent contiennent la transcription exacte et fidèle des paroles recueillies au meilleur de l'enregistrement numérique et reproduites sur CD.

LE TOUT CONFORMÉMENT À LA LOI

Et j'ai signé

-----  
LOUISE PHILIBERT, s.o.